



# Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

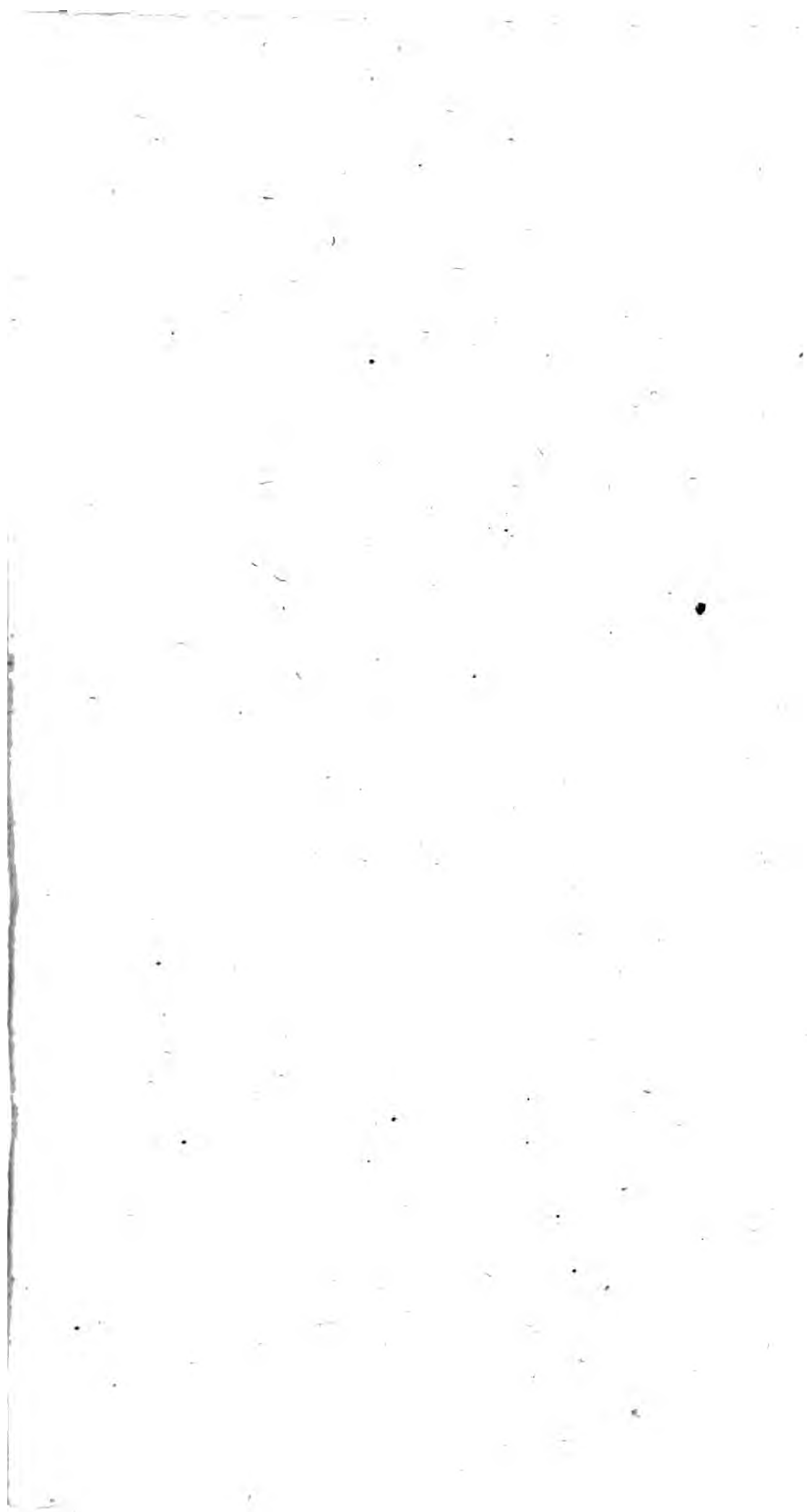








**600094542U**





# PRINCIPES

DISCUTÉS.

TOME QUATORZIÈME.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

DEPARTMENT OF CHEMISTRY

PHYSICAL CHEMISTRY

# PRINCIPES DISCUTÉS;

Pour faciliter l'intelligence des Livres Prophétiques, & spécialement des Psaumes, relativement à la Langue originale.

---

Subsequi grandia nostra lux,  
Non nova, sed novè.

---

TOME QUATORZIÈME.



A PARIS,

Chez CLAUDE HERRISSANT, Libraire-Imprimeur  
rue neuve Notre-Dame.

---

M. DCC. LXIV.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

101. i. 258.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

RECEIVED  
JAN 10 1950

W. K. H. ...  
...

COMMUNICATIONS SECTION

RECEIVED

JAN 10 1950

...

...

...

...



# PRINCIPES DISCUTÉS

*Pour faciliter l'intelligence des Livres  
Prophétiques , & spécialement des  
Psaumes , relativement à la Langue  
originale.*



## SECTION SECONDE.

*Examen des titres qui se trouvent à  
la tête des Psaumes.*



LES différentes observa-  
tions qui sont contenues  
dans nos Volumes précé-  
dens, n'ont eu la plûpart  
pour but que de dévoiler  
le génie de la Langue Hébraïque.  
Nous avons essayé de répandre la lu-  
mière sur les ténèbres que les termes

*Tome XIV,*

A

énigmatiques, les réticences, les énal-lages, les termes généraux, les expressions particulières, enfin les pré-positions jusqu'à présent mal développées, jettent sur les Livres saints. Maintenant nous traitons une matière toute différente. Il est question du Texte même, & de savoir quelle foi on doit avoir dans les titres & inscriptions, qui sont à la tête de la plus grande partie des Psaumes, titres dont quelques-uns sont consacrés par la plus haute antiquité, mais en même tems revêtus d'une obscurité jusqu'à présent impénétrable.

Parmi les 150. Psaumes il y en a quelques-uns sans titre, d'autres où l'on ne trouve que le nom de David, plusieurs où le même nom de David est accompagné de quelques termes inconnus, que l'on soupçonne être le nom de quelques instrumens; d'autres dont les titres sont historiques, & annoncent quelque événement de la vie de David; certains qui ont en tête d'autres noms, tels que ceux d'Asaph, d'Ethan, de Fils de Koré; quinze vulgairement appelés des degrés; & enfin trois ou quatre, dont les titres,

*des titres des Psaumes.* 3

malgré les discussions des Interprètes, sont restés absolument inintelligibles.

Dans le nombre de ceux qui n'ont point de titres dans l'Hébreu, il en est plusieurs à qui la Version Grecque en a donné un; & c'est communément le terme *Alleluia*, „Louez Dieu,“ ou le nom de *David*. Cette différence a encore occasionné parmi les Interprètes diverses opinions. Les uns ont prétendu qu'ils avoient été ajoutés par l'Auteur de la Version Grecque, les autres qu'ils étoient postérieurs à cet Interprète.

Ceux à la tête desquels on voit le nom de *David* précédé d'un *lâmed*, sont encore une énigme à dévoiler. Car il est certain que cette préposition est employée pour tous les cas, & qu'elle peut signifier également *de David, à David, pour David & par David*. Le plus grand nombre l'a prise pour la marque du Génitif, ou de l'Ablatif, & a conclu que tous les Psaumes à la tête desquels se trouvoit cette inscription, étoit l'ouvrage du Roi d'Israël. De tous les sentimens, c'est celui que nous nous ferions le moins de peine d'adopter, si l'on ne nous

présentoit pas en même tems ce Prince comme parlant toujours de soi-même & des évènements de sa vie, & jamais comme un Prophète qui prédit le sort futur de la nation sainte, de même que celui de ses ennemis. Nous aimerions cependant beaucoup mieux que par le terme de *David* on voulût entendre l'Eglise d'Israël; alors on pourroit dire sans aucun inconvénient que l'objet annoncé dans le titre seroit véritablement celui que renferme la Prophétie.

La difficulté d'expliquer les différens instrumens dont se servoient les Israélites dans le Temple, & dont l'usage, ainsi que la forme, se sont perdus sans ressource, a mis tous les Interprètes en défaut sur les titres, où il se trouve quelque nom d'instrument extraordinaire. Nous n'avons à cet égard aucune lumière, & nous convenons que les *neghinoth* & les *sho-shanim* nous sont aussi inconnus que les *kinnor* & les *haghghithith*. D'ailleurs ces sortes de titres n'ont aucun trait à l'objet du Psaume.

Les titres historiques, ou qui annoncent quelque évènement de la vie

*des titres des Psaumes.* 3.

de David , ont encore contribué plus que les autres à répandre l'obscurité sur le Psaume auquel ces titres donnent le Roi Prophète pour objet. On lit, par exemple à la tête du Psaume XXXIII. Hébr. XXXIV. *de David, lorsqu'il changea son visage en présence d'Abimélech qui le chassa, & il s'en fut.* Un Interprète se confiant sur cette annonce entre dans la discussion de ce Cantique. Il croit de bonne foi qu'il va trouver une poésie sur cet évènement, du moins un Verset, une phrase, un mot qui désigneront ou Abimélech, ou la prétendue folie de David. Attente inutile. Il ne trouve par-tout qu'un Prophète qui donne les leçons les plus salutaires, & les avis les plus sages pour se rendre digne des regards & des bienfaits du Seigneur, ou qui annonce la délivrance des fidèles Israélites d'entre les mains des Babyloniens, & la destruction de ces persécuteurs. Quelle idée se formera-t-il alors de ce titre ?

Les autres noms qui se lisent à la tête de quelques Cantiques, comme ceux d'*Asaph*, d'*Idithoun*, des *enfants de Koré*, &c. sont également un



problème difficile à résoudre ; car ils sont tous précédés de la même préposition que celui de David , c'est-à-dire , d'un *lâmed* , qui doit avoir par conséquent la même signification partout. Dès lors si elle est la marque du Génitif en faveur du Roi Prophète , & qu'elle serve à désigner que ce Prince est l'Auteur du Psaume , il faudra dire également qu'elle indique *Asaph* , & les autres comme Auteurs de ceux à la tête desquels leurs noms se trouvent. David ne sera donc plus l'Auteur de tous. Salomon aura composé le LXXI<sup>e</sup> & le CXXVII<sup>e</sup>. Moyse le XC. un affligé inconnu le CII<sup>e</sup> , ainsi des autres.

Par rapport à ceux qui commencent par *Alleluia* , il y en a un bien plus grand nombre dans la Vulgate que dans l'Hébreu. Nous n'en savons point la raison ; & nous ne pouvons soupçonner autre chose , sinon que cette expression y a été ajoutée après coup.

Enfin il en est quelques-uns si obscurs , que toutes les explications qu'on en a données , n'ont servi qu'à multiplier les embarras , & à en prouver

encore mieux l'inintelligibilité. Nous aimons mieux garder le silence sur ces titres que de renchérir sur ce qu'en ont dit les Interprètes, & donner pour des vérités, de pures conjectures & souvent des idées aussi peu satisfaisantes pour le Lecteur qu'étrangères à l'objet de ces divines Poésies.

Tels sont les différens titres qui se trouvent à la tête des Psaumes, & qui ont si fort partagé les Interprètes, tant pour déterminer leur authenticité, que pour découvrir leur vérité intrinsèque, & le rapport que l'on croit qu'ils ont avec l'objet qu'ils paroissent annoncer. Voyons à présent quelle foi on doit y ajouter.

Tout ce qui se trouve dans les Livres saints, est sans doute digne de respect; & personne plus que nous n'en rendra jamais un plus profond & plus sincère à ce dépôt sacré, qui contient toute notre Religion. Mais ce respect doit-il être aveugle, dans les cas où le dogme & la morale ne sont point intéressés? Doit-il arrêter les efforts de ceux qui cherchent à s'instruire, & à dévoiler les obscurités que le génie de la Langue y répand à leur égard?

Doit-il en un mot engager le Fidèle à rester dans l'inaction, & à lire avec soumission des choses qu'il n'entend pas, mais que son travail & sa raison peuvent lui faire comprendre, & que la Religion elle-même ne lui défendit jamais d'éclaircir ?

Quelques Pères de l'Eglise & des Interprètes, comme S. Hilaire, S. Augustin, M. Bossuet, &c. ont regardé les titres comme d'autorité divine, & inspirés par le Saint-Esprit, ainsi que les Psaumes; & ont prétendu en conséquence qu'on ne pouvoit ni les séparer du reste des Ecritures, ni les rejeter sans témérité. D'autres, comme Théodoret ont rejeté ceux qui ne se trouvent pas dans l'Hébreu, ni dans la Version Grecque, ni dans les anciens Interprètes, tels que ceux des Psaumes LXIV. & CXXXVI. Quelques-uns enfin, comme Ferrand, ne rejettent que ceux qui s'écartent du Contexte du Cantique, ou de la vérité de l'histoire.

Que resulteroit-il du sentiment de ceux qui regardent les titres comme d'autorité divine & canonique ? Deux choses. La première, qu'ils seroient de

*des titres des Psaumes.*

foi; & la seconde, qu'on ne pourroit jamais s'en départir. Nous osons dire que l'une & l'autre conséquence porte également à faux, puisqu'il est de fait que parmi les Interprètes les uns en ont admis une partie, & rejeté l'autre; tandis que certains Commentateurs ont rejeté ceux que les autres admettoient, & que chacun d'eux les a admis ou rejetés suivant qu'il a été affecté, ou par l'objet qu'il s'est formé de la prophétie, ou par la liaison qu'il a cru entrevoir entre le titre & le Psaume; & jamais l'Eglise ne s'est élevée contre les uns, ni contre les autres; mais a toujours laissé à chacun une entière liberté à cet égard. Disons donc qu'ils ne sont point de foi, & qu'ils ne doivent point être regardés comme d'autorité divine.

D'ailleurs comment peut-on concilier le respect que les Pères ont pour les titres, avec les traits contraires qui leur échappent de tems à autre dans leurs interprétations? Voici, par exemple ce que dit saint Augustin sur le Ps. CXXXIX. *Præco Psalmi est titulus Psalmi.* » Le titre du Psaume » annonce le sujet qui y est renfermé.

» C'est du titre , continue-t-il sur cette  
 » divine Poësie , que chaque Verset dé-  
 » pend ; & l'on peut entrer en sûreté  
 » dans un Palais dont on connoît bien  
 » le frontispice. « Cependant sur le  
 Ps. LXXXIX. que le titre attribue à  
 Moÿse , il soutient que ce Cantique  
 ne fut jamais l'ouvrage de ce premier  
 Législateur.

S. Hilaire sur le Ps. CXIX. dit que  
 les Psaumes & les titres se prêtent mu-  
 tuellement leur secours & leur lumière :  
 cependant il avoue que le Ps. LIX.  
 n'a aucun rapport avec son titre , qui  
 annonce un Cantique de victoire ,  
 tandis que la Prophétie est pleine de  
 tristesse & d'affliction. Ces saints Doc-  
 teurs ont donc bien senti les dispa-  
 res qui se trouvoient entre les titres &  
 les Psaumes ; mais trop prévenus en  
 faveur de l'autenticité des titres , ils  
 se sont renfermés à dire que ces ins-  
 criptions où ils ne voyoient rien de com-  
 mun avec la pièce , annonçoient quel-  
 qu'opération spirituelle & mystique ,  
 ou étoient l'emblème de quelque évè-  
 nement futur.

Si d'un autre côté l'on veut con-  
 sultier les simples lumières de la rai-

fon , comment peut-elle se prêter à l'idée qu'un titre annonce un sujet dans une Poësie , & que cette Poësie en traite un autre ? Nous savons la foiblesse & le peu d'étendue de nos connoissances ; nous savons également qu'en ce qui concerne notre Religion & les mystères augustes qu'elle nous apprend , la raison qui est faite pour nous conduire jusqu'aux limites de la foi , doit s'anéantir en sa présence ; mais cette question n'est pas ici matière de foi , ni de dogme. Eh quoi ! les Auteurs profanes auront mis de l'ordre dans leurs écrits , ils auront donné des titres vrais , ils auront suivi dans leurs Poësies ce qu'ils annonçoient , en un mot ils auront mis le Lecteur au fait de ce qu'il va lire ; & le Saint - Esprit seul aura inspiré des titres étrangers , & n'aura pas dicté dans le Contexte du Cantique un seul mot qui y ait du rapport ? C'est ce qu'on ne supposera jamais ; & nous regardons cette manière de penser sous le même point de vuë que nous avons précédemment regardé celle des Interprètes & des Commentateurs , qui

s'imaginent que l'Esprit saint n'a eu aucun égard à la liaison & à l'harmonie dans ce qu'il a inspiré aux Prophètes, & qui par le moyen d'un enthousiasme prétendu, les a fait passer subitement du sens littéral au sens moral, & de quelque évènement de l'ancienne histoire du peuple de Dieu à Jésus-Christ.

Le sentiment de Théodoret qui n'admet que les titres qui se trouvent dans l'Hébreu, dans le Grec & dans les anciennes Versions, a quelque chose de plus plausible. Il est du moins fondé sur une possession qui remonte à la plus haute antiquité. Mais pour décider avec lui que c'est une grande témérité de les rejeter, il faut comme lui supposer qu'ils ont été inspirés par le Saint-Esprit à Esdras & à l'Auteur de la Version Grecque, & c'est toujours rentrer dans le même point de difficulté; parce qu'ils seront alors d'autorité divine & de foi, & qu'il faudra nécessairement les suivre: ce qui est absolument contraire à la façon dont ils ont été regardés jusqu'à présent; chaque Interprète les ayant admis ou rejetés

suivant ses lumières, sans que l'Eglise, arbitre souveraine de la foi, ait pris aucun intérêt à cette dispute.

Enfin l'avis de M. Ferrand qui ne rejette de titres que ceux qui s'écartent du Contexte de la pièce, ou de la vérité de l'histoire, est, à proprement parler, un avis qui ne décide en rien la question.

Personne n'ignore la multiplicité des sentimens sur l'objet de chaque Psaume, quant au sens littéral. Souvent un même Cantique est décoré d'autant de sens littéraux que d'Interprètes qui l'ont analysé. L'un le donne à la captivité, l'autre à David poursuivi par Saül ou par Absalom; celui-ci à la défaite de Sennachérib, celui-là à un autre personnage, &c. Dès-lors ce titre ne peut avoir de force & de vérité que pour celui qui croira en reconnoître la liaison avec le Contexte de la Prophétie, lorsqu'en travaillant sur le Psaume il en trouvera tous les Versets relatifs à l'objet indiqué par le titre : mais ceux qui ont choisi un autre objet, & qui ne voient aucun rapport entre le titre & la pièce, rejettent sans balancer cette prétendue



clef, comme totalement inutile & étrangère à la porte qu'ils doivent ouvrir.

Ce n'est donc pas des titres qu'il faut espérer de tirer des lumières pour l'intelligence du Psaume. La variété des sentimens sur leur objet suffit seul pour en démontrer l'impossibilité. C'est dans la pièce même, c'est dans son Contexte, & dans sa liaison entre toutes les parties, c'est dans le parallèle qu'on doit en faire avec les autres & avec les Prophètes, qu'on en découvre l'objet: autrement en s'attachant servilement aux titres, en s'acharnant à les regarder comme une clef nécessaire, on s'égare sans ressource. Or, si dans un Cantique où rien n'a rapport au titre, on doit abandonner ce titre, & chercher soi-même le véritable objet; à combien plus forte raison le rejettera-t-on, lorsque la Prophétie porte en elle-même des caractères qui désignent un objet totalement étranger au titre? C'est ce que l'on peut examiner, par exemple, sur le Psaume L. Hébr. LI. *Miserere mei, Deus, &c.* Il a pour inscription: *Lorsque Nathan vint trouver*

*David après son adultère avec Bethsabée.* Les vifs sentimens de repentir & de douleur qui y éclatent de toutes parts, joints au titre, en ont imposé presque à tous les Interprètes. La plus grande partie d'entre eux n'a jamais voulu y chercher un autre objet que celui qui est indiqué par le titre, & se sont trouvés fort embarrassés, lorsqu'il a été question de l'expliquer, & d'adapter à cet objet les deux derniers Versets qui n'y ont absolument aucun rapport. Il y en a qui n'ont fait aucune difficulté de passer du sens littéral au spirituel, & qui ont présenté la Jérusalem dont on demande le rétablissement comme la Jérusalem intérieure, dont les crimes détruisent l'éclat & la force; mais d'autres plus asservis aux loix de l'interprétation ont été dans un grand embarras. Car si effectivement David pénitent étoit l'objet de cette élégie, de quels murs à rétablir dans Jérusalem pourroit-il être ici question? Pensera t-on avec Demuis, Ménochius, Tyrin, Ferrand & plusieurs autres, que la capitale de la Judée étoit alors sans murs? Rien n'est plus inconséquent. » Jérusalem,

dit D. Calmet sur cet endroit, » étoit  
 » la meilleure forteresse de tout le  
 » pays, & ce fut principalement pour  
 » cela que David la choisit pour sa ca-  
 » pitale, & pour sa demeure ordinaire.  
 » Comment donc étoit-elle devenue  
 » une ville sans murs quatorze ans après  
 » sa prise sur les Jébuséens ? «

Et d'ailleurs pourquoi David en attend-il la reconstruction pour offrir des sacrifices au Seigneur ? Certainement on ne voit point dans aucun endroit qu'ils aient cessé sous son règne. Ces deux Versets étoient donc seuls suffisans pour faire au moins soupçonner la légitimité du titre. Mais la plus grande partie des Interprètes a mieux aimé se persuader que ces deux Versets étoient ajoutés postérieurement, ou que David avoit eu en même tems deux objets en vuë ; savoir, son péché avec Bethsabée, & la captivité de Babylone, que d'abandonner un titre dont ils croyoient voir le rapport avec les dix-huit premiers Versets, & ont ainsi sacrifié les deux derniers à l'harmonie, au préjugé & à leurs propres lumières.

Enfin si l'on veut consulter les Ver-

sions Arabe & Syriaque, on y trouvera une grande partie des titres différens de ceux de l'Hébreu. Cependant elles ont été faites sur cet original, & font foi dans leurs Eglises. Or de deux choses l'une, ou les titres y étoient lorsqu'elles ont été traduites, ou ils n'y étoient pas. S'ils y étoient, le Traducteur ne les a donc pas regardés comme d'autorité divine & de foi, puisqu'il les a rejettés, & en a substitué d'autres à leur place: s'ils n'y étoient pas, ils ont donc été ajoutés dans la suite des tems. Quelque parti que l'on embrasse, il résultera toujours que dès ces premiers tems on n'a point regardé les titres comme une partie essentielle du Psaume.

On peut donc dire que les titres, loin d'être revêtus d'aucun caractère qui les annonce comme d'autorité divine, portent au contraire une empreinte étrangère, qui en fait soupçonner avec raison la validité. Le défaut de rapport avec les pièces à la tête desquelles ils sont mis, les variations des Interprètes, & encore plus le silence de l'Eglise à leur sujet, sont des preuves sans réplique de la liberté

accordée à chacun de les envisager sous les points de vuë que bon lui semble.

Ce sont ces raisons qui nous ont déterminés à suivre l'avis de Ferrand & de plusieurs autres Commentateurs. » C'est assez pour moi , dit Ferrand dans sa Préface , » d'avoir découvert » un seul titre nouvellement ajouté , » pour que je sois convaincu qu'on ne » doit ajouter à tous les autres qu'une » foi purement humaine. « Nous ne décidons point par qui , & quand ils ont été mis à la tête des Psaumes. Mais plusieurs visiblement ajoutés après coup , & reconnus comme tels par le plus grand nombre des Commentateurs , nous démontrent assez qu'ils ne font point partie de ces divines Poësies ; & conséquemment qu'on n'y doit avoir égard , qu'autant qu'on voit un rapport certain entre ce qu'annonce le titre , & ce que traite le Psaume.

Nous ne pouvons nier l'antiquité de la plus grande partie de ces titres , puisque S. Jérôme , S. Augustin , &c. les lisoient comme nous dans les premiers siècles du Christianisme : nous conviendrons encore , si l'on veut ,

qu'ils existoient dans les plus anciennes Versions Grecques ; mais ils n'en feront pas moins étrangers au Psaume. Et tout ce que nous pouvons penser sur cette antiquité, c'est que dans le tems de la captivité de Babylone on en aura mis une grande partie pour couvrir aux yeux des Chaldéens ce qu'il y avoit de plus clair contre eux, dépaïser par ce moyen leur attention, & leur faire prendre pour des imprécations de David contre son beau-père, ou contre son fils, ou contre ses sujets révoltés, des Prophéties qui annonçoient clairement la destruction de leur formidable Monarchie.

Au reste ceux qui voudront connoître cette matière plus à fond, peuvent consulter la Dissertation que Dom Calmet a faite sur les titres des Psaumes. Pour nous, nous allons continuer de développer ceux de ces divins Cantiques que nous n'avons pas encore expliqués.



---

PSAUME LXVIII. HÉBR. LXIX.

*Salvum me fac, Deus, &c.*

T I T U L U S.

*Posteritati. Super shósháním.  
Davidis [Psalmus.]*

T I T R E.

*A la postérité. Sur les shósháním.  
[Psaume] de David.*

A V E R T I S S E M E N T.

**L** Es deux derniers Versets de ce Psaume sont trop clairs pour qu'on

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Le Prophète au nom de tous les Israélites fidèles expose au souverain Maître les maux qu'ils endurent dans leur captivité, sur-tout de la part des Apostats. Il le prie de faire éclater sa clémence en les délivrant des opprobres auxquels ils sont exposés. Il annonce la ruine de leurs persécuteurs, leur liberté, le rétablissement des villes de Juda, & les Cantiques d'actions de grâces par lesquels ils célébreront la puissance de l'Être suprême.

sur le Psaume 68. Hébr. 69. 21  
refuse de reconnoître l'Israélite captif  
pour l'objet de son premier sens litté-  
ral. Cependant quelques Interprètes,  
M. Bossuet entre autres, ont voulu  
que David y décrivît l'infidélité & la  
révolte d'Absalom. D'autres l'ont ap-  
pliqué aux persécutions que souffri-  
rent les Machabées. Nous ne voyons  
pas assez de rapport entre ce Cantique  
& les objets choisis par ces Commen-  
tateurs pour en admettre aucun. Nous  
aimons mieux avec Théodoret l'attri-  
buer à la captivité de Babylone;  
parce que toutes ses parties ont une  
analogie sensible avec ce grand évène-  
ment.

---

## ARGUMENT.

### Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Eglise de Jésus-Christ fait une vive pein-  
ture des maux qu'elle souffre tant dans son chef  
que dans ses membres pour l'expiation des crimes  
de ses enfans. Elle décrit énigmatiquement l'en-  
vie & l'injustice de ses persécuteurs, ses tour-  
mens, ses opprobres, & la liberté qu'elle re-  
couvrera. Elle prédit la réprobation des Juifs,  
la conversion des Gentils, & le retour des  
premiers vers le Seigneur, à la fin des siècles.*



22 *Versions Latine & Françoise*

1. **L**ibera me, Deus ;  
Quoniam confurgentes aquæ  
Halitum meum præcludunt.
2. Infigor in cœno profundo ,  
Ubi nullus est standi locus :  
Abreptum in profundissimas aquas  
Vorago submergit me.
3. Defatigor præ clamore meo ,  
Exarescit guttur meum :  
Deficiunt oculi mei ,  
Dùm expecto Deum meum.
4. Odio habentes me immeritò  
Numerosiores sunt capillis capitis mei :  
Roborantur conterentes me  
Inimici mei injustè.  
Quæ non rapui ,  
Nunc exsolvo.
5. Deus, tu nosti solus  
Quæ sit insipientia mea ;  
Et delicta mea tibi non sunt abscondita.
6. Non ampliùs erubescant de me  
Expectantes te ,  
Dominator, Æterne, [Deus] exercituum ;  
Ne diutiùs meî causâ  
Ignominiâ afficiantur  
Exquirentes te , Deus Israël.
7. Quoniam propter te fero opprobrium ;  
Cooperit ignominia vultus meos.
8. Alienus factus sum fratribus meis ,

1. **D**Élivrez-moi, Seigneur,  
Du débordement des eaux  
Prêtes à me suffoquer.
2. Je suis enfoncé dans un borbier profond  
Où je suis sans ressource :  
Entraîné dans le plus profond abyme,  
Je vais être submergé par les flots.
3. Je m'épuise à force de pousser des cris,  
Mon gosier en est desséché :  
Mes yeux s'éteignent dans l'attente de  
mon Dieu.
4. Ceux qui me haïssent sans sujet,  
Sont en plus grand nombre  
Que les cheveux dont ma tête est cou-  
verte :  
Mes injustes ennemis  
Acharnés à ma ruine  
Se fortifient de plus en plus.  
Je paye maintenant des dettes  
Que je n'ai point contractées.
5. Vous seul connoissez, Seigneur,  
Quels sont les égaremens  
Que j'ai à expier ;  
Et les crimes dont je suis chargé,  
Ne vous sont point cachés.
6. Souverain Maître, Dieu des armées ;  
Que ceux qui mettent en vous leur at-  
tente,  
Ne rougissent plus de moi :  
Dieu d'Israël, que je cesse d'être  
Un sujet de confusion  
Pour ceux qui vous recherchent.
7. C'est pour l'amour de vous  
Que je supporte l'opprobre,  
Et que mon visage  
Est entièrement couvert d'ignominie.
8. Je suis un inconnu pour mes frères,

24 *Versions Latine & Françoise*

Et extraneus filiis matris meæ.

9. Quoniam zelus domûs tuæ devorât  
me :  
Ideò probra improperantium tibi  
Recidunt super me.
10. Quia affligo jejunio corpus meum ;  
Id vertitur in opprobrium mihi.
11. Quia induo pro veste mea saccum ,  
Ideò sum illis in parabolam.
12. Colloquuntur de me assidentes portis ;  
Et sum cantilena potantibus ad ebrieta-  
tem.
13. Ego autem , Æterne , te supplex oro :  
Tempus adest clementiæ , Deus :  
Pro immensa misericordia tua exaudi me ;  
Pro veritate tua libera me.
14. Extrahe me de luto ,  
Ne profundius infigar :  
Ociùs eripiar de manu odientium me ;  
Et de profundis aquis.
15. Ne submergat me vorago aquarum ,  
Nec absorbeat me abyssus ,  
Neque claudat super me vortex os suum.
16. Exaudi me ; Æterne ;  
Benigna enim est misericordia tua.  
Pro immensitate misericordiarum tuarum  
Et

*du Psaume 68. Hébr. 69. 29*

Et un étranger pour les enfans de ma  
mère.

9. Parce que je suis dévoré de zèle  
Pour la gloire de votre maison,  
Les insultes de ceux qui vous outragent,  
Retombent sur moi.
10. Le jeûne dont j'afflige mon corps,  
Devient pour moi un sujet d'opprobre.
11. Si je quitte mes vêtemens  
Pour me revêtir d'un sac,  
Je suis en butte à leurs railleries.
12. Assis aux portes de la ville,  
Ils ne s'entretiennent que de moi :  
Dans les excès de leur yvresse,  
Je suis l'objet de leurs chansons.
13. Mais moi, Seigneur,  
Je vous adresse mon humble prière.  
Il est tems, grand Dieu,  
De faire éclater votre clémence :  
Montrez, en m'exauçant,  
L'étendue de votre miséricorde :  
Vérifiez vos promesses  
En me rendant la liberté.
14. Retirez-moi de la boue,  
De peur que je n'y enfonce de plus en  
plus :  
Hâtez-vous de m'arracher  
Des mains de ceux qui me haïssent :  
Retirez-moi du fond des eaux.
15. Que je ne sois point submergé  
Par la violence des flots :  
Que je ne sois point englouti dans l'a-  
byme ;  
Et que l'ouverture du gouffre  
Ne se referme point sur moi.
16. Exaucez-moi, Eternel ;  
Car vous êtes bienfaisant  
Et miséricordieux ;

26 *Versions Latine & Françoise*  
Respice in me.

17. Ne ampliùs abscondas  
Vultus tuos à servo tuo :  
Quoniam angustia est mihi,  
Citiùs exaudi me.
18. Benignus accede ad animam meam ;  
Vindica eam :  
Redime me, invitis inimicis meis.
19. Tu solus nosti causam probri mei,  
Et confusionis, & ignominiaë :  
Coràm te sunt omnes oppressores mei.
20. Opprobrio contractum est cor meum,  
Mœroreque conficior :  
Et expecto qui condoleat,  
At nullus adest ;  
Qui consoletur,  
At neminem invenio.
21. Imò, in escam fel porrigunt mihi,  
Et in siti mea potant me aceto.
22. At mensa quam parant [ mihi, ]  
Erit coràm ipsis in rete ;  
Et ad retributiones eorum  
Erit ipsis in laqueum.
23. Obscurabuntur oculi eorum,  
Ità ut non videant ;  
Et lumbos eorum prò semper incurvabis.
24. Effunde super eos indignationem tuam :

*du Psaume 68. Hébr. 69. 27*

Puisque vous ne mettez point de bornes  
A votre tendresse compatissante,  
Jetez sur moi un regard favorable.

17. Ne vous dérobez pas plus long-tems  
A la vuë de votre serviteur :  
Hâtez-vous de m'exaucer,  
Car je suis dans la détresse.
18. Daignez vous rapprocher de mon ame,  
Revendiquez-la :  
Rachetez-moi de l'esclavage,  
Malgré les efforts de mes ennemis.
19. Vous seul connoissez la cause de mon  
opprobre,  
De ma honte & de mon ignominie :  
Tous les excès de mes tyrans  
Sont présens à vos yeux.
20. Dans l'opprobre où je suis,  
Mon cœur est brisé de douleur :  
Je suis dans une angoisse extrême.  
J'attens que quelqu'un prenne part à ma  
peine,  
Mais personne ne se présente :  
Je cherche des consolateurs,  
Mais je n'en trouve point.
21. Pour nourriture, ils me présentent du  
fiel :  
Pour étancher ma soif,  
Ils m'abbreuvent de vinaigre.
22. Mais la table qu'ils m'ont préparée,  
Se changera devant eux en un filet ;  
Et pour prix de leurs mauvais traitemens,  
Elle deviendra pour eux un piège.
23. Leurs yeux couverts de ténèbres  
Seront fermés à la lumière ;  
Et vous ferez sans cesse plier leurs reins  
Sous un poids accablant.
24. Répandez sur eux votre indignation :  
Qu'ils soient atteints

28 *Versionis Latine & Françoise*

Æstus iræ tuæ attingat illos.

25. Devastabuntur ædes eorum :

In domibus eorum

Nullus supererit habitator ;

26. Quia , quem tu percussisti iratus ;

Persequuntur ;

Et dolori vulneratorum tuorum superad-  
dunt.

27. Reddes cum usura pœnam

In vicem iniquitatis eorum ;

Nec erunt participes

Bonorum justitiæ tuæ.

28. Delebuntur de libro viventium ;

Et cum justis non scribentur.

29. Ego verò oppressus sum & dolens,

Liberatio tua , Deus ,

Sublimem me constituet.

30. Lætus celebrabo

Potentiam Dei in cantico ,

Et exaltabo eum gratiarum actione.

31. Et acceptior erit Æterno sacrificio

bovis ,

Vituli emittentis cornua & ungulas.

32. Videbunt oppressi , lætabuntur :

Requirites Deum ,

Tunc cor vestrum reviviscet.

33. Exaudiet enim pauperes Æternus ;

Et vinctos suos non despiciet.

4. Celebrabunt eum cœli & terra ,

*du Psaume 68. Hébr. 69. 29*

Des traits enflammés de votre colère.

25. Leurs édifices seront renversés :

Dans leurs demeures

Il ne restera aucun habitant ;

26. Parce qu'ils persécutent

Celui que vous avez frappé

Dans votre colère ,

Et qu'ils accablent de nouvelles douleurs

Ceux que vous avez blessés.

27. Vous leur rendrez avec usure

La peine que mérite leur iniquité ;

Et jamais ils n'auront de part

Aux bienfaits de votre justice.

28. Ils seront effacés du livre des vivans ;

Ils ne seront point inscrits au nombre

des justes.

29. Pour moi , je suis dans l'oppression

Et dans la plus vive douleur.

Mon Dieu, vous me releverez avec éclat,

En me rendant la liberté.

30. Je célébrerai avec joie dans mes can-

tiques

La puissance du Seigneur :

Je l'exalterai par des actions de graces.

31. Elles seront pour l'Eternel

Un sacrifice plus agréable

Que celui d'un bœuf ,

Ou d'un jeune taureau

Dont les signes de la force

Commencent à se développer.

32. Les opprimés témoins de ces merveilles

Seront dans l'allégresse.

Vous qui recherchez le Seigneur ,

Vos cœurs seront rappelés à la vie.

33. Car l'Eternel exaucera les pauvres :

Il ne méprisera point ses captifs.

34. Les cieux & la terre ,

Les mers & tous les poissons



Maria , ac quidquid natat in eis ;

35. Quoniam Deus liberaverit Sion ;  
 Et reedificaverit civitates Juda ;  
 Tunc habitabunt in ea [ servi ejus , ]  
 Et in hæreditatem recuperabunt eam.
36. Posteriores servorum possidebunt eam ;  
 Et qui diligunt nomen ejus ,  
 Commorabuntur in ea.

## R E M A R Q U E S .

*Verf. I.* DU DÉBORDEMENT DES EAUX.

Des *maux* & des *calamités* que j'éprouve dans l'Empire de Babylone. On en a vu les preuves dans notre VII<sup>e</sup> Volume. Voyez d'ailleurs les Versets 53 , 54 , 55 du III<sup>e</sup> Chapitre des Lament. de Jérémie.

*Ibid.* PRÊTES A ME SUFFOQUER.

Nous ne donnons point ici à *נפשי* *néphesh* la signification d'*ame*, parce qu'il nous paroît qu'en traduisant *les eaux sont entrées jusque dans mon ame*, nous ne présenterions aucun sens ; mais en lui faisant signifier *halitus*, la respiration, comme les Dictionnaires nous en avertissent, nous en faisons sortir une idée naturelle & suivie.

sur le Psaume 68. Vers. 2. 31.

- Qui nagent dans leur sein,  
Chanteront ses louanges ;  
35. Parce qu'il aura délivré Sion,  
Et rétabli les villes de Juda.  
Alors ses serviteurs y habiteront,  
Et la posséderont en héritage.  
36. Leurs descendans en jouiront ;  
Et ceux qui s'intéressent à sa gloire ;  
Y fixeront leurs demeures.
- 

*Vers. II.* JE SUIS ENFONCÉ DANS UN BOUR-  
BIER PROFOND.

Ce *bourbier* caractérise l'Empire de Babylone, d'où l'Israélite abandonné à la fureur de ses ennemis n'avoit aucune facilité de sortir. Ces expressions marquent *les grands dangers*, selon Théodoret sur le 2<sup>e</sup> Vers. du Psaume XXXIX. *Sic autem sacræ literæ maxima discrimina nuncupare solent.* Or ces *grands dangers*, dit le même Père sur l'endroit que nous expliquons, désignent *les maux extrêmes* qu'éprouvèrent ceux qui furent conduits en esclavage. *Declarat autem per hæc malorum multitudinem, quæ in captivitate abductis acciderunt.*

*Ibid.* OÙ JE SUIS SANS RESSOURCE.

Mot à mot *ubi in non consistendi*

*loco*, c'est-à-dire, *solo destituor*, ou *je perds pied*, parce que la terre me manque. Or reste-t-il quelque ressource à celui qui est dans une semblable circonstance ?

*Ibid.* ENTRAÎNÉ DANS LE PLUS PROFOND ABYME, JE VAIS ÊTRE SUBMERGÉ PAR SES FLOTS.

C'est-à-dire, enfermé dans la plus puissante Monarchie, je vais périr par les maux dont on m'y accable.

*Vers. IV.* JE PAYE MAINTENANT DES DETTES QUE JE N'AI POINT CONTRACTÉES.

Ce passage se rapporte aux maux extraordinaires dont les Chaldéens accabloient les Israélites, & qui surpassoient ceux auxquels le souverain Maître les avoit condamnés en punition de leur idolâtrie.

*Vers. VI.* QUE CEUX QUI METTENT EN VOUS LEUR ATTENTE, NE ROUGISSENT PLUS DE MOI.

Il semble que l'Eglise d'Israël veut ici désigner les Profélytes. L'état où ils voyoient les enfans, pouvoit faire de vives impressions sur leur foi qui ne faisoit que de naître, & détourner

*Sur le Psaume 68. Vers. 7. 33*  
ceux qui auroient quelque dessein de  
rechercher le vrai Dieu & d'embrasser  
son culte. Quoi de plus propre pour  
attendrir son divin Epoux sur les mal-  
heurs qu'elle éprouvoit !

*Vers. VII. C'EST POUR L'AMOUR DE VOUS  
QUE JE SUPPORTE L'OPPROBRE.*

C'est-à-dire , c'est parce que je vous  
suis inviolablement attaché, que j'essuie  
toutes sortes de misères.

*Vers. VIII. JE SUIS UN INCONNU POUR MES  
FRÈRES.*

Ces paroles prouvent l'existence  
réelle des Apostats pendant la capti-  
vité. Ils se joignoient aux Chaldéens  
pour persécuter l'Israélite fidèle à la  
Loi du Seigneur. Comme leur Aposta-  
sie leur procuroit un certain bien être  
dont les justes étoient privés , il les  
méprisoient & les regardoient comme  
des étrangers & des inconnus. C'est  
dans ce sens que l'Eglise dit au Sei-  
gneur au nom des justes persécutés,  
que c'est à cause de lui qu'elle est cou-  
verte, d'opprobre & d'ignominie ; parce  
que c'est son zèle & sa fidélité pour  
lui, qui lui attirent tous les mauvais

traitemens dont on l'accable dans sa captivité.

*Ibid.* ET UN ÉTRANGER POUR LES ENFANS DE MA MÈRE.

Nous avons fait observer dans ce Volume que Jérusalem étoit la mère des Israélites, dont les enfans apostats méconnoissoient leurs frères qui ne vouloient pas donner dans leurs égaremens.

*Vers. X.* LE JEÛNE DONT J'AFFLIGE MON CORPS.

Nous suivons dans cette manière de traduire les versions Syriaque & Arabe qui ont rendu le Futur אֲבַכְהָא -ébekhéh par *humiliavi*, quoique les Dictionnaires ne lui donnent point d'autre signification que celle de *flere*, verser des larmes.

Quoique nous rendions le mot *néphesh* par celui de *corps*, on pourroit lui laisser sa signification naturelle, pourvû qu'on entendît par ce terme le *corps* des Israélites fidèles à la Loi du Seigneur.

*Vers. XII.* DANS L'EXCÈS DE LEUR YVRESSE.

L'ivresse dont il est ici question, est celle qui vient de l'abondance & des

sur le Psaume 68. Vers. 14. 35  
richesses, ou celle que produisoit le  
culte des idoles.

*Ibid.* JE SUIS L'OBJET DE LEURS CHANSONS.

Jérémie emploie les mêmes expres-  
sions, Lament. III. 14. lorsqu'il dit  
au nom de ses frères :

Je suis devenu le jouet de tout mon  
Peuple,  
Et le sujet de leurs chansons.

» Le peuple de Juda, dit Denys  
» le Chartreux, étoit le jouet des Chal-  
» déens & des autres Nations, & il  
» a été l'objet formel de leurs chan-  
» sons. « *Populus quoque Judæ à Chal-  
dæis ac ceteris nationibus illudeba-  
tur, & in canticum oris illorum mate-  
rialiter versus est.* Voyez encore le  
Chap. XXX. de Job.

*Vers. XIV.* RETIREZ-MOI DE LA BOUE.

» Il exprime ici sa captivité & son  
» affliction, dit Dom Calmet, dans  
» les mêmes termes qu'aux Vers. 1,  
» 2, & 3. C'est un abyme d'eau,  
» une boue sans fond, une tempête  
» qui m'a submergé.

*Vers. XV.* ET QUE L'OUVERTURE DU GOUF-  
FRE NE SE REFERME PAS SUR MOI.

Celui qui est tombé dans une fosse

ou dans un puits , dit encore , après Théodoret , l'Auteur que nous venons de citer , a toujours quelque espérance d'en sortir , tant que l'orifice en demeure ouvert. Il peut crier , & on peut lui donner du secours : mais si le puits se referme par le haut , il ne lui reste plus que la mort & le désespoir. La captivité & la servitude sont le comble de nos malheurs. Mais , ô mon Dieu , ne retirez pas de nous vos miséricordes , ne révoquez pas vos promesses , accomplissez ce que vous nous avez promis par vos Prophètes : faites finir nos maux.

*Vers. XIX.* VOUS SEUL CONNOISSEZ LA  
CAUSE DE MON OPPROBRE.

Ce sont toujours les captifs de Babylone qui parlent , selon l'Abbé de Sénone. C'est comme s'ils disoient : Vous savez que ce n'est que parce que je vous suis fidèle , que l'on me couvre d'opprobre & d'ignominie.

*Vers. XX.* JE CHERCHE DES CONSOLATEURS,  
MAIS JE N'EN TROUVE POINT.

Jérémie forme la même plainte au nom de ses frères , lorsqu'il dit , Lament. I , 2 , 9 & 17. en parlant de

sur le Psaume 68. Vers. 21. 37  
Jérusalem : *Personne ne se présente pour la consoler*, en lui donnant du secours contre ses ennemis, selon saint Thomas, *auxilium contra hostes præbens*, qui auroient dû en faire lever le siège, ou plutôt empêcher qu'on ne le fit. *Qui adjuvare debuerant, & prohibere obsidionem.*

**Vers. XXI. POUR NOURRITURE, ILS ME PRÉSENTENT DU FIEL; POUR ÉTANCHER MA SOIF, ILS M'ABBREUVENT DE VINAIGRE.**

Ce n'est pas ici le seul endroit où les *calamités* de l'esclavage sont peintes sous l'emblème du *fiel* & de l'*amertume*; Jér. VIII, 14. en parlant au nom de ses frères, s'exprime en ces termes:

Le Seigneur nous réduit au silence,  
Et nous abreuve d'une eau de fiel.

Au Vers. 15. du Chap. IX. & au 15. du Chapitre XXIII. il dit encore:

Voici ce que dit le Dieu des armées  
aux faux Prophètes :  
Pour nourriture je leur donnerai de l'absinthe,  
Je les abreuverai de fiel.

Au Verset 5. du III<sup>e</sup> Chap. des Lament.



L'Eternel a fait autour de moi  
Des retranchemens :  
Il m'a environné  
De fiel & d'affliction.

Et au Verset 19. en adressant la parole  
au Tout-puissant, il lui dit :

Souvenez-vous de mon affliction  
Et de mon amertume,  
De l'absinthe & du fiel  
Que vous me faites boire.

C'est-à-dire, selon le Cardinal Hugues sur cet endroit, » je leur ferai  
» éprouver la plus grande détresse, &  
» les douleurs les plus vives pour en-  
» lever leurs souillures. Ce qui est ar-  
» rivé pendant la captivité de Baby-  
» lone. « *Abundanter dabo eis angustias & amaritudines, ad eorum purgationem, sicut absinthium valet ad purgationem; quod intelligitur factum in captivitate Babylonica.*

Mais cette explication justifiée par des exemples & des autorités n'exclut point la juste application qu'on en a toujours faite à Jésus-Christ à la passion duquel il est facile d'appliquer la plus grande partie de ce Psaume, ainsi qu'à l'Eglise son épouse relativement aux differens états où elle doit se

*sur le Psaume 68. Vers. 22. 39*  
trouver jusqu'à la fin des tems ; car,  
comme nous en avons déjà plusieurs  
fois averti, nous ne séparons le chef  
des membres, tant pour l'ancien que  
pour le nouvel Israël, que quand toute  
une pièce ne peut être appliquée qu'à  
notre divin Sauveur.

*Vers. XXII. MAIS LA TABLE QU'ILS M'ONT  
PRÉPARÉE, SE CHANGERA DEVANT  
EUX EN UN FILET.*

On peut se former une double idée  
de ce Verset. La première & com-  
munément celle des Interprètes est :  
La table qu'ils m'ont dressée, le repas  
qu'ils m'ont préparé, ce miel & ce vi-  
naigre dont ils veulent étancher ma  
soif & me nourrir, leur servira de poi-  
son à eux - mêmes : cela deviendra  
pour eux un piège pour les prendre,  
une pierre d'achopement pour les faire  
tomber, une juste peine de leur ma-  
lice & de leur cruauté.

Mais la seconde qui est peut-être  
la plus naturelle & la plus littéraire, se  
tire de l'état de tranquillité où étoient  
les Babyloniens lors de la prise de  
leur capitale. La même nuit qu'elle  
tomba en la puissance de Cyrus, Bal-  
thasar donnoit un grand festin aux

Princes de la Cour. Tous nageoient dans la joie & dans les plaisirs. On y ajouta la profanation à l'impiété. On fait que ces divertissemens criminels furent tout à coup interrompus par une main effrayante qui traçoit des caractères inconnus sur la muraille, & que cette même nuit la ville fut prise. Tous les habitans participoient à ces réjouissances. Car, selon M. Rollin, Histoire de Cyrus, dans la solemnité qu'on célébroit, ces peuples avoient accoutumé de passer la nuit entière à boire, & à faire la débauche. Ils négligèrent pendant ce tems de monter la garde à l'ordinaire. Ainsi la table qu'ils s'étoient préparée, fut pour eux un filet, c'est-à-dire, fut cause qu'ils se laissèrent surprendre par les Perses & par les Mèdes. En partant de ces faits, ne seroit-il pas naturel de croire que le Prophète avoit en vuë cette table sacrilège où l'on sembloit défier la puissance du souverain Arbitre de l'univers par la profanation des vases qui lui étoient consacrés, & la vigilance de Cyrus par la joie déplacée où l'on se livroit? Cette même table par l'évènement n'est-elle pas

Sur le Psaume 68. Vers. 23. 41  
devenue un filet où le Roi, les Prin-  
ces & les Babyloniens, qui suivoient  
son exemple, ont été pris ?

*Vers. XXIII.* LEURS YEUX COUVERTS DE  
TÉNÈBRES SERONT FERMÉS A LA LU-  
MIÈRE.

C'est-à-dire, leurs *devins* destinés  
à leur expliquer les évènements futurs  
ne pourront rien comprendre à ce que  
vous leur présenterez. En effet ils ne  
purent jamais dire au Roi de Baby-  
lone ce que signifioient les trois mots  
qu'une main traça sur la muraille. On  
pourroit encore entendre par leurs  
*yeux* les *Princes* préposés pour le gou-  
vernement, qui subirent le joug de  
l'esclavage sous le poids duquel le Sei-  
gneur fit plier leurs reins.

*Vers. XXIV.* DES TRAITs ENFLAMMÉS DE  
VOTRE COLÈRE.

Ces traits étoient lancés par les Mè-  
des, qui étoient les instrumens dont  
Dieu se servoit pour châtier les Chal-  
déens. La célérité avec laquelle ils  
voloient, donne au Psalmiste l'occasion  
de les présenter comme embrasés par  
le mouvement extraordinaire qu'ils  
gardoient, jusqu'à ce qu'ils parvinssent

à ceux contre lesquels ils étoient lancés.

*Verf. XXV. DANS LEURS DEMEURES IL NE RESTERA AUCUN HABITANT.*

» Babylone, après bien des révolu-  
 » tions, dit Dom Calmet sur cet en-  
 » droit, est aujourd'hui tellement dé-  
 » serte, qu'on ignore même le lieu où  
 » elle étoit autrefois. *Babylon deso-*  
*lata fuit, assure Théodoret, & usque*  
*in hodiernam diem sic permanet.* » Il  
 » y a plusieurs siècles qu'elle est aban-  
 » donnée & ensevelie sous ses pro-  
 » pres ruines. Sous l'Empire des Per-  
 » ses Suse prit le dessus, & petit à  
 » petit Babylone déchut de sa gran-  
 » deur. Les successeurs d'Alexandre  
 » la négligèrent encore davantage, &  
 » dès le commencement de l'Empire  
 » Romain elle n'étoit presque plus  
 » qu'une grande mesure. Darius, fils  
 » d'Hystaspe, en abbatit les murailles.  
 » Hérod. Livr. III. Chap. 159. Xer-  
 » xès, son successeur, ruina le fameux  
 » tombeau de Bélus, qui en faisoit le  
 » plus bel ornement. Strabon, Livr.  
 » XVI. page 508. Les Rois Macédo-  
 » niens, sous l'Empire des Grecs, l'é-  
 » puisèrent presque entièrement, selon

*sur le Pſaume 68. Verſ. 26. 43*  
 » Pline, Liv. VI. Chap. 26. pour rem-  
 » plir Séleucie que Nicanor avoit fait  
 » bâtir. *Babylon ad ſolitudinem re-*  
 » *diit, exhausta vicinitate Seleucia.* Du  
 » tems de Strabon elle n'étoit pref-  
 » que plus qu'une ſolitude. Voyez l'en-  
 » droit cité plus haut. Elle n'étoit ha-  
 » bitée que dans une petite partie de  
 » ſon terrain, ſelon Théodore de Si-  
 » cile, Livr. II. Chap. 9. & Pausanias  
 » aſſure, Ch. XXXIII. Arcadic. que du  
 » tems des Antonins elle n'avoit de  
 » reſte que ſes murs. Voilà comme  
 » furent accomplies les Prophéties qui  
 » annonçoient la ruine de Babylone.  
 Il eſt facile de faire l'application de  
 ce Verſet au renverſement de Jérufa-  
 lem en punition du déicide de ſes ha-  
 bitans.

*Verſ. XXVI. ET QU'ILS ACCABLENT DE NOU-*  
*VELLES DOULEURS CEUX QUE VOUS*  
*AVEZ BLESSÉS.*

Voici comment Théodoret fait par-  
 ler les Iſraëlites captifs ſur cet endroit :  
 » Pour expier mes crimes, vous m'avez  
 » livré aux Babylo niens, comme à  
 » autant de meurtriers ; mais ils m'ont  
 » environné de plus de maux que vous  
 » ne l'avez ordonné, & ils ont rendu

» plus vive la douleur que je ressens  
 » tois en punition de mon crime. C'est  
 » de cette cruauté générale dont le  
 » Seigneur reprend les Chaldéens,  
 » lorsqu'il dit, Isaïe XLVII, 6.

Je les ai livrés entre tes mains ;  
 Mais tu les as traités sans miséricorde ;  
 Tu as aggravé le joug du vieillard ,  
 Et tu n'as point eu pitié de la jeunesse.

*Verf. XXVII.* VOUS LEUR RENDREZ AVEC  
 USURE LA PEINE QUE MÉRITE LEUR  
 INIQUITÉ.

C'est-à-dire, les traitemens injustes dont ils nous accablent. Cette peine en effet a été bien rendue avec usure ; car les maux dont les Babylo niens ont accablé les Israélites, n'ont duré que soixante & dix ans, tandis que ceux qu'ils ont éprouvés de la part des Mèdes & des Perses pour avoir dépassé les ordres du Seigneur, n'ont point eu de fin , puisqu'ils ont toujours été leurs esclaves.

*Ibid.* JAMAIS ILS N'AVRONT DE PART AUX BIENFAITS DE VOTRE JUSTICE.

Mot à mot , ils n'entreront point dans votre justice. Voici comment Dom Calmet paraphrase cette pensée

sur le Psaume 68. Vers. 27. 45  
& celle du Verset suivant: » Seigneur,  
» abandonnez les Babyloniens à eux-  
» mêmes. Qu'ils comblent la mesure  
» de leurs crimes, qu'ils meurent  
» dans l'impénitence, qu'ils ne retour-  
» nent point à vous, & qu'ils ne jouis-  
» sent jamais de vos bonnes graces.  
» Qu'ils soient effacés du nombre des  
» vivans, qu'ils périssent dans leur ini-  
» quité, qu'ils ne soient pas écrits  
» avec les justes au livre de vie, que  
» leur chute & leur disgrâce soit éter-  
» nelle & sans ressource. «

Nous pensons bien différemment.  
1° Nous ne regardons point ce Verset  
comme renfermant des imprécations  
que fait le Prophète contre les Baby-  
loniens, mais comme une Prophétie  
de leur sort futur. 2° Nous ne mêlons  
jamais le spirituel avec le temporel,  
ni la vie future de l'éternité avec le  
sort qu'on doit subir dans ce bas  
monde; parce que nous regardons  
cette manière d'agir comme contraire  
aux premiers principes de l'interpré-  
tation: conséquemment ce *livre des  
vivans* n'est point celui qui sera ou-  
vert au grand jour, où chacun lira  
dans un clin d'œil son jugement; mais



c'est le *livre* où seront inscrits les justes qui auront mérité par leur fidélité, ou leur conversion sincère, la liberté que Dieu avoit promise à leur attachement pour lui. Voyez le XIII<sup>e</sup> Chapitre d'Ezéchiel. Voilà donc ce que le Psalmiste veut faire entendre.

Jamais les Babylo niens, les Apostats d'Israël & les autres persécuteurs de la nation sainte n'auront part aux bienfaits que la justice de Dieu satisfaite & apaisée répandra sur ses adorateurs zélés, en brisant leurs fers pour leur procurer leur délivrance: au contraire, quoique ces ennemis jouissent à présent de la plus grande liberté, ils la perdront, ils cesseront d'être du nombre de ceux qui en goûteront les douceurs, & ils ne participeront point à celle que le Seigneur rendra aux Justes, c'est-à-dire, aux fidèles Israélites.

*Vers. XXXI.* DONT LES SIGNES DE LA FORCE COMMENCENT A SE DÉVELOPPER.

*Mot à mot, dont les cornes & les ongles commencent à pousser.*

*Vers. XXXII.* VOUS QUI CHERCHER LE

sur le Psaume 68. Vers. 34. 47  
SEIGNEUR , VOS COEURS SERONT  
RAPPELÉS A LA VIE.

C'est-à-dire, Profélytes, vous aurez  
part aux avantages de la délivrance.

Vers. XXXIV. LES CIEUX ET LA TERRE,  
LES MERS ET TOUS LES POISSONS  
QUI NAGENT DANS LEUR SEIN, &c.

Ces expressions sont autant de termes énigmatiques sous le voile desquels sont renfermés les *Princes*, les *Prêtres*, les *villes* de la terre d'Israël, & ceux qui les habitent. Ce sont de semblables êtres qui peuvent chanter les louanges du Très-haut, & non point des êtres inanimés, incapables d'aucun sentiment de reconnoissance. Voyez l'Homélie 29. de saint Grégoire Pape sur les Evangiles.

---

PSAUME LXX. HÉBR. LXXI.

*In te, Domine, speravi, &c.*

AVERTISSEMENT.

CE Psaume qui n'a point de titre dans l'Hébreu, est intitulé dans la Vulgate: *Psaume de David, en la personne de Jonadab & des premiers*

*captifs.* Il y a très-peu d'Interprètes qui n'ayent abandonné ce titre, sans doute à cause du peu de rapport qu'il a avec la pièce. Quelques-uns trompés par les deux Versets où ils croient que David dit qu'il est déjà dans la vieillesse, l'attribuent à ce Prince chassé de Jérusalem par son fils Absalom, & abandonné de plusieurs qui avoient

---

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

*I.* Dans les quatre premiers Versets l'Eglise d'Israël demande à l'Eternel qu'il la délivre par sa puissance de la tyrannie des Chaldéens.

*II.* Les 5, 6, 7, 8 & 9. forment la prière qu'elle fait au Seigneur, de ne point l'abandonner dans sa vieillesse, c'est-à-dire, dans la captivité où ses jours se consomment.

*III.* Après avoir exposé dans les Vers. 10 & 11. les vexations de ses persécuteurs, elle implore dans le Verset 12. le secours du souverain Maître, & prédit leur destruction.

*IV.* Enfin depuis le Verset 14. jusqu'à la fin, elle rend au Tout-puissant des actions de grâces anticipées, & promet de célébrer à jamais la liberté qu'il lui aura rendue.

### I.]

*I.* **A**D te, Æterne, confugio :  
Ne summo pudore afficiar in  
perpetuum.

toujours

toujours paru ses amis. Nous aimons beaucoup mieux suivre le sentiment de Théodoret & du vénérable Bède, qui l'entendent des captifs de Babylone qui demandent à Dieu leur retour ; & nous sommes persuadés qu'à la seule lecture de la Prophétie on reconnoitra facilement qu'il ne peut regarder le Roi d'Israël.

---

## ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise de Jésus-Christ reconnoît que ses enfans n'ont de secours à attendre que de l'Être suprême, & elle met en lui toute son espérance.*

II. *Elle le conjure de ne point les abandonner entre les mains de leurs tyrans.*

III. *Elle fait une vive peinture des maux dont leurs ennemis les accablent, & annonce leur ruine totale.*

IV. *Elle témoigne au suprême Arbitre de l'univers sa vive reconnoissance, & s'engage de chanter à jamais la délivrance qu'il lui aura procurée.*

### I.

I. **G**rand Dieu, c'est à vous que j'ai  
recours :

Que l'excès de ma honte  
Ne soit pas éternel.

**Tome XIV.**

**C**

50 *Versions Latine & Françoise*

2. Per justitiam tuam erue me  
Et eripe me :  
Inclina ad me aurem tuam ,  
Et libera me.
3. Esto mihi in arcem munitissimam ;  
Quam adeam semper :  
Præcipe ut liber fiam ;  
Tu enim solus es petra mea  
Et progugnaculum meum.
4. Deus mî , eripe me de manu impii ;  
De vola injusti & violenti.

I I.

5. Tu enim solus , Dominator ;  
Expectatio mea es :  
Æterne , fiducia mea es à prima infantia.
6. Super te innixus sum ab utero :  
De visceribus matris meæ  
Tu solus extraxisti me.  
De te hymnus meus est jugiter.
7. Prodigium factus sum multis :  
Ipse autem mihi es  
Refugium munitissimum.
8. Implebitur os meum laude tuâ ,  
Quoque die honore tuo.
9. Ne rejicias me tempore senectutis :  
Viribus meis deficientibus ,  
Ne derelinquas me.

2. Que votre justice me retire  
Et m'enlève [des mains de mes ennemis :]  
Panchez vers moi votre oreille ,  
Et délivrez-moi.
3. Soyez pour moi un fort inébran-  
lable ,  
Où je puisse me retirer en tout tems :  
Ordonnez que je sois mis en liberté ;  
Car vous seul êtes mon appui ,  
Et mon unique rempart.
4. Mon Dieu, daignez me soustraire  
Au pouvoir de l'impie :  
Arrachez-moi des mains  
De l'homme injuste & violent.

## II.

5. Car vous seul , souverain Maître ,  
Etes l'objet de mon attente :  
Eternel , dès ma plus tendre enfance ,  
Je mets ma confiance en vous.
6. Je me suis appuyé sur vous  
Dès le sein de ma mère :  
Vous seul m'avez tiré de ses entrailles.  
Vous êtes continuellement  
Le sujet de mes louanges.
7. Je suis devenu pour la multitude  
Un prodige étonnant ;  
Mais vous êtes pour moi un refuge  
A l'abri de toute insulte.
8. Ma bouche ne sera occupée  
Qu'à chanter vos louanges :  
Elle vous rendra chaque jour  
L'honneur qui vous est dû.
9. Ne me rejetez pas  
Dans le tems de ma vieillesse :  
Maintenant que les forces me manquent ,  
Ne m'abandonnez pas.

III.

10. Quia loquuntur inimici mei adversum  
me :  
Observantes animam meam  
Consilium unà ineunt.
11. Deus, inquit, dereliquit eum :  
Persequimini & apprehendite eum ;  
Nullus enim est ereptor.
12. Deus, ne ampliùs elongeris à me :  
Deus mî, ad auxilium meum advola.
13. Pudefient & absumentur  
Qui infensi sunt animæ meæ :  
Obtegentur probro & ignominiâ  
Quærentes malum inferre mihi.

IV.

14. Ego verò jugiter expecto ;  
Et omnibus hymnis tuis  
[ Hymnum novum ] superaddam.
15. Enarrabit os meum justitiam tuam ;  
Quoque die libertatem à te præstitam ;  
Quamvis enarrandi sim rudis.
16. Aggrediar mirabilia potentia  
Dominatoris mei.

III.

10. En effet mes ennemis  
Tiennent des discours contre moi ;  
Et ceux qui cherchent à m'ôter la vie ;  
En concertent ensemble les moyens.
11. Dieu, disent-ils, l'a abandonné :  
Poursuivons-le, saisissons-le ;  
Car il ne se trouvera personne  
Qui l'arrache de nos mains.
12. Cessez, Seigneur, de vous éloigner  
de moi :  
Mon Dieu, volez à mon secours.
13. Ils seront confondus, ils seront dé-  
truits,  
Ceux qui s'acharnent contre mon ame :  
Ceux qui ne cherchent qu'à me faire du  
mal,  
Seront couverts d'opprobre & d'igno-  
minie.

IV.

14. Pour moi, je suis sans cesse dans l'at-  
tente,  
Et j'ajouterai un hymne nouveau  
A tous ceux que je chante en votre  
honneur.
15. Ma bouche annoncera  
Les effets de votre justice :  
Elle publiera chaque jour  
La liberté que je tiendrai de vous ;  
Quoique j'ignore l'art  
D'en faire dignement le récit.
16. J'entrerai dans le détail des merveilles  
De la puissance de mon souverain Maître.



54 *Versions Latine & Françoise*

- Æterne, memoriæ mandabo justitiam  
tuam,  
Quæ tuî solius est.
17. Deus, docuisti me ab incunabulis :  
Ideò annuntiabo mirabilia tua  
Usque ad hæc tempora.
18. Sed usque ad senium & canitiem,  
Ne derelinquas me, Deus ;  
Ut annunciem robur brachii tui posteris,  
Omni venturo fortitudinem tuam.
19. Justitia enim tua, Deus,  
Extenditur ad excelsa.  
Quàm magna operaris !  
Deus, quis assimilandus tibi ?
20. Postquàm experiri me feceris  
Angustias multas & acerbas,  
Ad vitam rursus vocabis me,  
Et de abyssis terræ  
Iterùm ascendere me facies.
21. Adaugebis magnitudinem meam,  
Et undequaquè consolaberis me.
22. Vicissim ego gratias agam tibi  
In instrumento nablio de veracitate ;  
Deus :  
Suaviter psallam tibi cum cithara, Sancte  
Israël.
23. Dùm egregiè psallam tibi,  
Labia mea lætos edent cantus,  
Edet anima mea quam redemeris.

*du Psaume 70. Hébr. 71. 55*

- Eternel , je conserverai la mémoire  
Des œuvres de votre justice :  
Il n'appartient qu'à vous de l'exercer.
17. Seigneur , vous m'avez instruit  
Dès ma plus tendre enfance :  
C'est pourquoi je publierai les merveilles  
Que vous avez opérées jusqu'à présent.
18. Mais ne m'abandonnez pas  
Jusque dans ma vieillesse ,  
Et jusqu'à l'âge le plus avancé ;  
Afin que j'annonce à la postérité  
La force de votre bras ,  
Et votre puissance aux races futures.
19. Car votre justice , grand Dieu ,  
S'étend sur ce qu'il y a de plus élevé.  
Que vos œuvres sont éclatantes !  
Seigneur , qui peut vous être comparé ?
20. Après m'avoir fait éprouver  
Les plus grandes détresses  
Et un déluge de maux ,  
Vous me rappellerez de nouveau à la vie :  
Vous me ferez sortir une seconde fois  
Des gouffres de la terre.
21. Vous m'élèverez encore  
Au plus haut point de grandeur ;  
Et vos consolations  
Se répandront sur moi de toutes parts.
22. Et moi , par un juste retour ,  
Sur mes instrumens de musique  
Je vous rendrai grâces , ô mon Dieu ,  
De l'accomplissement de votre parole :  
Saint d'Israël , je vous célébrerai  
Par les doux accens de ma lyre.
23. Au milieu de mes concerts harmo-  
nieux ,  
Mon ame que vous aurez rachetée ,  
Formera d'accord avec mes lèvres  
Des cantiques d'allégresse.

24. Insuper quoque die lingua mea  
Annuntiabit justitiam tuam,  
Quandò probro afficientur & erubescunt  
Quærentes malum inferre mihi.

---

## REMARQUES.

*Vers. I.* QUE L'EXCÈS DE MA HONTE.

Nous fortifions la signification du Futur **אֲבוֹשָׁה** -*ébôshâh*, pour rendre le *hé-* énergique qui le termine.

*Vers. II.* QUE VOTRE JUSTICE ME RETIRE.

Nous suivons ici la distribution des Versets, selon l'Hébreu ; mais la Vulgate a joint au Verset premier les mots **בְּצִדְקָתְךָ תַצִּילֵנִי** *betsidekâthekhá thátsîlênî*, *in justitia tua libera me.*

*Vers. IV.* L'impie, l'homme injuste & violent, désignent dans ce Verset les Chaldéens & les Apostats d'Israël, toujours caractérisés par ces termes dans les Psaumes & dans les Prophètes.

*Vers. V.* DÈS MA PLUS TENDRE ENFANCE.

Par le terme d'*enfance* nous entendons avec Théodoret le séjour de l'Eglise d'Israël dans le désert, après que le Seigneur l'eut retirée de l'Egypte.

*Sur le Psaume 70. Vers. 6.* 57.  
24. Ma langue aussi chaque jour  
Publiera votre justice ;  
Lorsque ceux qui s'acharnent à ma perte,  
Seront couverts de honte & d'opprobre.

---

où elle s'étoit formée comme un enfant  
dans le sein de sa mère.

*Vers. VI. DÈS LE SEIN DE MA MÈRE.*

Pendant que j'étois encore confon-  
du dans la personne d'Abraham avec  
les Idolâtres.

*Ibid. VOUS SEUL M'AVEZ TIRÉ DE SES EN-  
TRAILLES.*

En ordonnant à mon père Abraham  
d'abandonner son pays.

*Vers. VII. JE SUIS DEVENU POUR LA MUL-  
TITUDE UN PRODIGE ÉTONNANT.*

L'état où étoit la nation d'Israël  
captive, devoit être à tous ceux qui  
ignoroient les causes de son désastre,  
& qui n'y reconnoissoient pas la main  
d'un Dieu vengeur, le sujet d'une sur-  
prise sans égale. Et en effet, à en juger  
humainement, que pouvoit-on penser  
d'un peuple qui se trouvoit dans une  
si triste situation, après avoir fait re-  
tentir pendant des siècles entiers toute  
la terre du bruit de ses armes, de sa

force & de sa puissance ; après avoir eu pendant si long-tems à la tête de ses armées un Dieu tout-puissant, dont les merveilles avoient cent fois rempli ses ennemis de terreur & d'effroi ? Ou son Dieu l'avoit abandonné , ou il n'avoit plus le même pouvoir au yeux des Idolâtres. Voyez M. Bossuet sur ce Verset.

*Vers. VIII. MA BOUCHE.*

Les Prêtres & les Lévites.

*Vers. IX. NE ME REJETIEZ PAS DANS LE TEMS DE MA VIEILLESSE.*

Dès que par le terme d'*enfance*, dit Théodoret , on entend la *sortie* d'Égypte , par celui de *vieillesse* il faut entendre le *tems* de la captivité. Cet Auteur pense juste en ce point ; mais nous ne croions point que c'est comme il ajoute , parce qu'il s'est écoulé un long espace de tems entre ces deux âges , mais par la ressemblance de ces deux différens états , quant à la *foiblesse* ; & le stique suivant confirme ce que nous avançons , lorsque l'Eglise d'Israël y dit :

Maintenant que les forces me manquent,  
Ne m'abandonnez pas.

Sur le Psaume 70. Vers. 11. 59

Cette *enfance* & cette *vieillesse* ne doivent donc pas être regardées comme une *enfance* & une *vieillesse* de nature, mais de condition & d'état. Ce sont deux termes symboliques qui représentent la *foiblesse* de la nation tant pendant son séjour en Egypte que dans son état de captivité. Le souverain Maître l'a soutenue & protégée particulièrement dans ces premiers tems où elle étoit l'esclave d'une nation barbare: elle le supplie par la bouche du Prophète de ne point l'abandonner dans ces derniers tems de dégradation où elle se trouve le jouet & la proie d'un vainqueur.

Vers. XI. POURSUIVONS-LE, SAISISSEONS-LE.

Le Texte porte: *Poursuivez-le, saisissez-le*. Mais nous regardons cette façon de s'énoncer, comme une énalage de la seconde à la première personne: elle est très-connue. *Tollite barbarum morem.* » Bannissons les coutumes barbares. « Et le sens le demande; car ce sont les Chaldéens & les Apostats qui tiennent conseil entre eux, & qui se disent les uns aux autres *Poursuivons-le.*

*Verf. XIV.* JE SUIS SANS CESSÉ DANS L'ATTENTE.

Suppléez du renversement de Babylone ; parce que c'étoit l'unique moyen par lequel Israël pouvoit recouvrer sa liberté.

*Ibid.* ET J'AJOUTERAI UN HYMNE NOUVEAU A TOUS CEUX QUE JE CHANTE EN VOTRE HONNEUR.

Parce qu'il est juste que je multiplie ou réitere mes actions de graces, à proportion des bienfaits dont vous me comblez.

*Verf. XV.* LES EFFETS DE VOTRE JUSTICE.

Tout ce que vous avez fait contre mes ennemis pour me procurer ma délivrance.

*Ibid.* QUOIQUE J'IGNORE L'ART D'EN FAIRE DIGNEMENT LE RÉCIT.

Nous joignons ces derniers stiques au Verset 15. quoique l'Auteur de la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices, s'en serve pour commencer le Verset 16. parce que nous n'avons pu appercevoir quelle liaison pouvoient avoir ces paroles avec celles qui suivent. Que peut signifier en effet

sur le Psaume 70. Vers. 16. 61  
teci; Parce que je ne sais pas racon-  
ter, j'entrerais dans la puissance du  
Seigneur? Ce défaut d'harmonie pro-  
vient de l'habitude que se sont formée  
les Interprètes de rendre presque tou-  
jours les Prépositions par le même  
terme. Ils ont trouvé ici celle de ׀  
khî, & ils l'ont traduite par *quia*,  
parce que. Noldius est le premier qui  
ait secoué plus généralement à cet  
égard le joug du préjugé; & dans un  
grand nombre de significations qu'il  
donne à la Particule *khî*, on y trouve  
celle de *quamvis*, *quanquam*, qui est  
celle que l'on doit suivre dans ce pas-  
sage, parce qu'elle fait sortir une idée  
suivie & naturelle.

**Vers. XVI. J'ENTRERAI DANS LE DÉTAIL  
DES PRODIGES.**

Nous avons donné une idée de ces  
prodiges sur le Vers. 9. du Ps. CVI. qui  
est dans notre IX<sup>e</sup> Tome.

**Ibid. DES OEUVRES DE VOTRE JUSTICE.**

C'est-à-dire, des actions que votre  
miséricorde vous a porté à faire en no-  
tre faveur, & que votre justice a éxi-  
gé que vous fîssiez contre les Babylo-  
niens.



*Vers. XVIII.* AFIN QUE J'ANNONCE A LA  
POSTÉRIÉTÉ LA FORCE DE VOTRE BRAS,  
ET VOTRE PUISSANCE AUX RACES FU-  
TURES.

Il y a encore de la différence dans cet endroit entre l'Hébreu & la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices. L'original présente le Verset distribué de la façon que nous le traduisons; l'Auteur de la Version de l'Eglise au contraire renvoie le dernier mot בגִּוֹרָתְךָ *beghoûrâthékâ*, *fortitudinem tuam*, votre force, au commencement du Verset suivant.

*Vers. XIX.* SUR CE QU'IL Y A DE PLUS ÉLEVÉ.

Sur les Monarchies qui paroissent les plus inébranlables.

*Vers. XX.* LES PLUS GRANDES DÉTRESSES.

Suppléez dans l'Empire de Babylone.

*Ibid.* VOUS ME RAPPELLERÉZ DE NOUVEAU  
A LA VIE.

Vous me rendrez une seconde fois la liberté.

*Ibid.* VOUS ME FEREZ SORTIR UNE SECON-  
DE FOIS DES GOUFFRES DE LA TERRE.

Nous croyons que par les termes *de nouveau & une seconde fois*, le

*Sur le Psaume 70. Vers. 21. 63*  
Prophète rapelle au Seigneur la mémoire des bienfaits qu'il a répandus sur sa nation, en la faisant sortir une première fois de l'esclavage où elle étoit chez les Egyptiens. Ces expressions des *gouffres de la terre* conviennent également, & à la *servitude* d'Egypte, & à la *captivité* de Babylone.

*Vers. XXI. VOUS M'ÉLEVEREZ ENCORE AU PLUS HAUT POINT DE GRANDEUR.*

Cette promesse a été accomplie sous les Machabées, tems où les Israélites ont traité avec les puissances les plus formidables.

*Vers. XXII. SAINT D'ISRAEL.*

C'est-à-dire, vous qui avez fait un choix particulier d'Israël, qui vous l'êtes consacré d'une manière spéciale, & qui lui facilitez tous les moyens d'acquérir la sainteté.

Nous avons déjà averti plusieurs fois que par le nom d'*ame* il falloit entendre les *Israélites fidèles*, par celui de *lèvres* les *Prêtres*, & par celui de *bouche* les *Lévites* chargés de faire retentir les louanges de l'Être suprême.

---

PSAUME LXXIV. HÉBR. LXXV.

*Confitebimur tibi, Deus, &c.*

TITULUS.

*Posteritati. Ne disperdas. Psalmus  
Asaph. Canticum.*

TITRE.

*A la postérité. N'exterminerez pas.  
Psaume d'Asaph. Cantique.*

AVERTISSEMENT.

**C**E Psaume est un de ceux sur  
lesquels les Interprètes ont été

---

ARGUMENT.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

*I.* Dans le premier Verset l'Eglise d'Israël, au nom de ses enfans, rend au Très-haut des actions de graces anticipées pour la liberté qu'il leur accordera.

*II.* Le souverain Maître promet, dans les deux suivans, de rendre ses jugemens, & de rétablir Israël dans sa patrie.

*III.* L'Épouse du Verbe reprend la parole au Verset 4. jusqu'au 10. inclusivement, pour annoncer aux *impies*, c'est-à-dire, aux *Chaldéens* & aux *Apostats*, les malheurs que leur orgueil & leurs blasphêmes leur attireront.

*sur le Psaume 74. Hébr. 75. 65*  
le plus partagés par rapport à l'objet qu'on doit lui donner. N'en soyons pas surpris. C'est le sort ordinaire de ces divines Poésies qui portent à leur tête une inscription qu'ils n'ont pu comprendre. Dans ces cas chacun, dit Dom Calmet, devine à sa manière. Pour nous, en nous en tenant à l'explication que nous avons donnée plus haut des mots *Ne disperdas*, nous croyons avec Théodoret, Théodore d'Héraclée, Demuis, Ferrand & beaucoup d'autres Commentateurs, qu'il regarde Israël captif à Babylone.

---

## ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Epouse du Verbe incarné témoigne d'avance au Tout-puissant sa vive reconnoissance des merveilles qu'il doit opérer en faveur de ses enfans.*

II. *Dieu l'assure qu'il leur rendra la paix & la tranquillité.*

III. *Certaine de l'infailibilité de cette promesse l'Eglise de Jésus-Christ annonce les châtimens prêts à fondre sur les Phariséens & sur les Gentils, en punition de leur orgueil & de leurs blasphêmes.*

66 *Versions Latine & Françoise*

IV. Enfin dans le dernier Verset l'Être suprême renouvelle sa promesse d'exterminer ces impies, & de relever la puissance de son Peuple.

I.

*Ecclesia.*

1. **G**ratias agemus tibi, Deus,  
Gratias agemus.  
Cum appropinquaverit opus potentiae tuae,  
Enarrabuntur mirabilia tua.

II.

*Deus.*

2. Cum attigero tempus statutum,  
Ego æquissimè judicabo.
3. Dissoluti sunt terra  
Et omnes incolæ ejus;  
At ego columnas ejus restaurabo.

III.

*Ecclesia.*

4. Dico insanis:  
Nolite insanire.  
Dico impiis:  
Ne exaltetis cornu.
5. Ne efferatis cornu vestrum in excelsum:  
Ne loquamini impia collo erecto.
6. Profectò nec ab ortu, nec ab occasu,

du Psaume 74. Hébr. 75. 67

IV. L'Eternel confirme les assurances qu'il a données de détruire l'impie, c'est-à-dire, les Juifs & les Payens, & de faire rentrer le juste dans l'état le plus florissant & le plus glorieux.

I.

*L'Eglise.*

1. **N**ous vous rendrons grâces, grand Dieu,  
Nous vous rendrons grâces.  
Dès que l'œuvre de votre puissance  
Aura éclaté,  
On fera le récit de vos merveilles.

II.

*Le Seigneur.*

2. Dans le tems fixé par mes décrets  
Je rendrai mes jugemens  
Dans la balance de l'équité.  
3. La terre & tous ses habitans  
Sont détruits ;  
Mais moi, je rétablirai ses colonnes.

III.

*L'Eglise.*

4. Je dis aux insensés :  
Cessez de vous livrer à la folie.  
Je dis aux impies :  
Cessez d'exalter votre force.  
5. Cessez d'élever contre le ciel  
Votre front orgueilleux :  
Cessez de vomir des blasphêmes  
Avec une tête altière.  
6. Non, ce n'est ni du levant, ni du  
couchant,

- Nec à desertis montibus [Judex.]
7. Sed Deus erit Judex :  
Hunc deprimet ,  
Illum eriget.
8. Sanè in manu Æterni est calix ,  
Cujus vinum turbatur  
Mixturâ quâ plenum est.
9. Ex illo infundet :  
Quin & fæces ejus expriment ,  
Exsiccabunt omnes impii terræ.
10. Ego verò mandabo posteris :  
Psallam egregiè Deo Jacob.

## I V.

*Deus.*

11. Omnia cornua impiorum abscindam :  
Rursus extollentur cornua justi.

## R E M A R Q U E S.

*Vers. 1.* L'OEUVRE DE VOTRE PUISSANCE.

La prise de Babylone , & le ren-  
versement de son Empire.

*Ibid.* ON FERA LE RÉCIT DE VOS MER-  
VEILLES.

Le Texte porte סִפְּרוּ siphpherou ,  
*narrabunt*, ils raconteront. Comme il  
n'y a point de Nominatif du Verbe  
dans cet endroit , nous croyons que  
par-tout où les Verbes manquent de

sur le Psaume 74. Vers. 3. 69

Ni des montagnes désertes [du midi  
Que s'éleva un Juge.]

7. C'est Dieu qui est le Juge souverain :  
Il humiliera les uns ,  
Il exaltera les autres.
8. Oui, l'Eternel tient en main une coupe  
Dont le vin est troublé  
Par le mélange dont elle est remplie.
9. Il en fera boire  
A tous les impies de la terre.  
Ils en exprimeront la lie ,  
Ils en épuiseront jusqu'à la dernière goutte.
10. Pour moi , je transmettrai ces mer-  
veilles  
A la postérité la plus reculée :  
Je célébrerai le Dieu de Jacob  
Dans mes concerts harmonieux.

#### IV.

##### *Le Seigneur.*

11. J'anéantirai toute la puissance des im-  
pies ,  
Tandis que celle du juste  
Reprendra son ancien éclat.

---

ce cas dans l'Hébreu , cela doit faire  
le même effet que dans les Langues  
Latine & Françoisé , dans lesquelles  
le défaut de Nominatif du Verbe  
s'exprime également par *dicunt*, *dici-  
tur*, on dit.

*Vers. II.* DANS LE TEMS FIXÉ PAR MES DÉ-  
CRETS.

Les décrets du souverain Maître sont



immuables. Il avoit fait annoncer par Jérémie, que la captivité dureroit soixante & dix ans: ce n'est que lorsqu'ils seront écoulés que l'Être suprême fera éclater sa puissance en faveur des Israélites.

*Ibid.* MES JUGEMENS.

Les jugemens dont il est ici question, sont ceux par lesquels le Tout-puissant avoit condamné la Monarchie des Chaldéens à être détruite, & avoit ordonné le rétablissement des Israélites dans leur patrie.

*Ibid.* DANS LA BALANCE DE L'ÉQUITÉ.

Nous rendons ainsi le Pluriel Hébreu מִישָׁרִים *mêishârîm*, *rectitudines*, les justices. Les Hébreux n'ayant ni Adverbes, ni degrés de comparaison, le Substantif sous le régime du Verbe tient assez souvent lieu d'Adverbe, & le Pluriel de Superlatif.

*Vers. III.* LA TERRE.

Suppléez d'Israël.

*Ibid.* JE RÉTABLIRAI SES COLOMNES.

Il paroît que les colonnes sont les Princes des Tribus, & que les Tribus sont l'édifice.

*Vers. IV.* JE DIS AUX INSENSÉS.

Les Apostats d'Israël sont ainsi désignés, parce qu'il n'y avoit qu'une espèce de folie qui pouvoit les porter à quitter le vrai Dieu pour s'attacher aux idoles.

*Vers. VI.* QUE S'ÉLEVERA UN JUGE.

Ce supplément est nécessaire. Tout ce Verset manque du rapport dominant qui est le Subjectif. Toutes les Versions ont conservé la réticence. L'Auteur de la Paraphrase Chaldaique a suppléé : *Non est alius præter me.* Nous avons rangé toutes ces Prépositions sous le régime du Participe שֹׁפֵט *shóphét* qui se trouve au Verset suivant, & que nous employons par anticipation. Cette manière de traduire nous a paru préférable à toutes les autres. Elle rend mot à mot l'original; elle joint ce Verset avec le suivant, & présente un sens très-clair, sans être obligé d'avoir recours à un supplément arbitraire. D'ailleurs elle est fondée sur la Version Arabe, qui traduit ainsi le premier stique du Verset 7. *Sed ipse Deus Judex.*

72 *Remarques sur le Ps. 74. Vers. 8.*

*Vers. VIII. L'ÉTERNEL TIENT EN MAIN UNE  
COUPE.*

Cette coupe pleine d'un vin troublé par le mélange affreux dont elle est remplie , est ce calice du vin de la fureur de l'Éternel , que lui-même met en main au Prophète Jérémie , pour qu'il en fasse boire à toutes les nations. Voyez le Chap. XXV. de cet Ecrivain sacré.

*Vers. IX. IL EN FERA BOIRE A TOUS LES  
IMPIES DE LA TERRE.*

C'est-à-dire , qu'il fera subir à tous les habitans de Babylone & aux Apostats d'Israël le plus dur esclavage.

*Ibid. ILS EN EXPRIMERONT JUSQU'A LA LIE.*

Parce qu'ils ne pourront jamais recouvrer la liberté.

*Vers. XI. LES MERVEILLES.*

La vengeance que le Tout-puissant aura tirée des Chaldéens.



PSAUME

---

PSAUME LXXV. HÉBR. LXXVI.

*Notus in Judæa Deus, &c,*

T I T U L U S.

*Posteritati. Super Neghînôth. Psalmus  
Asaph. Canticum.*

T I T R E.

*A la postérité. Sur les Neghînôth.  
Psaume d'Asaph. Cantique.*

A V E R T I S S E M E N T.

**L**A dernière partie du titre qui se trouve dans la Vulgate à la tête de ce Psaume, & qui n'est ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprètes, c'est-à-dire, les mots, *Canticum ad Assyrios*, a fait croire à la plupart des Commentateurs, qu'il avoit pour objet la défaite de l'armée de Sennachérib. Pour nous qui ne voyons rien dans ce Cantique qui puisse nommément nous y faire reconnoître cet évènement, nous sommes persuadés que cette dernière partie du titre a été

*Tome XIV.*

D

ajoutée postérieurement à la première, qui par elle-même ne désigne aucun point de vuë particulier ; & comme nous trouvons dans cette divine Poësie les mêmes expressions, qui carac-

---

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

*I.* Le Prophète dans les onze premiers Versets annonce l'éclat & la splendeur que le Tout-puissant rendra à Sion, & les bienfaits qu'il répandra sur elle après le retour de la captivité, tandis que les Chaldéens & les Apostats seront exterminés.

*II.* Dans les derniers Versets il s'adresse à ses frères captifs, & les engage à témoigner au Seigneur leur reconnoissance de ce qu'il les aura délivrés, & à s'acquitter des vœux qu'ils lui auront faits pendant leur esclavage.

### I.

1. **N**otus in Juda Deus :  
Magna in Israël potentia ejus ;
2. Cum erit in Salem  
Tabernaculum ejus ,  
Et habitaculum ejus in Sion.
3. Hoc tempore fausto  
Confringet tela ignea arcus ,  
Clypeum , & gladium , & bellum.
4. Illucesces , inclyte mons Sion ,

du Psaume 75. Hébr. 76. 75  
terifent dans les autres l'Israélite captif  
à Babylone , nous continuons de le  
regarder comme l'objet du premier  
sens littéral de cette prophétie.

---

## ARGUMENT.

### Sens littéral du nouvel Israël.

I. Le Psalmiste prédit d'abord l'éclat futur  
de l'Eglise Chrétienne & les faveurs dont il la  
comblera après qu'il aura délivré ses enfans du  
joug des Pharisiens & des Idolâtres , qui pé-  
riront sans ressource.

II. Il exhorte ensuite les Chrétiens à remplir  
les promesses qu'ils ont faites au Seigneur  
pendant les persécutions.

### I.

1. **D**ieu se rendra célèbre dans Juda :  
La grandeur de sa puissance  
Eclatera dans Israël ;
2. Lorsqu'après avoir placé son tabernacle  
Dans la ville de paix ,  
Il aura fixé sa demeure dans Sion.
3. En ces tems fortunés il brisera l'arc  
Et les traits enflammés qu'il décoche :  
Il rompra le bouclier & l'épée ,  
Il fera cesser les horreurs de la guerre.
4. Ta splendeur , brillante Sion ,  
Effacera l'éclat de ces montagnes

D ij

76 *Versionis Latine & Françoise*

- Præ montibus prædæ.  
5. Prorsus spoliabuntur strenui corde ;  
Obdormient somno suo ;  
Et omnes viri fortes  
Non invenient manus suas.
6. Fulmineâ voce tuâ , Deus Jacob,  
Auriga & eques immobiles fient.
7. Tu ipse, tu solus metuendus.  
Ecquis stabit ante vultus tuos,  
Quo momento [exardescet] ira tua ?
8. De cœlis audire facies iudicium :  
Terra tremet, & filebit.
9. Confurges ad iudicandum, Deus ;  
Ad liberandos omnes oppressos terræ.
10. Tunc qui experitur iram hominis,  
Gratias aget tibi :  
Reliquiæ irarum accingent se.

II.

11. Vota facietis & persolvetis  
Æterno Deo vestro.  
Omnes circumstantes cum  
Munera offerent Deo terribili,

*du Psaume 75. Hébr. 76. 77*

- Dont nous sommes la proie.
5. Ces fiers guerriers seront entièrement dépouillés,  
Ils seront surpris à leur tour  
D'un profond sommeil ;  
Et ces hommes si pleins de force,  
Se trouveront sans défense.
6. A votre voix foudroyante, Dieu de Jacob,  
Les conducteurs des chars & les cavaliers  
Deviendront immobiles.
7. Oui, c'est vous, c'est vous seul que  
l'on doit craindre.  
Eh ! qui pourra soutenir vos regards  
Dans ce moment terrible,  
Où vous ferez éclater votre colère ?
8. Vous ferez entendre du haut des cieux  
L'arrêt de votre justice :  
La terre saisie de crainte  
Gardera le silence,
9. Lorsque vous vous levez, Seigneur,  
Pour faire exécuter votre jugement,  
Pour délivrer ceux  
Que l'on opprime sur la terre.
10. Alors l'objet de l'indignation de  
l'homme  
Vous rendra des actions de grâces :  
Les restes échappés à sa fureur  
Se tiendront prêts pour leur retour.

II.

11. Vous ferez des vœux à l'Eternel votre Dieu,  
Et vous vous acquiterez  
De ceux que vous lui aurez faits.  
Tous environnant son autel  
Offriront des présents à ce Dieu redoutable.



12. Auferenti flatum vitæ Principum;  
Formidando Regibus terræ.

## R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* DIEU SE RENDRA CÉLÈBRE DANS  
JUDA.

Par le concours des peuples qui s'y rendront de toutes parts pour lui rendre leur culte. Voyez les Vers. 2 & 3. du second Chapitre d'Isaïe.

*Vers. II.* DANS LA VILLE DE PAIX.

Dans Jérusalem, ville capitale de toute la Judée, dit M. Huré, fameuse soit par sa beauté, & celle de son Temple, qui étoit le seul au monde où le vrai Dieu fut adoré, soit par la venue du Messie, qui y a prêché, y est mort & ressuscité, & d'où il a envoyé ses Apôtres par tout le monde, soit enfin par sa ruine & sa désolation par les Romains.

*Vers. III.* EN CES TEMS FORTUNÉS.

Nous rendons ainsi l'Adverbe שמה *shâmâh*, *tunc*, alors; parce que le *hé-* qui est à la fin, ne peut pas être regardé dans ce passage comme un *hé-* de mouvement, mais comme une

12. Il dispose à son gré  
Du souffle qui anime les Princes :  
Il est la terreur des Rois de la terre.
- 

lettre énergique : & ce qui nous convainc de ce principe , c'est que **ו** shâmé sans cette lettre finale est employé également pour signifier *ibi* & *illuc*. Voyez Noldius & Dom Guarin.

*Ibid.* IL FERA CESSER LES HORREURS DE LA GUERRE.

Les Verbes *il fera cesser* ne sont point dans l'Hébreu ; & il n'y en a qu'un seul pour tout ce Verset. Mais nous avons posé pour principe que lorsqu'un seul Verbe régit plusieurs Substantifs , si l'idée qu'il présente ne s'accorde pas avec les Substantifs qu'il régit, on peut leur en substituer qui leur soient analogues ; & souvent dans ces circonstances ils sont renfermés dans les Conjonctions.

*Vers. IV.* BRILLANTE SION.

Il n'y a dans le Texte que le Pronom **אתה** -*áththâh*, *tu*, ô toi. Il est aisé de sentir que cette apostrophe ne peut regarder que Sion dont il est parlé plus haut.

*Ibid.* LES MONTAGNES DONT NOUS SOMMES  
LA PROIE.

L'original porte מְהָרֵרֵי טָרֵף *méhârerê<sup>l</sup>*  
*téréph*, *præ montibus prædæ*, „au-dessus  
„ des montagnes de proie.“ C'est une  
façon de s'énoncer commune aux Hé-  
breux. C'est dans le même génie qu'au  
Vers. 20. du Chap. XVI. du I. Liv.  
des Rois il est dit : *Acceptit Isai asi-*  
*num panis* : Isai prit un âne de pain,  
pour un âne chargé de cet aliment.  
Ces montagnes de proie sont les *Royau-*  
*mes* qui composoient la vaste Monar-  
chie des Chaldéens, dans laquelle les  
Israélites étoient en proie à tous ses  
habitans, & exposés à toutes sortes de  
calamités.

*Vers. V.* CES FIERS GUERRIERS.

Les Chaldéens qui sont encore ainsi  
caractérisés dans le Vers. 11. du XXX<sup>e</sup>  
Chapitre d'Ezéch.

*Ibid.* SERONT SURPRIS A LEUR TOUR D'UN  
PROFOND SOMMEIL.

Tomberont, sans y penser, dans la  
plus affreuse captivité. Voyez le 39<sup>e</sup>  
Verset du Chap. LI. de Jérémie.

**Vers. VI. LES CONDUCTEURS DES CHARS ET  
LES CAVALIERS.**

Mot à mot וְרֶכֶב וְסוּס ouârékhéb  
ouâsoûs, le char & le cheval, *currus*  
& *equus*. Mais l'abstrait est mis dans ce  
Texte pour le concret. S. Jérôme a aussi  
reconnu cette énallage, lorsqu'il a tra-  
duit le terme יְשׁוּעָתִי ieshou<sup>n</sup>ghâthî qu'on  
trouve dans le second Verset du XII<sup>e</sup>  
Chap. d'Isaïe, *salus mea*, ma délivrance,  
par *salvator meus*, mon libérateur.

**Vers. VIII. L'ARREST DE VOTRE JUSTICE.**

Que vous prononcerez à la tête des  
troupes des Mèdes & des Perses con-  
tre la Chaldée.

**Ibid. LA TERRE GARDERA LE SILENCE.**

La Monarchie de Babylone éton-  
née de cette révolution subira le joug  
que Cyrus lui imposera.

**Vers. IX. POUR FAIRE EXÉCUTER VOTRE JU-  
GEMENT.**

Celui que vous avez porté pour ma  
délivrance.

**Vers. X. ALORS L'OBJET DE L'INDIGNATION  
DE L'HOMME.**

L'Israélite captif qui étoit l'objet du

82.

*Remarques*

mépris , de la haine & de la fureur  
des Chaldéens & des Apostats.

*Ibid.* LES RESTES ÉCHAPPÉS A SA FUREUR.

Mot à mot , *les restes de sa colère* , c'est-à-dire , les Israélites que les Babyloniens n'auront pas fait périr dans leur colère , quoiqu'ils en fussent les objets. C'est ainsi que nous disons en François : *Il est l'opprobre de sa famille* , pour dire , *il est un sujet d'opprobre pour sa famille.*

---

PSAUME LXXVI. HÉBR. LXXVII.

*Voce meâ ad Dominum clamavi , &c.*

T I T U L U S.

*Posteritati. Super Iedithoûne. Asaph  
Psalmus.*

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Épouse du Verbe avant son Incarnation , forcée de rester dans l'Empire de Babylone , expose au Très-haut dans les termes les plus tendres les maux auxquels elle y est exposée. Pour émouvoir d'autant plus sa compassion , elle lui rappelle la bonté qu'il eut autrefois de délivrer ses enfans de l'Égypte où ils gé-

sur le Psaume 75. Vers. 10. 83

Ibid. SE TIENDRONT PRÊTS POUR LEUR RETOUR.

Nous ne regardons point le Verbe תָּחִיב thákhéghór, comme étant à la seconde personne du Futur, mais à la troisième féminine du même Tems. L'Auteur de la Version de l'Eglise a rendu aussi ce Verbe, quoique dans un sens différent, par la troisième personne de ce Tems.

---

PSAUME LXXVI. HÉBR. LXXVII.

*Voce meâ ad Dominum clamavi, &c.*

T I T R E.

*A la postérité. Sur les Iedithoûne.  
Psaume d'Asaph.*

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Plaintes de l'Eglise Chrétienne sur les maux qu'éprouvent ses enfans de la part des Phari- siens & des Idolâtres. Elle espère qu'ils éprou- veront bientôt un meilleur sort. Elle conjure l'Etre suprême d'en accélérer le moment ; &*

D vj

84 *Versions Latine & Françoise*

missoient également dans une cruelle servitude. Enfin sure du retour de ses miséricordes, elle annonce, sous l'emblème de différens effets de la nature, la perte de ses persécuteurs.

1. **V**Ox mea ad Dominum,  
Et questus edo jugiter:  
Vox mea ad Dominum,  
Donec aurem præbuerit mihi.
2. Die angustiarum mearum  
Dominatorem requiro:  
Manus mea nocturnè extensa est,  
Et non cessat:  
Renuit consolationem anima mea.
3. Continuè Dei recordor,  
Et gemitibus perstrepo  
Altisque meditationibus  
Sese implicat spiritus meus.
4. Apertas detines palpebras oculorum  
meorum:  
Adèo agitated sum,  
Ut eloqui non valeam.
5. Recogito dies antiquissimos,  
Annos venturos.
6. Melos canticorum meorum  
Flens recordor per noctem:  
Intra cor meum profundè meditor:  
Exhauritur perscrutando spiritus meus.
7. Numquid in secula rejecit Domina-  
tor ?

*du Psaume 76. Hébr. 77. 83*  
*sous le symbole de différens effets de la nature,*  
*elle prédit la ruine des uns & des autres.*

1. **M**A voix s'élèvera vers le Seigneur,  
Et sans cesse je lui adresserai  
mes plaintes :  
Ma voix s'élèvera vers lui,  
Jusqu'à ce qu'il m'ait prêté l'oreille.
2. Au jour de ma détresse  
Je recherche le souverain Maître :  
Mes mains pendant la nuit  
Ne cessent d'être étendues vers lui :  
Mon ame affligée se refuse  
A toutes consolations.
3. Dieu est sans cesse présent à ma mé-  
moire :  
Je fais retentir l'air de mes gémissemens,  
Et mon esprit s'absorbe  
Dans les plus tristes réflexions.
4. Vous ne permettez pas à mes yeux  
De fermer leurs paupières :  
Je suis dans une si grande agitation,  
Que je ne puis m'exprimer.
5. Je repasse dans mon esprit  
Les tems les plus reculés :  
Je m'efforce de pénétrer  
Dans les siècles à venir.
6. Je me rappelle, en gémissant pendant  
la nuit,  
Le son harmonieux de mes cantiques :  
Je fais au dedans de moi  
Les méditations les plus profondes,  
Et mon esprit s'épuise par ses recherches.
7. Est-ce donc pour tous les siècles  
Que le souverain Maître m'a rejeté ?



86 *Versions Latine & Françoise*  
Annon adhibebit ultra benevolentiam?

8. Nùm cessabit in æternum  
Misericordia ejus?  
An deficiet promissum  
In omnes generationes?
9. Est-ne Deus potens  
Clementiæ immemor?  
Nùm obturabit iratus tenera viscera  
sua?
10. Dico igitur: Hæc est plaga mea;  
Mutare est dexteræ Excelsi.
11. In memoriam revoco  
Studia Entis supremi:  
Profectò cum fiducia reminiscor  
Mirabilis tui ab antiquo.
12. Mente revolve quodvis opus tuum:  
Continuè meditor egregia gesta tua.
13. Deus, impenetrabilis via tua.  
Quis potens, quis magnus sicut Deus?
14. Tu solus ille potens operaturus mira-  
bilia:  
Manifestabis in medio populorum  
Fortitudinem tuam.
15. Virtute brachii tui  
Populum tuum vindicabis,  
Filios Jacob & Joseph.
16. Videbunt te aquæ, Deus;  
Videbunt te aquæ:  
Dolores partûs experientur;

*du Psaume 76. Hébr. 77. 87*

Ne me donnera-t-il plus  
Aucune marque de bienveillance ?

8. La source de sa miséricorde  
Est-elle tarie pour toujours ?  
Sa promesse sera-t-elle sans effet,  
Pendant le cours de tous les âges ?
9. Le Tout-puissant  
Ne se souvient-il plus de sa clémence ?  
Sa colère fermera-t-elle  
Ses entrailles compatissantes ?
10. Je dis donc : Tel est l'état de mes  
plaies ;  
La droite du Très - haut peut seule le  
changer.
11. Je rapelle à ma mémoire  
Les soins paternels de l'Être suprême.  
Combien le souvenir de la merveille  
Que vous opérâtes dès les premiers tems,  
Ranime ma confiance !
12. Je réfléchis sur chacune de vos œuvres,  
Et je médite sans cesse  
Sur les prodiges que vous avez opérés.
13. Votre conduite, Seigneur, est impé-  
nétrable.  
Quel être est aussi puissant ?  
Quel être est aussi grand que vous ?
14. Vous seul êtes ce Dieu fort  
Qui opérerez la merveille que j'attens :  
Vous ferez éclater votre puissance  
Au milieu des peuples.
15. Par la force de votre bras  
Vous revendiquerez votre peuple,  
Les enfans de Jacob & de Joseph.
16. Les eaux, grand Dieu, sentiront vo-  
tre présence :  
Les eaux à votre aspect souffriront  
Les douleurs de l'enfantement :  
Les abymes même éprouveront

- Quin & commovebuntur abyssi.
17. Aquas profundent nubes :  
Fragorem dabunt æthera :  
Imò tela tua undiquè volabunt.
18. Frigor tonitruï tui rotabitur ,  
Illucescent orbi fulgura :  
Commovebitur & infremet terra.
19. Per mare viam aperis tibi ,  
Parasque tibi semitas  
Per fluctus innumeros ;  
Ità ut vestigia tua non dignoscantur.
20. Nonne duxisti , velut gregem , Popu-  
lum tuum  
Per manum Moyfis & Aaron ?

---

## R E M A R Q U E S .

*Vers. I.* JUSQU'A CE QU'IL M'AIT PRÊTÉ  
L'OREILLE.

Toutes les Versions ont lû וְשָׁמַעַתִּי אֵלַי ,  
ouehé-ézîne -élâie , & *intendit mihi* , &  
il m'a écouté ; mais l'original porte  
וְשָׁמַעַתִּי há-àzîne , *auscultare*. Or il est  
certain que pour-lors l'ouâou ne peut  
plus signifier & , dès que ce Verbe sera  
à l'Infinitif. C'est donc ce qui nous  
détermine , en laissant ce Verbe au  
Mœuf qu'il présente , à rendre cette

Les plus vives secouffes.

17. Les nuées verferont des torrens d'eaux :  
Les airs retentiront d'un bruit effrayant :  
Vos traits voleront de toutes parts.
18. On entendra gronder votre tonnerre :  
L'univers ne recevra de lumière  
Que du feu des éclairs ;  
Et la terre ébranlée  
Frémira d'épouvante.
19. Vous savez, quand il vous plaît,  
Vous ouvrir un chemin  
Au milieu de la mer :  
Vous vous frayez des routes  
A travers les flots innombrables,  
Sans qu'on puisse reconnoître  
La trace de vos pas.
20. N'avez-vous pas conduit votre Peuple  
Par le ministère de Moysé & d'Aaron,  
Comme un pasteur conduit un troupeau ?
- 

Conjonction par *donec*, » jusqu'à ce » que. « Cette signification ne lui est point étrangère, puisque Noldius la lui attribue en plusieurs endroits de l'Ecriture sainte.

*Vers. II.* AU JOUR DE MA DÉTRESSE.

Pendant la captivité que j'éprouve :

*Ibid.* MES MAINS PENDANT LA NUIT.

C'est-à-dire, mes enfans qui pratiquent de bonnes œuvres pendant mon esclavage, ne cessent de le con-

jurer de les faire sortir des maux qu'ils éprouvent.

*Ibid.* D'ÊTRE ÉTENDUES VERS LUI.

Tel est le sens que nous donnons, après S. Jérôme, au Verbe נִגְּחַהּ nighgherâh, quoique nos meilleurs Dictionnaires ne lui attribuent que celle de *traxit, protraxit, fluxit, effusus est, différer tirer en longueur*; mais nous croyons que les mots וְלֹא תָפּוּחַ oûe-ló thâphough, & non *cesset*, qui sont immédiatement après *nighgherâh*, & l'harmonie, doivent déterminer pour cet endroit la signification que nous lui donnons.

*Ibid.* MON AME.

Mes enfans fidèles.

*Vers. IV.* A MES YEUX.

Aux Prêtres, aux Prophètes & aux Grands qui veilloient au gouvernement de la nation.

*Vers. V.* JE REPASSE DANS MON ESPRIT LES TEMS LES PLUS RECULES.

Je me rappelle les jours auxquels je jouissois en paix des faveurs du Très-haut.

*Ibid.* JE M'EFFORCE DE PÉNÉTRER DANS LES  
SIÈCLES A VENIR.

Pour voir si je ne découvrirai pas le  
tems auquel je dois être affranchi des  
malheurs que j'essuie à Babylone.

*Verj. VI.* JE ME RAPPELLE , EN GÉMISSANT  
PENDANT LA NUIT , LE SON HARMO-  
NIEUX DE MES CANTIQUES.

Dans mon esclavage je me rappelle  
les solemnités où je faisois tranquille-  
ment retentir le Temple du son har-  
monieux des cantiques, que je chan-  
tois en l'honneur de l'Être suprême.

*Vers. VII.* NE ME DONNERA-T-IL PLUS AU-  
CUNE MARQUE DE BIENVEILLANCE ?

Voici cette phrase rendue mot à  
mot : *Et non addet ad benevolendum  
ultra ?* » Et n'ajoutera-t-il pas à vou-  
» loir du bien encore ? « On sent que  
c'est une façon de s'énoncer purement  
Hébraïque , & tout à fait étrangère  
au génie des Langues d'Occident. Au  
reste *addere* n'est pas la seule signifi-  
cation du Verbe יָשַׁף iâsâph. La Ver-  
sion de l'Eglise & le Chaldéen l'ont  
traduit par *apponere*. Le Verbe *ad-  
hibere* que nous a fourni le Diction-  
naire de Dom Guarin , présente le

même sens. Nous avons ensuite changé le Gérondif לְרִצּוֹתֵי *lerâtsôth*, en Substantif; parce que nous avons été autorisés à reconnoître cette énallage par la Version Arabe, qui présente ces mots, *nec rediret ad placationem ampliùs.*

*Verf. VIII. SA PROMESSE.*

Par laquelle il s'est engagé de me délivrer des maux que j'endure.

*Verf. X. JE DIS DONC : TEL EST L'ÉTAT DE MES PLAIES; LA DROITE DU TRÈS-HAUT PEUT SEULE LE CHANGER.*

Toute l'obscurité de ce Verset dépend du Verbe *sum*, qu'il faut suppléer deux fois. Le voici tel que le Texte le présente : *Vulnerari meum*, id est, *vulnus meum hoc mutare dexteræ Excelsi.* Les Auteurs des Versions & les Interprètes ont donné à ces mots plusieurs sens différens. Nous nous sommes déterminés à celui que nous avons présenté; parce qu'outre qu'il est suivi & conforme à l'harmonie, c'est qu'il n'exige aucun changement dans le Texte, & qu'il n'est question que d'y suppléer un Verbe que l'on trouve communément sous-entendu dans la Langue Hébraïque.

*sur le Psaume 76. Vers. 11. 93*

Or les plaies dont le peuple d'Israël est couvert, ne sont autre chose que les peines & les afflictions dont il est accablé à Babylone, & que le Tout-puissant promet de guérir en le faisant glorieusement sortir de cette Monarchie, pour le faire retourner dans sa patrie. Voyez le Verset 17. du XXX<sup>e</sup> Chapitre de Jérémie.

*Vers. XI. LES SOINS PATERNELS DE L'ETRE SUPRÊME.*

Qu'il a pris de moi, tant du tems d'Abraham & de ses descendans, que pendant la servitude que j'ai essuyée sous Pharaon, &c.

*Ibid. LE SOUVENIR DE LA MERVEILLE QUE VOUS OPERATES.*

La sortie de l'Egypte où vous fites éclater avec tant de gloire votre puissance & votre force contre le Prince & les habitans de cette Monarchie.

*Vers. XII. SUR CHACUNE DE VOS OEUVRES.*

Sur chacune des délivrances que vous m'avez procurées jusqu'à présent.

*Ibid. SUR LES PRODIGES QUE VOUS AVEZ OPÉRÉS.*

Sur les moyens extraordinaires que



vous avez mis en usage pour m'enlever au pouvoir de mes ennemis.

*Vers. XIII.* VOTRE CONDUITE EST IMPÉNÉTRABLE.

C'est-à-dire, mes ennemis ne conçoivent point pourquoi vous me réduisez dans l'état affreux où je me trouve, ni la manière dont vous m'en ferez sortir.

*Vers. XIV.* VOUS SEUL ÊTES CE DIEU FORT.

Nous pensons que dans la Poésie le *hé-* préfixe est rarement un simple article; c'est ce qui nous détermine à rendre celui qui commence le mot *הַנְּיָהוּ* *hâ-él*, par le Pronom démonstratif, *ille*, ce Dieu puissant.

*Ibid.* LA MERVEILLE QUE J'ATTENS.

Nous avons cru devoir suppléer le Verbe qui termine ce *stique*, pour faire sentir l'opposition qui est entre ce Verset & le 12<sup>e</sup>. La merveille qu'Israëli attend du souverain Arbitre de l'univers, est sa délivrance de la captivité de Babylone; & il fonde son espérance sur la manière miraculeuse, dont il l'a tiré de la servitude d'Egypte. C'est pour cette raison que nous con-

sur le Psaume 76. Vers. 14. 95  
servons ici le mos נִלְבָּד phélé- au sin-  
gulier, comme il est dans l'original.

*Ibid.* VOUS FEREZ ÉCLATER VOTRE PUIS-  
SANCE.

Quoique le Verbe de ce stique & plu-  
sieurs autres qui suivent soient au Pré-  
térît; cependant quelques Futurs qui se  
trouvent entremêlés dans cet endroit,  
nous ont convaincus qu'il présentoit la  
peinture de ce que le Tout-puissant  
devoit faire pour rendre la liberté à  
son Peuple captif, la Prophétie par  
conséquent du renversement de l'Em-  
pire de Babylone. Comme un grand  
nombre des termes qui la composent  
sont énigmatiques, & que les énal-  
lages sont la partie la plus commune  
du stile figuré, nous ne balançons pas  
à rendre ces Prétérîts par autant de  
Futurs. D'ailleurs on ne voit dans au-  
cun Texte des divines Ecritures le  
passage de la mer rouge dépeint sous  
une idée aussi terrible & aussi effrayan-  
te, qu'il seroit ici, si on le prenoit  
pour point de vuë de ces Versets.  
Dom Calmet que ces images ont frap-  
pé, & qui apparemment s'est apperçu  
qu'elles étoient trop fortes pour cet

évènement, a imaginé une tempête furieuse qui s'éleva tandis qu'on passoit la mer rouge. Malgré les témoignages qu'il apporte, nous ne croyons pas devoir reconnoître cette circonstance, parce qu'il n'en est fait aucune mention dans le Texte sacré. Trouvant au contraire ici les mêmes termes qui servent communément à décrire la vengeance de l'Eternel sur les Chaldéens, nous ne croyons pas qu'il faille leur chercher une application dont on ne pourroit point fournir de preuves.

*Ibid.* AU MILIEU DES PEUPLES.

Dans l'Empire de Babylone qui étoit formé de différentes nations.

*Vers. XV.* PAR LA FORCE DE VOTRE BRAS.

Ce bras du Seigneur est *Cyrus*, dont la force, c'est-à-dire, les troupes revendiqueront d'entre les mains des Chaldéens les enfans de Jacob & de Joseph, c'est-à-dire, les douze Tribus; car comme en avertit Jér. II, 4. par le nom du premier Patriarche, il faut entendre le peuple de Juda, auquel il faut joindre la tribu de Benjamin; & par celui du second celui des

sur le Psaume 76. Vers. 16. 97  
des dix Tribus, auquel Ezéchiel donne  
cette dénomination, XXXVII, 16.

Vers. XVI. LES EAUX, GRAND DIEU, SEN-  
TIRONT VOTRE PRÉSENCE.

Les Israélites : mais ces eaux qui  
doivent éprouver les douleurs de l'en-  
fantement, sont les *habitans* de la  
Chaldée désignés dans ce passage sous  
le terme d'*eaux*; ainsi que les *Royau-  
mes* & les *Provinces* qui composent  
cette Monarchie, le sont sous celui  
d'*abysses*. A l'aspect du Seigneur qui  
conduira, par le ministère de Cyrus,  
les Perses & les Mèdes, ministres de  
ses vengeances, les Babyloniens éprou-  
veront les douleurs de l'enfantement,  
c'est-à-dire, les plus grands malheurs;  
& leurs Provinces seront renversées.

Vers. XVII. LES NUÉES VERSERONT DES TOR-  
RENS D'EAUX.

Il est bon de remarquer que les  
termes de ce Verset & des deux sui-  
vans sont aussi énigmatiques.

Les *nuées* représentent *différens*  
*corps* de l'armée des Perses & des Mè-  
des qui font tomber toutes sortes de  
malheurs dans la Chaldée, par les  
ravages qu'ils y font: ils font retentir

l'air des cris qu'ils pouffent, & voler par-tout les traits qu'ils lancent. Le tonnerre qui gronde est *Cyrus*, & l'univers l'Empire de Babylone, dont les habitans sont éblouis par les éclairs, c'est-à-dire, par les traits enflammés qu'on lance contre eux, & frémissent d'épouvante. La mer & ses flots sont la Monarchie des Chaldéens, que Dieu traverse sans qu'on reconnoisse la trace de ses pas; parce que toutes les opérations étoient attribuées à *Cyrus*, quoiqu'il ne fût que l'instrument dont il se servoit pour châtier les tyrans de son Peuple.

Le Prophète, après avoir décrit, sous

PSAUME LXXVIII. HÉBR. LXXIX.

*Deus, venerunt gentes, &c.*

TITULUS.

*Psalmus Asaph.*

ARGUMENT.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Le Prophète, après avoir décrit les maux; que les Chaldéens ont faits dans la terre d'IC-

*sur le Psaume 76. Vers. 17. 99*  
les termes les plus énergiques, la destruction future de Babylone, revient au Seigneur, & reclame sa puissance. Ces évènements, lui dit-il, qui doivent procurer la liberté à mes frères, vous sont aussi aisés à exécuter que les merveilles que vous fîtes éclater en faveur de mes pères, lorsque par le ministère de Moÿse & d'Aaron vous les avez conduits dans la terre, où nous aspirons de retourner. Votre bras n'est pas raccourci, & vous pouvez encore en notre faveur faire les mêmes prodiges, & nous sauver également des mains des Chaldéens qui nous tyrannisent.

---

PSAUME LXXVIII. HÉBR. LXXIX.

*Deus, venerunt gentes, &c.*

T I T R E.

*Psaume d'Asaph.*

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Eglise de Jésus-Christ exposé au souverain Maître les ravages affreux que les Pharisiens*

E ij

100 *Versiones Latine & Françoise*

raël, & le triste état où se trouve réduite Jérusalem, prie le Seigneur de pardonner aux captifs leurs égaremens passés, d'avoir compassion d'eux, & de les délivrer des calamités qu'ils endurent. Ils lui en rendront à jamais leurs actions de graces.

1. **D**Eus, ingressæ sunt gentes in hæreditatem tuam :  
Polluerunt templum sanctissimum tuum :  
Redegerunt Jerusalem ad acervos.

2. Dederunt cadavera fervorum tuorum  
Escam volatilibus cœli,  
Carnem piorum tuorum belluis terræ.

3. Effuderunt sanguinem eorum sicut  
aquam  
In circuitu Jerusalem ;  
Nec fuit quisquam qui sepeliret.

4. Facti sumus probrum vicinis nostris,  
Derisio & ludibrium  
Populis circumdantibus nos.

5. Usquequò irasceris, Æterne ?  
An in perpetuum ?  
Sicut ignis vorans,  
Inflammabitur furor tuus ?

6. Effunde furorem tuum in gentes  
Quæ non noverunt te,  
Et in regna  
Quæ nomen tuum non invocant.

7. Voraverunt enim Jacob,

*du Psaume 78. Hébr. 79. 101*  
*& les Gentils ont faits dans son héritage. Elle s'efforce de désarmer sa colère contre ses enfans coupables, elle le prie de les délivrer, elle lui promet de ne jamais cesser de lui témoigner la plus vive reconnoissance d'un bienfait si signalé.*

1. **G**rand Dieu, les nations  
 Sont entrées dans votre héritage :  
 Elles ont profané le temple  
 Où réside votre sainteté redoutable :  
 Elles ont fait de Jérusalem  
 Des monceaux de ruines.
2. Elles ont donné en proie aux oiseaux  
 du ciel  
 Les cadavres de vos serviteurs :  
 Les corps des objets de votre miséricorde  
 Sont devenus la pature  
 Des bêtes féroces de la terre.
3. Elles ont inondé de ruisseaux de sang  
 Les environs de Jérusalem ;  
 Et personne n'a donné la sépulture aux  
 morts.
4. Nous sommes devenus  
 L'opprobre de nos voisins,  
 Le jouet & la risée  
 Des peuples qui nous environnent.
5. Éternel, jusqu'à quand serez-vous en  
 colère ?  
 Sera-ce pour toujours ?  
 Votre fureur, comme un feu dévorant,  
 Est-elle donc pour jamais allumée ?
6. Tournez votre indignation  
 Contre ces peuples qui vous méconnois-  
 sent :  
 Répandez-la sur les Royaumes  
 Qui n'invoquent pas votre nom ;
7. Parce qu'ils ont dévoré



102 *Versions Latine & Française*  
Et habitaculum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris, nostrî misertus ;  
Prævaricationum priorum :  
Jamjam præveniant nos  
Tenera viscera tua ;  
Ultrâ modum enim attenuamur.
9. Auxiliare nobis, Deus, liberator no-  
ster ;  
Interest gloriæ nominis tui.  
Eripe nos, & placare super delictis no-  
stris  
Nominis tui gratiâ.
10. Ecquid dicent gentes :  
Ubi est Deus eorum ?  
Nota fiat inter gentes in oculis nostris  
Ultio sanguinis servorum tuorum effusi.
11. Ascendat ad thronum tuum  
Clamor victorum :  
Per fortitudinem brachii tui  
Superstites fac filios morti addictos.
12. Redde tandè m vicinis nostris septu-  
plum.  
In sinum ipsorum recidat dedecus ;  
Quia exprobrant tibi, Dominator.
13. Nos autem Populus tuus,  
Et oves pascuæ tuæ,  
In perpetuum gratias agemus tibi :  
In generatione & generationem  
Laudem tuam enarrabimus.

*du Psaume 78. Hébr. 79. 103*

La substance de Jacob,  
Et porté la désolation  
Dans les lieux de sa demeure.

8. Oubliez par pitié pour nous  
Nos premières iniquités :  
Hâtez-vous : que vos tendres bontés  
Préviennent notre ruine ;  
Car nous sommes dans le dernier abba-  
tement.
9. Venez à notre secours, Dieu puissant,  
Soyez notre libérateur ;  
La gloire de votre nom  
Y est intéressée.  
Arrachez-nous [ à nos ennemis, ]  
Et pour votre propre gloire  
Pardonnez à nos égaremens.
10. Eh quoi ! les nations diront-elles tou-  
jours :  
Où est donc leur Dieu ?  
Que la vengeance que vous tirerez  
Du sang répandu de vos serviteurs,  
Eclate à nos yeux parmi les nations.
11. Que les gémissemens des captifs  
Montent jusqu'à votre trône :  
Conservez par la force de votre bras  
Les victimes destinées à la mort.
12. Rendez à nos voisins  
Sept fois autant de maux qu'ils nous en  
font :  
Faites rentrer dans leur sein  
L'opprobre dont ils nous couvrent ;  
Car c'est vous, souverain Maître, qu'ils  
outragent.
13. Pour nous qui sommes votre Peuple  
Et le troupeau de votre bercail,  
Nous vous rendrons grâces à jamais :  
D'âge en âge nous célébrerons vos louan-  
ges.

---

 REMARQUES.

*Verf. I.* LES NATIONS SONT ENTRÉES DANS  
VOTRE HÉRITAGE.

Cet héritage du Seigneur est la terre d'Israël, Deut. IX, 26 & 29. dont se font emparés les Chaldéens & leurs alliés, en punition de l'idolatrie de ses habitans, selon que l'avoient plusieurs fois annoncé les Prophètes.

*Ibid.* ELLES ONT PROFANÉ LE TEMPLE.

Soit en en tirant les vases sacrés, soit en y faisant mettre le feu. Voyez l'histoire de ces tristes circonstances dans le dernier Chap. du IV<sup>e</sup> Livre des Rois.

*Ibid.* ELLES ONT FAIT DE JÉRUSALEM DES  
MONCEAUX DE RUINES.

Michée avoit annoncé ce fatal événement au Verf. 12. de son III<sup>e</sup> Chap. & Jérémie IX, 11.

*Verf. II.* ELLES ONT DONNÉ EN PROIE AUX  
OISEAUX DU CIEL LES CADAVRES  
DE VOS SERVITEURS.

Moyse avoit déjà fait la même menace dans le Verf. 26. du Ch. XXVIII.

sur le Psaumè 78. Vers. 4. 105  
du Deut. ainsi que le Prophète Jér. VII,  
33. XVI, 4. XIX, 7. & XXXIV, 20.

*Vers. IV.* DE NOS VOISINS.

Des Philistins, des Ammonites, des Moabites qui étoient nos voisins, lorsque nous étions dans notre patrie, qui se sont réjouis, qui ont insulté à nos malheurs.

*Ibid.* DES PEUPLES QUI NOUS ENVIRONNENT.

Des Chaldéens & de leurs alliés qui nous serrent de toutes parts.

*Vers. VI.* CONTRE CES PEUPLES QUI VOUS  
MÉCONNOISSENT, &c.

Jérémie fait les mêmes vœux contre les Babylo niens au Verset 25. de son Chapitre X.

*Vers. VIII.* NOS PREMIÈRES INIQUITÉS.

Nos premières idolatries.

*Vers. IX.* ET POUR VOTRE PROPRE GLOIRE  
PARDONNEZ A NOS ÉGAREMENS.

Car si nos persécuteurs nous voient frustrés de la liberté que nous attendons, ils ne cesseront d'insulter à votre puissance, & de nous répéter continuellement: Où est donc votre Dieu?

*Vers. XI.* PARMI LES NATIONS.

Qui sont captives avec nous.

E v

*Ibid.* CONSERVEZ PAR LA FORCE DE VOTRE  
BRAS LES VICTIMES DESTINÉES A LA  
MORT.

Conservez par les troupes de Cy-  
rus votre Peuple qui est en proie à ses  
persécuteurs.

PSAUME LXXXI. HÉBR. LXXXII.

*Deus stetit in synagoga Deorum, &c.*

TITULUS.

*Psalmus Asaph.*

AVERTISSEMENT.

Comme cette pièce paroît s'adres-  
ser à tous les Juges en général,  
les Commentateurs ont varié sur l'ap-  
plication qu'on en devoit faire. Pour  
nous, en suivant notre méthode ordi-  
naire, & ayant trouvé une prière dans  
le dernier Verset, que l'Eglise d'Israël

ARGUMENT.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Eglise d'Israël captive à Babylone avertit  
les Princes de cette Monarchie de ne point

*Sur le Psaume 81. Hébr. 82. 107*

*Vers. XII. RENDEZ A NOS VOISINS SEPT  
FOIS AUTANT DE MAUX QU'ILS NOUS  
EN FONT.*

Aux Chaldéens qui nous tiennent  
dans les fers.

---

PSAUME LXXXI. HÉBR. LXXXII.

*Deus stetit in synagoga Deorum, &c.*

T I T R E.

*Psaume d'Asaph.*

---

fait assez communément contre les  
Chaldéens, nous ne doutons nulle-  
ment que cette Prophétie n'ait pour  
objet les Princes & les Juges de ce  
Peuple, qui commettoient toutes sor-  
tes de violences & d'injustices contre  
la nation sainte, qu'ils tenoient dans  
le plus dur esclavage.

---

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Epouse du Verbe incarné s'éleve contre les  
Princes, tant de la Synagogue que des Idôles*

E vj

108 *Versions Latine & Françoisse*

favoriser l'injustice & les vexations des persécuteurs de ses enfans ; elle prédit leur perte entière.

1. **D**Eus stans in cœtu potentissimo,  
Usquè ad intimum judicabit Deos.
2. Usquequò judicabitis iniquè?  
Et personas impiorum acceptas habebitis?
3. Jus dicite tenui & pupillo :  
Oppressum & inopem  
Innocentem pronuntiate.
4. Eruite debilem ,  
Et de manu impiorum pauperem eripite.
5. Ratione & intelligentiâ carent :  
Juvat eos in tenebris ambulare.  
Movebuntur omnia fundamenta terræ.
6. Certa loquor : Dii estis ,  
Et filii Excelsi vos omnes.
7. Verumtamen , sicut homo ,  
Mortem experiemini ;  
Et sicut unus è vulgo ,  
Principes , cadetis.
8. Surge , festina , Deus :  
Jamjam judica terram ;  
Ut omnes gentes tu solus  
Hæreditate possideas.

*du Psaume 81. Hébr. 82. 109*  
*tres, qui persécutent ses enfans. Elle annonce*  
*leur ruine, s'ils continuent de favoriser l'oppres-*  
*sion & l'injustice.*

1. **L**E Dieu du ciel qui repose  
Au milieu d'une assemblée re-  
doutable,  
Jugera les plus secrettes pensées  
Des dieux de la terre.
2. Jusqu'à quand jugerez - vous injuste-  
ment?  
Jusqu'à quand n'aurez-vous d'égards  
Que pour la personne des impies ?
3. Rendez justice au foible & à l'orphe-  
lin :  
Faites triompher l'innocence  
De l'opprimé & de l'indigent.
4. Tirez le foible de l'oppression  
Et arrachez le pauvre  
De la main des impies.
5. Ils manquent de raison & d'intelli-  
gence :  
Ils se plaisent à marcher dans les téné-  
bres :  
Tous ces fondemens de la terre  
Seront ébranlés.
6. Ce que je leur dis est certain :  
Vous êtes des Dieux  
Vous êtes tous les enfans du Très-haut.
7. Vous serez néanmoins la proie de la  
mort.  
Comme les plus vils des hommes.  
Princes, vous tomberez  
Comme le dernier du peuple.
8. Hâtez-vous, grand Dieu, levez-vous :  
Ne différez plus de juger la terre ;  
Afin que vous possédiez seul  
Toutes les nations en héritage.



---

 R E M A R Q U E S.

*Verf. I.* AU MILIEU D'UNE ASSEMBLÉE REDOUTABLE.

Nous ne regardons point ici le mot **אל** -él comme un Substantif, qui désigne le *Dieu fort*, selon que nous le rendons ordinairement, mais comme l'Adjectif de **עדת** <sup>n</sup>ghâdâth, *cœtus*, assemblée, auquel nous donnons sa signification primitive de *forte* ou de *redoutable*.

*Ibid.* JUGERA LES PLUS SECRETTES PENSÉES DES DIEUX DE LA TERRE.

Le mot **בְּקִרְבֵּי** bekéréb ne nous paroît pas non plus signifier *in medio*, „au milieu,“ mais *in intimo*, „dans le plus profond, dans le plus secret.“ Ce seroit admettre inutilement une répétition d'idée. Car la première partie du Verset, en la traduisant comme presque tous les Interprètes, annonçant que le Seigneur est dans l'assemblée des dieux, on conviendra qu'il est absolument superflu d'ajouter dans la seconde, *il jugera les dieux au milieu d'eux*. C'est donc pour cla-

*sur le Psaume 81. Vers. 1. III*  
 rifier le sens du Verset , qui ne laisse pas que d'être obscur dans le Texte , que nous avons commencé par ajouter au premier אלהים -*élôhîm<sup>e</sup>* , *Deus* , le Dieu , le supplément *du ciel* , pour le distinguer du second , auquel nous avons joint les mots *de la terre*. Et comme *ces dieux de la terre* ne sont autre chose , dans ce passage , que les *Princes des Chaldéens* , dont l'Être suprême est prêt de payer , ou pour mieux nous exprimer , *de punir les injustices & les vexations* , il ne seroit guère naturel de dire que *Dieu est au milieu d'eux*. Nous envisageons donc ce Verset sous un point de vuë bien différent de celui des Interprètes. *Cette assemblée redoutable* au milieu de laquelle repose le Dieu du ciel , ou pour mieux dire , qui l'environne , c'est l'*armée de Cyrus* que le Tout-puissant conduit lui-même , & qui va exécuter l'arrêt de proscription porté contre les Chaldéens. C'est à la tête de ces ministres de sa colère qu'il va venger les injustices que son Peuple essuie , & punir jusqu'aux desseins les plus cachés , que les Princes de Babylone avoient de détruire Israël.

*Ibid.* DES DIEUX DE LA TERRE.

Ainsi appelle-t-on les Princes de la terre, parce qu'ils tiennent ici-bas la place de Dieu, qu'ils en font les vicegérants, & qu'ils en font les fonctions. C'est dans ce sens qu'au 23 Vers. du Chap. XXIX. du I. Livre des Paralip. le trône royal, est nommé le trône de Dieu. On donne aussi cette dénomination aux Anges, parce qu'ils président par son ordre à tout ce qui se passe dans cet univers. Voyez les Vers. 2 & 3 du Ps. CXXXV.

*Vers. II.* POUR LA PERSONNE DES IMPIES.

Telle étoit la différence du sort du foible, de l'orphelin, de l'opprimé, de l'indigent & du pauvre; c'est-à-dire, de l'Israélite épuisé par les misères de son esclavage, privé de ses père & mère à Babylone, accablé de maux, dans la disette, & exposé à toutes les rigueurs de la famine, & aux insultes de son frère Apostat. Tout le poids des calamités tomboit sur le premier: il étoit méprisé, continuellement en bute aux Chaldéens, toujours réputé coupable; tandis que celui qui avoit abandonné le vrai Dieu,

sur le Psaume 81. Vers. 5. 113  
étoit protégé, & jouissoit de la paix aux  
dépens de l'innocent & du juste.

Vers. V. ILS SE PLAISENT A MARCHER DANS  
LES TÉNÈBRES.

Ces *ténèbres* ne désignent pas ici  
les *tems nébuleux* de la captivité, mais  
celles de l'entendement qui aveugloient  
les chefs des Babyloniens; à moins  
qu'on ne voulût reconnoître dans cet  
endroit que l'abstrait est mis pour le  
concret, c'est-à-dire, les *ténèbres* pour  
ceux qui y sont. Alors le sens de-  
viendroit différent; car il faudroit  
traduire: *Ils se plaisent à fouler aux  
pieds, ou à écraser ceux qui sont dans  
les ténèbres, c'est-à-dire, les Israéli-  
tes captifs.* Mais ils seront ébranlés à  
l'arrivée des troupes de Cyrus, qui  
tailleront en pièce celles qui s'oppo-  
seront à leurs entreprises.

Vers. VI. VOUS ÊTES LES ENFANS DU TRÈS-  
HAUT.

C'est-à-dire, c'est lui qui vous a  
mis dans la place que vous occupez:  
cependant pour vous punir de ce que  
vous ne vous conformez pas à ses vo-  
lontés, vous serez tous la proie de la  
mort, c'est-à-dire, des Perses & des

114 *Remarques sur le Ps. 81. Vers. 7.*  
Mèdes qui vous feront éprouver ce triste sort, soit en vous faisant périr par le glaive, soit en vous réduisant dans l'esclavage.

*Vers. VII. PRINCES.*

Nous regardons le *hé-* qui est devant le mot *שָׂרִים* *shârîm*, comme la marque du Vocatif.

*Vers. VIII. LA TERRE.*

Suppléez de la Chaldée.

*Ibid. AFIN QUE VOUS POSSÉDIEZ SEUL LES NATIONS EN HÉRITAGE.*

C'est ici une Prophétie de la multiplication des adorateurs du vrai Dieu après la captivité, qu'il est aisé d'appliquer dans le second sens littéral à la vocation des Gentils ; car dans l'un & l'autre tems Dieu possédera toutes les nations, parce qu'elles le reconnoîtront toutes pour leur Souverain & pour leur Roi.



## P S A U M E

LXXXII. HÉBR. LXXXIII.

*Deus, quis similis erit tibi, &c.*

## T I T U L U S.

*Canticum. Psalmus Asaph.*

## T I T R E.

*Cantique. Psaume d'Asaph.*

## A R G U M E N T.

**P** Parmi les différens sentimens des Interprètes sur l'objet primitif de ce Psaume, nous suivons celui de Dom Calmet, de Demuis, de Ferrand &c. qui le rapportent à la guerre que plusieurs peuples réunis entreprirent contre Josaphat Roi de Juda, dont il est parlé dans le Chapitre XX. du II. Livre des Paralip. On trouve beaucoup de rapport entre cette divine Poësie, & la prière faite au Seigneur par ce saint Roi, pour implorer son secours dans cette fâcheuse circonstance. La ruine des ennemis du peuple de Dieu y est ensuite prédite.

116 *Versions Latine & Françoise*

1. **N**E fileas, Deus, tuî causâ :  
Ne obsurdescas,  
Nec quiescas, Deus potens.
2. Ecce enim inimici tui  
Communi impetu feruntur :  
Pertinaces ofores tui extulerunt caput.
3. Adversùs Populum tuum  
Astuta secretò machinantur,  
Et prava inter se moliuntur  
Adversùs eos quos protegis.
4. Venite, inquit,  
Exscindamus eos de numero gentium ;  
Nec in memoriam revocetur  
Nomen Israël ampliùs.
5. Profectò consilium inierunt corde una-  
nimi :  
Adversùm te pepigerunt fœdus,
6. Tentoria Edom & Ismaëlità,  
Moab & Agareni,
7. Ghebal, & Ammon, & Amalec,  
Philistiim cum habitantibus Tyrum.
8. Quin & Assur adjunctus est eis :  
Fuit brachium filiis Loth.
9. Fac illis sicut Madianitis,  
Sicut Sifaræ, sicut Jabin  
Ad torrentem Cison.
10. Profligati sunt propè Endor,  
Facti sunt stercus terræ.
11. Pone principes stultos impiorum isto-  
rum

1. **C**essez, grand Dieu, de garder le  
silence  
Dans votre propre cause :  
Cessez de fermer l'oreille ;  
Dieu tout-puissant,  
Ne restez plus dans l'inaction.
2. Vous voyez que vos ennemis  
Réunissent leurs efforts :  
Ceux qui s'acharnent à vous haïr,  
Ont élevé leur tête.
3. Ils ourdissent avec art  
Des trames secrètes contre votre Peuple :  
Ils forment entre eux de noirs complots  
Contre ceux que vous protégez.
4. Allons, disent-ils, retranchons-les  
Du nombre des nations :  
Que l'avenir ignore  
Jusqu'au nom d'Israël.
5. Les Iduméens & les Ismaélites,  
Moab & les Agaréens,
6. Ghébal, Ammon & Amalec,  
Les Philistins unis aux habitans de Tyr ;
7. Ont formé leurs projets  
D'un accord unanime :  
Ils se sont ligués contre vous.
8. L'Assyrien même s'est lié avec eux :  
Il a prêté son bras aux enfans de Loth.
9. Traitez-les comme vous avez traité  
Madian,  
Comme vous traitâtes Sisara,  
Et l'armée de Jabin  
Sur les bords du torrent de Cison.
10. Ils furent défaits près d'Endor,  
Et servirent de fumier à la terre.
11. Faites éprouver aux chefs insensés  
De ces peuples impies



- Sicut Oreb , sicut Zeb ,  
Sicut Zebach , sicut Salmana ,
12. Omnes principes ferocium Madianitarum ,  
Qui dixerant :  
In ditionem nostram facile redigemus  
Habitacula Dei Jacob.
13. Deus mi , pones eos mobiles  
Sicut rotam [ in declivi , ]  
Sicut stipulam ad flatum venti.
14. Sicut ignis comburit sylvam ,  
Et sicut flamma incendit [ligna] montium ;
15. Sic persequeris eos in procella tua ;  
Et per turbinem furoris tui terrebis eos.
16. Adimple facies eorum ignominia ;  
Et experiantur potentiam tuam , *Æterne*.
17. Pudefient & conturbabuntur  
Usquè in sempiternum :  
Confundentur & peribunt.
18. Tunc agnoscent tibi verè  
Nomen esse *Æternum* ,  
Te solum esse *Altissimum*  
Dominatorem omnis terræ.

## R E M A R Q U E S .

*Vers. I.* CESSEZ , GRAND DIEU , DE GARDER  
LE SILENCE.

Le Texte porte : *Ne silentium tibi.*  
Apparemment , comme dit Dom Cal-

Le sort d'Oreb & de Zeb,  
De Zébach & de Salmana,

12. Tous Princes de ces fiers Madia-  
nites

Qui s'étoient dit entre eux :  
Nous nous rendrons facilement maîtres  
Des demeures du Dieu de Jacob.

13. Mon Dieu, rendez-les aussi peu stables  
Qu'une roue [ sur un terrain en pente : ]  
Dissipez-les, comme le vent  
Par son souffle dissipe la paille :

14. Comme le feu consume les forêts,  
Comme la flamme embrase  
Les arbres des montagnes.

15. Ainsi l'orage que vous exciterez,  
Les poursuivra sans relâche :  
Ainsi le tourbillon de votre fureur  
Les jettera dans l'épouvante.

16. Eternel, couvrez leur front d'igno-  
minie ;

Et qu'ils éprouvent votre pouvoir.

17. La honte & le trouble  
Seront à jamais leur partage :  
Ils seront confondus, ils périront.

18. Ils reconnoîtront alors  
Que c'est vraiment vous dont le nom  
est l'Eternel,  
Que vous seul êtes le Très-haut  
Qui dominez sur toute la terre.

---

met, que les anciens Interprètes Grecs  
ont lû comme les Septante, c'est-à-  
dire, différemment de ce qui est dans  
notre Texte, puisqu'ils ont tous tra-  
duit : *Quis similis erit tibi ?* Qui est  
semblable à vous ?

*Verf. II. RÉUNISSENT LEURS EFFORTS.*

Nos Dictionnaires donnent au Verbe חָמַח hâmâh les significations de *tumultuari*, *strepere*, *fremere*; mais nous ne croyons pas qu'aucune de ces significations puisse convenir à cet endroit. Dom Guarin lui attribue encore celle de *impetu ferri*. Nous l'adoptons plus volontiers : & comme ce Verbe est terminé par un *î* *noûn*<sup>e</sup> énergique, nous ajoutons en Latin l'Adjectif *communi*, que nous tournons en François par *ils réunissent leurs efforts*, & la suite indique que ce doit être la véritable signification de ce Verbe dans ce passage.

*Verf. V. LES ISMAÉLITES.*

Ces peuples tirent leur nom d'Ismaël fils d'Abraham & d'Agar, qui étoit Egyptienne, Genès. XXV, 12. A la prière de Sara, Abraham fit sortir de sa maison, & la mère & l'enfant qui se retirèrent dans le désert de Bethsabée, Genès. XXI, 14. Ismaël passa ensuite dans le désert de Pharan, où il épousa une Egyptienne, dont il eut douze enfans, ibid. XXV, Vers. 13, 14 & 15. qui formèrent un  
peuple

*sur le Psaume 82. Vers. 5.* 121  
peuple nombreux, selon la promesse  
du Seigneur, Ibid. XXI, 18. ils fixè-  
rent leurs demeures depuis *Hevila*, qui  
étoit bâti à l'endroit où l'Euphrate &  
le Tygre se réunissent jusqu'à *Sur*, qui  
est du côté de l'Egypte, Ibid. XXV, 18.

*Ibid.* LES AGARÉENS.

Ils descendoient encore d'Agar,  
mère d'Ismaël, mais non d'Abraham,  
selon M. Huré. Après les avoir défaits,  
les Tribus de Ruben, de Gad, & la  
demi-tribu de Manassé s'établirent  
dans tout le pays qui est à l'Orient de  
Galaad, Liv. I. des Paralip. V, 10.

*Ibid.* GHÉBAL.

Cette nation étoit voisine des Idu-  
méens & des Amalécites, selon Théo-  
doret, Eusèbe & S. Jérôme.

*Ibid.* AMMON.

Ces peuples tirent leur origine d'Am-  
mon, fils de Loth & de sa seconde fille,  
Genès. XIX, 38. Ils fixèrent leur sé-  
jour à l'Orient du Jourdain, & au  
Septentrion du torrent de Jaboc,  
Deut. III, 16. David les tailla en piè-  
ces, II. des Rois XII, 31.

*Ibid.* AMALECH.

Le père de ce peuple fut Amalech, fils d'Eliphaz, aîné des enfans d'Esau & de Thamna, Genès. XXXVI, 12. Les Amalécites s'établirent entre *Hevila* & *Sur*, I. des Rois XV, 7. Ils attaquèrent les Israélites après leur sortie d'Egypte dans le désert de Raphidime, Exod. XVII, 8. Pour les en punir, Dieu les fit périr par le ministère de Saül, I. des Rois XV, 3.

*Ibid.* LES PHILISTINS.

Peuples de la Palestine qui sont descendus de Phétrasim, fils de Mesraïm, Genès. X, 14. Ils s'emparèrent du pays qui est le long de la côte de la méditerranée : ils tinrent les Israélites en servitude pendant cent cinquante ans; mais Samson réprima leur tyrannie, Juges XVI. & David les a tellement abbatus, qu'ils n'ont pu se relever, Liv. II. des Rois Chap. XXI.

*Ibid.* DE TYR.

Ville maritime de la Phénicie, bâtie sur un rocher, sur les confins de la Tribu d'Asér, Jos. XIX, 29. En punition de l'orgueil de son Prince, &

*sur le Psaume 82. Vers. 8. 123*  
de ce qu'elle s'étoit réjouie du ravage  
de Jérusalem par les Chaldéens, Na-  
buchodonosor l'assiégea pendant treize  
ans, & la rasa après s'en être empa-  
ré, comme l'avoient annoncé les Pro-  
phètes, mais sur-tout Ezéch. XXVI,  
XXVII, XXXVIII & XXXIX.

*Vers. VIII. L'ASSYRIEN.*

Affur fils de Sem donna son nom  
à ce Peuple. Son Empire s'étendoit le  
long du Tygre, Genès. II, 14. Après  
s'être beaucoup aggrandi, il passa aux  
Babyloniens & aux Chaldéens; mais  
enfin les Perses & les Mèdes le ren-  
versèrent pour toujours, comme l'a-  
voient prédit les Auteurs inspirés.

*Ibid. AUX ENFANS DE LOTH.*

C'est-à-dire, aux Moabites & aux  
Ammonites, Genès. XIX, 37 & 38.

*Vers. IX. TRAITÉZ-LES, COMME VOUS AVEZ  
TRAITÉ MADIAN.*

Qui fut mis en fuite par Gedéon,  
Juges VII, 21 & 22. Au bruit des  
trompettes de la petite armée de ce  
Conducteur d'Israël, cent vingt mille  
Madianites s'entretuèrent. Oreb & Zèb  
leurs chefs furent tués par les Ephraï-  
mites; Zèbach & Salmana leurs Rois

essuièrent le même traitement de la main même de Gédéon, Jug. VII & VIII.

Sifara Général de l'armée de Jabin, Roi d'Asor, après avoir vu son armée défaite par Débora & Barac, s'enfuit & se cacha dans la tente d'Haber le Cinéen. Jahel, femme de cet Israélite, le voyant endormi, lui appliqua un clou sur la tempe, & lui attacha la tête contre terre à coups de marteau, Juges IV, 21.

*Ibid.* SUR LES BORDS DU TORRENT DE CISON.

Ce torrent qui coule du mont Thabor dans la Tribu de Manassé, se décharge dans la mer de Galilée, selon M. Huré.

*Vers. X.* ILS FURENT DÉFAITS PRÈS D'ENDOR.

Cette ville est dans la Tribu d'Issachar auprès du Thabor & de Cison, comme on peut le voir dans les Tables Géographiques de M. Samson.

*Vers. XI.* D'OREB ET DE ZÈB, DE ZÉBACH ET DE SALMANA.

Ces deux chefs des Madianites eurent la tête coupée par les Ephraimites, après qu'ils les eurent atteints dans leur fuite, Jug. VII, 25.

Zébach & Salmana étoient deux

*sur le Psaume 82. Vers. 13. 125*

Rois que Gédéon lui-même mit à mort, après la déroute entière de leur armée, Ibid. VIII, 21.

*Vers. XIII. SUR UN TERREIN EN PENTE.*

Nous avons cru devoir ajouter ce supplément pour mieux développer l'idée du Psalmiste ; car le Texte ne porte que *rendez-les comme une roue*. Il est certain que cette comparaison ne peut tomber que sur le peu de stabilité de la roue, & nous ne pouvons mieux la représenter que par les termes que nous avons ajoutés.

*Vers. XIV. LES ARBRES.*

Nous croyons qu'il est encore nécessaire de suppléer ces mots, parce qu'il n'est pas naturel de dire que la flamme embrase les montagnes, comme le porte le Texte original.

*Vers. XVI. ETERNEL, COUVREZ LEUR FRONT D'IGNOMINIE.*

Le Prophète, selon S. Jérôme, ne souhaite pas sans limitation la perte de ces peuples ; il prie seulement Dieu de les humilier, afin qu'ils apprennent à le connaître : leur ruine par-là leur deviendra plus avantageuse, que la plus glorieuse victoire.



PSAUME LXXXIV. HÉBR. LXXXV.

*Benedixisti, Domine, terram tuam, &c.*

TITULUS.

*Posteritati. Filiis Qore. Psalmus.*

TITRE.

*A la postérité. Aux enfans de Qoré.  
Psaume.*

AVERTISSEMENT.

**E**N donnant ce Psaume à la captivité de Babylone pour le premier

ARGUMENT.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Après avoir conjuré l'Être suprême de briser les fers des captifs, l'Eglise d'Israël sure d'être exaucée annonce la réconciliation du souverain Maître avec son Peuple qui ne se livrera plus à l'idolatrie, le retour de la miséricorde & de la paix, & la fertilité de la terre promise qui leur sera rendue après que la Justice divine aura tiré vengeance de leurs persécuteurs.

1. **O**blectare, Æterne, terrâ tuâ :  
Reduc captivos Jacob.
2. Tolle iniquitatem Populi tui :

*sur le Psaume 84. Hébr. 85. 127*  
sens littéral, nous suivons le sentiment de la plus grande partie des Interprètes; & certains Versets la désignent si visiblement, qu'on ne peut guère concevoir comment quelques-uns ont voulu l'y méconnoître, pour lui substituer la servitude d'Egypte, ou le retour de David à Jérusalem après la guerre de son fils Absalom, ou l'affranchissement des persécutions d'Antiochus du tems des Machabées.

---

## A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Eglise de Jésus-Christ prie instamment le Très-haut de calmer la colère qu'il a conçue contre ses enfans, & de les délivrer des persécutions des Juifs & des Gentils. Certaine qu'il aura ses vœux pour agréables, elle prédit qu'après s'être réconcilié avec eux, il leur rendra la liberté, & il les comblera de ses bienfaits.*

1. **E**Ternel, que votre terre  
Soit l'objet de vos complaisances :  
Ramenez les captifs de Jacob.
2. Pardonnez l'iniquité de votre Peuple :

F iv

128 *Versions Latine & Françoise*

Cooperi quodcumque peccatum ejus.

3. Compesce omnem furorem tuum,  
Averte æstum iræ tuæ.

4. Reduc nos, Deus, liberator noster;  
Et cessare fac adversus nos  
Indignationem tuam.

5. Num in perpetuum  
Exacerbaberis in nos?  
Iram tuam protrahes  
In generationem & generationem?

6. Nonne tu propitius  
Ad vitam revocabis nos?  
Nonne Populus tuus adhuc lætabitur in te?

7. Ostende nobis, Æterne, misericor-  
diam tuam;  
Et da nobis libertatem  
Quam expectamus à te.

8. Memor audiam quid elocuturus sit  
Omnipotens, Æternus.

9. Nam verba pacis proferet  
Ergà Populum suum,  
Et ergà pios suos;  
Et non revertentur amplius ad insanum  
cultum.

10. Quippè propinqua est timentibus eum  
Libertas promissa ab eo:  
Inhabitabit gloria in terra nostra.

11. Misericordia & veritas  
Invicem obviabunt:  
Justitia & pax sese osculabuntur.

*du Psaume 84. Hébr. 85. 129*

Faites disparaître entièrement son péché.

3. Calmez l'excès de votre fureur,  
Détournez le feu de votre colère.
4. Grand Dieu, notre libérateur,  
Retirez-nous de l'esclavage,  
Et faites cesser les effets  
De votre indignation contre nous.
5. Serez-vous pour toujours  
Irrité contre nous?  
Etendrez-vous votre colère  
Sur toutes les générations?
6. Dieu propice,  
Ne nous rappellerez-vous pas  
Une seconde fois à la vie?  
Et ne rendrez-vous pas  
L'allégresse à votre Peuple?
7. Faites-nous sentir, Eternel,  
Les effets de votre miséricorde,  
Et accordez-nous la délivrance  
Que nous attendons de vous.
8. J'écouterai avec reconnoissance  
La parole que doit prononcer  
Le Tout-puissant, l'Eternel.
9. Car il fera entendre  
Des paroles de paix  
En faveur de son Peuple  
Et des objets de sa miséricorde;  
Et ils ne retourneront plus  
A un culte insensé.
10. Déjà la liberté qu'il a promise,  
Est prête à éclore.  
En faveur de ceux qui le craignent:  
Notre terre va devenir  
Le séjour de la gloire.
11. La miséricorde & la vérité  
Viendront au-devant l'une de l'autre:  
La justice & la paix  
S'embrasseront mutuellement.

130 *Remarques*  
12. Veritas de terra germinabit ;  
Et justitia de cœlis prospiciet.

13. Quin & dabit Æternus fertilitatem ;  
Et terra nostra dabit fructum suum.

14. Justitia adventum ejus anteibit ,  
Et disponet viam gressuum ejus.

---

## R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* QUE VOTRE TERRE SOIT L'OBJET  
DE VOS COMPLAISANCES.

Comme il est visible par les Versets 5, 6, 7 & 8. que c'est une prière faite par l'Eglise au nom des captifs, nous croyons qu'on ne peut se dispenser de mettre les trois premiers également à l'Impératif ; autrement il y auroit une contradiction manifeste entre les uns & les autres , puisque l'Eglise demande dans les Versets 5, 6, 7 & 8. ce qu'elle annonceroit être arrivé dans les trois premiers, si on les rendoit par le passé comme ils sont dans le Texte. Rien n'est si fréquent que ces sortes d'énallage dans les Livres saints.

*Vers. II.* L'INIQUITÉ.

L'idolatrie.

sur le Psaume 84. Vers. 5. 131

12. La vérité sortira du sein de la terre,  
Et la justice du haut des cioux.  
Jettera un regard favorable.
13. L'Eternel rendra la fertilité,  
Et notre terre produira son fruit.
14. La justice précédera son arrivée :  
Elle préparera les voies  
Où il doit porter ses pas.

---

*Ibid.* SON PÉCHÉ.

C'est-à-dire, les peines qu'il endure pour l'expier.

*Vers. V.* ETENDREZ-VOUS VOTRE COLÈRE  
SUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS ?

En nous abandonnant pour toujours  
au pouvoir des Chaldéens.

*Vers. VI.* NE NOUS RAPPELLEREZ-VOUS PAS  
UNE SECONDE FOIS A LA VIE ?

Ne nous rendrez-vous pas de nouveau la liberté ?

*Vers. VII.* AVEC RECONNOISSANCE.

Ces termes sont ajoutés pour exprimer le *hé-* énergique qui termine le Verbe *אָדָם* - *esheme ghân*, *audiam*, j'écouterai.

*Ibid.* LA PAROLE.

Ces paroles de paix que l'Eternel doit prononcer, sont le décret de Cy-

rus qui permettra aux Israélites de retourner dans leur patrie, après qu'ils auront été épurés par le feu de la captivité.

*Vers. IX. ILS NE RETOURNERONT PLUS A UN CULTE INSENSÉ.*

Nous rendons ainsi le Texte original mot à mot, qui porte  $\text{לֹא יָשׁוּבוּ לְבַסְלָהּ}$  *oué-al iâshouboû lekhîselâh*, & *non redibunt ad stultitiam*. Apparemment que l'Auteur de la Version de l'Eglise a lu différemment, & peut-être, comme Dom Calmet voudroit qu'on le fit, c'est-à-dire, qu'on séparât les trois dernières lettres du mot *lekhîselâh* pour en faire le terme *selâh*, & sur les deux lettres qui resteroient lire *bêith* au lieu de *khôph*, lequel joint à *lâmed* feroit  $\text{לֵב}$  *lêb*, qui veut dire effectivement *cor*, cœur. De plus il faudroit changer la ponctuation, & lire  $\text{לֹא -עַל}$ , au lieu de  $\text{לֹא -אֶל}$ , & suppléer encore *eos qui*. Comme nous ne voyons aucune nécessité de faire ces changemens, & qu'au contraire le Texte tel qu'il est, présente un sens très-bien lié & plein d'harmonie, nous le suivons dans toute son exactitude, d'au-

Sur le Psaume 84. Vers. 10. 133  
tant plus qu'il est fondé sur la plus  
exacte vérité; puisqu'il est très-certain  
que jamais Israël n'a retourné à son  
idolatrie depuis la captivité. On fait  
d'ailleurs que les Chaldéens idolâtres  
sont appelées כְּסִילִים *khesilim*, *stulti*,  
au Vers. 8. du Ps. XCIII.

*Vers. X.* NOTRE TERRE VA DEVENIR LE  
SÉJOUR DE LA GLOIRE.

Car selon le Prophète Osée XIV, 7.  
sa gloire sera semblable à celle de  
l'olivier; & l'odeur qu'elle répandra,  
égalerà celle de l'encens.

*Vers. XI.* LA MISÉRICORDE ET LA VÉRITÉ  
VIENDRONT AU-DEVANT L'UNE DE  
L'AUTRE.

C'est-à-dire, la bonté avec laquelle  
Dieu en agira avec son Peuple, & la  
fidélité de ses promesses concour-  
ront également à le rendre heureux.

*Ibid.* LA JUSTICE ET LA PAIX S'EMBRASSE-  
RONT MUTUELLEMENT.

La sévérité avec laquelle le Seigneur  
traitera les Chaldéens, sera suivie de  
la paix des captifs. Il n'est pas sur-  
prenant qu'elles s'embrassent mutuelle-  
ment, puisqu'elles résident l'une &  
l'autre dans une même personne;



134 *Remarques sur le Ps. 84. Vers. 12.*  
c'est-à-dire, dans le Général des Mèdes & des Perses.

*Vers. XII.* LA VÉRITÉ SORTIRA DU SEIN DE  
LA TERRE, ET LA JUSTICE DU HAUT  
DES CIEUX JETTERA UN REGARD FA-  
VORABLE.

C'est-à-dire, l'exécution des promesses en faveur d'Israël sortira de la Perse au départ de Cyrus; & la justice que Dieu exercera contre leurs ennemis, jettera de Jérusalem un regard favorable, lorsqu'il se mettra en marche pour aller rechercher son Peuple à Babylone. Cyrus également ministre des vengeances du souverain Maître sur les Chaldéens, & de ses bienfaits sur Israël, paroîtra pour exercer les uns & les autres.

*Vers. XIV.* LA JUSTICE PRÉCÉDERA SON  
ARRIVÉE.

Celle que les Israélites auront acquise par les maux de la captivité.



PSAUME LXXXV. HÉBR. LXXVI.

*Inclina, Domine, aurem tuam, &c.*

TITULUS.

*Supplex oratio Davidis.*

TITRE.

*Humble prière de David.*

AVERTISSEMENT.

Quelques Interprètes saisissans deux ou trois mots de ce Cantique qui pouvoient s'adapter au règne d'Ezéchias, & à la guerre injuste que lui fit Sennachérib, ont pris cet événement pour l'objet du premier sens littéral de cette Prophétie. D'autres ont cru y reconnoître David poursuivi par Saül, ou fuyant devant Absalom. Mais, dit Dom Calmet, en le comparant avec les Psaumes précédens qui regardent incontestablement la captivité de Babylone, il est aisé de voir qu'il a le même objet.

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Eglise d'Israël captive invoque le secours de l'Eternel : pleine de confiance dans sa miséricorde & dans sa puissance, & sûre d'être exaucée, elle annonce l'hommage que lui rendront toutes les nations délivrées de l'esclavage. Enfin elle expose au Très-haut tous les maux qu'elle endure ; & n'attendant que de lui seul la liberté, elle demande qu'il fasse paroître en sa faveur le signe qui doit couvrir ses ennemis de confusion.

1. **I**Nclina, Æterne, aurem tuam :  
Exaudi me, quoniam oppressus sum  
& pauper.
2. Attentè serva animam meam ;  
Quoniam miseratione dignus sum :  
Libera ipsemet, Deus mi,  
Servum tuum confidentem in te.
3. Miserere meî, Æterne,  
Quoniam ad te clamo totâ die.
4. Lætifica animam servi tui,  
Quoniam ad te, Dominator,  
Mentem meam elevo.
5. Quoniam essentiâ, Æterne,  
Bonus es & condonans,  
Et misericordiæ prodigus.  
Ergâ omnes invocantes te.

## ARGUMENT.

### Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Épouse du Verbe incarné expose au Tout-puissant les calamités que ses enfans éprouvent sous la tyrannie des Phariséens & des Gentils. Elle rend hommage à son souverain pouvoir & à sa grandeur ; & certaine qu'il aura égard à sa prière, elle implore avec une entière confiance son secours & sa miséricorde.*

1. **E**ternel, penchez votre oreille vers moi :  
Exaucez ma prière,  
Car je gémiss sous l'oppression  
Et dans l'indigence.
2. Conservez soigneusement mon ame ;  
Car je suis digne de compassion :  
Délivrez vous-même, ô mon Dieu,  
Votre serviteur :  
Il met en vous sa confiance.
3. Seigneur, ayez pitié de moi ;  
Car durant tout le jour  
Je pousse des cris vers vous.
4. Remplissez d'allégresse  
L'ame de votre serviteur ;  
Parce que je tiens, souverain Maître,  
Mon esprit élevé vers vous.
5. Eternel, vous êtes bon par essence :  
Vous aimez à pardonner,  
Et vous êtes prodigue en miséricorde  
Pour tous ceux qui vous invoquent.

138 *Versions Latine & Françoise*

6. Pronis, Æterne, auribus excipe  
Supplicem orationem meam :  
Attentum, quæso, te præbe  
Clamori deprecationum mearum.
7. Die angustiaë meæ te invoco,  
Certus me à te exaudiendum.
8. Nullus est inter Deos, Dominator,  
Ullo modo similis tibi ;  
Nullaque sunt opera tuis æquiparanda.
9. Omnes gentes, Dominator,  
Quandò perfeceris ea, venient,  
Prostratæque adorabunt majestatem tuam,  
Et honorabunt potentiam tuam.
10. Profectò tu solus magnus es,  
Et operans mirabilia :  
Tu solus Deus unicè colendus.
11. Ostende mihi, Æterne, viam tuam :  
Securè incedam, duce veritate tuâ.  
Compone cor meum ;  
Et potentiam tuam unicè revereatur.
12. Gratias agam tibi, Dominator, Deus  
mî,  
Et honorabo palàm nomen tuum in per-  
petuum,
13. Cùm misericordia tua  
Magna fuerit ergà me,  
Et extraheris animam meam ex imis in-  
feris.
14. Deus, superbi insurgunt adversùm me ;

6. Recevez, Seigneur, mon humble demande  
Avec une oreille favorable :  
Daignez vous rendre attentif  
Aux cris de mes instantes prières.
7. Certain que vous m'exaucerez,  
Je vous invoque au jour de ma détresse.
8. Parmi les dieux, il n'en est aucun, Seigneur,  
Qui soit en rien semblable à vous :  
Il ne se trouve point d'œuvres  
Comparables aux vôtres.
9. Grand Dieu, lorsque vous les aurez  
consummées,  
Toutes les nations viendront :  
Elles se prosterneront  
Pour adorer votre majesté :  
Elles rendront gloire à votre puissance.
10. Oui, vous seul êtes grand,  
Vous seul opérez des merveilles :  
Vous êtes l'unique Dieu  
Que l'on doive adorer.
11. Eternel, faites-moi connoître  
La voie qui conduit vers vous :  
Guidé par la foi de vos promesses,  
Je marcherai sans crainte.  
Réunissez les mouvemens de mon cœur :  
Qu'il ne revère que votre puissance.
12. Souverain Maître, Dieu que j'adore  
De toute l'effusion de mon cœur,  
Je vous rendrai des actions de grâces,  
Et par un culte solennel  
J'honorerai votre puissance à jamais,
13. Lorsque vous m'aurez fait éprouver  
La grandeur de votre miséricorde,  
Et que vous aurez retiré mon âme  
Du plus profond de l'abyme.
14. Grand Dieu, des hommes superbes

140

*Remarques*

Et tyranni congregati quærunt animam  
meam,  
Nec proponunt te in conspectu suo.

15. Tu verò ipsemet, Dominator,  
Deus potens, miserator, & clemens,  
Tardus ad iram,  
Sed misericordiæ prodigus,  
Velox ad implendam fidem,

16. Respice in me, & miserere meî:  
Utere totâ fortitudine tuâ in gratiam  
fervi tui,  
Et filio ancillæ tuæ  
Plenam libertatem præsta.

17. Operare in gratiam meî  
Signum bonitatis;  
Ut osiores mei erubescerent  
Videant te solum, Æterne,  
Auxilium meum esse & solatium.

---

REMARQUES.

*Vers. I.* CAR JE GÉMIS DANS L'OPPRESSION  
ET DANS L'INDIGENCE.

Je gémis dans l'Empire de Babylone  
où je suis accablé de maux, & où je  
manque de tout ce qui est le plus né-  
cessaire à la vie.

*Vers. II.* CONSERVEZ SOIGNEUSEMENT MON  
AME.

Soit en empêchant qu'on ne fasse  
périr mes enfans fidèles, soit en ne

Sur le Psaume 85. Vers. 2. 141

S'élèvent contre moi :

Des tyrans réunis

Cherchent à perdre mon ame,

Sans penser que vous êtes présent à leurs yeux.

15. N'êtes-vous donc pas, souverain Maître,  
Ce Dieu de tendresse & de clémence,  
Dont la colère s'allume lentement,  
Dont la miséricorde est infinie,  
Et la promesse inviolable ?

16. Jetez sur moi un regard favorable,  
Et ayez pitié de moi :  
Déployez l'étendue de votre force  
En faveur de votre serviteur,  
Et rendez une entière liberté  
Au fils de votre servante.

17. Faites éclater en ma faveur  
Des marques de bonté :  
Que ceux qui me haïssent,  
Voient avec confusion  
Que c'est vous seul, Eternel,  
Qui êtes mon secours & mon consolateur.

---

permettant pas que les Apostats ou les Chaldéens par la séduction, ou par la crainte, les fassent éloigner de vous, pour s'attacher aux idoles.

*Ibid.* CAR JE SUIS DIGNE DE COMPASSION.

Le mot **יָחַסִּיד** *hkhâsîd* se prend activement ou passivement. Il paroît qu'il est ici de la dernière espèce, comme dans plusieurs endroits, où nous l'avons toujours traduit, lorsqu'il étoit accom-



pagné d'un Pronom affixe, par *les objets de votre miséricorde.*

*Vers. IV.* REMPLISSEZ D'ALLÉGRESSE L'ÂME  
DE VOTRE SERVITEUR.

C'est-à-dire, comblez de joie les enfans fidèles de votre Eglise en leur accordant la liberté que vous avez promise par les Prophètes.

*Ibid.* PARCE QUE JE TIENS, SEIGNEUR, MON  
ESPRIT ÉLEVÉ VERS VOUS.

C'est-à-dire, parce que je vous invoque. Car la prière n'est autre chose que l'élévation de l'esprit vers Dieu.

*Vers. VII.* AU JOUR DE MA DÉTRESSE.

Pendant que je suis captive.

*Vers. VIII.* IL NE SE TROUVE POINT D'OEUVRES  
COMPARABLES AUX VÔTRES.

A celles sur-tout que vous devez opérer pour m'arracher des mains de mes persécuteurs.

*Vers. IX.* LORSQUE VOUS LES AUREZ CON-  
SOMMÉES.

Toutes les Versions font du Pronom אֲשֶׁר -àshér le relatif de אֱלֹהִים ghôïime, & ont traduit *quas fecisti*. Cependant il est bon d'observer que ce Pronom -àshér étant indéclinable, les Hébreux,

*sur le Psaume 85. Vers. 9. 143*  
 pour en déterminer le genre & le  
 nombre, ont coutume de joindre au  
 Verbe qui suit, le<sup>r</sup> Pronom personel  
 affixe; & au lieu de םחֲצִיחָהּ  
 on devroit lire "ghâçîthâm". C'est ce  
 qui nous détermine à croire que le  
 mot -àshér n'est point dans ce stique  
 Pronom relatif, mais une Conjonction,  
 & qu'il faut répéter après "ghâçîthâh,  
 le Substantif מַחֲצִיחָהּ mā<sup>n</sup>ghâçé'khâ,  
 qui termine le Vers. 8. & traduire: *Quan-*  
*dò perfeceris opera tua:* » Lorsque  
 » vous aurez consommé vos œuvres. «

*Ibid.* TOUTES LES NATIONS VIENDRONT.

Suppléez à Jérusalem, selon la pro-  
 messe faite par Isaïe II, 2 & 3. XLIX, 7.  
 & par Jér. XVI, 19. Ce que l'Auteur  
 du Livre d'Esther assure être arrivé,  
 lorsqu'il dit Chapitre VIII, Verset 17.  
 » Parmi toutes les nations, les pro-  
 » vinces & les villes, où l'Ordonnance  
 » du Roi étoit portée, ils étoient dans  
 » une joie extraordinaire. Ils faisoient  
 » des festins & des jours de fêtes; jus-  
 » ques là que plusieurs des autres na-  
 » tions embrassèrent leur religion &  
 » leurs cérémonies. « Voyez encore le  
 Vers. 21. du Ch. VI. du I. Livre d'Esdras.

144 *Remarques sur le Ps. 85. Vers. 11.*

*Vers. XI. LA VOIE QUI CONDUIT VERS VOUS.*

C'est-à-dire, vers le Temple où je brûle du desir d'aller vous adorer.

*Ibid. DE MON CŒUR.*

De mes enfans embrasés de votre amour.

*Vers. XIII. DU PLUS PROFOND DE L'ABYME.*

De la plus affreuse captivité, ou des Provinces les plus éloignées de l'Empire de Babylone.

*Vers. XIV. DES HOMMES SUPERBES, DES TYRANS CHERCHENT A ME PERDRE.*

On reconnoît aisément à ces deux caractères l'orgueilleux & inhumain Chaldéen, qui ne cherchoit que l'occasion de faire périr le fidèle Israélite.

*Vers. XVI. AU FILS DE VOTRE SERVANT.  
Aux enfans de votre Eglise.*

*Vers. XVII. DES MARQUES DE BONTÉ.*

Ces marques de bonté que le Seigneur doit faire éclater en faveur de son Peuple, sont le départ de Cyrus pour la Chaldée, & les différentes victoires qu'il devoit remporter sur les persécuteurs des fidèles Israélites.

PSAUME

---

PSAUME LXXXIX. HÉBR. XC.

*Deus, refugium factus es nobis, &c.*

TITULUS.

*Supplex oratio Moïsis viri Dei.*

TITRE.

*Humble prière de Moïse homme  
de Dieu.*

AVERTISSEMENT.

**L**E titre qu'on vient de lire, a jetté les Interprètes dans un grand embarras. Les uns soutiennent qu'effectivement, Moïse est l'Auteur de ce Cantique ; les autres, que ce nom de *Moïse* désignoit quelque Lévitte qui s'appelloit ainsi. Nous ne rapportons point les raisons, sur lesquelles chacun s'appuie pour prouver son systême ; parce qu'elles ne peuvent être que des raisons de convenance, attendu le peu de lumières qu'on peut tirer de ces sortes de titres. Pour nous, qui les regardons comme ne faisant en aucune

*Tome XIV.*

G

façon partie de ces divins cantiques;  
& comme ajoutés après coup, nous  
embrassons le sentiment de Dom Cal-

---

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Israélite captif dans la Chaldée, après avoir reconnu l'éternité de l'Être suprême, lui expose la brièveté de ses jours, & l'amertume dont ils sont remplis. Il le supplie de le faire sortir de son esclavage.

1. **D**ominator, tu solus refugium factus es nobis  
A generatione in generationem.
2. Priusquam montes nascerentur,  
Antequam formares terram & orbem,  
Imò ab æterno usque in æternum  
Tu es Deus omnipotens.
3. **Hominem vilem**  
Redegisti ad statum humillimum;  
Verùm dicis:  
Convertimini, filii hominis.
4. **Profectò mille anni**  
Sunt ob oculos tuos  
Sicut dies hesternæ, cùm præterit;  
Et sicut una è vigiliis noctis  
Defluxus eorum:  
Somnus sunt matutinus.
5. **Sicut transiens herba**  
Quæ sub manè floret & marcescit:

du Psaume 89. Hébr. 90. 147  
met & de plusieurs autres Commen-  
tateurs, qui y reconnoissent la capti-  
vité de Babylone.

---

## A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Le Chrétien persécuté par les Juifs & par  
les Gentils, publie l'existence éternelle du sou-  
verain Maître & son pouvoir suprême sur les  
tems. Il le conjure de lui faire connoître l'épo-  
que précise de sa délivrance.*

1. **S**ouverain Maître, vous seul d'âge  
en âge  
Fûtes notre refuge.
2. Avant que les montagnes  
Sortissent du néant,  
Avant que vous eussiez formé  
La terre & l'univers,  
Et même de toute éternité,  
Vous êtes le Dieu tout-puissant.
3. Vous avez réduit l'homme méprisable  
Dans l'état le plus humiliant;  
Mais vous dites: Enfans de l'homme,  
Revenez de vos égaremens.
4. Oui, mille ans sont à vos yeux  
Comme le cours précipité  
Du jour qui vient de finir:  
Ils s'écoulent aussi rapidement  
Qu'une des veilles de la nuit:  
Ils s'évanouissent  
Comme le sommeil léger du matin.
5. Ils sont tels qu'une fleur passagère  
Qu'un matin voit fleurir & se faner;

148 *Versions Latine & Françoise*

- Ad vesperam cito refecatur,  
Statimque arefcit.
6. Heu! consumimur irâ tuâ,  
Et æstu furoris tui conturbamur.
7. Posuisti iniquitates nostras  
Ad conspectum tuum,  
Et occultissima nostra  
Ad lucem vultûs tui.
8. Declinant omnes dies nostri  
In exandescencia tua:  
Evanescere videmus annos nostros  
Sicut fugacem vocis sonum.
9. Dies annorum nostrorum  
Sunt in se ipsis septuaginta,  
Aut ad summum octoginta anni;  
Et solidus eorum decursus labor est &  
dolor.
10. Quin & sæpius refecatur,  
Antequàm avolare possimus.
11. Quis cognoscer vim iræ tuæ?  
Par enim est tremendæ potentæ tuæ  
Excessus furoris tui.
12. Ad dinumerandos dies nostros,  
Talem præbe intelligentiam,  
Qualem Prophetæ corde sapienti prædicit.
13. Revertere citius, Æterne.  
Usquequò [differes?]  
Tandem placabilis esto ergà servos tuos.
14. Satura nos quamprimùm  
Misericordiâ tuâ;  
Ut cantus festivos edamus;

Qu'on se hâte de couper le soir,  
Et qui se dessèche aussi-tôt.

6. Hélas ! votre colère nous consume,  
Et l'excès de votre fureur  
Nous jette dans le trouble.
7. Vous avez fixé la vue  
Sur nos iniquités ;  
Et nos péchés les plus secrets  
Sont présens à vos regards clairvoyans.
8. Tous nos jours s'écoulent,  
Sans que votre fureur se calme :  
Nous voyons nos années s'évanouir,  
Comme le son rapide de la voix.
9. Le cours de nos années  
N'est en tout que de soixante & dix ans ;  
Ou tout au plus de quatre-vingt ;  
Et leur durée n'est qu'un tissu  
De peine & de douleur.
10. Encore le fil en est-il souvent coupé,  
Avant que nous puissions prendre l'essor.
11. Qui connoitra l'étendue de votre co-  
lère ?  
Car l'excès de votre fureur  
Egale votre puissance redoutable.
12. Pour supputer le nombre de nos jours,  
Donnez-nous une aussi vive intelligence  
Qu'à un Prophète dont le cœur  
Est doué de sagesse.
13. Hâtez - vous , Eternel , de revenir à  
nous.  
Combien de tems [ différerez-vous en-  
core ? ]  
Laissez-vous enfin fléchir  
En faveur de vos serviteurs.
14. Faites-nous au plutôt savourer à longs  
traits  
Les douceurs de votre miséricorde.



150 *Remarques*

Ut plenâ lætitiâ fruamur  
Omnibus diebus nostris.

15. Cumula nos lætitiâ  
Pro diebus quibus nos affligis,  
Pro annis quibus experimur malum.

16. Appareat opus tuum ergà servos tuos,  
Et splendor tuus super filios eorum.

17. Estoque fons deliciarum ergà nos  
Æterne, Deus noster:  
Benignus præpara nostrâ gratiâ  
Opus manuum nostrarum,  
In æternum firmum propter nos efficias  
Hoc opus manuum nostrarum.

---

R E M A R Q U E S.

*Vers. II.* VOUS ÊTES LE DIEU PUISSANT.

Nous suivons dans notre traduction l'Hébreu tel qu'il est, & nous finissons, ainsi que la Version de l'Eglise, le second Verset par les mots  $\text{לַאֱתֵתְּךָ}$  -éththâh -êl, *tu Deus potens*. Mais il y a une remarque singulière à faire: c'est qu'après avoir employé le mot -êl, pour finir le second Verset, *Tu*

sur le Psaume 89. Vers. 2. 151  
Nous ferons retentir des chants d'allé-  
gresse,

Et éclater nos transports,  
Et tous nos jours seront des jours de  
fêtes.

15. Comblez-nous de joie  
A proportion du tems  
Que vous nous faites passer dans l'afflic-  
tion,

A proportion des années  
Où nous éprouvons tant de malheurs.

16. Que votre œuvre éclate  
En faveur de vos serviteurs.  
Et que votre splendeur brille sur leurs  
enfants.

17. Eternel, Dieu que nous adorons,  
Soyez pour nous une source de délices :  
Préparez en notre faveur  
La réussite de l'ouvrage de nos mains :  
Rendez-le durable à jamais.

---

*es Deus*, l'Auteur de la Version Grecque  
le répète au commencement du Ver-  
set 3. & lui donne la signification de  
*ne*. Tout ce que nous pouvons soup-  
çonner, c'est qu'apparemment dans  
l'exemplaire sur lequel cette Version  
a été faite, le mot לֵאלֹהִים -*él*, au lieu d'être  
avant les deux points qui finissent le  
second Verset, étoit transposé après ;  
& au lieu de lire לֵאלֹהִים -*él*, *Deus*, on a  
lu לֵאלֹהִים -*al*, *ne*.

*Vers. III.* VOUS AVEZ RÉDUIT L'HOMME MÉPRISABLE.

L'épithète de *méprisable* n'est point ici arbitraire. Nous l'employons pour mieux développer l'idée que nous présente le Substantif -ènôsh, *homo*, dont s'est servi le Prophète en cet endroit pour désigner l'Israélite esclave à Babylone en punition de son idolatrie, par laquelle il s'étoit rendu méprisable.

*Ibid.* ENFANS DE L'HOMME, REVENEZ DE VOS ÉGAREMENS.

On appelle ainsi les Israélite captifs à cause de l'état d'humiliation, de misère & d'affliction, dans lequel ils étoient à Babylone, & on les engage à revenir de leurs *égaremens*, c'est-à-dire, d'abandonner les *différens cultes idolâtres*, auxquels ils s'étoient abandonnés, afin que Dieu les fasse retourner dans leur patrie.

*Vers. IV.* ILS S'ÉVANOUISSENT COMME LE SOMMEIL LEGER DU MATIN.

*Vers. V.* ILS SONT TELS QU'UNE FLEUR PASSAGÈRE.

La Version Grecque s'est beaucoup éloignée de l'Hébreu dans ces passages, tant pour la distribution des Ver-

Tets, que pour le sens. Nous n'avons adopté ni l'une, ni l'autre des façons de penser de celui qui en est l'Auteur; parce qu'en expliquant mot à mot les termes dont il s'est servi, ou plutôt ceux d'où il a tiré sa Version, ils ne présentent pas un sens clair, au lieu qu'en changeant la ponctuation de זרמתם zerámethâm<sup>e</sup>, qui signifie *inundasti eos*, & lisant זרמתם ziremâthâm<sup>e</sup>, *fluxus eorum rapidus*, que nous joignons aux veilles de la nuit, cela présente trois idées complètes, rendues dans le Texte en très-peu de mots, & que nous sommes contraints de développer en François. Nos jours y sont comparés à la rapidité des veilles de la nuit, à la légèreté du sommeil, & à la fragilité des fleurs.

Vers. VII. NOS PÉCHÉS LES PLUS SECRETS.

C'est ainsi que nous croyons devoir rendre le mot Hébreu עלמנו nghálú-mênou; car *ghálemáh* par la force de sa racine ne peut pas être employé pour signifier les péchés de la jeunesse, puisqu'il présente au contraire une idée tout opposée, & qu'il signifie *puella*,

*virgo & intacta.* Ainsi nous regardons *ng̃hâlùmênôû*, comme le participe Pluriel phaoul du Verbe *ng̃hâlâm̃e*, *occulta*, en supposant la suppression de l'*iod*, & en lisant *ng̃hâlùmêinoû*, au lieu de *ng̃hâlùmênôû* qu'on lit dans l'original. En traduisant ainsi, nous conservons l'opposition qui est entre *occultum & lumen.*

*Vers. VIII.* NOUS VOYONS NOS ANNÉES  
S'ÉVANOUIR, COMME LE SON RA-  
PIDE DE LA VOIX.

Il y a encore dans cet endroit une grande différence entre l'Hébreu & la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices, qui a fait quatre Versets des deux qui sont dans l'original. Voici le Texte tel qu'il est mot pour mot dans la Version Interlinéaire de Sanctes Pagnin. *Vers. IX. Quoniam omnes dies nostri declinaverunt in ira tua: consumpsimus annos nostros tanquam sermonem. X. Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni; & si in fortitudinibus octoginta anni, & fortitudo eorum labor & iniquitas, quia refecatur citò, & avolavimus.* On ne peut nier que cette traduction ne soit extrêmement obscure. Voyons si

sur le Psaume 89. Vers. 9. 155  
celle qui a été faite sur le Grec, présente des idées plus claires.

Vers. IX. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt, & in ira tua defecimus. X. Anni nostri sicut aranea meditantur, dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni. XI. Si autem in potentatibus octoginta anni, & amplius eorum labor & dolor. XII. Quoniam superveniet mansuetudo, & corripiemur.*

Il est aisé de voir que l'exemplaire sur lequel le Grec a été traduit, étoit différent du Texte dont nous nous servons aujourd'hui. Mais comme cette différence & la traduction faite en conséquence jettent encore plus d'obscurité dans les idées, que l'original qui nous reste, nous préférons de suivre ce dernier, en distribuant néanmoins les Versets différemment pour donner plus de clarté aux pensées qu'ils présentent.

D'abord nous donnons au Verbe Phiel כִּלְיָנוּ khillînoû, *consumpsimus*, la force de la Conjugaison Hiphil, *evanescere videmus*, „ nous voyons s'évanouir“, parce que le sens l'exige.

Nous rendons ensuite les mots כִּמוֹ הֶגְהֶה *khemó héghéh*, suivant leur propre signification; & pour exprimer le *ᵇkhólém* énergique de כִּמוֹ *khemó*, nous ajoutons l'épithète de *rapide*. Nous regardons le Substantif pluriel בְּגִבּוֹרוֹת *bígheboûrôth*, non point comme signifiant *in fortissimis*, pour les plus forts, mais comme voulant dire *in majori spatio*, dans leur plus longue durée; ce que nous exprimons simplement par l'Adverbe *tout au plus*. Il en est de même du mot רַהֲבָם *ràhebâm*, auquel nous ne croyons pas devoir donner la signification de *fortitudo eorum*, qui se lieroit mal avec ce qui suit; mais nous lui donnons le sens dont se sert Horace, lorsque voulant exprimer un jour entier, il l'appelle *solidus dies*. De plus comme la Conjonction וְ *khî* ne signifie rien ici en la traduisant par *quia*, parce que, nous la rendons par *quin &*, encore, expression que lui attribue Noldius d'après saint Jérôme, & dont l'application nous paroît plus juste dans cet endroit, & plus conforme à l'harmonie.

sur le Psaume 89. Vers. 10. 157

Vers. X. AVANT QUE NOUS PUISSIONS PRENDRE L'ESSOR.

Supplétez pour retourner dans notre patrie.

Vers. XI. CAR L'EXCÈS DE VOTRE FUREUR ÉGALÉ VOTRE PUISSANCE REDOUTABLE.

La difficulté de ce passage qui a embarrassé tous les Interprètes, ne roule que sur l'intelligence du mot יִרְאַתְךָ יְיָ *irâthekhâ*, *timor tuus*. Il n'est point employé ici pour exprimer une qualité dans l'homme, mais un attribut de la Majesté divine. Nous n'avons point de mot ni en François, ni en Latin pour le rendre. Si ceux de *formidabilitas* & *formidabilité* étoient usités, ils seroient très-convenables. Nous avons donc été contraints d'avoir recours à la périphrase.

Vers. XII. POUR SUPPUTER LE NOMBRE DE NOS JOURS.

Il n'y a point de Psaume où la Version de l'Eglise & l'Hébreu soient si différentes l'une de l'autre. Le terme לִמְנֹתָי *limenôth*, *ad numerandum*, qui commence dans l'original le Verset, est le dernier du Verset précédent dans la Vulgate, & commence celui-ci par



יָמֵינוּ *iâmêinoû*, qu'elle rend par *dexteram tuam*, votre droite. Nous suivons le Texte qui nous paroît plus clair, & qui porte mot à mot *sic intelligere fac ut Propheta corde sapientia*. Mais par le nombre de jours il faut entendre ceux qu'Israël devoit passer en esclavage. La captivité de Juda avoit plusieurs époques. Les captifs ne savoient de laquelle ils devoient compter les soixante & dix années, annoncées par Jérémie; & c'est cette incertitude qui les engage à demander à Dieu l'intelligence, dont ils avoient besoin pour découvrir qu'elle étoit la véritable.

*Verf. XIII. COMBIEN DIFFÉREREZ-VOUS ENCORE ?*

Suppléez de nous délivrer des mains de nos tyrans. Nous regardons ce Verset comme la preuve de la légitimité du sens que nous donnons aux Versets précédens.

*Verf. XIV. FAITES-NOUS AU PLUTÔT SAVOURER A LONGS TRAITS, &c.*

Nous faisons usage du terme *au plutôt* pour exprimer l'Adverbe כִּבְבֹקֶר *kháb-bókér*, que l'Auteur de la Version de

*sur le Psaume 89. Vers. 17. 159*  
l'Eglise rend par *mané* dès le matin.  
Nous avons prouvé ailleurs que cet  
Adverbe exigeoit souvent cette signi-  
fication ; au reste Leigh avoue qu'on  
peut quelquefois la lui donner.

*Vers. XVII. LA RÉUSSITE DE L'OUVRAGE  
DE NOS MAINS.*

Cet ouvrage nous paroît être le ré-  
tablissement des murs de Jérusalem,  
la réédification du Temple, &c. qui  
devoient sortir de leurs ruines après  
le retour de la captivité.

*Ibid. RENDEZ-LE DURABLE A JAMAIS.*

Cette partie de Verset est répétée  
deux fois dans le Texte original. Nous  
croyons que c'est une défaut d'atten-  
tion du Copiste ; c'est pourquoi nous  
la retranchons en François.



---

PSAUME XCI. HÉBR. XCII.

*Bonum est confiteri Domino, &c.*

T I T U L U S.

*Psalmus canendus die Sabbati.*

T I T R E.

*Psaume pour être chanté le jour du  
Sabat.*

A V E R T I S S E M E N T.

**L**E Paraphraste Chaldéen & les Rab-  
bins veulent que ce Psaume ait  
été composé par Adam au moment de  
sa création. Sans doute qu'ils fondent  
leur sentiment sur le titre que nous  
venons de rapporter. Mais comme en

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Actions de grâces anticipées de l'épouse du  
Verbe, pour la liberté que le Tout-puissant  
lui aura rendue. Les *Chaldéens* & les *Apos-  
tats* désignés sous le nom d'*impies* périront,  
malgré leur grandeur & leur opulence, tan-  
dis que les *Israélites* *fidèles* caractérisés par le

sur le Psaume 91. Hébr. 92. 161  
lisant cette pièce avec attention, on  
n'y découvre rien qui paroisse plutôt  
convenir au jour du repos consacré  
au Seigneur, qu'à un autre jour de  
la semaine; nous croyons devoir ran-  
ger ce titre dans la classe de ceux qui  
n'influent en rien pour l'intelligence  
de la Prophétie, & que l'on doit consé-  
quemment regarder comme inutiles.  
Nous n'y voyons pareillement rien qui  
puisse nous déterminer à l'envisager  
avec Ferrand comme une action de  
graces de David pour la défaite de  
l'armée d'Absalom, ni à le rapporter  
avec Théodore d'Héraclée à Ezéchias  
après celle de Sennacherib. Tout sem-  
ble au contraire nous prouver qu'il a  
la captivité de Babylone pour objet;  
& c'est sous ce point de vuë que nous  
l'envisageons dans l'analyse suivante.

---

## ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Le Chrétien témoigne d'avance au Très-haut  
sa vive reconnoissance pour la délivrance qu'il  
doit lui procurer. Les Juifs & les Gentils ca-  
ractérisés par le terme d'impies, seront exte-  
minés, malgré leur puissance & leurs richesses;  
mais les justes, c'est-à-dire, les véritables*

162 *Versions Latine & Françoise*

terme de *justes*, reprendront leur ancien éclat, & se multiplieront dans leur patrie.

1. **Q**Uàm egregium gratias agere Æ-  
terno;  
Et psallere potentiaæ tuæ, Altissime!

2. **Prædicare ad auroram**  
Misericordiam tuam,  
Post fidem tuam [annuntiatam]  
Per tenebras noctis,

3. **In decachordo & in psalterio**  
Super lyram cum cithara!

4. **Quantâ perfundes me lætitiâ,**  
Æterne, opere tuo!  
Quot festivos edam cantus  
Ob opera manuum tuarum!

5. **Quàm magna sunt opera tua, Æ-**  
terne!  
Valdè profundæ sunt cogitationes tuæ.

6. **Vir stupidus non cognoscit,**  
Nec stultus hæc intelligit.

7. **Si germinent impii citius herbâ;**  
Si floreat operantes iniquitatem,  
Nempè ut exterminentur  
In sempiternum.

8. **Tu verò, Æterne,**  
Dominaris super secula.

*du Psaume 91. Hébr. 92. 163*  
Chrétiens, recouvreront une splendeur nouvelle,  
& se multiplieront dans tout l'univers.

1. **E**ternel, quel bonheur  
De vous rendre des actions de  
graces ;  
De célébrer votre puissance, Dieu très-  
haut,  
Au son des instrumens !
2. Quel bonheur, après avoir annoncé  
Pendant les ténèbres de la nuit  
La fidélité de vos promesses,  
De publier votre miséricorde  
Au lever de l'aurore,
3. Par les sons harmonieux  
De l'instrument à dix cordes,  
Par les doux accords de la lire,  
Par les accens mélodieux de la harpe,  
Accompagnée de la guitarre !
4. Eternel, de quelle allégresse  
Me remplira la merveille  
Que vous opérerez !  
Que de cantiques de réjouissance  
M'inspireront les œuvres de vos mains !
5. Seigneur, que de grandeur dans vos  
ouvrages !  
Quelle profondeur immense dans vos  
desseins !
6. L'homme stupide ne les connoît point,  
Et l'insensé n'en a pas l'intelligence.
7. Si les impies croissent  
Aussi promptement que l'herbe,  
Si tous les ouvriers d'iniquité  
Sont dans un état florissant,  
Ce n'est que pour être exterminés à ja-  
mais.
8. Mais pour vous, Eternel,  
Vous êtes le Souverain des siècles.

9. Equidem ecce inimici tui, *Æterne*;  
 Ecce inimici tui peribunt :  
 Dissipabuntur omnes perpetrantes iniquitatem.
10. Exaltabitur autem cornu meum,  
 Tanquàm animalium cornibus præditorum :  
 Perfundar oleo corroborante.
11. Tunc intuebitur oculus meus  
 [ *Pœnas* ] invidorum meorum :  
 Insurgentium adversum me perversorum  
 Audient aures meæ [ *judicium.* ]
12. Justus ut palma florebit :  
 Sicut cedrus Libani crescet.
13. Plantati in domo *Æterni*,  
 In atriis Domini nostri germinabunt.
14. Adhuc in senecta  
 Fructus ubertim proferent :  
 Pingues erunt & virides,
15. Ad manifestandum æquum esse *Æternum*,  
 Illum esse rupem meam,  
 Nec inesse ei vel minimam iniquitatem.

## R E M A R Q U E S.

*Vers. II.* QUEL BONHEUR, APRÈS AVOIR PENDANT LES TÉNÈBRES DE LA NUIT, &c.

L'harmonie & la liaison des idées nous a déterminés à retourner tout ce *Verset.*

sur le Psaume 91. Vers. 2. 169

9. Déjà je vois vos ennemis, Seigneur,  
Qui, je les vois qui vont périr.  
Tous ceux qui commettent l'iniquité,  
Seront entièrement dissipés.
10. Tandis que ma force relevée  
Egalera celle de l'animal le plus robuste,  
Je recevrai une onction  
Qui me remplira de vigueur.
11. Alors mes yeux contempleront  
Le châtement de mes envieux,  
Et mes oreilles entendront [ le juge-  
ment, ]  
Des pervers qui s'élèvent contre moi.
12. Le juste semblable au palmier  
Produira de nombreux rejettons :  
Il croîtra comme le cèdre du Liban.
13. Les plantes de la maison de l'Eternel  
Pousseront des germes féconds  
Dans les parvis de notre Dieu.
14. Elles produiront encore dans leur vieil-  
lesse  
Des fruits en abondance :  
Nourries d'une sève bienfaisante,  
Elles ne perdront point leur verdure ;
15. Afin que l'on reconnoisse  
Que l'Eternel est équitable,  
Qu'il est mon ferme appui,  
Et qu'il n'est en lui aucune trace d'ini-  
quité.
- 

D'abord le *lâméd* qui est avant *למך*  
*hâghghâr*, *annunciare*, & qui se trouve  
également dans le premier Verset  
avant *הודות* *hôdôth*, *gratias agere*,  
prouve sans réplique qu'il faut répéter



ici **וְכִי** *tôb*, *quàm bonum* : & comme ensuite il est palpable que ce *matin*, ou le *lever de l'aurore*, c'est-à-dire, le *commencement de la liberté*, ne peut venir qu'après la *nuit*, c'est-à-dire, la *captivité*, nous avons cru devoir remettre les choses dans leur ordre naturel. C'est ce qui nous engage, en donnant à la Conjonction *ouáou* qui commence la seconde partie du Verset, la signification de *postquàm*, après, que Noldius lui attribue en plusieurs endroits, Art. XLII. à faire mention de la fidélité du Seigneur à exécuter ses promesses avant d'annoncer ses miséricordes; parce que les Israélites n'ont senti les effets de cette miséricorde, & n'en ont pu célébrer toute l'étendue qu'après leur retour, tandis qu'ils n'étoient consolés dans leur esclavage que par l'espérance des promesses que le souverain Maître leur avoit faites.

*Vers. IV.* LA MERVEILLE.

Le renversement de Babylone.

*Ibid.* LES OEUVRES DE VOS MAINS.

Tout ce que vous opérerez par les

sur le Psaume 91. Vers. 5. 167  
Mèdes & par les Perses, pour procurer ma délivrance.

Vers. V. DANS VOS DESSEINS.

Suppléez contre *Babylone*. Le terme מְחֻשְׁבֹת *mákheshébôth*, suivant Leigh, est une métaphore tirée de l'arithmétique, & signifie des *desseins combinés* avec tant de précision, que tous les évènements soient en rapport les uns avec les autres, comme dans l'opération du calcul le plus exact. Ainsi pour présenter tout le sens renfermé dans le Pluriel *mákheshébôth*, il faudroit le traduire par les termes, *dans la combinaison de vos desseins*.

L'homme *stupide*, l'insensé, les *impies* & les *ouvriers d'iniquité* dont il est fait mention dans les Versets 6 & 7. caractérisent les *Chaldéens*, leurs *alliés* & les *Apostats*, persécuteurs d'Israël. Ils périront tous, quoiqu'ils soient dans l'abondance, & que par leur puissance ils paroissent à l'abri des coups qu'on voudroit leur porter.

Vers. X. TANDIS QUE MA FORCE RELEVÉE  
ÉGALERA CELLE DE L'ANIMAL LE  
PLUS ROBUSTE.

Mot à mot, & *ma corne s'élèvera*

comme celle de la licorne. Le Substantif רֵאִים *re-ê'm<sup>e</sup>*, n'a point de signification déterminée dans nos meilleurs Dictionnaires, & les Interprètes ne sont point eux-mêmes d'accord entre eux sur ce qui le concerne. Tantôt ils le prennent pour la *licorne*, tantôt pour le *rhinocéros*. Comme nous n'avons point de lumières particulières sur l'animal dont il est question, & que d'un autre côté nous voyons qu'il s'agit ici de *force* & de *puissance*, dont la *corne* est toujours le symbole dans les Livres saints, nous nous contentons d'une similitude générale, sans nous servir du terme de *licorne* ou de celui de *rhinocéros*; pour exprimer ce *re-ê'm<sup>e</sup>*, dont nous ignorons la signification particulière.

*Ibid.* JE RECEVRAI UNE ONCTION QUI ME  
REMPLIRA DE VIGUEUR.

La Version de l'Eglise diffère ici de l'Original. Elle a traduit, & *senectus mea in misericordia uberi.* » Et ma  
» vieillesse se renouvellera par votre  
» abondante miséricorde.« L'Arabe & une grande partie des Interprètes ont également rendu le mot Hébreu בָּלוֹתִי  
bállôthî,

sur le Psaume 91. Vers. 11. 169  
bállôthî, par celui de *senectus mea*,  
» ma vieillesse; « mais nous préférons  
le sentiment du Chaldéen & du Sy-  
riac qui l'ont traduit par *unxisti me*,  
*tinxisti me*, » vous m'avez oint. « En  
effet le Prophète fait allusion à la cou-  
tume qu'avoient les Orientaux de se  
frotter d'huile pour se donner plus  
d'agrément. Or pendant la captivité,  
qui étoit un tems de tristesse & d'ex-  
piation, les Israélites ne faisoient point  
usage de ces parfums.

*Vers. XI. LE CHATIMENT DE MES ENVIEUX, &c.*

Le terme de *châtiment*, & celui de  
*jugement* qui est dans le troisième sti-  
que, sont deux mots que nous suppléons  
pour éclaircir davantage l'idée que  
présente ce Verset, qui ne porte que  
*mes yeux regarderont sur mes enne-  
mis, & mes oreilles entendront sur les  
pervers qui s'élèvent contre moi*. Nous  
préférons le terme d'*envieux*, dont s'est  
servi l'Auteur de la Version interli-  
naire, parce qu'il nous paroît avoir  
plus de rapport avec sa racine, & que  
d'ailleurs il convient ici très-bien aux  
Chaldéens & aux Apostats, dont il y

est question, & qui sont désignés ailleurs par les mêmes expressions.

*Verf. XII. PRODUIRA DE NOMBREUX REJET-  
TONS.*

Nous ne croyons pas que le Verbe פָּרַח *phârá<sup>h</sup>kh* signifie simplement en cet endroit *florere*, fleurir, pousser des fleurs; mais qu'il désigne la *végétation* par laquelle un arbre pousse des boutons, des branches, des feuilles & des rejettons. Le Syriaque & le Chaldéen l'ont rendu par le Verbe *germinare*, qui renferme toutes ces significations.

*Verf. XIII. LES PLANTES DE LA MAISON DE  
L'ÉTERNEL.*

Le Participe שְׁתוּלִים *shethoûlîme*, *plantati*, „plantés,“ ne se rapporte point au *palmier*, ni aux *cèdres* du Liban, dont il s'agit dans le Verset précédent; mais aux *Israélites fidèles*, désignés par le nom de *juste*. C'est pourquoi nous le rendons par le terme de *plante*: c'est une continuation d'idées sous la même figure. On conçoit aisément que ces *plantes* de la maison de l'Eternel sont les *Israélites* inviolablement attachés au culte du vrai

sur le Psaume 91. Vers. 14. 171  
Dieu, qui se multiplieront beaucoup,  
selon la chair & selon l'esprit, après  
leur retour dans leur patrie. Voyez le  
Verset 6. du XXVII<sup>e</sup> Chap. d'Isaïe.

Vers. XIV. ELLES PRODUIRONT ENCORE  
DANS LEUR VIEILLESSE, &c.

La *vieillesse* de la nation sainte  
nous paroît ici désigner le *tems* qui  
s'est écoulé depuis le retour de la cap-  
tivité jusqu'à Jésus-Christ, tems au-  
quel cette nation a produit des justes  
en abondance, & même des Martyrs,  
comme nous l'avons fait voir dans no-  
tre Dissertation sur la sainteté perpé-  
tuelle de l'Eglise d'Israël.

---

PSAUME XCIII. HÉBR. XCIV.

*Deus ultionum Dominus, &c.*

AVERTISSEMENT.

**L**E titre que porte ce Psaume dans  
la Vulgate, ne se lit point dans  
l'Hébreu ; c'est ce qui l'a fait regar-  
der par quelques Interprètes comme  
ajouté par l'Auteur Grec, ou même  
depuis que cette Version a été faite.

H ij

Les traits de morale qui y sont répandus, n'en ont imposé qu'à un très-petit nombre de Commentateurs. La plus grande partie des anciens & des modernes l'a regardé comme une prière

---

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

*I.* Dans les deux premiers Versets, l'épouse du Verbe captive à Babylone prie l'Eternel de châtier l'orgueil des *Chaldéens* & de ses autres persécuteurs, qui sont ici désignés sous le nom de *superbes*.

*II.* Depuis le Verset 3. jusqu'au 11<sup>e</sup> elle peint la cruauté, l'orgueil & l'aveuglement de ses ennemis. Elle les avertit que rien ne peut être caché aux yeux du souverain Arbitre de l'univers, & qu'il punira leurs forfaits.

*III.* Elle demande au Tout-puissant dans les Vers. 12 & 13. d'instruire lui-même ses enfans du tems fixé pour la ruine des *Chaldéens*; & dans les 14 & 15. elle leur promet le retour des miséricordes du Très-haut sur eux.

*IV.* Elle emploie les Versets 16, 17, 18 & 19. à implorer le secours de l'Être suprême contre les attentats & la violence de ses ennemis, dont elle décrit la conduite dans les Versets 20 & 21. Enfin dans les deux derniers elle annonce que le Seigneur lui servira de rempart & d'asyle contre les persécutions des *Chaldéens*, & qu'eux-mêmes périront sous le poids de leur propre iniquité, que Dieu fera retomber sur eux.

*du Psaume 93. Hébr. 94. 173*  
Du peuple d'Israël captif à Babylone.  
En suivant leur façon de penser sur  
ce point, nous en analysons les dif-  
férentes parties de la manière sui-  
vante.

---

## A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Le Chrétien prie le Seigneur de réprimer l'insolence & la dureté des Juifs & des Gentils, caractérisés par le nom d'orgueilleux.*

II. *Il décrit dans les Versets suivans l'aveuglement de ses persécuteurs, & il leur annonce que l'Être suprême témoin de leurs injustices en tirera une cruelle vengeance.*

III. *Il prie le souverain Maître de lui faire connoître le moment déterminé pour la perte de ses ennemis, & il espère que Dieu lui rendra bientôt ses faveurs.*

IV. *Il le prie d'accélérer cette grace, afin qu'il soit à l'abri de la cruauté de ceux qui le tyrannisent. Il en présente ensuite une triste peinture. Plein de confiance dans les promesses du Tout-puissant, il assure qu'il lui tiendra lieu de forteresse & d'asyle, tandis que ses persécuteurs succomberont sous le poids de leurs iniquités.*



I.

1. **P**Otens Deus ultionum, *Æterne,*  
Potens Deus ultionum, *affulgeas.*
2. Sublimis evehere, *Judex terræ:*  
Repende mercedem superbis.

II.

3. Usquequò impii, *Æterne,*  
Usquequò impii exultabunt?
4. Evomunt scelestæ,  
Aspera intonant:  
Se ipsos jaçant arrogantiùs  
Omnes operarii iniquitatis.
5. *Æterne,* Populum tuum conculcant,  
Et hæreditatem tuam opprimunt.
6. Viduam & advenam interficiunt,  
Et pupillos crudeliter trucidant.
7. Attamen dicunt:  
Non videt Ens entium,  
Nec considerat Deus Jacob.
8. Animum intendite,  
Stolidissimi plebis:  
O stulti, quandò intelligentiam habebitis?
9. Nùm qui apposuit aurem,  
Non audiet?

I.

1. **P**Uissant Dieu des vengeances,  
Eternel, puissant Dieu des ven-  
geances,  
Faites briller votre gloire.
2. Montez sur votre trône,  
Juge souverain de la terre :  
Rendez aux superbes le prix de leur or-  
gueil.

II.

3. Jusqu'à quand les impies, grand Dieu,  
Jusqu'à quand les impies  
Feront-ils éclater leurs transports de joie ?
4. Tous ces ouvriers d'iniquité  
Vomissent d'horribles blasphêmes :  
Ils font les plus dures menaces :  
Ils se vantent eux-mêmes avec arrogance.
5. Eternel, ils foulent aux pieds votre  
Peuple :  
Ils oppriment votre héritage.
6. Ils répandent le sang  
De la veuve & de l'étranger :  
Ils massacrent sans pitié les orphelins.
7. Cependant ils disent :  
L'Être suprême ne le voit point :  
Le Dieu de Jacob ne s'en apperçoit pas.
8. Hommes plus stupides  
Que les derniers du peuple,  
Faites donc attention :  
Insensés, quand aurez-vous de l'intelli-  
gence ?
9. Quoi ! celui qui a placé l'oreille,  
Lui-même n'entendrait point ?  
Et celui qui a formé l'œil,

176 *Versions Latine & Françoise*

- Aut. qui finxit oculum, non intuebitur?  
10. Num qui erudit gentes,  
Non arguet?  
Nonne docet hominem scientiam?  
11. Novit Æternus cogitationes hominis:  
Scit quàm vanæ ipsæ sint.

III.

12. Beatissimus vir fortis  
Quem erudieris, Ens entium,  
Quem legem tuam edocueris;  
13. Ut lenimen præstes ei  
Adversus dies malos,  
Donec effossa fuerit impio fovea.  
14. Profectò Æternus  
Non derelinquet Populum suum,  
Nec deseret hæreditatem suam.  
15. Sed justitiæ succedet clementia;  
Et assequentur eam  
Omnes recti corde.

IV.

16. Quis insurget meî causâ  
Adversus malum inferentes?  
Quis stabit pro me  
Adversus operantes iniquitatem?  
17. Nisi fuerit Æternus  
Promptum auxilium mihi,  
Periculum est ne anima mea  
Maneat in silentio.  
18. Si clamaverim,

*du Psaume 93. Hébr. 94. 177*

Ne découvreroit pas ce qui se passe ?

10. Celui qui donne des loix aux nations,  
Ne punira pas vos forfaits ?  
N'est-ce pas à lui que l'homme  
Doit toutes ses connoissances ?
11. L'Eternel connoît les pensées des  
hommes :  
Il en découvre toute l'illusion.

### III.

12. Heureux mille fois, Etre suprême,  
L'homme inébranlable que vous instrui-  
rez,  
Et auquel vous apprendrez vos décrets ;
13. Afin de lui adoucir l'amertume  
Des jours infortunés,  
Jusqu'à ce que la fosse  
Où doit tomber l'impie soit creusée.
14. Il est certain que l'Eternel  
N'abandonnera pas son Peuple,  
Et qu'il ne délaissera pas son héritage.
15. Mais sa clémence succédera à sa jus-  
tice ;  
Et tous les cœurs droits  
En ressentiront les effets.

### IV.

16. Qui se lèvera pour me défendre  
Contre ceux qui m'accablent de maux ?  
Qui s'opposera en ma faveur  
Aux efforts des ouvriers d'iniquité ?
17. Si l'Eternel ne m'accorde un prompt  
secours,  
Il est à craindre que mon ame  
Ne reste dans le silence de la mort.
18. Etre suprême, si je m'écrie,

- Titubat pes meus,  
Tuebitur me, Æterne, misericordia tua
19. Pro multitudine anxietatum  
Intus conturbantium me,  
Solatia tua oblectabunt animam meam,
20. Numquid erit tibi societas  
Cum tribunali iniquissimo,  
Fingente laborem ultrà statutum ?
21. Conspirant adversus animam justii,  
Et sanguinem innocentem reum agunt.

## V.

22. At erit Æternus in propugnaculum  
mihi :  
Erit mihi Deus meus  
In rupem ad quam confugiam.
23. Et retorquebit in eos  
Iniquitatem ipsorum :  
Per nequitiam eorum disperdet illos :  
Disperdet eos Æternus Deus noster.

## REMARQUES.

*Verf. I.* PUISSANT DIEU DES VENGEANCES.

Ce tour est purement Hébreu. Nous l'avons conservé sans chercher à y substituer une expression plus analogue au génie de la Langue Française, de peur d'altérer la généralité du dogme intéressant renfermé en deux mots dans l'original : dogme si essen-

Mes pas sont chancelans ,  
Votre miséricorde me soutiendra.

19. Plus je suis intérieurement agité  
Par le choc tumultueux de mes pensées ,  
Plus vos consolations  
Rempliront mon ame de délices.
20. Pourriez-vous être de concert  
Avec ce tribunal où siège l'injustice,  
Qui aggrave les peines  
Auxquelles nous sommes condamnés ?
21. Ils conspirent contre la vie du juste :  
Ils condamnent le sang innocent.

V.

22. Mais l'Eternel me servira de rem-  
part :  
Mon Dieu sera pour moi le rocher  
Où je trouverai un refuge.
23. Il fera tomber sur eux  
Leur propre iniquité :  
Il les détruira  
Par les ressorts de leur propre malice :  
L'Eternel notre Dieu les exterminera.
- 

tiel, que son infraction est l'unique source de toutes les injustices qui se font commises depuis le commencement du monde, qui se renouvellent tous les jours à nos yeux, & qui se perpétueront jusqu'à la fin des siècles. En effet, si Dieu en vertu de sa toute-puissance a seul droit d'exercer toute espèce de vengeance, comme l'in-

dique le Pluriel נקמת nekâmôth, *ultionum*, l'homme qui n'a aucun pouvoir sur ses semblables, à moins qu'il ne la tienne directement ou indirectement de Dieu même, attente à un privilège spécial de la Divinité toutes les fois qu'il entreprend de venger sa propre injure.

*Ibid.* FAITES BRILLER VOTRE GLOIRE:

Tel est le sens que nous donnons au Verbe הוֹפִיָּא הוֹפִיָּא hôphîâ<sup>n</sup>gh, qui signifie *splenduit, illuxit*. Nous l'avons tiré des anciennes Versions, qui le lui ont également donné ou l'équivalent. Le Chaldéen a traduit *splendendum te exhibe*. Le Syriaque *ultor appare*, l'Arabe *apparuit*. Or Dieu a fait briller sa gloire en renversant l'Empire de Babylone, pour procurer la délivrance de son Peuple.

*Vers. II.* MONTEZ SUR VOTRE TRÔNE.

Nous avons déjà plusieurs fois averti que le *trône* du souverain Arbitre du sort de la Monarchie des Chaldéens étoit l'*armée* des Perses & des Mèdes, d'où il faisoit exercer ses jugemens contre les tyrans d'Israël.

Vers. III. VOMISSENT D'HORRIBLES BLASPHEMES.

Les deux Verbes *evomunt* & *intonant* ne sont point une répétition. Nous le faisons sentir dans notre traduction. Nous n'avions point d'abord assez approfondi la beauté de ce passage. L'Esprit saint peint en trois mots trois différens crimes dont la bouche infectée des impies, c'est-à-dire, des Chaldéens & des Apostats, est la source. Le premier Verbe יִבְעִי *iábî<sup>n</sup>ghoû*, *evomunt*, caractérise leur *injustice* envers Dieu, qu'ils outragent par leurs blasphêmes. Le second יִדְבְּרוּ *iedábberoû*, *intonant*, indique leur *injustice* envers le juste, c'est-à-dire, envers l'Israélite captif, qu'ils accablent d'outrages & de menaces. Le troisième יִתְאַמְרוּ *iithe-ámmeroû*, *se ipsos jactant*, désigne leur *injustice* envers eux-mêmes en s'élevant au-dessus des autres, & en se comblant de louanges qu'ils ne méritent pas.

Vers. IV. HOMMES PLUS STUPIDES QUE LES DERNIERS DU PEUPLE.

La Préposition *béith* qui se trouve avant le Substantif עַם *nghám<sup>e</sup>*, *popu-*



*lus*, peuple, démontre clairement qu'il faut développer ce mot ; parce que le sens n'en est pas rendu en disant simplement, *peuple insensé* ; c'est ce qui nous a déterminés à donner à cette Préposition la signification de *præ*, *supra*, au-dessus, *plus que*.

*Verf. X.* CELUI QUI DONNE DES LOIX AUX  
NATIONS

Le Verbe יָסַר *iâsar* signifie également *corripere* & *erudire*, châtier & *instruire*. Nous préférons à l'exemple du Chaldéen & de l'Arabe la dernière signification, non seulement parce qu'elle nous paroît plus conforme à l'harmonie, mais encore parce que ce Verbe est aussi employé dans le même sens au Verset 12.

*Verf. XI.* IL DÉCOUVRE TOUTE L'ILLUSION  
DES PENSÉES DES HOMMES.

C'est-à-dire, Dieu voit que les desseins de mes ennemis échoueront.

*Verf. XII.* AUQUEL VOUS APPRENDREZ VOS  
DÉCRETS.

C'est-à-dire, le tems auquel vous renverserez Babylone, & que vous nous renverrez dans notre patrie.

sur le Psaume 93. Vers. 13. 183

**Vers. XIII. AFIN DE LUI ADOUCIR L'AMERTUME DES JOURS INFORTUNÉS.**

Parce que, quand une fois il sera instruit du moment où vous lui accorderez cette faveur, il supportera avec plus de courage les peines qu'il endure dans son esclavage.

**Ibid. JUSQU'A CE QUE LA FOSSE OÙ DOIT TOMBER L'IMPIE SOIT CREUSÉE.**

Jusqu'à ce que l'endroit où le Chaldéen & l'Apostat doivent être captifs, soit disposé. Or cet endroit n'est autre chose que l'Empire même de Babylone où Cyrus leur fera éprouver ce triste sort.

**Vers. XVI. IL EST A CRAINDRE.**

Castalion a aussi traduit dans ce Verset l'Adverbe כִּימֵנְחָת khime<sup>n</sup>ghât par *periculum est*. Nous avons suivi sa traduction, parce qu'elle lie mieux la pensée que les Adverbes *ferè* ou *paulominus*.

**Ibid. QUE MON AME NE RESTE DANS LE SILENCE DE LA MORT.**

Que mes enfans fidèles ne demeurent dans le séjour de la captivité où ils ne peuvent ouvrir la bouche.

*Verf. XVIII.* MES PAS SONT CHANCELANS.

La foi de ceux qui marchent à grands pas dans l'observation de vos préceptes, s'affoiblit.

*Verf. XX.* QUI AGGRAVE LES PEINES AUSQUELLES NOUS SOMMES CONDAMNÉS.

Nous suivons ici le mot à mot de l'original qui porte הַחֲבֵרָה בְּסֵם הַחַיִּים יָצַר הַחֲבֵרָה עִמָּל עָלַי חַק הָאוֹתוֹת יֹטְסֵר נְגַחַמָּל נְגַחֲלֵי חֲכֹק, *an jungetur tibi tronus iniquitatum, formans laborem super statutum?* Cette Version mot à mot présente un sens trop clair pour s'efforcer d'en trouver un autre, qui ne seroit ni si bien lié, ni si analogue à l'objet de cette divine Poësie. Ce *trône* d'iniquité qui aggrave les peines au-dessus des décrets, peut-il être autre chose que le *tribunal* injuste des Chaldéens, qui, non-contens de tenir Israël dans une cruelle servitude, appésantissoient encore le joug de son esclavage par toutes sortes de mauvais traitemens. Ils *conspiroient* contre la vie du juste, ils *condamnoient* l'innocent; c'est ainsi qu'ils *enchérissoient* sur les peines aus-

sur le *Psaume 93. Vers. 22.* 185  
quelles le Très-haut avoit condamné  
son Peuple.

*Vers. XXII.* OÙ JE TROUVERAI UN REFUGE.

Suppléez, contre les maux que mes  
ennemis me préparent.

---

PSAUME XCVIII. HÉBR. XCIX.

*Dominus regnavit, irascantur po-  
puli, &c.*

#### AVERTISSEMENT.

L'Auteur de la Version Grecque &  
l'Arabe donnent à cette divine  
Poésie le titre de *Psaume de David*.  
Le Syriaque l'applique à la victoire  
que remportèrent les enfans d'Israël  
sur les Madianites dans le désert,  
*Num. XXXI, 7.* &c. C'est sans doute  
en conséquence de ce qu'on trouve  
les noms de Moÿse & Aaron dans le  
Verset 6. Mais celui de Samuël qu'on  
y lit également, semble ne pouvoir  
permettre qu'on y reconnoisse cet ob-  
jet. Nous ne pouvons pas non plus ad-  
mettre le sentiment de ceux qui, en  
le donnant à David, prétendent qu'il

fut chanté au tems du transport de l'arche, ou dans celui de la dédicace de la ville, ou du second Temple après la captivité. Nous suivons plus volontiers le sentiment de Théodoret & d'autres Interprètes qui pensent que

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

*I.* Le Prophète annonce que le Tout-puissant va exercer son empire, & invite les peuples qui doivent participer aux bienfaits de la délivrance, à célébrer son pouvoir suprême; car c'est par lui qu'il exercera ses jugemens en faveur d'Israël dont il va briser les fers, & sa justice contre les Chaldéens dont il détruira dans peu la Monarchie.

*II.* Il semble avertir tacitement les Prêtres de servir avec autant de fidélité cet Etre suprême que Moïse, Aaron & Samuël, dont le zèle & l'attachement leur attiroient de sa part les faveurs les plus signalées.

I.

1. **Æ**ternus regnat,  
 Contremiscant populi:  
 Cherubim insidet,  
 Commoveatur terra.

2. Magnus est Æternus  
 Qui residet in Sion:  
 Ipsemet dominatur in omnes populos.

3. Celebretur majestas tua

*du Psaume 98. Hébr. 99. 187*  
c'est une prédiction du retour de la captivité, & nous le regardons comme une action de grâces prophétique de la fin des maux d'Israël & de son retour dans sa patrie.

---

## ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Le Psalmiste prédit que le souverain Arbitre de l'univers va exercer sa puissance sur les ennemis des Chrétiens : il les invite, après qu'ils en auront ressenti les effets salutaires, à la célébrer ; parce que c'est par elle qu'il les affranchira des misères auxquelles ils sont exposés, & qu'il anéantira l'ascendant que les Juifs & les Gentils ont pris sur eux.*

II. *Il paroît exhorter tacitement les Ministres du sanctuaire à être aussi constamment attachés au Seigneur que Moïse, Aaron & Samuël, dont l'amour & la fidélité leur meritoient de sa part les plus signalés bienfaits.*

### I.

1. **L'**Éternel va exercer son empire,  
Que les peuples frémissent d'effroi :  
Il est assis sur les Chérubins,  
Que la terre tremble d'épouvante.
2. Qu'il est grand, le Dieu qui règne  
dans Sion !  
C'est lui qui domine sur tous les peuples.
3. Que l'on célèbre votre puissance :

188 *Versions Latine & Françoise*

Magna & terribilis :  
Sanctissimus ipse es.

4. Rex enim potens clementiam diligit.  
Tu leges æquissimas constituisti :  
Misericordiam & justitiam ,  
In gratiam Jacob , ipsemet exercuisti.

5. Exaltate Æternum Deum nostrum ,  
Proni incurvate vos  
Coràm scabello pedum ejus :  
Sanctissimus ipse est.

II.

6. Moyfes & Aaron  
Sacerdotum ejus principes ,  
Et Samuël inclytus  
Inter invocantes majestatem ejus.  
Cum clamabant ad Æternum ,  
Statim ipse exaudiebat eos.

7. E columna nubis  
Cum eis benignè colloquebatúr :  
Observabant testimonia ejus ,  
Et statutum quod dederat fidelibus ser-  
vis istis.

8. Æterne , Deus noster ,  
Ipsomet exaudiebas eos :  
Deus potens , propitius eis eras ,  
Et injuriarum ipsis illatarum ultor.

9. Exaltate Æternum Deum nostrum ,  
Et proni incurvemini  
Coràm monte sancto ejus ;  
Quoniam Æternus Deus noster  
Sanctissimus ipse est.

*du Psaume 98. Hébr. 99. 189*

Elle est aussi étendue  
Qu'elle est redoutable.

Vous êtes le saint par essence.

4. Car la majesté du Roi suprême  
Eclate dans son penchant pour la miséricorde.

Vous avez établi  
Des loix pleines d'équité :  
Et Jacob a ressenti les effets  
De votre justice & de votre clémence.

5. Humblement prosternés  
Devant l'escabeau de ses pieds,  
Exaltez l'Eternel notre Dieu :  
Il est la sainteté même.

## II.

6. Moïse & Aaron furent  
Les illustres chefs de ses Prêtres,  
Samuël l'adorateur le plus zélé  
De sa Majesté suprême.  
Lorsqu'ils élèvoient leurs voix vers l'Eternel,  
Aussi-tôt il les exauçoit.
7. Il s'entretenoit familièrement avec eux  
Du milieu de la colonne de nuée :  
Et ces fidèles serviteurs  
Observoient ses oracles,  
Ils exécutoient les ordres qu'il leur donnoit.
8. Eternel, Dieu que nous adorons,  
Vous les exauciez avec bonté :  
Dieu tout-puissant, vous leur étiez propice,  
Et vengiez leurs injures.
9. Exaltez l'Eternel notre Dieu,  
Prosternez-vous humblement  
Devant sa montagne sainte ;  
Car l'Eternel, le Dieu que nous servons,  
Est la sainteté même.



---

 R E M A R Q U E S.

*Verf. I.* L'ÉTERNEL VA EXERCER SON EMPIRE.

Tant sur les Chaldéens en les réduisant dans l'esclavage, que sur les Israélites en les faisant retourner dans leur patrie.

*Ibid.* QUE LES PEUPLES FRÉMISSENT D'EFFROI.

Le Verbe Hébreu רָגַח *râghâts*, veut dire, *commoveri*, *irâ pavere*, »être ému» de colère ou de frayeur. « Nous ne pouvons penser qu'il soit ici question de colère. L'empire que le Tout-puissant va exercer sur les peuples & sur la terre, c'est-à-dire, sur la Chaldée & sur ses habitans, est la justice rigoureuse dont il va leur faire sentir tout le poids en renversant leur Monarchie. Ces évènements terribles sont certainement plus capables d'inspirer un effroi mortel, qu'une colère impuissante.

*Ibid.* IL EST ASSIS SUR LES CHÉRUBINS.

Ces Chérubins sont les troupes des Mèdes & des Perses, à la tête des-

sur le Psaume 98. Vers. 3. 191  
quelles le souverain Maître s'avance  
contre Babylone.

*Ibid.* QUE LA TERRE TREMBLE D'ÉPOUVANTE.

Le Verbe תנוט *thânoût*, *nutabit*, ne se trouve que dans ce seul endroit de l'Écriture sainte, & nos Dictionnaires ne lui donnent que cette seule signification. Nous croyons que l'harmonie & la liaison doivent dans ces cas déterminer le Traducteur à donner à cette espèce de Verbe solitaire la signification qui lui est la plus propre & la plus analogue aux pensées du Prophète : c'est ce qui nous engage, en lui conservant la signification unique d'être ému, de trembler, d'ajouter le mot d'épouvante pour caractériser l'espèce de mouvement, dont elle sera agitée à l'aspect de l'Être suprême qui va la détruire.

*Vers. III.* VOTRE PUISSANCE.

Celle par laquelle vous allez exterminer mes persécuteurs.

*Vers. IV.* CAR LA MAJESTÉ DU ROI SUPRÊME ÉCLATÉ DANS SON PENCHANT POUR LA MISÉRICORDE.

Le Texte porte mot à mot : *La force du Roi aime la justice.* Cette

phrase est obscure en elle-même , & nous nous sommes servis pour l'éclaircir de la traduction de M. de Sacy, qui est des plus heureuses, & qui en exprime le vrai sens dans toute son étendue. La distribution de ce Verset est différente dans la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices. Nous avons suivi celle de l'Hébreu.

*Ibid.* ET JACOB A RESENTI LES EFFETS DE  
VOTRE CLÉMENŒ.

Jacob a doublement ressenti les effets de la *justice* du Seigneur. 1° Il en a lui-même été l'objet , lorsque s'abandonnant avec fureur à l'idolatrie, il a enfin lassé la patience de Dieu, qui , pour satisfaire à sa *justice irritée* , l'a fait traîner en captivité. 2° Il en a été le terme , lorsque le tems prescrit dans ses décrets éternels pour lui rendre la liberté , étant expiré , cette même *justice* s'est répandue sur les Chaldéens , & en a renversé la Monarchie.

*Vers. V.* DEVANT L'ESCABEAU DE SES PIEDS.

Par ce terme on doit entendre le *Temple* où les Israélites retournés dans leur patrie devoient rendre au Seigneur

sur le Psaume 98. Vers. 7. 193  
gneur leurs hommages. Jérémie caracté-  
rifie aussi par cette expression ce  
superbe édifice, selon S. Thomas,  
lorsqu'il dit Lament. II, 1.

Quelles ténèbres effroyables? &c.  
Il a précipité du faite de la gloire  
Jusques dans la poussière  
L'ornement d'Israël;  
Et dans le jour de sa fureur,  
Oublié l'escabeau de ses pieds.

*Vers. VII.* IL S'ENTRETEÑOIT AVEC EUX  
DU MILIEU DE LA COLOMNE DE NUÉE.

Ces termes ne peuvent tomber que  
sur Moïse & sur Aaron, parce que  
nous ne trouvons pas dans les Livres  
saints, que Samuël ait eu la même  
faveur.

*Ibid.* ILS EXÉCUTOIENT LES ORDRES QU'IL  
LEUR DONNOIT.

Soit à Moïse & à Aaron qui les rap-  
portoient fidèlement au Peuple & au  
Roi d'Egypte, soit à Samuël qui en  
instruisit Héli, quelque fâcheux qu'ils  
fussent pour lui & sa famille.

*Vers. VIII.* ET VOUS VENGIEZ LEURS IN-  
JURES.

C'est ainsi que nous croyons de voir  
rendre les mots Hébreux נָקַם עַל-עַלְיֹתֵם

194      *Avertissement*  
nokêm<sup>e</sup> n̄ghâl- n̄ghâlîlôthâm<sup>e</sup>, parce  
que nous ne regardons pas l'affixe *û*  
*mêm<sup>e</sup>* comme un Pronom actif, *opera*  
*eorum*, mais comme un passif, *opera*  
*ipsis facta*. Nous avons prouvé ail-

---

PSAUME CII. HÉBR. CIII.

*Benedic, anima mea, Domino, &c.*

TITULUS.

*Davidis [Psalmus.]*

TITRE.

*[Psaume] de David.*

AVERTISSEMENT.

**L'**Auteur de la Version Syriaque rap-  
porte cette Prophétie au tems de  
la vieillesse de David, lorsque sa chaleur

---

ARGUMENT.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. L'Eglise d'Israël rend grâces au Tout-  
puissant des bienfaits que sa miséricorde ré-  
pandra sur ses enfans, soit en oubliant l'ido-  
latrie dont ils se sont rendus coupables, soit

*sur le Psaume 102. Hébr. 103. 199*  
leurs cette double signification des  
Pronoms dans la Langue sainte ; au  
reste nous avons les preuves dans les  
Livres saints , que Dieu a vengé les  
injures faites à Moyse , &c.

---

naturelle étoit presque éteinte en lui,  
comme il est dit au Verset 1. du  
I. Chapitre du III<sup>e</sup> Livre des Rois.  
Mais ne voyant rien qui puisse nous  
convaincre que cette époque soit le  
véritable objet du premier sens litté-  
ral de ce Psaume, nous suivons le sen-  
timent de Théodore, du vénérable  
Bède & de Dom Calmet , qui le re-  
gardent comme une action de grâces  
que rend à Dieu l'Israélite pour sa  
délivrance de la captivité de Baby-  
lone , & nous le développons de la  
manière suivante.

---

### *A R G U M E N T.*

Sens littéral du nouvel Israël.

*I. L'Epouse du Verbe incarné anime ses en-  
fants à témoigner au souverain Maître leur re-  
connoissance de ce qu'il les traitera avec bonté ,  
soit en leur pardonnant leurs premiers écarts ,*

196 *Versions Latine & Françoise*  
en les faisant sortir de leur esclavage, soit  
en leur rendant leur premier éclat.

II. Pleins de confiance dans la miséricorde  
du Seigneur, les Israélites comparent la fra-  
gilité de la vie humaine à l'éternité de la  
miséricorde de l'Être suprême envers ceux  
qui sont fidèles à sa Loi.

III. L'Eglise invite les *Anges*, c'est-à-dire,  
les *Ministres* du Sanctuaire & tous les peu-  
ples à rendre hommage à celui qui vient de  
leur rendre une nouvelle vie.

## I.

### *Ecclesia Israëlitis.*

1. **P**alàm benedic,  
Anima mea, Æternò ;  
Et quidquid intrà me est,  
Potentiæ tremendæ ejus.
2. Palàm benedic,  
Anima mea, Æternò ;  
Et nunquam obliviscaris  
Ullius beneficiorum ejus.
3. Ignoscet iniquitati tuæ,  
Quantacumque sit :  
Medebitur vulneribus tuis,  
Quantumlibèt alta sint,
4. Redimet è fovea  
Infelicem vitam tuam :  
Debilem te circumcinget  
Misericordiâ & miserationibus.
5. Satiabit bonis desiderium tuum :  
Renovabitur, sicut [penna] aquilæ,

*du Psaume 102. Hébr. 103. 197  
soit en les retirant des misères qui les accablent, soit en les rétablissant dans leur première splendeur.*

*II. Les Chrétiens font le parallèle de la fragilité de la vie humaine, avec l'immensité des faveurs du Très-haut envers ceux qui lui sont inviolablement attachés.*

*III. L'Eglise exhorte les Anges, c'est-à-dire, les Prêtres & toutes les nations à remercier celui qui vient de les faire sortir de l'esclavage où ils languissoient sous les Juifs & les Gentils.*

### I.

#### *L'Eglise d'Israël.*

1. **R**endez, mon ame, à l'Eternel  
Un éclatant hommage ;  
Et que toutes vos facultés se réunissent  
Pour célébrer sa puissance redoutable.
2. Rendez, mon ame, à l'Eternel  
Un éclatant hommage ;  
Et n'oubliez jamais aucun de ses bienfaits.
3. Quelque grande que soit votre iniquité,  
Il vous la pardonnera :  
Quelque profondes que soient vos blessures,  
Il les guérira.
4. Il rachetera de l'abyme  
Vos jours infortunés :  
Dans votre état d'épuisement,  
Sa miséricorde & ses tendres bontés  
Vous couvriront de toutes parts.
5. Propice à vos desirs,  
Il vous comblera de biens :



198 *Versions Latine & Françoise*  
Prima juvenus tua.

6. Severam exercebit justitiam Æternus,  
Et summam clementiam  
Ergà omnes oppressos.
7. Notas fecit vias suas Moïsi,  
Filiis Israël egregia opera sua.

II.

*Israëlita fidelis.*

8. Miserator & clemens Æternus,  
Parcus irarum, sed misericordiæ pro-  
digus.
9. Non perennem exercebit vindictam,  
Nec in æternum servabit iram.
10. Non pro peccatis nostris faciet nobis,  
Neque pro iniquitatibus nostris  
Rependet super nos.
11. Quantò enim cœli celsiores sunt terrâ,  
Tantò prævalebit misericordia ejus  
Ergà timentes eum.
12. Quantum distat ortus ab occasu,  
Tantum distare faciet à nobis  
Iniquitates nostras.
13. Sicut viscera patris  
Ergà filios [ commoventur, ]

*du Psaume 102. Hébr. 103. 199*

Votre première jeunesse

Se renouvellera

Comme les plumes de l'aigle.

6. L'Eternel fera éclater [contre les impies]  
La rigueur de sa justice,  
Et la clémence de ses jugemens  
En faveur de tous ceux qu'on opprime.
7. Il a enseigné à Moïse  
Les cérémonies de son culte :  
Il a rendu les enfans d'Israël  
Témoins de ses œuvres éclatantes.

II.

*L'Israélite fidèle.*

6. L'Eternel plein de tendresse & de clémence  
Est lent à se mettre en colère ;  
Mais il est prodigue en miséricorde.
9. Il n'exercera pas toujours sa vengeance :  
Il ne gardera pas  
Eternellement sa colère.
10. Il ne nous traitera pas selon nos offenses :  
Il ne fera pas retomber sur nous  
Tout le poids de nos iniquités.
11. Car autant les cieux sont élevés  
Au dessus de la terre,  
Autant sa miséricorde  
Surpassera sa justice  
En faveur de ceux qui le craignent.
12. Autant le levant est éloigné du couchant,  
Autant mettra-t-il de distance  
Entre nous & nos prévarications.
13. Comme un père sent ses entrailles émues

200 *Versions Latine & Française*

Sic ergà timentes eum  
Æternus miseratione movebitur.

14. Nam ipse cognoscit figmentum nostrum:  
Recordatur pulverem esse nos.

15. Mortalium dies fœno similes:  
Sicut flos camporum, sic florent.

16. Ubi ventus flaverit in eum,  
Jam nullus est;  
Nec agnoscitur ampliùs locus ejus.

17. Verùm misericordia Æterni  
A seculo & usque in seculum  
Protegit timentes eum;  
Et justitia ejus extenditur in filios filiorum,

18. In observantes fœdus ejus,  
In memores mandatorum ejus  
Ad ea exequenda.

19. Æternus in cœlis fundavit thronum suum;  
Et imperium ejus omnibus dominatur.

III.

*Ecclesia Israël.*

20. Palàm benedicite Æterno, Angeli ejus,  
Potentes virtute, exequentes jussum ejus,  
Simul ac auditis sonum vocis ejus.

21. Palàm benedicite Æterno,  
Innumeri exercitus ejus,

*du Psaume 102. Hébr. 103. 201*

- En faveur de ses enfans,  
Ainsi l'Eternel s'attendrira  
Sur le sort de ceux qui le craignent.
14. En effet qui connoît mieux que lui  
Le limon dont nous sommes formés?  
Il n'oublie pas  
Que nous ne sommes que poussière.
15. Les jours des foibles mortels  
Sont aussi fragiles que l'herbe :  
Leur fleur est aussi passagère  
Que celle des campagnes,
16. Qui disparoît au premier souffle du  
vent,  
Sans qu'il en paroisse aucun vestige  
Dans la place qu'elle occupoit.
17. Mais la miséricorde de l'Eternel  
Se répand de siècle en siècle  
Sur ceux qui le craignent ;  
Et sa justice s'étend  
Sur les enfans de leurs enfans,
18. Sur ceux qui observent son alliance,  
Qui se souviennent de ses commande-  
mens,  
Pour les mettre en pratique.
19. L'Eternel a placé dans les cieus  
Les fondemens de son trône :  
Tout est soumis à son Empire.

### III.

*L'Eglise d'Israël.*

20. Anges de l'Eternel,  
Rendez-lui un éclatant hommage,  
Vous qui êtes revêtus de force,  
Vous qui exécutez ses ordres,  
Dès que vous entendez le son de sa voix.
21. Armées innombrables de l'Eternel,  
Vous qui êtes ses ministres,

Ministri ejus, exequentes voluntatem ejus.

22. Palàm benedicite Æterno ,  
 Omnia opera ejus ,  
 In omnibus locis dominationis ejus :  
 Palàm benedic , anima mea , Æterno.

## R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* MON AME.

Mes enfans fidèles.

*Ibid.* QUE TOUTES VOS FACULTÉS SE RÉUNISSENT.

Par ces termes il faut entendre les différens individus du corps mystique de l'Eglise qui concourent à la formation de son ame , & qui doivent célébrer la puissance par laquelle le souverain Maître les fera sortir d'esclavage.

*Vers. III.* QUELQUE GRANDE QUE SOIT VOTRE INIQUITÉ, IL VOUS LA PARDONNERA.

Nous mettons au Futur tous les Participes qui se trouvent répandus dans ce Cantique. Nous y sommes autorisés par le Texte même, qui en présente un au Verset 5. qui paroît donner le ton à tous les Versets précédens.

sur le Psaume 102. Vers. 3. 203

Vous qui accomplissez ses volontés,  
Rendez-lui un éclatant hommage.

22. Ouvrages de l'Eternel,  
Rendez-lui tous un éclatant hommage  
Dans toute l'étendue de son Empire :  
Rendez, mon ame, à l'Eternel  
Un éclatant hommage.

---

dens תתחדש *thithe<sup>h</sup>khádêsh*, *renovabitur*, se renouvellera, & par le Verset 9. où le Texte porte également au Futur que le *Seigneur ne gardera pas éternellement sa colère*. D'où il semble qu'on doive inférer que tous les bienfaits désignés dans ces différens Versets par des Participes, & même par quelques Prétérits ne doivent point être regardés comme ayant déjà été accordés, mais comme devant l'être, après qu'Israël aura satisfait à son *iniquité*, c'est-à-dire, à l'*idolatrie*, à laquelle il s'étoit abandonné avant son esclavage.

*Ibid.* QUELQUE PROFONDES QUE SOIENT  
VOS BLESSURES, IL LES GUÉRIRA.

C'est-à-dire, quelque grands que soient les maux que vous éprouvez à Babylone, il vous en délivrera.

*Vers. IV.* IL RACHETERA DE L'ABYME VOS  
JOURS INFORTUNÉS.

Il vous fera sortir de l'Empire de Babylone, où vous menez une vie triste & misérable. Nous rendons l'*iôd* qui termine le Substantif חַיִּיְכִי *khái-iaíkhí*, vitam tuam, *vo*tre vie, par l'épithète *infortunés*; parce que nous l'envisageons, non point comme une terminaison Chaldaïque, qui ne serviroit à rien, mais comme un *iôd* énergique, destiné à expliquer, ou à faire sentir la nature de la vie que l'Israélite menoit en captivité. Il en est de même des autres lettres de la même espèce répandues dans les différens Versets de cette divine Poësie, que nous envisageons sous le même point de vuë, & que nous avons toujours exprimées par les expressions qui nous ont paru les plus convenables au sujet.

*Vers. V.* VOTRE PREMIÈRE JEUNESSE SE RE-  
NOUVELLERA COMME LES PLUMES  
DE L'AIGLE.

Il y a dans le Texte, *se renouvel-  
lera comme l'aigle*. Nous ne cherchons point à savoir si l'aigle rajeunit ou non. Ce seroit peut-être un point très-dif-

sur le Psaume 101. Vers. 5. 205  
ficile à prouver, & sans doute encore plus à croire. Nous regardons simplement cette comparaison comme n'ayant pour objet que le plumage de cet oiseau, qui vers l'arrière saison se renouvelle, ainsi que celui de tous les autres animaux de cette espèce. Le Psalmiste veut donc faire entendre que de même que l'aigle se dépouille de ses vieilles plumes dans la saison, pour se revêtir d'autres qui lui prêtent un nouvel éclat; ainsi l'Israélite fidèle, après avoir passé dans la tribulation & dans la peine le tems prescrit par les décrets du Tout-puissant, recouvrera sa liberté & verra renaître cette splendeur & cette ancienne puissance dont il avoit brillé dans sa *première jeunesse*, c'est-à-dire, pendant le *tems* que n'ayant que le Seigneur pour Roi & pour son Conducteur, il domptoit tous ses ennemis, & faisoit retentir tout l'Orient du bruit de ses victoires. Isaïe paroît autoriser le supplément du terme de *plumes* dans le Vers. 31. de son Chap. XL.

*Vers. VIII.* EST LENT A SE METTRE EN COLÈRE.

L'Hébreu porte à la lettre *longus*



*narium*. Presque tous les Interprètes ont rendu le terme נֶפֶס -áph, *nafus*, par *ira*, par conséquent le Pluriel ápháíime, *nares*, doit être rendu par *iræ irarum*. Cette métaphore est commune à toutes les Langues. Comme la colère est peinte sur le visage, chaque Langue emprunte une de ses parties pour désigner cette passion. Les Latins emploient *buccæ*, les joues, *buccas inflat*. Hor. On dit en François: » des yeux enflammés de colère.« Nous avons cru devoir substituer l'Adjectif *parcus* à celui de *longus* par opposition au mot *prodigus* qui suit.

*Vers. XVI.* QUI DISPAROÎT AU PREMIER SOUFFLE, SANS QU'IL EN PAROISSE AUCUN VESTIGE.

Belle peinture de la fragilité de la puissance des Chaldéens, qui disparoît dès que le vent, c'est-à-dire *Cyrus*, agit contre leur Monarchie. Nous avons déjà vu la même prophétie de l'extinction du pouvoir de ces persécuteurs d'Israël dans le Ps. XXXVI.

*Vers. XIX.* L'ÉTERNEL A PLACÉ DANS LES CIEUX LES FONDEMENTS DE SON TRÔNE.

Le Seigneur, en établissant *Cyrus*

*sur le Psaume 102. Vers. 20. 207*  
Monarque de Babylone, a établi dans cet Empire le fondement de son trône ; parce que c'étoient ses Princes qui devoient le rétablir & le soutenir à Jérusalem en renvoyant les Israélites, & en les défendant contre ceux qui s'opposeroient à leur rétablissement dans leur patrie, où il devoit régner à jamais.

*Vers. XX. ANGES DE L'ÉTERNEL.*

Ministres du sanctuaire.

*Vers. XXI. ARMÉES DE L'ÉTERNEL.*

Lévites.

*Vers. XXII. OUVRAGES DE L'ÉTERNEL.*

Vous qui avez recouvré votre liberté. Ils étoient véritablement les *ouvrages* du Seigneur, en ce qu'il venoit de les *créer*, pour ainsi dire, de nouveau, en les affranchissant du joug de leurs tyrans.

*Ibid. DANS TOUTE L'ÉTENDUE DE SON EMPIRE.*

C'est-à-dire, dans tous les lieux où vous êtes répandus, & où il exerce son empire ; puisqu'il vous procure la liberté de le servir sans gêne & sans contradiction.

---



---

PSAUME CIII. HÉBR. CIV.

*Benedic , anima mea , Domino , &c.*

AVERTISSEMENT.

**Q**Uoiqu'il n'y ait aucun titre à la tête de ce Psaume dans le Texte original , l'Auteur de la Version de l'Eglise & l'Arabe lui donnent celui de David. Le Syriaque l'attribue aussi à ce Prince , lorsqu'il alloit avec les Prêtres adorer le Seigneur , en présence de l'arche. Mais en général tous les Commentateurs l'ont regardé comme une Poésie magnifique , dans laquelle le Prophète à la vue des merveilles que le Verbe a fait éclater dans la création de l'univers , & de sa bonté à conserver & renouveler toutes les productions de la nature , se pénètre de reconnoissance , & célèbre le pouvoir & la gloire du Créateur. Nous avons suivi la route ordinaire dans la traduction que nous en avons donnée dans le Psautier , & nous avons cru devoir en agir ainsi ; parce que ce Volume n'étoit pas susceptible

*sur le Psaume 103. Hébr. 104. 209*  
des explications & des discussions qu'il nous auroit falu faire pour en dévoiler le véritable sens littéral. C'est ce que nous allons faire ici , après que nous aurons posé, ou pour mieux dire , rappelé aux lecteurs quelques principes fondamentaux du plan que nous suivons.

Plus un Psaume nous paroît simple & à la portée de tout le monde , plus nous nous défions de cette simplicité apparente. Un beau voile qui cache un tableau peut arrêter les yeux par la richesse de son étoffe , ainsi que par la variété des objets qui le décorent ; mais enfin ce n'est qu'un voile , & pour considérer le dessein du tableau en lui-même , il est nécessaire de lever l'obstacle qui le dérobe à la vuë. Nombre de Psaumes sont dans ce goût là. Leur véritable objet est caché sous des figures plus ou moins variées. Il en est où il semble qu'en les lisant on ne doive point chercher d'autre sens que celui qu'ils présentent en général. Tout y paroît lié , suivi : & si , comme celui que nous traitons , ils ne présentent pas dans le stile le plus coulant & le plus sublime des motifs

d'admiration & de reconnoissance pour les bienfaits de l'Être suprême, ils offrent du moins à une ame pieuse des leçons d'une morale épurée, propre à lui indiquer la voie du salut éternel. La charité envers son prochain, la fidélité au service de Dieu, la soumission aux peines qu'il nous envoie, les pratiques des bonnes œuvres, la fuite du péché, en un mot, les devoirs les plus essentiels du Christianisme y sont dépeints; & le Commentateur qui ne se défie de rien, appuye de raisonnemens également solides ces sages préceptes, & l'ame fidelle y trouvant de quoi nourrir sa piété, les saisit avidement, sans même soupçonner qu'ils puissent avoir un sens différent de celui qu'ils présentent.

Nous aurions sans doute suivi la route ordinaire, si nous n'eussions eu l'avantage de participer aux lumières de M. l'Abbé de \*\*\* qu'un travail assidu de près de 50. ans avoit mis en garde contre cette espèce de surprise. Deux règles principales qu'il nous a toujours fait envisager comme infailibles en fait d'interprétations, nous ont servi jusqu'à présent de boussole

*sur le Psaume 103. Hebr. 104. 211*  
sur cette mer immense : l'harmonie & la comparaison des passages parallèles. Par la première on lie, on enchaîne un Verset avec un autre, on rapproche les idées les unes des autres, & on les adapte à l'objet choisi qui ne se perd jamais de vuë pendant toute la pièce, quelque longue qu'elle soit; de façon que le premier & le dernier Verset ont ensemble la même relation que les deux anneaux qui commencent & terminent les deux bouts d'une chaîne. Nous avons prouvé l'existence & la nécessité de cette harmonie dans les Livres saints, & nous sommes pleinement convaincus que par-tout où elle se trouve interrompue, le vrai point de vuë & l'objet de la pièce n'a point été saisi.

La seconde a été reconnue par tous les Interprètes & les Commentateurs pour un des plus surs moyens de donner un sens juste aux passages difficiles qui se rencontrent souvent dans les Livres sacrés. Dès qu'un terme paroît étranger à la phrase dans laquelle il se trouve, soit qu'il porte une empreinte énigmatique, soit que dans son sens naturel il ne se lie pas bien avec

l'idée que veut présenter le Prophète; il faut recourir aux autres endroits de l'Écriture sainte où le même terme est employé; & il est rare qu'on ne le trouve dans quelqu'un, ou dévoilé s'il est énigmatique, ou expliqué selon le sens qui peut lui convenir dans le passage que l'on souhaite éclaircir.

Lorsqu'un Interprète ne quitte pas de vuë ces deux règles, il est bien difficile qu'il s'égaré dans les routes obscures de l'interprétation des divines Poësies; au lieu que s'il ne les prend pas pour guides, il risque sans cesse de se tromper dans l'objet d'une pièce, & de donner aux termes difficiles à expliquer qui s'y rencontrent, un sens quelquefois faux, souvent arbitraire, toujours hazardé.

Les énallages, c'est-à-dire, les changemens de tems des Verbes, des personnes, des genres & des nombres, sont encore une partie du stile figuré qu'il n'est pas aisé de fixer. Souvent dans un même Verset les Prétérits & les Futurs sont confondus ensemble, & mis à la place l'un de l'autre; & dans cet embarras, il est certain que si le Commentateur n'a pas un objet

*sur le Psaume 103. Hébr. 104. 213*  
déterminé en vuë , & qu'il s'écarte un instant de la règle & des principes , c'est-à-dire , qu'il abandonne son harmonie , & laisse errer son esprit d'un sens ou d'un objet à l'autre , il risque de donner pour des Prophéties les évènements arrivés depuis long-tems , ou de produire comme des faits déjà consommés les Prophéties les plus intéressantes.

On nous nieroit en vain que le livre des Psaumes est un tissu d'énigmes & de Prophéties. Il ne faut que comparer ces Cantiques avec les Prophètes pour se convaincre soi-même de cette vérité. Ce sont dans les uns & dans les autres les mêmes figures , les mêmes pensées , très-souvent les mêmes termes. Comment aurions-nous pu y méconnoître le même objet ? Or l'objet le plus intéressant dans les Prophètes pour le premier sens littéral , & relatif à Israël , c'est la captivité de Babylone. Il en est peu d'entre eux qui ne l'ayent annoncé sous les figures les plus frappantes , & dans les termes les plus précis ; & c'étoit en effet l'évènement le plus capable de faire impression sur ce peuple , si la



plus grande partie n'eût pas été éprise de l'amour des idoles, & plongée dans une espèce de léthargie dont elle ne pouvoit être tirée que par un coup aussi accablant.

Une autre réflexion fondée sur l'étude des Livres saints, c'est que les Prophètes, & sur-tout les Auteurs des Psaumes, ont presque toujours enveloppé leurs Prophéties de figures puisées ou dans la morale, ou dans le dogme, ou dans la nature. C'est ainsi que dans le Ps. *Miserere mei, Deus, &c.* le dogme du péché originel sert d'emblème à l'idolatrie que les Israélites suçoient avec le lait dans le sein de leur mère : que les Pss. I. & XXXVI. & quelques autres qui ne sont en apparence que des pièces de morale, deviennent des Prophéties intéressantes, lorsqu'on lève le voile qui les

---

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. Le Prophète annonce dans les cinq premiers Versets l'arrivée du Tout-puissant qui vient tirer son Peuple d'esclavage par le ministère des *Mèdes* & des *Perfes*, qui y

*du Psaume 103. Hébr. 104. 215*  
couvre; qu'enfin dans une grande partie de ces divins Cantiques les malheurs de la captivité de Babylone, ou la destruction future de cette Monarchie sont représentés sous les symboles les plus effrayants, ou sous la description des merveilles que le Créateur a fait éclater dans ses productions.

Le Psaume que nous allons expliquer, est de cette dernière espèce. Il semble que le Prophète se soit étudié à choisir dans la puissance du souverain Arbitre de l'univers, dans la création, & dans sa providence les traits les plus sublimes pour peindre la prospérité actuelle des Chaldéens, & leur ruine future, ainsi que la délivrance des Israélites, comme nous allons le développer dans l'analyse suivante.

---

## ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Les cinq premiers Versets peignent la marche du Seigneur qui s'avance pour affranchir les Chrétiens du joug des Phariséens & des Gentils par le ministère des Romains &*

sont désignés sous les noms d'*envoyés* & de *ministres*.

II. Les cinq Versets suivans regardent l'Empire de Babylone , toujours connu sous le nom d'*abyme* , symbole d'une *vaste Monarchie*, dont les *eaux*, c'est-à-dire , la *puissance* ou les *armées*, disparoissent devant les troupes de Cyrus.

III. Depuis le Verset 11. jusqu'au 20. le Poëte sacré décrit la fertilité & la puissance de la Monarchie des Chaldéens qui tenoient Israël dans les fers.

IV. Dans les cinq Versets suivans , il prédit le *renversement* de Babylone sous les emblèmes des *phases* de la lune , & du *coucher* du soleil ; l'*arrivée* des Perses & des Mèdes sous le nom de *lions rugissans* ; le *règne* de Cyrus sous la figure d'un *soleil levant* , & la *liberté* d'Israël sous celle d'un homme qui fort au commencement du jour , pour aller à son travail.

V. Depuis le Verset 25. jusqu'au 32. l'on voit une description de la puissance actuelle des Chaldéens & de leur Monarque , la prédiction de la ruine future des uns & des autres au premier signe du Maître de l'univers, & le rétablissement d'Israël.

VI. Depuis le Verset 32. jusqu'à la fin , le Psalmiste, après avoir en peu de mots renouvelé sa Prophétie contre les *Chaldéens* désignés sous les noms d'*impies* & de *pêcheurs*, promet au souverain Maître un hommage sincère & les actions de grâces les plus vives.

*du Psaume 103. Hébr. 104. 217  
de Constantin qui détruiront le Pharisaïsme &  
l'idolâtrie.*

II. *Les cinq Versets suivans ont pour objet  
les pays des Juifs & des Idolâtres caractéri-  
sés par le nom d'abyme, dont les eaux, c'est-  
à-dire, les habitans, prendront la fuite devant  
les troupes qui marcheront contre eux.*

III. *On voit ensuite l'abondance & le pou-  
voir des Juifs & des Gentils qui accablent les  
Chrétiens de toutes sortes de maux.*

IV. *Mais ces avantages disparaîtront. On en  
voit l'affoiblissement & l'instabilité sous le sym-  
boles des phases de la lune & du coucher  
du soleil. Les ministres de son Peuple sont ici  
indiqués sous le nom de lions rugissans, &  
le règne des Romains & de Constantin sous  
la figure d'un soleil levant, & la liberté des  
Chrétiens sous celle d'un homme qui sort au  
commencement du jour, pour aller à son tra-  
vail.*

V. *Quelque brillante que soit la fortune  
des persécuteurs des enfans de Jésus-Christ ;  
quelque grand que soit leur pouvoir, ils dis-  
paraîtront l'un & l'autre, lorsque l'Eternel  
arrivera à la tête des Romains & des trou-  
pes de Constantin, & les Chrétiens recouvre-  
ront leur liberté.*

VI. *Après avoir succinctement rappelé sa  
prophétie contre les Juifs & les Gentils, ca-  
ractérisés par les noms d'impies & de pécheurs,  
le Psalmiste s'engage de témoigner à l'Être  
suprême une éternelle reconnoissance.*

I.

1. **P**alàm benedic,  
Anima mea, Æterno.  
Æterne, Deus mî,  
Valdè magnus es.
2. Decorem & majestatem indues:  
Lumine, sicut vestimento, circumfun-  
deris.
3. Extendens cœlos sicut tentorium,  
Contabulans in aquis  
Cœnacula sua.
4. Densæ nubes erunt tibi currus:  
Incedes volatu vento celeriori.
5. Dans Angelis tuis flaminis agilitatem,  
Et ministris tuis ignis ardorem.

II.

6. Fundasti terram super bases ejus,  
Non movendam in seculum & in perpe-  
tuum.
7. Abyſſo, sicut vestimento,  
Cooperuisti eam:  
Super montes stant aquæ.
8. Ab increpatione tua  
Fugient præcipites:  
A voce tonitruï tui  
Trepidè subripiant se.
9. Ascendent montes,  
Valles descendent:  
Locum à te designatum

I.

1. **R**endez, mon ame, à l'Eternel  
Un éclatant hommage.  
Eternel, Dieu que j'adore,  
Vous êtes infiniment grand.
2. Vous vous enveloppez  
De gloire & de majesté :  
La lumière, comme un vêtement,  
Vous couvrira de toutes parts.
3. Les cieux à votre voix  
Se déploieront comme un pavillon,  
Etablissant vos demeures  
Au milieu des eaux.
4. D'épaisses nuées vous serviront de char,  
Et d'un vol plus rapide que les vents  
Vous parcourrez les airs.
5. Vous rendrez vos envoyés  
Aussi légers que les vents,  
Et vos ministres  
Semblables à un feu dévorant.

II.

6. Vous avez placé la terre  
Sur de solides fondemens :  
Elle paroît inébranlable à jamais.
7. Vous l'avez revêtue  
De l'abyme qui l'environne :  
Les eaux ensevelissent les montagnes.
8. A votre voix terrible,  
Elles s'écouleront rapidement :  
Au bruit de votre tonnerre,  
Elles s'enfuyeronf saisies de crainte.
9. Les montagnes s'élèveront de nouveau :  
Les vallées redeviendront profondes :  
[ Les eaux ] se renfermeront

220 *Versions Latine & Françoise*

Occupabunt [aquæ.]

10. Terminum pones eis,  
Quem nunquàm transgredientur:  
Nunquàm revertentur amplius  
Ad cœoperiendam terram.

III.

11. Emitteris montes in convallibus:  
Inter montes fluxuoso cursu feruntur;

12. Ibi potant omnes bestię agri,  
Frangunt ferę sitim suam.

13. Circà eos aves cœli  
Placidè morantur:  
De medio ramorum edunt cantus.

14. Irrigas montes de cœnaculis tuis:  
De fructu operum tuorum  
Satiatur terra.

15. Germinare facis fœnum  
Ad usum bestiarum,  
Et herbam virentem homini propriam;  
Ut producat panem de terra.

16. Imò vinum lætificat cor hominis:  
Claram efficit faciem præ oleo,  
Dùm panis cor hominis sustentat.

17. Saturantur arbores celsissimæ,  
Cedri Libani quas plantavit.

*du Psaume 103. Hébr. 104. 221*  
Dans le lieu que vous leur avez destiné.

10. Vous leur mettez des barrières  
Qu'elles ne franchiront jamais :  
Elles ne reviendront plus  
Couvrir la surface de la terre.

### III.

11. C'est vous qui donnez aux fontaines  
Leur cours dans les vallées ,  
Et qui les faites serpenter  
Au milieu des montagnes.
12. Tous les animaux de la campagne  
Viennent s'y désaltérer ,  
Et les bêtes sauvages  
Y étanchent leur soif.
13. Sur leurs bords les oiseaux du ciel  
Fixent une demeure tranquille ,  
Et du milieu des arbrisseaux  
Font entendre leurs concerts.
14. Vous ouvrez vos réservoirs ;  
Les montagnes sont arrosées ,  
Et la terre se remplit  
Des fruits que vous lui faites produire.
15. Vous faites fleurir les paturages  
Pour nourrir les animaux ;  
Et vous rendez féconde , en faveur de  
l'homme ,  
La plante qui sortant du sein de la terre  
Produit sa nourriture.
16. Le vin ranime les forces de l'homme :  
Plus utile que les parfums ,  
Il répand sur son visage  
Une gaieté nouvelle ,  
Tandis que le pain fortifie son cœur.
17. Les arbres les plus élevés ,  
Et les cèdres plantés sur le Liban  
Sont nourris d'une sève abondante.



222 *Versions Latine & Françoise*

18. Ibi volucres cœli nidos extruunt;  
Ciconia in abietibus  
Habet domum suam.
19. Ad montes excelsos  
Refugiunt se rupicapræ,  
Ad petras herinacii.

IV.

20. Dediti lunæ tempora statuta :  
Sol cognoscat occasum suum.
21. Effundes tenebras, & fiet nox :  
Per ipsam repet  
Omnis fera sylvas inhabitans.
22. Leones rugientes ad prædam  
Quærent escam suam ab Omnipotente.
23. Orietur sol :  
Recipient se confestim,  
Et in latibulis suis  
In perpetuum accubabunt.
24. Exiet homo ad opus suum,  
Et ad ministerium suum  
Usque ad vesperam.

V.

25. Quàm multiplicata sunt opera tua,  
Æterne !  
Omnia illa in sapientia fecisti :  
Plena est terra divitiis tuis.

*du Psaume 103. Hébr. 104. 223*

18. Les oiseaux y posent leurs nids :  
La cigogne habite les sapins.
19. Le sommet des montagnes  
Est la demeure des chèvres sauvages,  
Et les cavités des rochers  
Servent de retraite aux hérissés.

#### IV.

20. Vous avez marqué à la lune  
Le moment de sa révolution ;  
Le soleil n'ignorera point  
Le tems de son coucher.
21. Vous répandrez les ténèbres,  
Et la nuit surviendra :  
C'est pendant son obscurité  
Que se glisseront toutes les bêtes  
Répandues dans les forêts.
22. Les jeunes lions rugissans après leur  
proie  
Demanderont leur nourriture  
Au Maître de l'univers.
23. Au lever du soleil  
Elles se retireront aussitôt,  
Et retourneront pour toujours  
Se reposer dans leurs tanières.
24. L'homme alors sortira pour son tra-  
vail,  
Il s'acquittera de son emploi  
Jusqu'au retour de la nuit.

#### V.

25. Eternel, que vos ouvrages sont va-  
riés !  
Votre sagesse les a tous produits ;  
Et la terre est remplie de vos richesses.

224 *Versions Latine & Françoise*

26. In hoc mari vasto,  
Et cujus latè diffusa sunt littora,  
Innumera moventur reptilia,  
Animantia pusilla cum magnis.
27. Illic naves iter accelerant:  
Cetus iste quem formasti,  
Ludere in eo [delectatur.]
28. Omnia ista pariter expectant  
Ut des illis escam suam tempore suo.
29. Das illis: festinanter arripiunt,  
Aperis manum tuam  
Abundè saturantur bonis.
30. Abscondis faciem tuam?  
Prorsus turbantur:  
Aufers spiritum eorum,  
Subitò expirant,  
Et in pulverem suum  
Revertuntur in perpetuum.
31. Emitteris spiritum tuum,  
Creatur denuò;  
Et renovatur facies terræ.
32. Celebretur in seculum gloria Æterni:  
Lætetur Æternus in operibus suis.

V I.

33. Aspiciet terram, & contremet:  
Tanget montes, & fumus fient.
34. Ego verò cantabo Deum meum,  
Quamdiù vivam:

*du Psaume 103. Hébr. 104. 225.*

26. Dans cette mer profonde,  
Et dont l'étenduë est immense,  
Se meuvent des reptiles sans nombre,  
Et des poissons de toute grandeur.
27. Les vaisseaux volent sur la surface;  
Et la baleine que vous avez formée,  
Se plaît à en parcourir les abymes.
28. Tous également attendent de vous  
Que vous leur distribuiez  
Leur nourriture journalière.
29. C'est de votre libéralité  
Qu'ils la reçoivent avec empressement.  
Votre main s'ouvre, ils sont comblés de  
biens.
30. Détournez-vous vos regards?  
Un trouble extrême s'empare d'eux :  
Vous dissipez le souffle qui les anime,  
Ils expirent aussitôt,  
Et rentrent pour jamais  
Dans la poussière dont ils ont été tirés.
31. Vous renvoyez le souffle qui dépend  
de vous,  
De nouveaux êtres sont créés,  
Et la face de la terre se renouvelle.
32. Que la gloire de l'Eternel  
Se célèbre dans tous les siècles;  
Et qu'il trouve sa joie  
Dans l'ouvrage de ses mains.

VI.

33. Il jettera ses regards sur la terre,  
Et elle tremblera :  
Il frappera les montagnes,  
Et elles se dissiperont en fumée.
34. Pour moi, je chanterai l'Eternel,  
Tant que mes jours dureront;  
Et jusqu'à mon dernier soupir

226 *Première Observation*

*Pfallam Deo meo, quamdiu existam.*

35. *Dulcior fit Æterno oratio mea:  
Solut ipse gaudium meum.*

36. *Deficient peccatores de terra,  
Et impii deinceps non subsistent.  
Palàm benedic, anima mea, Æterno:  
Laudate Ens entium.*

---

PREMIÈRE OBSERVATION.

*Verf. II. VOUS VOUS ENVELOPPEREZ DE  
GLOIRE ET DE MAJESTÉ.*

C'est l'idée ordinaire sous laquelle le Psalmiste a coutume de représenter le Tout-puissant, lorsqu'il se prépare à délivrer son Peuple, & à tirer vengeance de ses ennemis, comme on peut le voir par ces paroles du premier Verset du Psaume XCII. Hébr. XCIII.

L'Eternel, pour rentrer dans son règne,  
S'enveloppera de gloire, &c.

C'est la même gloire dont il est environné dans le I. Chapitre d'Ezéchiel, lorsqu'à la tête des troupes de Nabuchodonosor il se met en marche pour aller détruire le Royaume de Juda, & dont il va également s'envelopper ci pour renverser l'Empire de Baby-

*Sur le Psaume 103. Vers. 2. 227*

Le Dieu que j'adore,  
Sera le sujet de mes concerts.

35. Que ma prière lui soit agréable :  
Il est l'unique objet de mon allégresse.

36. Les pécheurs seront exterminés  
De dessus la surface de la terre,  
Et les impies ne subsisteront plus.

Mon ame, rendez à l'Eternel

Un éclatant hommage :

Louez l'Etre des êtres.

---

lone, & tirer Israël de captivité par le moyen de l'armée des Perses & des Mèdes qui l'environnent.

Il est bon de remarquer ici que les Futurs qui règnent dans cette magnifique Poësie, se trouvent confondus avec quelques Prétérits & plusieurs Participes. Il est certain que, si on vouloit les traduire en général selon les tems qu'ils présentent, il en resulteroit une traduction sans suite & sans liaison. Nous suivons donc, sans balancer, les principes que nous avons posés sur ce point : & comme la Langue Hébraïque les confond ensemble, & met souvent les uns pour les autres, nous ne faisons aucune difficulté de les mettre au tems qu'exigent l'objet & l'harmonie du Psaume.

*Ibid.* LA LUMIÈRE COMME UN VÊTEMENT,  
VOUS COUVRIRA DE TOUTES PARTS.

Soit que l'Être suprême se communique à ses Prophètes, soit que les Auteurs sacrés le peignent sur le point de faire éclater sa puissance contre quelque Monarchie, ils le représentent toujours environné de feu & de lumière. C'est ainsi qu'il s'est manifesté à Moïse, sur-tout en lui donnant sa loi sur le mont Sinai au milieu des foudres & des éclairs. C'est ainsi qu'Ezéchiel dans son premier Chapitre voit le souverain Maître s'avancant contre Jérusalem à la tête des Chaldéens, environné d'un feu ardent, & de la lumière la plus éclatante. On le voit encore dans le même appareil dans le Chap. VII. de Daniel.

*Vers. III.* LES CIEUX A VOTRE VOIX SE  
DÉPLOIERONT COMME UN PAVILLON.

Il est aisé de sentir que les *cieux* font ici un terme énigmatique auquel le Prophète adapte l'idée qu'on se forme du premier moment où les *cieux naturels* se sont développés par l'ordre du Créateur. En effet de même qu'à sa voix ce *cahos informe* qui renfer-

sur le Psaume 103. Vers. 3. 229  
moit en lui tous les élémens confon-  
dus dans une seule masse, s'est débrouil-  
lé, & que les *cieux naturels* se sont  
étendus, ainsi la *nation d'Israël* cap-  
tive désignée sous le nom de *cieux*, &  
confondue dans l'Empire de Baby-  
lone, à l'ordre du Seigneur se déve-  
loppera dans ses différentes Tribus,  
pour reprendre le chemin de sa pa-  
trie. Rien n'est plus juste que la com-  
paraison que fait ici le Prophète, de  
*cette nation* avec un *pavillon* qui se  
roule lorsqu'il est inutile, & qu'on dé-  
ploie lorsqu'on veut en faire usage.

Que les *cieux* caractérisent la *nation*  
*d'Israël*, nous en avons déjà donné  
les preuves les plus claires, & nous ne  
croyons pas qu'il soit nécessaire de  
les répéter ici. A l'égard de la com-  
paraison, elle se trouve la même dans  
plusieurs endroits d'Isaïe. Au Vers. 20.  
de son Chap. XXIV. il dit :

La terre sera agitée,  
Elle chancelera comme un homme yvre :  
Elle sera transportée comme un pavillon  
Que l'on ne dresse que pour une nuit.

» On l'abbat, on la plie, on l'em-  
» porte, dit Dom Calmet sur cet en-



230 *Première Observation*

» droit. Ainsi le pays de Juda fut ravagé, pillé, & ses habitans passés au fil de l'épée, ou emmenés captifs à Babylone. «

Ezéchias dans son Cantique qui forme le Chap. XXXVIII. du même Prophète, se sert au Vers. 12. de la même comparaison pour exprimer l'instabilité de la vie qui alloit lui être enlevée, lorsqu'il dit :

Le siècle où je vis  
Va disparaître :  
Il va se rouler pour moi  
Comme la *tente* des bergers.

Au Vers. 22. du Chap. XL. le même Auteur inspiré dit encore :

Le Seigneur est assis  
Sur le globe de la terre.  
Ceux qui l'habitent sont à ses yeux  
Comme des fauterelles :  
Il étend les *cieux*  
Comme la poussière la plus déliée,  
Et les déploie comme un *pavillon*  
Qu'on dresse pour s'y retirer.

*Ibid.* ETABLISSANT VOS DEMEURES AU MILIEU DES EAUX.

Le littéral du Texte Hébreu porte *lambrissant* ou *plafonnant* dans les *eaux* ses *appartemens*. L'Auteur de la

Sur le Psaume 103. Vers. 3. 231

Version dont l'Eglise fait usage, a traduit : *Qui tegit aquis superiora ejus.* » Qui couvre d'eaux ses demeures élevées. « On conviendra sans peine qu'en prenant ces termes dans leur sens naturel, les deux idées ne sont pas plus claires l'une que l'autre; mais on développe aisément la pensée du Prophète, lorsque se défaisant de toute prévention, on veut bien reconnoître ici une continuation de termes énigmatiques sous l'emblème desquels il annonce l'arrivée du Seigneur, qui vient venger son Peuple.

Nous avons déjà prouvé, & nous prouverons encore sur d'autres Versets de ce Psaume, que les eaux sont prises dans plusieurs endroits des Cantiques sacrés & des Prophètes pour des armées. C'est sous ce point de vuë qu'on doit envisager ici ce terme d'eaux, dans lesquelles l'Etre suprême établit ses demeures. C'est l'armée, ce sont les soldats de Cyrus, au milieu desquels le Tout-puissant se place pour les conduire lui-même à la conquête de l'Empire de Babylone.

*Vers. IV.* DÉPAISSES NUÉES VOUS SERVIRONT DE CHAR, ET D'UN VOI

PLUS RAPIDE QUE LES VENTS VOUS  
PARCOURREZ LES AIRS.

Le Verset 11. du Psaume XVII.  
présente la même idée , lorsque le  
Prophète décrivant la marche du Sei-  
gneur contre Babylone à la tête des  
armées de Cyrus , dit :

Un nuage épais lui servira de marche-  
pied.

Affis sur un Chérubin il prendra son essor,  
Son vol surpassera la rapidité des vents.

On peut encore voir ailleurs à peu près  
la même pensée.

Le Tout-puissant est aussi peint par  
les Prophètes porté sur un nuage,  
lorsqu'il va tirer vengeance de quel-  
que nation criminelle. Isaïe commence  
en ces termes sa Prophétie accablante  
contre l'Egypte, Chap. XIX, 1.

Voici que l'Eternel  
Porté sur un nuage léger,  
Va entrer en Egypte :  
Alors les idoles de ce pays  
Seront confondues à son arrivée ,  
Et le cœur de l'Egypte  
Séchera de douleur dans son sein.

Ce nuage léger , selon S. Thomas,  
sont les *Assyriens* qui s'empareront de  
l'Egypte avec la plus grande célérité.

sur le Psaume 103. Vers. 4. 233  
Le cœur de ce pays sont le Roi & ses Princes qui animoient, qui encourageoient, & qui fortifioient toute l'Égypte.

Ezéchiel décrit également le Très-haut s'avancant contre Jérusalem, environné d'une nuée & d'un feu éclatant, Chap. I, 4.

Voici la vision qui me fut représentée.  
Un tourbillon de vent  
Venoit du côté du Septentrion,  
Avec un grosse nuée,  
Un feu qui y étoit renfermé,  
Et une lumière  
Qui rejaillissoit tout autour.

Qu'est-ce que cette *nuée épaisse* ? Elle désigne, selon Théodoret, l'*impétuosité* avec laquelle les Babyloniens fondront sur Jérusalem. Son *épaisseur* est formée par la grande *quantité* de lances, de javelots, & de toutes sortes de traits, dont les troupes de Nabuchodonosor sont armées ; & le feu qu'elle renferme, fait voir que la capitale de Juda sera bientôt réduite en cendres.

On peut voir à la page 403. & aux suivantes de notre III<sup>e</sup> Vol. les notes Grammaticales que nous avons don-

234 *Première Observation*  
nées sur le Vers. 3. du Pf. XVII. Elles expliquent les raisons qui nous ont déterminés à traduire ces mots de la Version de l'Eglise, *Super pennas ventorum*, par ceux-ci :

Son vol surpassera  
La rapidité des vents.

*Vers. V.* VOUS RENDREZ VOS ENVOYÉS AUSSI LÉGERS QUE LES VENTS, ET VOS MINISTRES SEMBLABLES A UN FEU DÉVORANT.

Ces *envoyés*, ces *anges*, ces *ministres* ne sont autres que les *Mèdes* & les *Perfes* qui volant de conquêtes en conquêtes sous la conduite de Cyrus, ravageront l'Empire de Babylone, comme le feu dévaste les campagnes & les forêts.

Le feu est l'emblème ordinaire dont se servent les Prophètes pour désigner les calamités que doivent éprouver ceux dont ils parlent.

Isaïe Chap. XXVI, 11. dit en prophétisant contre les ennemis du Peuple de Dieu :

Seigneur, vous élevez  
Votre bras puissant. . . .  
Les peuples jaloux seront confondus,  
Et le feu consumera vos ennemis.

*sur le Psaume 103. Vers. 5. 235*

» Que Nabuchodonosor, dit Dom Calmet sur ce passage, » ce fier ennemi de votre Peuple, qui a rempli de ses cruautés la terre des saints, » puisse ne voir jamais votre gloire que les Chaldéens périssent, & » qu'ils ne soient pas témoins de la » délivrance de votre Peuple. «

Par le *feu*, dit Cornelius à Lapidé, il faut entendre *celui de la tribulation* qui consumera les ennemis du Seigneur.

Ce Prophète parle-t-il de Jérusalem dont l'arbitre Souverain de l'univers veut tirer vengeance? il s'exprime de la même manière, Chap. XXIX, 6.

Le Dieu des armées viendra les punir  
Au milieu des foudres & des tremble-  
mens de terre,  
Parmi le bruit effroyable  
Des tourbillons & des tempêtes,  
Et parmi les flammes  
D'un *feu* dévorant.

Ces menaces tombent sur les Babyloniens, dit sur cet endroit Cornelius à Lapidé; & par les *différentes images* que le Prophète présente, il veut faire entendre *toute la grandeur & la sensibilité des coups* que les Perses

236      *Seconde Observation*  
& les Mèdes leur porteront : c'est ce que l'écriture désigne communément par les termes de *feu*, de *glaive*, de *tonnerre*, de *tremblement* de terre, d'*ouragan* & de *tempête*. Comme nous avons déjà constaté ailleurs toute la justesse des significations que nous donnons à ces différens termes, nous croyons inutile d'entrer ici à leur occasion dans un nouveau détail.

## SECONDE OBSERVATION.

*Verj. VI.* VOUS AVEZ PLACÉ LA TERRE SUR DE SOLIDES FONDEMENS. ELLE PAROÎT INÉBRANLABLE A JAMAIS.

L'*Empire* de Babylone caractérisé dans ce Texte par le mot de *terre*, étoit à son plus haut degré de gloire dans le tems de la captivité. Il avoit subjugué l'*Egypte*, & tenoit une partie de l'*Orient* dans les fers, ou l'avoit assujettie à lui payer des tributs. Babylone étoit la ville la plus superbe de l'univers, & sembloit devoir donner à jamais des loix à toute la terre. Le Chaldéen se regardoit comme hors d'atteinte aux événemens & aux revers, & ne vouloit reconnoître au-

sur le Psaume 103. Vers. 6. 237  
cun maître, selon ces paroles du Psaume  
IX, Vers. 5.

Laissons, disent-ils,  
Un libre cours à notre langue :  
Nous n'avons point à répondre de nos  
discours.

Qui reconnoîtrions-nous pour maître ?

Et en effet, à en juger selon les appa-  
rences, cet Empire paroissoit si affer-  
mi, si puissant & si riche, qu'il étoit  
difficile de prévoir sa chute prochaine ;  
& il sembloit au contraire devoir sub-  
sister éternellement.

Il faut remarquer que le Texte Hé-  
breu porte יסד ארץ iásád -éréts, *fun-  
davit terram*, il a fondé la terre ; mais  
nous suivons la Version de l'Eglise qui  
l'a rendu par la seconde personne, *fun-  
dasti*, vous avez fondé, parce que le  
Verbe du Verset suivant est à la se-  
conde personne, & que le sens &  
l'harmonie exigent que nous y met-  
tions aussi celui du Verset précédent.

Les *fondemens solides* sur lesquels  
le Tout-puissant avoit placé l'Empire  
de Babylone, étoient les *différens états*  
qu'il lui avoit réunis par les conquêtes  
de Nabuchodonosor le Grand,



*Verf. VII.* VOUS L'AVEZ REVÊTUE DE L'ABYME QUI L'ENVIRONNE.

C'est-à-dire , des *Provinces* & des *peuples* ou soumis ou domptés. Le terme d'*abyme* a plus d'une fois cette signification dans les Psaumes.

L'Eglise d'Israël, après avoir rappelé au Seigneur dans le Ps. LXX. les maux qu'elle endure en captivité , & les outrages qu'elle y essuie, désigne par ce terme dans le Verf. 20. la Monarchie des Chaldéens. Car voici ce qu'il signifie, selon Théodore : Après qu'en punition de mes péchés vous m'avez condamnée à éprouver toutes sortes de calamités , vous m'avez de nouveau rappelée à *la vie* , & vous m'avez retirée des *abymes* de la terre. Je crois qu'étant ainsi délivrée , contre toutes les apparences , de tant de misères, je dois me regarder comme ayant recouvré une nouvelle vie. Et c'est ce que nous a promis le Très-haut par la bouche d'Ezéchiel, lorsqu'il dit au Verf. 12. du XXXVII<sup>e</sup> Chapitre de ce Prophète : *J'ouvrirai vos sépulcres , & je vous ferai revenir de Babylone ; c'est-à-dire , je ferai cesser tout déses-*

sur le Psaume 103. Vers. 7. 239  
poir humain, & je vous procurerai  
votre retour, quoique vos ennemis le  
regardent comme impossible.

On trouve au Vers. 17. du Psaume  
LXXVI. le même terme pour carac-  
tériser cette formidable Monarchie.

Ezéch. Chap. XXVI, 19. l'emploie  
aussi pour désigner une multitude de  
peuples. Voici comme il s'exprime en  
adressant la parole aux habitans de la  
ville de Tyr, dont Nabuchodonosor  
devoit faire le siège.

Lorsque j'aurai fait marcher contre toi  
L'abyme & les grandes eaux.

C'est-à-dire, selon la Paraphrase Chal-  
daique, lorsque j'aurai fait marcher  
contre toi une armée de peuples, telle  
que les eaux de l'abyme. Aussi Théo-  
doret dit-il sur ce passage: » Le Pro-  
» phète donne le nom d'abyme à l'ar-  
» mée des Babyloniens, à cause du  
» grand nombre de ses soldats.

» Tout cela marque la multitude  
» des armées de Nabuchodonosor, dit  
Dom Calmet sur ce Texte. » Il les a  
» déjà comparés au Vers. 3. à une mer  
» avec ses flots. Les Prophètes Isaïe &  
» Jérémie se servent d'expressions sem-

240      *Seconde Observation*

» blables & dans le même sens. Isaïe  
» parlant au Vers. 7. de son Ch. VIII.  
» de l'armée de Teglat-phalassar, dit  
» qu'il amènera sur la Judée les eaux  
» de l'Euphrate, les *eaux fortes &*  
» *grandes. Adducam super eos aquas*  
» *fluminis, fortes & multas, Regem*  
» *Affyriorum.* Et Jér. XLVI, 7. com-  
» pare l'armée du Roi d'Egypte à un  
» grand *fleuve* qui se déborde, & qui  
» s'enfle par de grands flots. « On peut  
voir d'autres preuves de l'application  
que nous faisons de ce terme énigma-  
tique à la p. 150. & aux suivantes de  
notre premier Volume.

*Ibid.* LES EAUX ENSEVELISSENT LES MONTA-  
GNES.

C'est-à-dire, les armées inondent les  
Royaumes dont elles se sont emparées.

Que les *eaux* soient quelquefois  
l'emblème des *armées*, on n'en doit  
point douter après les preuves que  
nous en avons données à la page 234.  
de notre VII<sup>e</sup> Vol.

N'est-ce pas en effet des *armées*,  
dont parle le Psalmiste, lorsqu'il dit  
au Vers. 6. du Psaume XXXI.

Non, le débordement des *grandes eaux*  
Ne leur causera aucun dommage.

A l'égard

sur le Psaume 103. Vers. 8. 241

A l'égard des *montagnes*, il est également prouvé à la page 398. & aux suivantes de notre I. Vol. & p. 249. & suivantes du VII<sup>e</sup>, qu'elles font un terme énigmatique, dont se servent assez souvent les Prophètes pour désigner des *Royaumes* ou des *Provinces*, ou les *Rois* ou les *Grands* qui les gouvernent, & les *Ministres* du Sanctuaire. Voici donc le sens du stique que nous développons: Les *troupes* des Chaldéens inondent les Etats qu'elles ont conquis, c'est-à-dire, le *Royaume* de Juda, & ceux de tous leurs voisins jusqu'à l'Egypte, &c.

*Vers. VIII.* A VOTRE VOIX TERRIBLE, ELLES  
S'ÉCOULERONT RAPIDEMENT, AU  
BRUIT DE VOTRE TONNERRE ELLES  
S'ENFUIRONT SAISIES DE CRAINTE.

A l'arrivée de Cyrus, ces *eaux*, ou pour mieux dire, les *armées* des Babyloniens s'enfuirent de toutes parts, & n'opposèrent presque aucune résistance à ses conquêtes. Ce n'est pas ici le seul endroit où le *Général* des Perses & des Mèdes soit désigné sous le nom de *tonnerre* & de *voix* du Seigneur: on peut en voir les preu-

242      *Seconde Observation*

ves aux pages 409 & 410. de notre III<sup>e</sup> Vol. & 391. & suivante du VII<sup>e</sup>.

C'est de cette *voix* du Seigneur dont parle le Psalmiste, lorsqu'il dit au Verset 7. du Psaume LXXV. Hébr. LXXVI.

A votre *voix foudroyante*, Dieu de Jacob,  
Les conducteurs des chars & les cavaliers  
Deviendront immobiles.

On trouve encore la même expression pour caractériser ce Conquérant, Isaïe L, 2. où le Très-haut s'énonce en ces termes :

Je ferai entendre ma *voix menaçante* :  
Je rendrai la mer déserte, &c.

*Vers. IX.* LES MONTAGNES S'ÉLÈVERONT DE NOUVEAU.

Si les *eaux*, comme nous l'avons fait voir sur le Vers. 7. ne sont autre chose que les *armées* des Chaldéens, & que les *montagnes* & les *collines* indiquent les *Royaumes* & les *Provinces* dont elles avoient fait la conquête, il s'ensuit que *ces eaux* s'étant retirées précipitamment à la *voix* du Seigneur, c'est-à-dire, que ces *armées* étant défaites & mises en fuite par *Cyrus* le ministre

sur le Psaume 103. Vers. 9. 243  
des vengeances du Tout-puissant contre les Babyloniens, les *montagnes*, c'est-à-dire, les *Royaumes* recouvreront la liberté & leur puissance, & reprendront leur premier éclat, & leur gloire.

*Ibid.* LES VALLÉES REDEVIENDRONT PROFONDES.

C'est-à-dire, les pays qui étoient soumis à ces Royaumes, rentreront sous leurs premiers maîtres.

*Ibid.* LES EAUX SE RENFERMERONT DANS LE LIEU QUE VOUS LEUR AVEZ DESTINÉ.

Les *conquêtes* de Nabuchodonosor se comparent à une *inondation*. C'est un fleuve grossi par les pluies d'un orage qui le font sortir de son lit; & qui se répandant dans les campagnes, ravage & entraîne tout ce qui s'oppose à la fureur de ses flots; mais bientôt il se renferme dans ses bornes, & se retire dans le canal que la nature lui a formé. Ainsi les Chaldéens montés à l'apogée de leur gloire, ont subjugué, conquis, ravagé presque tout l'Orient; mais, dit M. Racine Trag. d'Athalie,

Celui qui met un frein à la fureur des  
flots ,  
Sait aussi des méchans arrêter les com-  
plots.

Et c'est-ce qui est arrivé à l'Empire de Babylone, qui après avoir jetté dans les fers tous les Royaumes qui l'environt, s'est vu traité par Cyrus comme il avoit traité les autres. Les Chaldéens n'ont point été traînés en captivité hors de leurs pays , mais ils ont subi ce joug dans leur propre patrie , selon la menace qui leur en est faite au Vers. 12. du Ps. XLVIII. Hébr. XLIX.

*Vers. X.* VOUS LEUR METTREZ DES BARRIÈRES QU'ELLES NE FRANCHIRONT JAMAIS : ELLES NE VIENDRONT PLUS COUVRIR LA SURFACE DE LA TERRE.

Jamais l'Empire de Babylone ne s'est relevé de son désastre. Cyrus a fondé le grand Empire des Perses sur les ruines de celui des Chaldéens. Telles sont les barrières que l'Eternel a mises à la puissance de ces peuples. Ce débordement , c'est-à-dire , leurs troupes n'inonderont plus la terre , selon que l'a promis depuis Jér. V, 22. où il parle à ses frères en ces termes :

*Sur le Psaume 103. Vers. 10. 245*

Ne me respecterez-vous donc pas,  
Demande l'Éternel ?  
Et ne serez-vous pas saisis de frayeur  
En ma présence ?  
Moi qui ai mis le sable  
Pour bornes à la mer,  
Qui lui ai prescrit une loi éternelle  
Qu'elle ne violera jamais.  
Ses vagues s'élèveront ;  
Mais elles ne pourront les franchir :  
Ses flots s'agiteront avec furie,  
Et ils ne pourront passer les limites.

Et Job XXXVIII, 8, 9, 10 & 11.

Qui a présidé à la naissance de la mer,  
Lorsqu'elle sortoit du sein qui la ren-  
fermoit,  
Lorsque je la couvris d'une nuée  
Comme d'un vêtement,  
Et que je l'enveloppai de ténèbres  
Comme de langes & de bandelettes ?  
Je lui donnai des ordres,  
Et lui opposai des barrières & des portes,  
Je lui dis :  
Tu viendras jusqu'ici,  
Et tu ne passeras pas plus loin.  
Ce terme arrêtera  
Tes flots orgueilleux.

Peut-on voir une peinture plus naïve  
de l'Empire d'Assyrie ? Lorsqu'il vou-  
lut étendre ses conquêtes, le Tout-  
puissant le soumit aux Chaldéens : de-  
venu plus puissant par la réunion de  
deux peuples, il lui défendit d'éten-



146 *Troisième Observation*

dre ses limites au-delà des bornes qu'il lui prescrivait. Ces *limites* étoient les *Mèdes* & les *Perfes* qui devoient renfermer ses peuples dans son premier lit, & les y resserrer de façon qu'ils n'en pussent jamais sortir, pour soumettre les autres nations.

Or s'il est prouvé que les *eaux* qui viennent couvrir des pays, ne sont autre chose que des *armées* qui viennent le ravager, il est aisé de sentir ici que les mêmes *eaux* qui s'étoient débordées sur la Palestine, & qui ne l'inonderont plus, sont les *armées* des Chaldéens qui seront détruites, & auxquelles l'Être suprême mettra des barrières qu'elles ne franchiront jamais, en faisant passer leur Empire à Cyrus.

TROISIÈME OBSERVATION

*Qui renferme les Versets 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 & 19.*

Dans ces neuf Versets est dépeinte la *fertilité* de la Monarchie des persécuteurs d'Israël. L'abondance des *eaux* est une des sources de la fécon-

sur le Psaume 103. Vers. 11. 247  
dité ; c'est ainsi que s'en explique  
Moïse, Deut. VIII, 7. en faisant la  
description de la terre que le Tout-  
puissant leur avoit promise. » Le Sei-  
» gneur vous fera entrer dans une terre  
» excellente ; terre remplie de ruis-  
» seaux, d'eaux & de fontaines ; terre  
» dont les rivières profondes sortant  
» des montagnes, se répandent dans  
» les campagnes.«

Mais il faut bien faire attention  
que cette peinture est entièrement  
énigmatique ; car les *fontaines* qui ont  
leur cours dans les vallées, & qui  
serpentent au milieu des *montagnes*,  
caractérisent dans notre Psaume les  
*Provinces* qui fournissent au peuple &  
aux Grands tout ce qui est nécessaire  
pour leur subsistance. Vers. 12. Tous  
les *animaux* de la campagne, c'est-  
à-dire, les *peuples* les moins policés,  
en reçoivent leurs besoins, ainsi que  
les *bêtes sauvages* qui désignent les  
*Apostats* d'Israël. Vers. 13. Sur leurs  
bords les *oiseaux* du ciel fixent leur  
demeure tranquille, c'est-à-dire, les  
*Grands* habitent sans crainte les *villes*  
qui y sont bâties, & ils font enten-  
dre leurs cris de joie, des Palais qu'ils

248. *Troisième Observation*

y habitent. Vers. 14. Le Tout-puissant ouvre *ses réservoirs* ; c'est-à-dire, qu'il permet que les *Babyloniens* fassent de nouvelles conquêtes , & leur Empire se remplit des dépouilles qu'ils y apportent. Verset 15. Les *paturages* fleurissent pour les animaux, c'est-à-dire, que les *captifs* y trouvent la nourriture grossière dont ils ont besoin , tandis que leurs ennemis y abondent en toute sorte de *délicatesse* , qui est ici désignée par le terme de *vin*. Vers. 17. Leurs *Rois* & leurs *Princes* indiqués dans cet endroit par les mots d'*arbres* les plus élevés & de *cèdres* du Liban, se nourrissent du suc de tous les peuples qu'ils ont subjugués. Les *oiseaux* y posent leurs nids , c'est-à-dire, les *Princes* forment la cour de ces Souverains : la *cicogne* , c'est-à-dire , les *Grands* du second ordre y fixent aussi leur demeure. Vers. 19. Le *sommet des montagnes* est la demeure des *chèvres sauvages* , c'est-à-dire, que *les villes les plus considérables* sont la demeure des *citoyens* qui les peuplent ; & les *cavités* des rochers, c'est-à-dire , les *villages* servent de retraite aux payfans. Tâchons mainte-

sur le Psaume 103. Vers. 12. 249  
nant de mieux encore développer les  
différentes expressions qui composent  
ces Versets.

*Vers. XII.* Y TEMPÈRENT SEUR SOIF.

La Version de l'Eglise a rendu les  
mots Hébreux יִשְׁבְּרוּ פְּרָאִים צִמְאָם iishebe-  
roû pherâ-îm<sup>e</sup> tsemâ-âm<sup>e</sup>, *expectabunt*  
*onagri in siti sua*, » les ânes sauvages  
» attendront dans leur soif. « Appa-  
remment que le Traducteur a lû יִשְׁבְּרוּ  
iïçberoû avec le point sur la branche  
gauche du ם çine. Nous n'avons point  
cru devoir suivre cette Version, mais  
nous attacher au Texte qui porte iishe-  
beroû, *frangent*, parce que le sens  
qu'il présente est plus lié & plus na-  
turel que l'autre.

*Vers. XIV.* VOUS OUVREZ VOS RÉSERVOIRS ;  
ET LES MONTAGNES SONT ARROSÉES.

Lorsque le Seigneur veut bien jet-  
ter ses regards favorables sur une terre,  
& y répandre la fertilité, il envoie  
des pluies bienfaisantes. C'est une pro-  
messe qu'il avoit faite aux Israélites  
s'ils lui étoient fidèles. » Je vous don-  
» nerai, leur dit-il, Lévit. XXVI, 3.  
» des pluies dans leur saison, & la  
» terre produira ses fruits. « Si vous

250 *Troisième Observation*

» obéissez au Seigneur , & que vous  
» l'aimiez , & le serviez de tout votre  
» cœur , dit Moïse Deut. XI, 13 & 14.  
» il donnera à votre terre la pluie du  
» matin & du soir , pour qu'elle pro-  
» duise en votre faveur du froment ,  
» du vin & de l'huile. «

C'est aussi dans les mêmes termes  
que le Prophète au Vers. 8. du Psaume  
CXLVI. annonce à l'Israélite les bien-  
faits que le Très-haut répandra sur  
son héritage , après qu'il aura brisé ses  
fers.

Il obscurcira les cieux ,  
Et les couvrira de nuages épais ,  
Pour préparer des pluies à la terre ,  
Et faire croître l'herbe sur les montagnes.

Les Livres saints sont remplis de  
pareils exemples , & il seroit inutile  
d'en citer davantage. Les *pluies* y sont  
toujours annoncées comme la *source* de  
la fertilité , de même que la *séche-  
resse* comme *celle* de la stérilité. C'est  
ce donc Moïse menace son Peu-  
ple s'il abandonnoit l'Eternel , Deut.  
XXVIII , 23. » Si vous n'écoutez pas  
» la voix du Seigneur... le ciel qui  
» est sur votre tête deviendra d'airain  
» pour vous , & la terre où vous de-

sur le Psaume 103. Vers. 15. 251  
» meurez sera de fer. Le Seigneur  
» n'enverra pour pluie à votre terre  
» que de la poussière, & il ne descen-  
» dra des cieus sur vous que de la  
» cendre.«

Mais comme nous en ayons averti, les *eaux* dont il est question dans notre Psaume, désignent l'abondance que les conquêtes des Chaldéens leur procurèrent par l'enlèvement de tout ce que les nations avoient de plus précieux & de plus cher.

**Vers. XV. VOUS FAITES FLEURIR LES PASTURAGES.**

Ce Verset & les deux suivans sont une continuation de la même idée, & comprend les biens qui servent tant à l'homme libre, qu'aux *animaux*, c'est-à-dire, qu'aux *captifs* désignés par ce terme. Nous voulons dire, le pain, le vin, & l'herbe, c'est-à-dire, la nourriture grossière & fastidieuse qu'on donnoit aux Israélites pendant leur esclavage, & qui viennent en abondance, lorsque le souverain Arbitre de l'univers ouvre ses réservoirs, & humecte la terre qui les produit; c'est-à-dire, lorsqu'il permet que

252 *Troisième Observation*  
les victoires attirent tous les biens des  
Royaumes voisins.

*Verf. XVII.* LES ARBRES LES PLUS ÉLEVÉS  
ET LES CÈDRES PLANTÉS SUR LE LI-  
BAN SONT NOURRIS D'UNE SÈVE  
ABONDANTE.

Daniel & Ezéchiel nous apprennent  
ce qu'on doit entendre par les *arbres*  
*élevés* & par les *cèdres* plantés sur le  
Liban. Les *arbres* sont les *Princes* les  
plus puissans de l'Empire de Baby-  
lone. Lorsque le Très-haut voulut faire  
connoître en songe à Nabuchodonosor  
le triste sort qui l'attendoit, il  
choisit l'emblème d'un *arbre* élevé pour  
le désigner. Voici ce qu'il dit au Pro-  
phète Daniel, Chap. IV, Verf. 7, 8 & 9.

Je voyois un arbre placé  
Dans le milieu de la terre,  
Et d'une élévation extraordinaire...  
Ses feuilles & ses fruits  
Étoient d'une beauté incomparable...  
Les oiseaux du ciel  
Faisoient entendre leurs voix  
Du milieu de ses branches...  
C'est vous qui êtes cet arbre,

lui répond Daniel au Verf. 19.

Les *feuilles* de cet *arbre*, selon  
Théodoret, indiquent la *gloire* & l'*éclat*  
dont Nabuchodonosor étoit environ-

sur le Psaume 103. Vers. 17. 253  
né : ses fruits sont les tributs qu'il tiroit des peuples qui étoient sous ses loix. Toute chair y trouvoit de quoi s'y nourrir, c'est-à-dire, tous les peuples qui formoient son Empire, tant les animaux qui faisoient leurs demeures sous son ombre, c'est-à-dire, les nations barbares, selon Cornelius à Lapede, que les oiseaux du ciel, c'est-à-dire, celles qui étoient d'un caractère plus traitable, d'un esprit plus vif & plus élevé. Les cèdres désignent les Souverains des différens Royaumes qui composoient l'Empire de la Chaldée. Ce n'est point ici le seul endroit où les Monarques & les Rois sont appelés cèdres. Le Roi d'Assyrie est appelé de ce nom par Ezéchiel XXXI, 3. & il est encore dépeint avec les mêmes traits que dans Daniel dans ces paroles du Vers. 5. du Psaume XXVIII. Hébr. XXIX. Tome VII. de cet Ouvrage, page 404.

La foudre de l'Eternel rompra les cèdres :  
Le Seigneur brisera les cèdres du Liban.

Nous avons prouvé que par le terme de cèdre on devoit entendre les Monarques, les Princes & les Grands de



254 *Troisième Observation*  
la Chaldée, & par les cèdres du Li-  
ban les différens Rois de cette formi-  
dable Monarchie.

*Ibid.* SONT NOURRIS D'UNE SÈVE ABONDANTE.

Qui est occasionnée par l'*abondance*  
& les *richesses* qui se trouvent dans les  
Etats de Nabuchodonosor.

*Vers. XVIII.* LES OISEAUX Y POSENT LEURS  
NIDS.

C'est la même expression dont se  
font servis les deux Prophètes que  
nous venons de citer, en parlant de  
la puissance de Nabuchodonosor sous  
le symbole du cèdre.

Sa hauteur, dit *Ezéchiel*, surpassoit  
celle

De tous les autres du pays :  
Ses branches étoient sans nombre,  
Et dominoient sur les grandes eaux ;  
Et à l'ombre de ses rameaux étendus  
Les oiseaux du ciel posoient leurs nids.

Il y a ici plusieurs expressions figu-  
rées & hyperboliques, selon S. Jérôme,  
qu'il faut réduire à un sens plus na-  
turel & plus simple, pour expliquer  
ce passage d'une manière historique.  
Ces *fleuves* & ce *gouffre* qui arrosent  
le cèdre, sont les *nations diverses*  
qui payoient le tribut au Roi d'Assyrie,

sur le Psaume 103. Vers. 18. 255  
& qui l'enrichissoient de leurs biens.  
Les *ruisseaux* qu'il envoie aux *arbres*,  
sont les *Princes* & les *Gouverneurs*  
qu'il destinoit pour commander dans  
les *Provinces*, & à qui il faisoit part  
de ses richesses & de son autorité. Sa  
*hauteur* qui surpasse celle de tous les  
autres arbres du pays, caractérise sa  
*puissance* qui l'emporte au-dessus de  
tous les autres *Souverains* qui l'envi-  
ronnent, ou qu'il tient tributaires. Ses  
*branches* sans nombre désignent les  
*différentes Provinces* de son Empire,  
qui étendoient leur domination sur des  
*peuples immenses*; & les *oiseaux* du  
ciel, c'est-à-dire, les *Grands*, fixoient  
leurs demeures sous sa protection. On  
peut voir sur ce Texte Théodoret,  
Cornelius à Lapidé & Dom Calmet.

*Ibid.* LA CICOgne HABITE LES SAPINS.

Si les *oiseaux* qui posent leurs nids  
sur les branches du *cèdre*, sont les  
*Grands* qui forment la cour du Sou-  
verain, & qui à l'ombre de sa gran-  
deur & de sa protection jouissent tran-  
quillement des bienfaits qu'il répand  
sur eux & sur leurs familles, la *cico-  
gne* qui tient l'aîle baissée en volant,

256 *Troisième Observation*

& les *sapins* qui sont d'un bien moindre prix que les *cèdres*, doivent représenter un *état inférieur*, quoique cependant encore *élevé*. Nous croyons donc que par la *cicogne* on doit entendre les *Grands* du second ordre, qui ont des Seigneuries moins puissantes. Et en effet les *sapins* qui sont très-estimés en Orient, puisqu'ils furent employés avec les *cèdres* dans la construction du Temple, sont cependant d'une qualité inférieure aux *cèdres*.

*Verf. XIX. LE SOMMET DES MONTAGNES  
EST LA DEMEURE DES CHÈVRES SAU-  
VAGES.*

Tout doit être égal dans un Psaume; & il seroit contre l'harmonie & les règles de l'interprétation de donner un sens naturel aux *animaux* de la terre, dès que ceux de l'air sont énigmatiques. Or les *Grands* d'un Etat étant désignés sous l'emblème des *oiseaux*, il semble qu'il est conséquent que ceux de la terre soient également la figure des *créatures humaines* qui l'habitent. C'est cette suite, cette liaison d'idées qui nous déterminent à regarder ici les *chèvres sauvages* comme

Sur le Psaume 103. Vers. 19. 257  
représentant les *habitans* des villes  
placées sur des hauteurs.

*Ibid.* ET LES CAVITÉS DES ROCHERS SERVENT  
DE RETRAITES AUX HÉRISONS.

Nous donnons au mot Hébreu שפנים  
shephânîm<sup>e</sup> la signification de *hérif-*  
*sons* que lui attribue l'Auteur de la  
Version insérée dans la Vulgate :  
cependant ce n'est pas celle qui lui  
convient le mieux. Car il signifie, se-  
lon Bochart, Liv. II. Chap. XXXIV.  
une *espèce* de rat d'une grande espèce,  
dont les pieds de devant sont beau-  
coup plus courts que ceux de derrière,  
& qui demeure dans les rochers.

Nous croyons qu'ils représentent  
dans ce passage les *gens* de la cam-  
pagne, qui se retirent dans des *mai-*  
*sons* faites de terre ou dans des *en-*  
*droits* souterrains avec leurs trou-  
peaux, pour se mettre à couvert, soit  
des grandes chaleurs, soit des froids  
excessifs.

Quinte-Curce nous apprend au Liv. V.  
Chap. VI. de la vie d'Alexandre, que  
ce Prince en faisant la conquête de la  
Perse, trouva dans les Provinces éloi-

258 *Quatrième Observation*  
gnées, des peuples qui n'habitoient que  
dans des cavernes.

Ces différens *animaux* ne doivent  
donc être regardés ici que comme  
l'emblème des *différens états* des peu-  
ples , les uns plus élevés , les autres  
dans l'obscurité , qui vivans sous la  
domination de Nabuchodonosor, goû-  
toient chacun dans leur sphère les dou-  
ceurs de la paix & du bonheur que  
l'étendue de sa puissance & de sa  
prospérité répandoit sur tout ce qui  
lui étoit soumis.

#### QUATRIÈME OBSERVATION

*Qui contient les Versets 20, 21, 22.*

*Vers. XX.* VOUS AVEZ MARQUÉ A LA LUNE  
LE MOMENT DE SA RÉVOLUTION.

La *lune* désigne l'*Empire* de Baby-  
lone. C'est une vérité déjà mise dans  
tout son jour dans plusieurs endroits  
de nos Principes. Isaïe Chap. XIII.  
Vers. 10. le donne visiblement à con-  
noître, lorsqu'en parlant du renverse-  
ment de la Chaldée il dit :

Le soleil à son lever s'obscurcira ;  
Et la *lune* perdra sa lumière.

sur le Psaume 103. Vers. 20. 259

Le *soleil*, selon S. Thomas, caractérise le *Roi* de Babylone, & la *lune* la *Reine*. L'arrivée de Cyrus étoit l'époque de la révolution qu'ils devoient éprouver, & elle devoit se faire après que les soixante & dix ans de captivité seroient écoulés.

» Lorsque soixante & dix ans seront  
» passés, dit le Seigneur par la bouche  
» de Jérémie XXV, 12. je châtierai le  
» Roi de Babylone, & les iniquités de  
» sa nation. Je me vengerai de la terre  
» des Chaldéens, & je la réduirai pour  
» jamais en solitude.«

*Ibid.* ET LE SOLEIL CONNOÎTRA LE LIEU  
DE SON COUCHER.

Dès que la *lune* désigne l'*Empire* de Babylone, il s'ensuit que le *soleil* ne peut ici indiquer autre chose que le *Monarque* de ce Royaume, dont le sort devoit suivre celui de la Monarchie.

Nabuchodonosor fut le premier à qui Daniel révéla que sa gloire seroit éclipsée pendant un certain tems.

Voici, dit-il, l'arrêt porté contre  
vous  
Par le Très-haut :  
Vous serez chassé de la compagnie des  
hommes,

260 *Quatrième Observation*

Et vous demeurerez avec les bêtes sauvages

Et les animaux des bois :

Vous vous nourrirez de foin comme un bœuf,

Et vous serez exposé à la rosée du ciel.

Sept années s'écouleront,

Jusqu'à ce que vous reconnoissiez

Qu'il y a un Etre suprême,

Dont l'empire s'étend

Sur les Royaumes de l'univers.

Mais le coucher de ce soleil ne dure qu'un tems ; & ce Prince , après s'être humilié devant l'Eternel , se releva & recouvra son éclat & sa gloire.

*Baltasar* fut le deuxième à qui le même Prophète annonça un plus grand désastre , puisqu'il fut sans retour , & que ce *soleil* une fois couché ne parut plus sur l'horison.

Voici, dit *Daniel* à ce Prince, Chap. V, 26.

L'interprétation de cette écriture :

Le Seigneur avoit fixé les jours de votre règne,

Et ils sont écoulés. . . .

*Verf. 30.* Et la même nuit *Baltasar* Roi des Chaldéens fut tué, &c.

C'est la le *soleil* qui doit connoître le tems de son coucher ; parce que le Prophète ne lui laisseroit pas ignorer que son règne & sa vie alloient finir.

sur le Psaume 103. Vers. 21. 261

Vers. XXI. VOUS RÉPANDREZ LES TÉNÈBRES,  
ET LA NUIT SURVIENDRA.

Ces *ténèbres* & cette *nuit* paroissent être le tems de la *mauvaise administration* des affaires sous le règne de Baltasar.

*Ibid.* C'EST PENDANT SON OBSCURITÉ QUE  
SE GLISSERONT TOUTES LES BÊTES DE  
LA FORÊT.

Ces *bêtes* de la forêt sont les *Mèdes* dont le pays est plein de montagnes & de forêts. M. Huré avoue dans son Dictionnaire que ce terme caractérise tantôt un *peuple*, tantôt un *autre*.

Vers. XXII. LES JEUNES LIONS RUGISSANS  
APRÈS LEUR PROIE.

Par le terme de *jeunes lions* sont désignés les *Perfes*, qui sous la conduite de Cyrus font la conquête de l'Empire de Babylone. On en a vu les preuves dans nos Volumes précédens.

Vers. XXIII. LE SOLEIL PAROÎT.

Cyrus n'étoit pas encore Roi, lorsqu'il s'empara de la capitale de la Chaldée. Deux ans s'écoulèrent encore jusqu'à ce qu'il monta sur le trône. Ce fut Darius Médus qui régna dans



262 *Quatrième Observation*

Babylone pendant cet intervalle que Cyrus employa à subjuguier le reste de l'Empire. Après la mort de Darius, ce Prince prit les rênes du Gouvernement, & tout étant soumis, ses troupes profitèrent de leurs conquêtes, & jouirent paisiblement des possessions dont elles s'étoient emparées.

*Verf. XXIV.* L'HOMME ALORS SORTIRA  
POUR SON TRAVAIL.

C'est-à-dire, l'*Israélite* fidèle retournera dans sa patrie, & cultivera son héritage. Esdras nous apprend dans le I. Chapitre de son premier Livre, que ce retour eut lieu dès la première année du règne de Cyrus, que le Psalmiste a nommé *soleil levant* dans le *Verfet* 23.

*Ibid.* ET S'ACQUITERA DE SON EMPLOI JUS-  
QU'AU RETOUR DE LA NUIT.

Le *soir* ou la *nuit* dont il est ici question, ne peut être que le *tems* des persécutions d'Antiochus Epiphanès, ou plutôt *celui* de la destruction totale de Jérusalem, & la dispersion entière des Juifs sous Tite. C'est là le commencement de ces *ténèbres* & de cette *nuit* profonde, dont ils ne sont pas

sur le Psaume 103. Vers. 24. 26,  
encore sortis, soit qu'on envisage ce  
terme comme l'emblème de l'état af-  
freux où ils gémissent depuis ce mo-  
ment fatal, soit qu'on le regarde  
comme le symbole de l'aveuglement  
opiniâtre où ils persistent, & que Dieu  
seul peut éclairer.

### CINQUIÈME OBSERVATION

Qui renferme les Versets 25, 26, 27,  
28, 29, 30, 31, 32.

Vers. XXV. LA TERRE EST REMPLIE DE  
VOS RICHESSES.

C'est ici une seconde description de  
la grandeur de l'Empire de Babylone,  
& du Monarque qui le gouverne.  
L'opulence & la fécondité étoient ré-  
pandues dans toute la Chaldée sous  
le règne de Nabuchodonosor, & il  
étoit le premier Souverain de l'Orient,  
comme ses Etats étoient les plus puis-  
sants.

Vers. XXVI. DANS CETTE MER PROFONDE,  
ET DONT L'ÉTENDUE EST IMMENSE,  
SE MEUVENT DES REPTILES SANS  
NOMBRE, ET DES POISSONS DE  
TOUTE GRANDEUR.

Dès que cette mer profonde & d'une

264      *Cinquième Observation*  
étendue immense, signifie l'*Empire de*  
*Babylone*, comme nous l'avons prouvé  
tant de fois, il n'est pas douteux que  
ces *reptiles* & ces *poissons* qui se meu-  
vent dans son sein, ne soient les *peu-*  
*ples* qui l'habitent, & dont les états  
différens sont représentés sous ces em-  
blèmes. Ils désignent ici les *troupes*  
& leurs *chefs*. Dans le Verset 35. du  
Ps. LXXIII. les *reptiles* caractérisent  
les *Israélites* qui rampent dans la *mer*,  
c'est-à-dire, dans la *Monarchie* des  
Chaldéens, & qui doivent chanter les  
louanges du Seigneur. Dans le Vers. 6.  
du Chap. XI. des Actes des Apôtres,  
les *quadrupèdes*, les *bêtes*, les *repti-*  
*les* & les *oiseaux* de l'air indiquent  
*différentes nations*, qui devoient em-  
brasser la Religion de Jésus-Christ.

C'est encore sous la dénomination  
de *reptile* que le Prophète Osée re-  
présente une partie de la nation d'Is-  
raël, lorsqu'il dit au nom du Seigneur  
Chap. II, 18.

En ce tems-là je contracterai alliance  
avec eux, [ les Israélites, ]  
Avec les bêtes de la campagne,  
Les oiseaux du ciel  
Et les *reptiles* de la terre.

Car,

sur le Psaume 103. Vers. 27. 265

Car, selon Théodoret, le Prophète n'entend point par ces termes les *bêtes* & les *oiseaux* ordinaires, mais des *hommes sauvages*, qui s'envolent comme des oiseaux, & qui ressemblent à des serpens venimeux.

Ces *reptiles* nous paroissent donc ici la *partie* du peuple d'un état inférieur; & ces *animaux* de toute grandeur désignent *ceux* qui sont plus ou moins élevés au-dessus du peuple, soit par leurs richesses, soit par leurs emplois.

Vers. XXVII. LES VAISSEAUX VOLENT SUR SA SURFACE.

Ces *vaisseaux* nous désignent les *armées* nombreuses du Roi de Babylone. Ce sont celles dont il est parlé au Verset 8. du Ps. XLVII.

Ibid. ET LA BALEINE QUE VOUS AVEZ FORMÉE, SE PLAÎT A EN PARCOURIR LES ABYMES.

Cette *baleine*, ou plutôt ce *poisson énorme*, que le Tout-puissant a lui-même formé, c'est *Nabuchodonosor* à qui il a donné l'Empire de Babylone, qui lui en a fait étendre beaucoup les limites, & qui lui a donné la souveraineté sur tous les Royaumes qui en dépendoient.

Tome XIV,

M

266. *Cinquième Observation*

Ce n'est point ici le seul endroit où ce Prince soit appelé *léviathan* ou *baleine*; on peut en voir les preuves que nous avons rapportées ailleurs. Ce terme ne se trouve que quatre fois dans l'Écriture, & par-tout on doit l'entendre de la *Monarchie* des Chaldéens ou de ses *Souverains*. Il est deux fois dans le XXVII<sup>e</sup> Chapitre d'Isaïe, une dans le III<sup>e</sup> & dans le XL<sup>e</sup> Chapitre de Job, & dans le Ps. LXXIII. Hébr. LXXIV. *Il se plaît à en parcourir les abymes, c'est-à-dire, à faire sentir son autorité aux Royaumes qu'il a conquis.*

*Vers. XXVIII. TOUS ÉGALEMENT ATTENDENT DE VOUS QUE VOUS LEUR DISTRIBUIEZ LEUR NOURRITURE JOURNALIÈRE.*

1<sup>o</sup> *Tous, c'est-à-dire, les différens peuples désignés plus haut par les termes de reptiles & d'animaux.*

2<sup>o</sup> *Leur nourriture journalière.* Cette expression se prend au Verset 14. du Psaume LXXIII. Hébr. LXXIV. pour la *proie*. On doit l'entendre ici dans le même sens. Car Nabuchodonosor & ses troupes aspiraient après la *conquête* de l'Égypte, comme après une

*sur le Psaume 103. Vers. 28. 267*  
*proie* qui leur étoit promise par le Très-haut, Ezéch. XXIX, 18. D'ailleurs, comme il est question depuis le Vers. 26. de l'état *florissant* dont les Chaldéens jouissent actuellement, le Prophète, après avoir exposé la *grandeur*, l'*opulence*, & la *multitude* des peuples qui sont dans cet Empire, ajoute qu'ils attendent cette *proie* de la main du Seigneur, qu'il leur donnera en permettant qu'ils fassent de nouvelles conquêtes.

Jérémie semble nous donner l'explication de ce passage depuis le Verset 2. de son Chapitre XXVII. jusqu'au 8. L'Être suprême lui donne ordre d'envoyer des chaînes aux Rois de Moab, d'Ammon, de Tyr & de Sidon, par la voie des Ambassadeurs que ces Princes avoient auprès de Sédécias, & de leur tenir ce discours :

Je donnerai à Nabuchodonosor  
Roi de Babylone, mon serviteur,  
Toutes leurs terres. . . .  
Et tous les peuples lui seront assujettis,  
Ainsi qu'à son fils,  
Et au fils de son fils,  
Jusqu'à ce que le tems marqué soit ar-  
rivé.

Une prophétie aussi frappante ne  
M ij

268 *Cinquième Observation*

pouvoit être ignorée par le Roi de Babylone , ni par les Chaldéens. Ils fa-voient donc qu'ils devoient s'emparer & posséder ces différens Royaumes ; & telle étoit la *proie* qu'ils attendoient, & qui leur a effectivement été donnée, Vers. 29. Mais ce tems fixé à trois générations s'écoulera, & ils périront ensuite , comme l'annonce le Verset 30.

*Ibid.* VOTRE MAINS'OUVRE, ILS SONT COM-  
BLÉS DE BIENS.

C'est-à-dire, vous abandonnez aux Chaldéens l'*Egypte*, & ils s'enrichissent par les dépouilles qu'ils en enlèvent, selon ces paroles du Seigneur , Ezé-  
chiel XXIX, 19 & 20.

Je vais donner à Nabuchodonosor,  
Roi de Babylone, le pays d'Egypte.  
Il en enleva le peuple & les dépouilles:  
Il y fera un grand butin,  
Et son armée recevra ainsi sa récompense.  
Il sera payé du service qu'il m'a rendu  
Dans le siège de la ville de Tyr,  
En ce que je lui ai abandonné l'Egypte,  
Parce qu'il a travaillé pour moi,  
Déclare l'Eternel notre Dieu.

*Vers. XXX.* DÉTOURNEZ-VOUS VOS RE-  
GARDS ?

*Les regards* du souverain Maître

sur le Psaume 103. Vers. 30. 269  
font souvent, dans les Livres inspirés,  
le symbole de sa *bienveillance* & de  
sa *protection*.

*Ibid.* UN TROUBLE EXTRÊME S'EMPARE D'EUX.

L'épithète *extrême* est pour rendre  
le *nom* énergique qui termine le  
Verbe יִבְהִלוּן *iebaháloûne*, *terrebuntur*,  
ils seront troublés. Les Psaumes & les  
Prophètes sont remplis de cette ex-  
pression pour dépeindre l'état où se  
trouvera la Chaldée lorsqu'elle se verra  
sur le penchant de sa ruine.

*Ibid.* VOUS DISSIPEREZ LE SOUFFLE QUI LES  
ANIME.

La respiration est le principe de la  
vie. Une fois ôtée, l'homme expire  
& meurt. La *protection* de l'Être su-  
prême étoit à l'Empire de la Chal-  
dée ce qu'est la *respiration* au corps.  
Dès qu'il la retirera, cette *Monarchie*  
si puissante rentrera dans le *néant*, &  
dans la *poussière* dont elle a été ti-  
rée, c'est-à-dire, dans la *plus affreuse*  
*captivité*. On peut voir la justesse de  
l'application que nous faisons du terme  
de *poussière* par la lecture des Vers. 2,  
& 15. du XLI<sup>e</sup> Chap. d'Isaïe, du Ver-  
set 1. du XLVII<sup>e</sup> Chapitre du même



270 *Cinquième Observation*  
Prophète, & du Vers. 12. du L<sup>e</sup> Cha-  
pitre de Jérémie.

*Vers. XXXI. VOUS RENVERREZ LE SOUFFLE  
QUI DÉPEND DE VOUS.*

C'est-à-dire, vous jetterez de nou-  
veau un *regard favorable*, vous laisse-  
rez agir votre *miséricorde*.

*Ibid. DE NOUVEAUX ÊTRES SERONT CRÉÉS.*

Cette *création* nouvelle ne ressem-  
ble point à *celle* où le Tout-puissant  
d'un seul mot fit sortir toutes les créa-  
tures du néant. Celle-ci ne sert que  
d'emblème à l'autre, & désigne le *ré-  
tablissement* des Israélites dans leur  
première liberté, soit qu'ils voulussent  
retourner dans leur patrie, ou rester  
dans les vastes pays que Cyrus avoit  
conquis. Nous ajoutons le terme *nou-  
veaux*, non seulement pour exprimer  
la force du *noûn*<sup>e</sup> énergique qui est à  
la fin du Futur יִבְרְאוּן *ïbârê-ouûn*<sup>e</sup>, *crea-  
buntur*, » seront créés, « mais encore  
comme le plus conforme au sens & à  
l'harmonie. Au reste cet endroit n'est  
pas le seul où la *création* soit employée  
pour désigner le *rétablissement* des Is-  
raélites dans leur premier état; car le  
Psalmiste en fait aussi usage dans le

*sur le Psaume 103. Vers. 32. 271*  
même sens aux Versets 13 & 14. du  
Ps. LXXXVIII. lorsqu'il dit:

Vous donnerez un *nouvel être* à l'univers,  
Vous le remplirez de nouveaux habitans :  
Vous ferez sortir du néant  
L'Aquilon & le Midi.

Voyez les notes que nous avons faites sur ces Versets, à la page 161. de notre X<sup>e</sup> Volume.

*Ibid.* ET LA FACE DE LA TERRE SE RENOUVELLERA.

Non seulement par la multiplication de ses habitans, mais encore par la fertilité que le souverain Maître rendra tant à l'Empire des Perses & des Mèdes qu'à la terre d'Israël, lorsque son Peuple y sera retourné.

*Vers. XXXII.* DANS L'OUVRAGE DE SES MAINS.

C'est - à - dire , dans les Israélites auxquels il vient de donner une nouvelle vie. On pourroit aussi peut-être étendre ces mots aux Perses & aux Mèdes , qui frappés des prodiges que le Très - haut venoit d'opérer en leur faveur , lui en rendirent leurs actions de grâces. Voyez le Vers. 2. du Chapitre I. du I. Livre d'Esdras.

## SIXIÈME OBSERVATION

*Qui contient le reste du Psaume.*

*Vers. XXXIII.* IL JETTERA SES REGARDS  
SUR LA TERRE, ET ELLE TREMBLERA.

Les regards que jette l'Arbitre suprême de l'univers sur des objets qui lui sont ennemis, ne sont que des regards de fureur & d'indignation. Comme la terre dont il est ici question, est l'*Empire* de Babylone; elle ne peut qu'être saisie de frayeur & d'épouvante, lorsque le Très-haut jettera sur elle ses regards, & dont il lui fera sentir les funestes effets par les Mèdes & par les Perses. Aussi est-il dit au Verset 6. du III<sup>e</sup> Chapitre d'Habacuc:

Il jettera ses regards,  
Et les nations fondront comme la cire.

Jérémie saisissant le même objet qu'Habacuc, & parlant de l'armée des Mèdes prête à marcher contre Babylone, ajoute ces paroles:

Et la terre sera ébranlée:  
Elle sera dans le trouble.

*Ibid.* IL FRAPPERA LES MONTAGNES, ET  
ELLES SE DISSIPERONT EN FUMÉE.

*Les montagnes, comme nous l'avons*

sur le Psaume 103. Vers. 36. 273  
prouvé tant de fois, caractérisent les  
*Grands & les Princes* de Babylone.  
Nous trouvons les mêmes termes dans  
le Verset 5. du Psaume CXLIII.  
Hébr. CXLIV.

Descendez, Seigneur, frappez les *mon-*  
*tagnes* :  
Elles se dissiperont en fumée.

Le Psalmiste donne le nom de *mon-*  
*tagnes* aux *Monarques* ou au *Royaume*,  
dit sur cet endroit l'Auteur de la Sy-  
nopse des Critiques, à cause de leur élé-  
vation & de leur puissance. La der-  
nière idée qui ne peut s'appliquer qu'à  
des *Puissances*, contre lesquelles le  
Prophète prie le souverain Maître de  
faire éclater sa force & son pouvoir,  
dévoile sans contredit la prophétie  
renfermée dans le Verset que nous  
expliquons.

*Vers. XXXVI.* LES PÉCHEURS SERONT EX-  
TERMINÉS DE DESSUS LA SURFACE  
DE LA TERRE, ET LES IMPIES NE  
SUBSISTERONT PLUS.

L'Empire de Babylone fera détruit :  
ses habitans qui méconnoissent le vrai  
Dieu ; les Apostats d'Israël qui l'ont  
abandonné, & qui vivent les uns &  
les autres dans toutes sortes de déré-

glémens , disparoîtront de dessus la surface de la terre en cessant de former un peuple particulier , & les autres nations ennemies du peuple de Dieu éprouveront le même sort.

---

PSAUME CVIII. HÉBR. CIX.

*Deus, laudem meam ne tacueris, &c.*

T I T U L U S.

*Posteritati. Davidis Psalmus.*

T I T R E.

*A la postérité. Psaume de David.*

A V E R T I S S E M E N T.

**L**E nom de David qui se trouve à la tête de cette divine Poësie , a fait soupçonner à plusieurs Interprètes qu'elle regardoit les intérêts de ce Prince. Aussi l'a-t-il composée , selon quelques-uns, contre Doëg l'Iduméen, & les autres courtisans qui ne cessoient d'empoisonner l'esprit de son beau-père contre lui. D'autres ont cru que c'étoit contre Achitophel. L'un & l'autre méritoit , sans doute , toute l'indignation de David par leur lâche tra-

*sur le Psaume 108. Hébr. 109. 275*  
hison. Mais nous avons prouvé trop  
clairement dans notre II. Volume ,  
page 42. & suivantes , que ce ne fut  
jamais le caractère de ce Prince de  
faire des imprécations contre ses en-  
nemis ; & l'Écriture le justifie si bien  
à cet égard , par l'éloge qu'elle fait  
de la bonté de son cœur , que nous  
ne le soupçonnerons jamais d'être l'Au-  
teur de ce Psaume dans le sens qu'on  
le lui attribue , c'est-à-dire , comme  
souhaitant à ses ennemis particuliers  
les maux qui y sont contenus. Nous  
suivrons plus volontiers le sentiment  
de Bède & de quelques Auteurs Grecs ,  
qui ont cru qu'il avoit été composé  
contre les Apostats du tems d'Antio-  
chus Epiphanes , si nous n'y trouvions  
pas un rapport visible avec d'autres  
Cantiques qui ont certainement pour  
objet la captivité de Babylone. Nous  
pensons donc qu'il est fait contre les  
Apostats d'Israël, non point que nous le  
regardions comme un tissu d'impréca-  
tions les plus horribles contre eux, mais  
comme une prophétie de tous les mal-  
heurs qui doivent fondre sur eux en pu-  
nition de leur idolatrie. En voici l'ana-  
lyse.

---

 A R G U M E N T.
*Sens littéral de l'ancien Israël.*

*I.* Dans les cinq premiers Versets l'Eglise d'Israël captive à Babylone implore le secours du Seigneur contre l'impiété & la fourberie de ses enfans Apostats qui ne cessent de la persécuter.

*II.* Depuis le Verset 6. jusqu'au 20. elle leur annonce toutes les calamités qui fondront sur eux en punition de ce qu'ils ont abandonné le culte du vrai Dieu.

*III.* Dans le reste du Psaume, elle trouve sa consolation dans l'espérance que le Très-haut la délivrera de ses maux, & lui rendra sa liberté. Elle lui en témoignera sa reconnaissance par les Cantiques qu'elle chantera en son honneur après son retour dans sa patrie.

## I.

1. **D**Eus, finis laudis meæ ;  
Ne files amplius ;

2. Quoniam os impium & os dolosum  
Adversum me aperta sunt.

3. Detrahunt mihi linguâ falsificâ :  
Sermonibus odium spirantibus  
Circumdant me,  
Et impugnant me immeritò.

4. Vice amoris mei adversantur mihi :

## ARGUMENT.

### Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Epouse du Verbe incarné lui demande d'abord qu'il la mette à l'abri de la cruauté & de la perfidie de ses enfans Apostats, qui sont acharnés à sa perte.*

II. *Elle prédit ensuite tous les malheurs dont ils seront accablés pour les punir de ce qu'ils auront embrassé le culte des fausses divinités.*

III. *Enfin elle se console en ce qu'elle est certaine que le Tout-puissant l'affranchira du joug sous lequel elle gémit, & elle s'engage de lui rendre ses actions de grâces dans les assemblées qu'elle fera après qu'il lui aura rendu la paix & la tranquillité.*

### I.

1. **U**Nique objet de mes louanges,  
Grand Dieu, cessez de garder  
le silence;
2. Car la bouche de l'impie & celle du  
fourbe  
Sont ouvertes contre moi.
3. Leur langue pleine d'impostures  
Me déchire sans cesse :  
Ils m'attaquent de toutes parts  
Par des discours qui ne respirent que la  
haine :  
Ils me font la guerre sans sujet.
4. Pour prix de l'amour que je leur porte,  
Ils n'ont que de l'aversion pour moi :



278 *Versions Latine & Française*  
Ego autem supplex oro.

5. Opponunt adversum me  
Damnum pro benefacto,  
Et odium loco amoris mei.

I I.

6. Præfice impio  
Judicem immisericordem;  
Et accusator stet à dextris ejus.
7. Cum judicabitur,  
Exibit condemnatus;  
Et defensio ejus erit in crimen.
8. Erunt dies ejus pauci,  
Et præfecturam ejus  
Alienus accipiet.
9. Erunt filii ejus orphani,  
Et uxor ejus vidua.
10. Errabunt sede carentes filii ejus:  
Mendicabunt, & quærent victum  
In medio vastitatum suarum.
11. Illaqueabit scenerator  
Quidquid ejus est;  
Et diripient alieni  
Fructum laboris ejus.
12. Nemo impertietur ei misericordiam,  
Nec miserebitur orphanis ejus.
13. Erit posteritas ejus succisa:  
In generatione sequenti  
Delebitur nomen ejus.
14. Iniquitatis patrum ejus adversus Æ-  
ternum  
Memoria revocabitur,

*du Psaume 108. Hébr. 109. 279*

Cependant j'offre pour eux  
La plus fervente prière.

5. Ils opposent l'envie de me nuire  
Au bien que je veux leur faire :  
Ils payent mon amour par la haine.

## II.

6. Etablissez sur l'impie  
Un Juge inexorable :  
Et que son accusateur  
Soit sans cesse à ses côtés.
7. Lorsqu'il sera cité en jugement,  
Il en sortira condamné ;  
Et ses défenses ne serviront  
Qu'à le rendre plus criminel.
8. Ses jours seront abrégés,  
Et un autre sera revêtu  
De la prééminence dont il jouit.
9. Ses enfans seront sans père,  
Et sa femme sans époux.
10. Ses fils toujours errans  
N'auront aucune demeure fixe :  
Ils mendieront leur pain,  
Et chercheront leur subsistance  
Au milieu de leurs terres ravagées.
11. Tous les biens qu'il possède,  
Deviendront la proie de l'usurier ;  
Et les étrangers lui raviront  
Le fruit de ses travaux.
12. Personne ne lui tendra  
Une main secourable :  
Personne n'aura pitié de ses orphelins.
13. Sa race sera éteinte,  
Et la génération suivante  
Verra sa puissance anéantie.
14. La mémoire des crimes  
Que ses pères ont commis contre le Sei-  
gneur

280 *Versions Latine & Françoisse*  
Et peccatum matris ejus  
Nunquam delebitur.

15. Erunt coram Æterno jugiter ;  
Qui abscindet de terra  
Monumenta potentiae ejus ;

16. Eò quòd non sit recordatus  
Exercere misericordiam,  
Sed persecutus sit virum oppressum ;  
Et pauperem, & faucium corde,  
Ut morte afficeret.

17. Cum diligit maledictionem,  
Adveniet ei :  
Cum non delectetur benedictione,  
Removebitur procul ab eo.

18. Quoniam induit maledictionem  
Sicut vestimentum suum :  
Penetrabit sicut aqua  
In interiora ejus,  
Et sicut oleum in ossa ejus.

19. Illà sicut veste cooperietur,  
Et veluti zonà semper accingetur.

20. Hæc est ab Æterno irato.  
Solvenda merces adversariis meis,  
Et loquentibus prava  
Adversus animam meam.

*du Psaume 108. Hébr. 109. 281*

Se renouvellera sans cesse ;  
Et le péché de sa mère  
Ne sera jamais effacé.

15. Ils seront toujours présens  
Aux yeux de l'Eternel :  
Il ne laissera subsister sur la terre  
Aucun monument de sa puissance ;
16. Parce qu'il ne s'est point souvenu  
D'exercer la miséricorde ;  
Et que sans égard pour l'oppression,  
Pour la misère de l'homme juste,  
Et pour la douleur qui lui déchiroit le  
cœur,  
Il l'a poursuivi avec acharnement  
Jusqu'à lui porter le coup de la mort.
17. Puisqu'il aime la malédiction,  
Elle retombera sur lui :  
Puisque la bénédiction  
N'a point pour lui d'attrait,  
Elle se retirera loin de lui.
18. Puisqu'il s'est revêtu de malédiction  
Comme de son manteau,  
Elle s'insinuera dans ses entrailles  
Comme l'eau [ dont il se désaltère : ]  
Elle pénétrera jusqu'à ses os  
Comme l'huile [ dont il se frotte. ]
19. Semblable à un vêtement,  
Elle le couvrira tout entier :  
De même qu'une ceinture,  
Elle lui ferrera sans cesse les reins.
20. Tel est le salaire que l'Eternel dans sa  
fureur  
Reserve à mes ennemis,  
A ceux dont les discours pleins de ma-  
lignité  
Ne tendent qu'à perdre mon ame.

282 *Versions Latine & Française*

III.

21. Ipse autem, Æterne, Dominator,  
Benignè age ergà me  
Nominis tui gratiâ :  
Cum benefica sit misericordia tua,  
Erue me.
22. Oppressus enim & pauper ego sum,  
Et dolore intimo  
Vulneratum est cor meum.
23. Sicut umbra evanescere cogor :  
Excitior sicut locusta.
24. Genua mea turbant ob jejunium ;  
Et caro mea marcescit defectu olei.
25. Ego autem opprobrio sum illis :  
Inspicientes me  
Caput contemptim concutiunt.
26. Adjuva me, Æterne, Deus mî :  
Libera me pro misericordia tua.
27. Tunc cognoscent opus manûs tuæ esse  
istud,  
Teque unum, Æterne, id egisse.
28. Impii isti maledicunt ;  
Tu autem benignus cumulabis me bonis.
29. Insurgunt in me,  
At pudore suffundentur ;  
Servus autem tuus lætabitur.

**III.**

21. Mais vous, Seigneur, souverain Maître,  
Traitez-moi favorablement  
Pour la gloire de votre nom :  
Puisque votre miséricorde  
Est la source de tout bien,  
Arrachez-moi à leur pouvoir.
22. Car je suis dans l'oppression  
Et dans l'indigence,  
Et mon cœur est pénétré  
De la plus profonde douleur.
23. Je me vois disparaître  
Comme l'ombre fugitive :  
Je suis errant comme la sauterelle.
24. Mes genoux sont affoiblis  
Par le défaut de nourriture,  
Et ma chair privée de parfums se dessèche.
25. Je suis pour eux un objet d'opprobre :  
Dès qu'ils jettent sur moi les yeux,  
Ils secouent la tête avec mépris.
26. Eternel, Dieu que j'adore, secouez-  
moi :  
Délivrez-moi par un effet  
De votre miséricorde.
27. Ils connoîtront alors que ce prodige  
Est l'ouvrage de votre main,  
Et que ce sera vous seul, Eternel,  
Qui l'aurez opéré.
28. Ces impies ne me souhaitent que du  
mal ;  
Mais votre bonté me comblera de biens.
29. Ils s'élèvent contre moi ;  
Mais ils seront accablés de honte,  
Tandis que votre serviteur  
Sera dans l'allégresse.

30. Induentur adversarii mei ignominia;  
Et amicientur, velut pallio, pudore suo.
31. Gratias agam Æterno maximas ore  
meo,  
In medio multorum laudabo eum;
32. Eò quòd steterit ad dexteram pau-  
peris,  
Ad liberandum à Judicibus animam ejus.

---

## REMARQUES.

*Verf. I.* UNIQUE OBJET DE MES LOUANGES.

C'est le mot à mot du Texte, qui porte אֱלֹהֵי תְהִלָּתִי - Èlôhêi thehillâthî, *Deus laudis meæ*, „ Dieu de ma „ louange, „ & il présente un sens trop clair pour en chercher un autre.

*Ibid.* CESSEZ DE GARDER LE SILENCE.

Ces termes ont bien plus de rapport à l'action de Dieu qu'à sa parole. Aussi le Psalmiste n'en fait-il usage que pour le prier de ne plus rester dans l'inaction à l'égard de son Peuple. On trouvera la preuve de ce que nous avançons dans les Verf. 6 & 7. du Chapitre LXV. d'Isaïe.

*sur le Psaume 108. Vers. 2. 285*

30. Mes ennemis seront chargés d'ignominie :  
Ils seront couverts , comme d'un manteau ,  
De la confusion qu'ils méritent.
31. Ma bouche rendra à l'Eternel  
De solennelles actions de graces :  
Je chanterai ses louanges  
Dans des assemblées nombreuses ;
32. Parce qu'il se sera tenu  
A la droite du pauvre ,  
Pour délivrer son ame  
De l'injustice de ses Juges.

---

*Vers. II. CAR LA BOUCHE DE L'IMPIE ET  
CELLE DU FOURBE SONT OUVERTES  
CONTRE MOI.*

L'Eglise d'Israël forme la même plainte contre les Chaldéens & contre les Apostats , lorsqu'elle dit , Job Chapitre XVI, 11.

Ils ouvrent leur bouche  
Comme pour me dévorer.

Mais après le retour de la captivité elle sera à l'abri de leurs coups de langue ; parce que , selon Sophonie Ch. III, 13. il n'y aura point dans la bouche de ses enfans de langage trompeur , c'est-à-dire , de faux frères qui chercheront par leurs discours empoi-



sonnés à la rendre odieuse à ses ennemis.

*Vers. IV.* CEPENDANT J'OFFRE POUR EUX  
LA PLUS FERVENTE PRIÈRE.

Il n'y a que deux mots dans l'Hébreu pour ces deux stiques וְאֲנִי תְפִלָּה & *ego oratio*, » & » moi je suis prière. « On ne peut nier que cette manière de s'exprimer qui est très-concise & très-expressive dans la Langue originale, n'exige d'être développée dans la nôtre.

*Vers. VI.* ETABLISSEZ SUR L'IMPIE.

Nous nous servons du mot d'*impie* pour caractériser le *Chaldéen* & l'*Apostat* que le Prophète veut désigner par le Pronom *eum* qui est dans l'Hébreu sans aucun rapport marqué à ce qu'il doit exprimer. L'Auteur de la Version Syriaque, apparemment pour mieux suivre l'harmonie, a mis ce Pronom au Pluriel, ainsi que tous les singuliers qui se trouvent jusqu'au Verset 20. Il n'a point tort, puisqu'ils se rapportent aux différens particuliers des peuples dont il est ici question. Mais nous avons préféré de les laisser tous au singulier tels qu'ils sont dans

sur le Psaume 108. Vers. 6. 287  
l'Original, parce qu'il est aisé de sentir que le Collectif est mis ici pour le Distributif, selon l'usage assez ordinaire aux Ecrivains sacrés.

*Ibid.* UN JUGE INÉXORABLE.

Le Substantif רשׁוּׁי râshâ'ng'h, auquel les Dictionnaires ne donnent communément que la signification d'*improbis*, » méchant, « doit être envisagé dans cet endroit sous un autre aspect. Il s'agit d'un criminel que son accusateur poursuit sans relâche, & dont l'Eglise prophétise la condamnation. Ce n'est donc point la méchanceté du Juge qu'elle reclame contre cet Apostat, c'est toute l'étendue de sa rigueur & de sa justice; & c'est ce qui nous détermine à nous servir du terme *inexorable*. Mais quel est ce Juge inexorable? On conçoit aisément que ce sont les Mèdes & les Perses ministres des vengeances de l'Eternel contre les Chaldéens & leurs alliés.

*Ibid.* ET QUE SON ACCUSATEUR SOIT SANS  
CESSE A SES CÔTÉS.

Le Psalmiste fait ici allusion à la coutume qu'avoient les anciens de faire rester debout à droite d'un coupable

celui qui l'accusoit ; mais l'accusateur du Chaldéen & de l'Apostat paroît devoir être l'Israélite fidèle qu'ils opprimoient injustement.

*Vers. VII.* LORSQU'IL SERA CITÉ EN JUGEMENT, IL EN SORTIRA CONDAMNÉ.

On voit une peinture de ce jugement dans les quatre premiers Versets du Psaume XLIX. Hébr. L. que Dieu porte contre les ennemis de son Peuple. C'est là qu'il cite l'impie, & où il reçoit l'Arrêt que mérite sa conduite inhumaine contre Israël.

*Ibid.* ET SES DÉFENSES NE SERVIRONT QU'À LE RENDRE PLUS CRIMINEL.

Si on vouloit traduire les mots Hébreux par leur signification la plus ordinaire, on trouveroit, & *oratio ejus erit in peccatum*, » & sa prière sera » imputée à péché. « Mais il est aisé de sentir que ce ne fut jamais ici l'idée du Prophète d'établir en général que la prière d'un coupable pouvoit être un nouveau péché pour lui. Il faut dans tous les raisonnemens saisir la pensée d'un Auteur, & on ne le peut faire exactement qu'en examinant attentivement l'objet qu'il a en vuë.

» Le

*Sur le Psaume 108. Vers. 8. 289*

» Le Prophète, dit Dom Calmet, con-  
» tinue dans son allégorie d'un juge-  
» ment. Qu'il soit accusé, convaincu  
» & condamné; & que les défenses  
» qu'il apporte pour sa justification, ne  
» servent qu'à le charger davantage, & à  
» le faire condamner. Ou bien: Que les  
» prières qu'il fait au Juge, ne fassent  
» que l'irriter & l'engager à le traiter  
» sans miséricorde. Ou bien: Que Dieu  
» rejette ses prières, & méprise son re-  
» pentir, comme il méprisa celui d'An-  
» tiochus, & celui de Judas qui ne fu-  
» rent pas accompagnés des qualités  
» qui pouvoient les rendre efficaces  
» & méritoires. L'un fut un repentir  
» de désespoir; l'autre n'avoit pour  
» motif qu'une crainte purement ser-  
» vile de la mort & du danger où il  
» se trouvoit. « Le vrai repentir doit  
être dans la foi, dans l'espérance,  
dans la charité & dans l'amour de la  
justice au moins commencé, &c.

*Vers. VIII. SES JOURS SERONT ABRÉGÉS.*

C'est-à-dire, les années qu'il passe  
dans la tranquillité & dans l'opulence  
qu'il s'est acquises par son Apostasie,  
ne seront pas de longue durée. Une

*Tome XIV.*

N

révolution subite & imprévue fera évanouir tout à coup le phantôme de son bonheur & de sa prospérité, Ps. LXXII. Hébr. LXXIII. Vers. 20.

*Ibid.* ET UN AUTRE SERA REVÊTU DE LA PRÉÉMINENCE DONT IL JOUIT.

Les biens, les honneurs, les dignités dont il est actuellement comblé, passeront en d'autres mains. Les conquérans de l'Empire de Babylone s'en empareront, & le dépouilleront de tout ce qu'il possède.

Il est clair que dans le second sens littéral, cet endroit regarde le traître Judas, chef de tous les Apostats de l'Eglise Chrétienne. Dans le discours que fit saint Pierre, lorsqu'il fut question de procéder à l'élection d'un sujet pour le remplacer dans son Apostolat, le Prince des Apôtres cite ce passage comme désignant clairement ce disciple infidèle & perfide. Act. des Apôtres I, 20.

Ce Verset & les suivans s'appliquent avec autant de justesse aux Juifs qui n'ont pas voulu reconnoître le Messie que nous adorons, qu'aux Israélites Apostats du tems de la captivité de

*sur le Psaume 108. Vers. 9. 291*  
Babylone. Ils ont subi le même sort,  
& éprouvé également les malheurs  
affreux qui y sont dépeints.

*Vers. IX. SES ENFANS SERONT SANS PÈRE,  
ET SA FEMME SANS ÉPOUX.*

Parce que ces derniers périront par  
l'épée des Mèdes & des Perses, ou  
qu'ils seront employés par ces vain-  
queurs à des travaux qui les éloigne-  
ront de leurs familles.

*Vers. X. SES FILS TOUJOURS ERRANS N'AU-  
RONT AUCUNE DEMEURE FIXE.*

Tel étoit le sort des captifs, comme  
il est aisé de s'en convaincre par les  
plaintes que forment souvent les Is-  
raélites dans les Prophètes & dans les  
Psaumes. On en a déjà vu plusieurs  
exemples dans le cours de cet Ouvrage.

*Ibid. ILS MENDIERONT LEUR PAIN.*

Pendant la famine occasionnée par  
les ravages des Perses & des Mèdes,  
comme nous l'avons fait voir à la p. 137.  
du Volume précédent.

*Vers. XI. TOUS LES BIENS QU'IL POSSÈDE,  
DEVIENDRONT LA PROIE DE L'USU-  
RIER.*

Le dernier mot de ces deux stiques  
N ij .

ne peut convenir aux Mèdes & aux Perses qu'en ce qu'ils ont reçu beaucoup au delà de ce qu'exigeoient les bienfaits dont ils ont comblé les Israélites. Y avoit-il en effet quelque proportion entre les pays dont ils se sont emparés, & la terre d'Israël qu'ils rendoient à ses anciens habitans? Il n'en est pas de même de celui d'étrangers qui leur convenoit à tous égards.

*Vers. XIII. SA RACE SERA ÉTEINTE.*

Ce n'est point qu'effectivement l'Apostat n'ait point eu de postérité; mais le Psalmiste veut seulement dire qu'étant confondue avec les Babylo-niens, il n'en sera pas plus question dans la suite que si elle étoit entièrement exterminée.

*Vers. XIV. LA MÉMOIRE DES CRIMES QUE SES PÈRES ONT COMMIS.*

On doit entendre par le terme de *crimes* les différens *cultes* idolâtres auxquels les Israélites infidèles se sont abandonnés.

*Ibid. ET LE PÉCHÉ DE SA MÈRE.*

C'est-à-dire, les excès où Jérusalem s'est livrée.

Sur le Psaume 108. Vers. 15. 293

*Vers. XV.* ILS SERONT TOUJOURS PRÉSENTS  
AUX YEUX DE L'ÉTERNEL.

Pour en tirer une continuelle vengeance.

*Vers. XVI.* POUR LA MISÈRE DE L'HOMME  
JUSTE.

De l'Israélite fidèle qui n'avoit point d'ennemis plus cruels que ses propres frères, lorsqu'ils avoient quitté la Religion du vrai Dieu pour suivre l'idolâtrie des Chaldéens.

*Vers. XVII.* PUISQU'IL AIME LA MALÉDICATION.

C'est-à-dire, puisqu'il souhaite que les malheurs fondent sur moi.

*Vers. XX.* QUE L'ÉTERNEL DANS SA FUREUR.

Nous ajoutons ces mots *dans sa fureur* pour exprimer la double Préposition מֵעִתָּה *mê-éth*, *de cum*, que nous croyons désigner une force d'idée qui ne seroit pas rendue par la traduction d'une Préposition simple.

*Ibid.* MON AME.

Mes enfans fidèles.

*Vers. XXII.* MON COEUR.

Ceux qui brûlent d'amour pour vous.



*Verf. XXXII. DE L'INJUSTICE DE SES JÜGES.*

C'est-à-dire, des Chaldéens, dont

---

PSAUME CXVII. HÉBR. CXVIII.

*Confitemini Domino, &c.*

A V E R T I S S E M E N T.

**D**Emuis, Vatable, M. Bossuet & la plupart des Commentateurs modernes attribuent ce Psaume à David, lorsqu'après avoir vaincu les Jébuséens & les Philistins, il fit transporter l'Arche d'alliance dans la ville de Jérusalem. Dom Calmet prétend que cette hypothèse se soutient très-

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

*I.* L'Eglise d'Israël annonce par la bouche du Psalmiste les actions de graces que ses enfans rendront au Très-haut après leur délivrance.

*II.* Elle déclare que son unique confiance est dans l'Être suprême, par le secours duquel elle triomphera de ses ennemis, c'est-à-dire, des peuples qui la tiennent captive.

sur le Psaume 117. Hébr. 118. 295  
l'Eglise d'Israël se plaint dans le Ver-  
set 2. du Ps. LXXXI. Hébr. LXXXII.

---

bien. Cependant il suit plus volontiers le sentiment d'Origène, de Théodoret, de Bède & de quelques nouveaux Interprètes, qui croient qu'il fut composé après le retour de la captivité, lorsque les ennemis d'Israël s'étant assemblés pour opprimer ce peuple nouvellement de retour dans son pays, Dieu les dissipa, & les chargea de confusion. Nous ne nous éloignons de ce sentiment qu'en ce que nous regardons ce Cantique comme une prophétie, tant par rapport aux actions de grâces qu'il renferme, que par rapport aux faits qu'il contient.

---

### A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Epouse du Verbe incarné prophétise la joie que les Chrétiens ressentiront, lorsque Constantin lui aura rendu la paix & la tranquillité.*

II. *Elle publie qu'elle n'a d'espérance que dans Jésus-Christ qui la rendra victorieuse des Juifs & des Gentils qui ne cherchent qu'à l'opprimer.*

296 *Versions Latine & Françoise*

III. Cantique d'actions de graces que chanteront les Israélites après leur retour dans leur patrie.

IV. Elle supplie le Seigneur d'accélérer cet heureux moment, afin qu'ils puissent lui offrir des victimes solennelles dans son Temple.

I.

1. **G**ratias agite *Æterno*,  
Quoniam optimus est,  
Quoniam immensa est  
Misericordia ejus.
2. Dicit olim *Israël* :  
Profectò immensa est misericordia ejus.
3. Dicit olim domus *Aaron* :  
Profectò immensa est misericordia ejus.
4. Dicent olim qui timent *Æternum* :  
Profectò immensa est misericordia ejus.

II.

5. In angustia quâ premo,  
Invoco *Ens entium*.  
Exaudiet me, spatio dato, *Dominus*.
6. *Æternus* adest mihi :  
Non timeo quid faciet mihi homo.
7. *Æternus* adest mihi,  
Adest inter auxiliares meos ;  
Ideò imperterritus intueor  
In oculos meos.
8. Melius est ad *Æternum* confugere,  
Quàm confidere in homine.

*du Psaume 117. Hébr. 118. 297*

III. *Cantique de la reconnoissance qu'elle lui témoignera après qu'il l'aura affranchi du joug dont ils l'accablent.*

IV. *Elle conjure le souverain Maître de lui accorder bientôt ce bienfait, pour qu'elle puisse lui présenter librement le sacrifice de nos autels par tout l'univers.*

## I.

1. **R**endez graces à l'Eternel,  
Parce qu'il est plein de bonté,  
Parce que sa miséricorde est sans bornes.
2. C'est ainsi qu'un jour s'écriera Israël.
3. C'est ainsi qu'un jour s'écriera  
La maison d'Aaron.
4. C'est ainsi qu'un jour s'écrieront  
Ceux qui craignent l'Eternel.

## II.

5. Dans la détresse qui m'accable,  
J'invoque l'Etre des êtres.  
Il m'exaucera cet Etre suprême,  
En me tirant de la gêne.
6. L'Eternel est pour moi,  
Je suis sans crainte.  
Quel mal l'homme peut-il me faire?
7. L'Eternel est pour moi ;  
Il est au milieu de ceux  
Qui viennent à mon secours :  
C'est pourquoi je vois sans frayeur  
Les desseins de ceux qui me haïssent.
8. Il est bien plus avantageux  
D'avoir recours à l'Eternel,  
Que de mettre sa confiance dans l'homme.

N v

298 *Versions Latine & Françoise*

9. Melius est ad Æternum confugere;  
Quàm confidere in Principibus.
10. Omnes gentes circumdant me :  
Per potentiam Æterni  
Procul dubio excindam eas.
11. Circumdant me ,  
Quin & obsident me :  
Per potentiam Æterni  
Procul dubio excindam eas.
12. Circumdant me sicut apes ,  
Extinguentur sicut ignis spinarum :  
Per potentiam Æterni  
Procul dubio excindam eas.
13. Toto conatu impellis me , [ ô homo ]  
nequam ,  
Ut cadam :  
Ast Æternus adjuvat me.
14. Ens entium robur meum :  
Sit finis contentum meorum ,  
Cum sit mihi in liberatorem.
15. Cantibus festivis ob libertatem  
Tentoria justorum personabunt.

III.

16. Dexteræ Æterni fortiter egit :  
Dexteræ Æterni exaltata est :  
Dexteræ Æterni strenuè egit.
17. Non moriar , imò vivam ;  
Ut palàm enarrem opera Entis entium.

9. Il est bien plus utile  
De recourir à l'Eternel,  
Que de s'appuyer sur les Princes.
10. Toutes les nations m'entourent ;  
Mais par la puissance de l'Eternel,  
Je suis sûr de les détruire.
11. Elles m'entourent,  
Elles m'assiègent de toutes parts ;  
Mais par la puissance de l'Eternel,  
Je suis sûr de les détruire.
12. Elles m'entourent comme un essaim  
d'abeilles ;  
Mais leur fureur s'éteindra aussi facile-  
ment  
Qu'un feu qui brûle dans les épines :  
Et par la puissance de l'Eternel,  
Je suis sûr de les détruire.
13. En vain, [homme pervers,]  
Tu redoubles tes efforts  
Pour hâter ma chute :  
L'Eternel est mon soutien.
14. L'Etre suprême est ma force :  
Qu'il soit l'objet de mes concerts,  
Puisqu'il est l'espoir de ma délivrance.
15. Les justes dans leurs pavillons  
Par mille cris de joie  
Célébreront leur liberté.

### III.

16. La droite de l'Eternel  
A déployé sa force :  
La droite de l'Eternel s'est élevée,  
Elle a fait éclater sa puissance.
17. Je ne serai point la proie de la mort ;  
Mais je jouirai de la vie,  
Pour raconter ouvertement  
Les œuvres de l'Etre suprême.

300 *Versions Latine & Françoise*

18. Summâ severitate  
Castigavit me Dominus;  
At morti non tradidit me.
19. Patefcite mihi, portæ justitiæ:  
Per eas ingressus  
Gratias agam Enti supremo.
20. Hæc est porta ad Æternum deducens:  
Justi intrabunt per eam.
21. Gratias ago tibi,  
Quòd humiliaveris me,  
Et fueris mihi in liberatorem.
22. Lapis, quem reprobaverunt ædifi-  
cantes,  
Factus est in caput anguli.
23. Volente Æterno, factum est istud:  
Mirandum est oculis nostris.
24. Hâc die quam fecit Æternus,  
Magno gaudio exulemus,  
Et summâ perfundamur lætitiâ.

I V.

25. Quæso, Æterne,  
Plenam nunc libertatem præsta:  
Obsecro, Æterne,  
Primam prosperitatem redde:
26. Benedictus qui venit  
Indutus potentiâ Æterni.

*du Psaume 117. Hébr. 118. 301*

18. Le Seigneur m'a châtié  
Avec une extrême sévérité ;  
Mais il ne m'a pas laissé en proie à la  
mort.
19. Ouvrez-vous devant moi ,  
Portes du séjour de la justice :  
J'y entrerai ,  
J'y rendrai des actions de grâces  
A l'Être suprême ,
20. C'est ici la porte qui conduit à l'E-  
ternel :  
C'est par elle qu'entreront les justes.
21. Je vous rends des actions de grâces ;  
De ce qu'après m'avoir humilié  
Vous avez été mon libérateur.
22. La pierre que les architectes avoient  
rebutée ,  
Est devenue la pierre fondamentale  
De l'angle de l'édifice.
23. Ce choix est émané  
De la volonté de l'Eternel :  
Nos yeux voient cette merveille  
Avec admiration.
24. En ce jour dont l'Eternel est l'auteur ,  
Faisons éclater nos transports de joie  
Et notre vive allégresse.

IV.

25. Être suprême , nous vous en prions ,  
Rendez-nous maintenant  
Une entière liberté :  
Seigneur , nous vous en conjurons ,  
Faites renaître aujourd'hui  
Notre première prospérité.
26. Rendons hommage à celui qui s'a-  
vance  
Revêtu de la puissance de l'Eternel ,



- E domo Æterni  
Fauſta precabimur vobis.
27. Æternus eſt Deus fortis ;  
Et illuceſcet nobis.
28. Viſtimam ſacrificii ſolemniſ  
Funibus alligatam  
Adducite ad cornu altaris.
29. Tu ſolus, Deus meus, fortis ;  
Ideò gratias agam tibi ;  
Deus meus, te pro viribus exaltabo.
30. Gratias agite Æterno ,  
Quoniam optimus eſt ,  
Quoniam immenſa eſt miſericordia ejuſ.

---

## REMARQUES.

*Verſ. II.* C'EST AINSI QU'UN JOUR S'ÉCRIE-  
RA ISRAEL.

Nous préférons de rendre יוֹמָא *io-*  
*már* par le Futur ; parce que la plus  
grande partie des Verbes qui ſuivent  
ſont à ce tems dans le Texte, & que  
tout y annonce que les bienfaits pour  
leſquels on rend graces à Dieu, ne  
ſont point encore accordés ; mais ils  
le ſeront un jour. C'eſt la même rai-  
ſon qui nous détermine à rendre la  
Particule נָא *nà-*, non point par *nunc*,  
à préſent, mais par *tunc*, *olim*, alors,

sur le Psaume 117. Vers. 5. 303

- De la maison du Seigneur,  
Nous ferons des vœux en votre faveur.
27. L'Eternel est le Dieu fort :  
Il nous rendra la lumière.
28. Attachez avec des liens  
La victime destinée  
Au sacrifice solennel :  
Faites-la approcher des cornes de l'autel.
29. Vous seul êtes, mon Dieu, plein de  
force ;  
Je vous rendrai des actions de grâces :  
Dieu que j'adore,  
Je ne puis assez vous exalter.
30. Rendez grâces à l'Eternel,  
Parce qu'il est plein de bonté,  
Parce que sa miséricorde est sans bornes.
- 

*un jour.* C'est une signification que lui donne Noldius dans les Livres saints.

Par le nom d'*Israël* il faut entendre le *peuple* de *Juda* & celui d'*Israël*, qui sont souvent désignés dans les Prophètes par l'un ou l'autre de ces deux noms ; comme Baruch III, 4. & Amos IX, 14. & par celui d'*Aaron*, les *Prêtres* & les *Ministres* du Sanctuaire.

*Vers. V.* DANS LA DÉTRESSE QUI M'ACCABLE.

Dans les *maux* que j'éprouve à *Babylone*. Voyez *Isaïe* Chapitre XXXII, Verset 2.

*Ibid.* EN ME TIRANT DE LA GÈNE.

En me faisant sortir de l'Empire de Babylone où je suis à l'étroit, pour me rétablir dans ma patrie & dans les autres pays dont je m'emparerai après mon retour, selon la promesse que m'en a faite Isaïe LIV, 2.

*Verf. VI.* L'HOMME.

Par ce terme il faut entendre tous les *peuples* qui étoient ennemis des Israélites, selon que l'insinue Isaïe Ch. XLVII, 3.

*Verf. VII.* IL EST AU MILIEU DE CEUX QUI VIENNENT A MON SECOURS.

C'est-à-dire, au milieu des Perses & des Mèdes, dont Dieu ne permet les conquêtes que pour me procurer ma délivrance.

*Ibid.* LES DESSEINS DE CEUX QUI ME HAÏSSENT.

Qui étoient de me faire périr dans mon esclavage.

*Verf. IX.* QUE DE S'APPUYER SUR LES PRINCES.

Comme faisoient les Apostats d'Israël, qui n'avoient d'espérance que dans la force des Babyloniens.

sur le Psaume 117. Vers. 10. 305

Vers. X. TOUTES LES NATIONS.

Les Chaldéens & leurs alliés.

Ibid. JE SUIS SUR DE LES DÉTRUIRE.

Parce que le Seigneur m'en a fait la promesse, Mich. V, 9. lorsqu'il a dit :

Votre main s'élèvera  
Au dessus de ceux qui vous combattent ;  
Et tous vos ennemis seront exterminés.

Vers. XI. ELLES M'ENVIRONNENT DE TOUTES PARTS.

De là vient qu'elles sont représentées comme un mur qui empêche Israël de s'évader, ou comme une haie épaisse qu'il ne peut franchir. Voyez la page 435. de notre III<sup>e</sup> Vol.

Vers. XII. ELLES M'ENTOURENT COMME UN ESSAIM D'ABEILLES.

Le Prophète par cette comparaison veut peindre la fureur extrême des Chaldéens contre Israël : car les abeilles sont très-portées à se venger , & elles le font le plus vivement qu'il leur est possible. De là ces mots de Virgile :

*Illis ira modum superat.*

Ibid. MAIS LEUR FUREUR S'ÉTEINDRA AUSSI

FACILEMENT QU'UN FEU QUI BRÛLE  
DANS LES EPINES.

Cette Version est conforme au Texte original qui porte mot à mot, דָּעָבוּ כְּאֵשׁ קוֹצִים dō<sup>n</sup>ghàkhou<sup>t</sup> khe-êsh kô-tsîm<sup>e</sup>, *extinctæ sunt sicut ignis spinarum*. L'Auteur de la Version Syriacque, S. Jérôme & plusieurs Interprètes modernes l'ont ainsi entendu; & nous croyons cette façon de traduire plus suivie que celle du Chaldéen, de l'Arabe, &c. qui ont apparemment lu דָּלְקוּ דָּלְקוּ dâlekoû, puisqu'ils ont traduit le Verbe par *exarserunt*, » se sont embrasés.«

*Vers. XV.* LES JUSTES DANS LEURS PAVILLONS.

Les pavillons des justes sont les *villes* & les *bourgades* que les Israélites ont habitées après leur retour dans leur patrie.

*Vers. XVI.* LA DROITE DE L'ÉTERNEL...  
A FAIT ÉCLATER SA PUISSANCE.

En faisant prendre la fuite aux Babyloniens, & en renversant leur Empire. Voyez le *Vers. 11. du XVI<sup>e</sup> Chapitre d'Isaïe.*

sur le Psaume 117. Vers. 17. 307

Vers. XVII. JE NE SERAI POINT LA PROIE  
DE LA MORT.

C'est-à-dire , je ne resterai pas toujours entre les mains des Chaldéens qui ne cherchent qu'à me faire périr ; mais je jouirai de la *vie*, c'est-à-dire, je recouvrerai ma *liberté*, en brisant mes fers ; & le Tout-puissant me ramènera dans ma patrie , où je célébrerai à jamais ses bienfaits & sa puissance , comme l'ont annoncé *Isaïe* Ch. XXXVIII, 19. & *Osée* VI, 3.

*Ibid.* LES OEUVRES DE L'ÊTRE SUPRÊME.

Il est visible que par ce terme on doit entendre tout ce que le souverain Maître a fait contre Babylone en faveur de son Peuple. Voyez *Isaïe* Chap. XII, Vers. 4.

Vers. XIX. PORTES DU SÉJOUR DE LA JUSTICE.

Le Texte présente : *portes de la justice.* » Les portes de la justice, dit » *Dom Calmet*, sont les portes du » Temple, parce qu'elles étoient fermées aux impies , aux Gentils, aux » *Idolâtres.* « C'est ici une apostrophe semblable à celle qui est au Verset 7.

du Ps. XXIII. Hébr. XXIV. Peut-on y méconnoître une parité d'idée ? Peut-on ne pas se représenter dans le premier sens littéral l'Eglise d'Israël revenant de captivité , & faisant son entrée triomphante dans Jérusalem , & dans le second l'Eglise de Jésus-Christ rentrant dans ses Temples & dans son héritage après la paix de Constantin ?

*Vers. XX. C'EST PAR ELLE QU'ENTRERONT LES JUSTES.*

Il est prouvé par une multitude de passages des Livres saints , que le Très-haut n'a rappelé de captivité que les Israélites fidèles , & dont le cœur épuré par le feu de la tribulation devoit lui être désormais sincèrement attaché. On peut voir le Verset 7. du Ps. LXVII. Hébr. LXVIII.

Ouvrez les portes, dit *Isaïe XXVI, 2.*  
Et que la nation juste & fidèle  
Y fasse son entrée.

Nous avons prouvé ailleurs trop clairement ces vérités pour qu'on puisse les révoquer en doute.

*Vers. XXII. LA PIERRE QUE LES ARCHITECTES AVOIENT REBUTÉE , EST DEVE-*

Quoique Jésus - Christ se soit lui-même appliqué ce passage dans la parabole qu'il fit aux Prêtres & aux anciens des Juifs, Matth. XXII, 42. Marc XII, 10. Luc XX, 17. & que par conséquent, l'on ne puisse refuser de croire qu'il ne le regarde personnellement; cependant nous ne faisons aucune difficulté, en suivant notre premier sens littéral, de l'attribuer également au peuple d'Israël rejeté d'abord par les Chaldéens, & rétabli ensuite dans sa patrie, & victorieux de ses tyrans. On voit dans la Paraphrase Chaldaïque combien les Juifs ont toujours eu d'attention à écarter de leurs écrits, & même de leur esprit, tout ce qui pouvoit leur faire reconnoître le Messie que nous adorons, & qu'ils ont en horreur. L'Auteur de cette Paraphrase a fait un dialogue des Versets 22, 23, 24, 25 & 26. entre des architectes & la famille d'Isaï.

Vers. 22. » Les architectes mépri-  
» soient un enfant, qui étoit du nom-  
» bre des fils d'Isaï, & qui mérita  
» d'être établi Roi & Souverain,



Vers. 23. » Cela est arrivée par la  
 » volonté du Seigneur , dirent les ar-  
 » chitectes. Cela nous paroît merveil-  
 » leux , répondirent les enfans d'Isaï.  
 » C'est le Seigneur qui a fait ce jour ,  
 » reprirent les architectes. Soyons dans  
 » la joie & dans l'allégresse , repli-  
 » quèrent les enfans d'Isaï. Nous vous  
 » en prions, Seigneur , ajoutèrent ces  
 » architectes, [sauvez votre Peuple.]  
 » Nous vous en conjurons, grand Dieu,  
 » dirent Isaï & sa femme ; faites-le  
 » prospérer. Béni soit celui qui vient  
 » au nom de la parole du Seigneur,  
 » continuèrent les architectes. Soyez  
 » bénis de la maison du Sanctuaire du  
 » Seigneur , dit David.«

Nous ne faisons aucune réflexion  
 sur ce dialogue. Il n'y a que des Rab-  
 bins qui puissent en produire d'aussi  
 singuliers, lorsqu'il s'agit d'obscurcir  
 un passage où Jésus-Christ paroît à  
 découvert.

*Vers. XXIII. CE CHOIX EST ÉMANÉ DE LA  
 VOLONTÉ DE L'ÉTERNEL.*

C'est par un pur effet de la bonté  
 du Tout-puissant , si cette pierre re-  
 jetée comme inutile est devenue pierre

sur le Psaume 117. Vers. 24. 311  
angulaire. Pouvions-nous espérer après  
tant de disgrâces, après nous être vus  
à la veille de notre destruction totale,  
le jouet, le rebut, le mépris de tou-  
tes les nations, de nous revoir dans  
l'éclat, dans la puissance, & vainqueurs  
de nos tyrans? Le Seigneur l'a voulu,  
il l'avoit promis, il l'a exécuté.

Vers. XXIV. EN CE JOUR DONT L'ETER-  
NEL EST L'AUTEUR.

En ce qu'il a renversé la Monar-  
chie des Chaldéens pour nous rétablir  
dans notre patrie. Voyez Isaïe XIII.

Vers. XXV. UNE ENTIÈRE LIBERTÉ... NO-  
TRE PREMIÈRE PROSPÉRITÉ.

Ces termes sont mis pour rendre  
les deux *hé-* énergiques qui terminent  
les deux Verbes *הושיעה* & *הצליחה* *há-*  
*tselîk<sup>b</sup>khâh* & *hôshî<sup>n</sup>ghâh*, *fac prospere-*  
*rare, & libera*, délivrez-nous, & faites  
prosperer.

Vers. XXVI. RENDONS HOMMAGE A CELUI  
QUI S'AVANCE REVÊTU DE LA PUIS-  
SANCE DE L'ÉTERNEL.

Ce passage est encore cité mot pour  
mot par les quatre Evangélistes; &  
c'est l'exclamation que firent les en-

fans de Jérusalem, lorsque Jésus-Christ fit son entrée triomphante dans cette capitale de la Judée. Mais si nous adorons ce Messie dans son triomphe, & si nous le regardons dans le second sens littéral comme celui qui vient subjuguier l'univers ; pourquoi dans le premier y méconnoîtrons-nous *Cyrus*, ce vainqueur de l'Orient qui s'avance à la tête de ses armées pour faire la conquête de l'Empire de Babylone, & rendre aux Israélites la liberté qu'ils attendent de lui ? Il étoit également le dépositaire de la puissance de l'Eternel, & la figure prophétique du Messie. On peut lire à ce sujet les Chapitres XLIV. & XLV. d'Isaïe.

*Ibid.* DE LA MAISON DU SEIGNEUR NOUS OFFRIRONS DES VOEUX EN VOTRE FAVEUR.

Nous ne suivons dans ce Verset & dans le suivant, ni la distribution de la Vulgate, ni celle de l'Original. Ils renferment plusieurs idées détachées les unes des autres, & qui se trouveroient extrêmement embarrassées

*sur le Psaume 117. Vers. 27. 313*  
sées, si nous ne prenions la précaution de les distinguer. Au reste, ces vœux que l'Eglise d'Israël offre dans la maison du Seigneur, ont rapport aux Mèdes & aux Perses, auxquels elle doit secondairement la paix & les biens dont elle jouit.

*Vers. XXVII. IL NOUS RENDRA LA LUMIÈRE.*

C'est-à-dire, la liberté.

*Vers. XXVIII. ATTACHEZ AVEC DES LIENS  
LA VICTIME DESTINÉE AU SACRIFICE  
SOLENNEL, &c.*

On doit observer ici, que ce qui constitue dans la Vulgate la dernière partie du Verset 28. ne se trouve point dans l'Hébreu.



P S A L M U S

CXXXVI. HÉBR. CXXXVII.

*Super flumina Babylonis, &c.*

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Le peuple de Dieu, captif dans la Chaldée, verse des larmes, & pousse des soupirs au souvenir de Jérusalem; & prie le Tout-puissant de le venger des opprobres & des insultes qu'il essuie de la part de ses ennemis.

1. **S**uper flumina Babylonis  
Exules sedemus, quin & flemus,  
Dùm recordamur Sion.
2. Ad falices qui sunt in medio ejus,  
Appendimus citharas nostras.
3. Illic tamen qui captivos detinent nos,  
Rogant verba cantici;  
Et qui nobis intulerunt ruinam,  
Cantus lætitiæ.  
Cantate nobis [inquiunt]  
De canticis Sionis.
4. Quomodò cantaremus canticum Æ-  
terni  
Calcantes terram alienam?
5. Si oblitus fuero tuî, Jerusalem,  
Obliviscatur suî dextera mea.

PSAUME

CXXXVI. HÉBR. CXXXVII.

*Super flumina Babylonis, &c.*

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Les Chrétiens persécutés par les Juifs & par les Gentils gémissent des maux de l'Eglise, & font des vœux pour l'extinction de l'Idolâtrie & du Pharisaïsme.*

1. **R** Elegués sur les bords  
Des fleuves de Babylone,  
Nous y coulons nos tristes jours,  
Et nos yeux se baignent de larmes  
Au souvenir de Sion.
2. Nous avons suspendu nos instrumens  
Aux arbres qui bordent leurs rivages.
3. C'est là que ceux qui nous ont fait  
captifs,  
Nous demandent des concerts :  
C'est là que les auteurs de notre ruine  
Exigent de nous des chants d'allégresse.  
Chantez-nous, disent-ils,  
Quelques-uns des cantiques de Sion.
4. Comment sur un sol étranger  
Chanterions-nous  
Les cantiques de l'Eternel ?
5. Jérusalem, si je t'oublie jamais,  
Que ma main oublie toutes ses fonctions.

6. Adhæreat lingua mea palato meo ;  
Si non meminero tuî ;  
Si non præposuero Jerusalem  
Summis deliciis meis.
7. Memento , Æterne , filiorum Edom ;  
Die Jerusalem dicentium :  
Destruite , destruite  
Usque ad fundamentum in ea.
8. Filia Babylonis vastanda ,  
Felicissimus qui retribuet pretium quod  
mereris  
Pro malo quod infers nobis.
9. Felicissimus qui apprehendet  
Et allidet infantes tuos ad petram.

---

## R E M A R Q U E S.

### *Vers. I. DE BABYLONE.*

C'est ici la partie pour le tout ; car par le nom de Babylone on doit entendre tout l'Empire de la Chaldée, dans lequel les Israélites avoient été dispersés pour y rester dans l'esclavage. Le mot de *fleuves* qui est au Pluriel dans le Texte , est une preuve de ce que nous avançons , puisqu'il n'y avoit que l'Euphrate qui passoit à Babylone.

sur le Psaume 136. Vers. 7. 317

6. Que ma langue s'attache à mon palais,  
Si je cesse de m'entretenir de toi ;  
Si je n'exalte pas Jérusalem ,  
Comme l'objet unique de ma joie.
7. Souvenez-vous , Eternel ,  
Des paroles des enfans d'Edom ,  
Qui lors du désastre de Jérusalem  
S'écrioient : Détruisez ,  
Détruisez jusqu'à ses fondemens.
8. Et toi , fille de Babylone  
Dont la ruine est certaine ,  
Trop heureux qui te rendra  
Tous les maux que tu mérites  
En punition de ceux dont tu nous ac-  
cables.
9. Trop heureux qui saisira  
Tes enfans à la mamelle  
Pour les écraser contre la pierre.

---

*Vers. VII.* DES PAROLES DES ENFANS D'E-  
DOM.

Une grande partie des Prophètes nous apprennent avec quelle fureur les Iduméens ont poursuivi la ruine totale des Israélites , & en même tems la vengeance éclatante qu'en a tirée le souverain Maître. Ezéch. XXXV , 5. s'explique en ces termes :

Parce que de tout tems  
Vous futes l'ennemi d'Israël ,  
Et que , lorsqu'il étoit dans l'affliction



**P S A L M U S**

CXXXVII. HÉBR. CXXXVIII.

*Confitebor tibi, Domine, &c.***T I T U L U S.***Davidis [Psalmus.]***A R G U M E N T.***Sens littéral de l'ancien Israël.*

Non-seulement la nation d'Israël, mais encore tous les Rois que les Chaldéens avoient réduits en servitude, rendront au Tout-puissant les plus vives actions de grâces, lorsque, suivant ses promesses, il leur aura rendu la liberté, & fait finir les maux qu'ils endurent dans l'esclavage.

1. **G**ratias agam tibi  
Ex toto corde meo :  
Coram diis [terre] psallam tibi.

2. Prostratus adorabo  
In templo sanctissimo tuo :  
Gratias agam tibi  
De misericordia tua  
Et de fidelitate tua,  
Quando per potentiam tuam

P S A U M E

CXXXVII. HÉBR. CXXXVIII:

*Confitebor tibi, Domine, &c.*

T I T R E.

[*Psaume*] de *David*.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Les Chrétiens & tous ceux des Juifs ou des Gentils qui s'attacheront à l'Évangile, témoigneront au souverain Maître leur reconnaissance, lorsqu'il leur aura rendu la paix & la tranquillité, & qu'il les aura affranchi du joug des Pharisiens & des Idolâtres.*

1. **D**E toute l'effusion de mon cœur  
Je vous rendrai des actions de  
graces :

Je vous célébrerai dans mes cantiques  
En présence des Dieux [ de la terre. ]

2. Je me prosternerai humblement

Dans le Temple où réside

Votre sainteté redoutable :

Je rendrai des actions de graces

A votre Majesté suprême,

De votre miséricorde

Et de l'infailibilité de votre parole ;

Lorsque vous aurez fait éclater

O v

322 *Versions Latine & Françoise*  
Perfeceris promissum tuum.

3. Hâc die clamo :  
Tandem exaudies me ;  
Animos addes mihi ,  
Factus animæ meæ robur.
4. Gratias agent tibi , Æterne ;  
Omnes Reges terræ ,  
Quandò audierint [impleta]  
Promissa oris tui.
5. Tunc ingressi vias Domini ;  
Cantent quanta sit gloria ejus.
6. Quantumvis sublimis Æternus ;  
Tandem humilem intuetur ,  
Et superbum à longè agnoscit.
7. Licèt ambulem in medio angustia ;  
Vitam meam tutaberis  
Adversus hostium meorum iram :  
Extendes manum tuam ,  
Et liberabit me dextera tua.
8. Æternus meî gratiâ  
[ Promissum ] adimplebit.  
Domine , sit in perpetuum misericordia  
tua :  
Opera manuum tuarum  
Ne remittas amplius.

---

R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* EN PRÉSENCE DES DIEUX DE LA TERRE.  
C'est-à-dire , des *Rois & des Prin-*  
*ces* qui participeront aux bienfaits de

*du Psaume 137. Hebr. 138. 323*

1. Votre puissance souveraine  
Par l'accomplissement de vos promesses.  
2. En ce jour d'épuisement je pousse des  
cris :  
Enfin vous m'exaucerez ;  
Vous releverez mon courage ,  
Vous remplirez mon ame de force.  
3. Seigneur, tous les Rois de la terre  
Vous rendront leurs hommages,  
Lorsqu'ils auront appris l'accomplisse-  
ment  
Des promesses émanées de votre bouche.  
4. Suivans alors les voies de l'Eternel ,  
Ils publieront dans leurs cantiques  
Toute l'étendue de sa gloire.  
5. Quelqu'élevé que soit l'Etre suprême,  
Il fixe ses regards sur l'homme humilié ;  
Et quelqu'éloigné qu'il paroisse ,  
Il suit les démarches de l'orgueilleux.  
6. Quoique la détresse environne mes pas,  
Vous préserverez ma vie  
De la colère de mes ennemis :  
Vous étendrez votre main ,  
Et votre droite me délivrera.  
7. L'Eternel en ma faveur  
Accomplira [ sa promesse. ]  
Que votre miséricorde ,  
Seigneur, règne à jamais :  
Ne différez plus l'exécution  
Des œuvres de vos mains.
- 

la délivrance. Tel est le sens que le  
Rabbin Salomon donne à ce terme,  
selon Dom Calmet ; & ce n'est pas  
sans raison. Car il est employé dans

plusieurs endroits de l'Écriture sainte, pour caractériser les *personnes* dont la puissance est relevée. C'est du nom de *Dieu* que sont communément décorés les *Princes* qui jugent les nations, ainsi que nous l'avons remarqué sur les Versets 1. & 6. du Ps. LXXXI. Hébr. LXXXII.

Voici ce que portent les Versets 5 & 6. du Chap. XXI. de l'Exode. » Si » l'esclave dit : Je suis attaché à mon » maître, à ma femme & à mes en- » fans; je ne sortirai point de chez » lui pour profiter de ma liberté. Alors » le maître le présentera devant les » Dieux אֱלֹהִים - *Élohîm*; & l'ayant » fait approcher des poteaux de la » porte, il lui percera l'oreille avec » un poinçon, & il demeurera son es- » clave pour jamais. « Le même terme se trouve encore pris dans le même sens, au Verset 9. du Chap. XII. du même livre, c'est-à-dire, pour les *Juges* de la nation. La Version Syriaque a traduit *coràm Regibus*, » en présence » des Rois. «

*Vers. II. VOTRE PUISSANCE.*

Celle par laquelle vous renverserez

Sur le Psaume 137. Vers. 4. 325  
l'Empire de Babylone pour me rendre  
la liberté.

*Vers. IV.* SEIGNEUR, TOUS LES ROIS DE LA  
TERRE.

Ce sont tous les Rois que Nabu-  
chodonosor avoit subjugués, & qui,  
après avoir essuyé le sort du Royaume  
de Juda, devoient avoir également part  
à la délivrance, selon les promesses  
que leur en avoient faites Isaïe, Jé-  
rémie & Ezéchiel. » Ce n'est donc  
» point sans raison, conclut Dom Cal-  
» met, que le Psalmiste les invite à  
» se joindre à lui pour célébrer le nom  
» du Seigneur. «

*Vers. V.* SUIVANS ALORS LES VOIES DE L'E-  
TERNEL.

C'est-à-dire, ce qu'il prescrit.

*Ibid.* TOUTE L'ÉTENDUE DE SA GLOIRE.

Qu'il s'est acquise en nous faisant  
retourner dans notre patrie.

*Vers. VI.* SUR L'HOMME HUMILIÉ.

Sur l'Israélite courbé sous le poids  
des calamités qu'il éprouve à Baby-  
lone.

*Ibid.* IL SUIT LES DÉMARCHES DE L'ORGUEIL-  
LEUX.

Il a toujours les yeux fixés sur ce  
que font pour me perdre les Apostats,  
les Chaldéens & leurs alliés.

*Vers. VII.* MA VIE.

Mes enfans fidèles qui animent mon  
corps mystique.

*Ibid.* VOTRE DROITE.

C'est-à-dire, Cyrus par le mi-  
nistère duquel vous me rendrez la li-  
berté.

*Vers. VIII.* NE DIFFÉREZ PLUS L'EXÉCUTION  
DES OEUVRES DE VOS MAINS.

C'est-à-dire, ne différez plus l'exé-  
cution de ce que les Mèdes & les  
Perses doivent faire en ma faveur.



---

PSAUME CXXXIX. HÉBR. CXL.

*Eripe me, Domine, ab homine malo, &c.*

TITULUS.

*Posteritati. Davidis [Psalmus.]*

TITRE.

*A la postérité. [Psaume] de David.*

AVERTISSEMENT.

**Q**Uoique Dom Calmet assure que cette prophétie peut très-bien s'appliquer aux captifs ; que les *impies*, les *superbes*, les *mauvaises langues* se peuvent entendre des *Babyloniens* ; que la *guerre* qu'ils font aux *justes*, que les *pièges* qu'ils leur tendent, & les *efforts* qu'ils font pour les faire tomber, s'expliquent très-bien des *violences* exercées par les *Babyloniens*, & de leur application à séduire les Israélites, & les faire tomber dans l'Idolâtrie : il se détermine néanmoins à suivre le sentiment de ceux qui l'entendent de David persé-



cuté par Saül. Pour nous qui ne trouvons rien qui puisse s'adapter à ce Prince, nous y reconnoissons Israël es-

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

Plainte de l'Eglise d'Israël contre la noirceur & la perfidie des Chaldéens & des Apôtats qui la tiennent en esclavage. Elle prie le souverain Maître de la protéger dans le tems de la guerre, c'est-à-dire, lorsque Cyrus renversera l'Empire de Babylone. Alors les *impies*, c'est-à-dire, les *Chaldéens* périront, tandis que les *justes*, c'est-à-dire, les *Israélites* délivrés rendront grâces au Seigneur des bienfaits dont il les aura comblés.

1. **E**Ripe me, Æterne, ab homine nequam :  
A viro violentissimo custodi me.
2. Qui mala in corde excogitant,  
Quovis die commiscunt bella.
3. Exacuitur lingua eorum  
Sicut serpentis noxii :  
Venenum aspidis  
Sub labiis eorum mendacibus.
4. Serva me, Æterne, à manibus impiis :  
A viro violentissimo  
Custodi me.

du Psaume 139. Hébr. 140. 329  
clave à Babylone, & nous le dévelop-  
pons de la manière suivante.

---

## ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Épouse du Verbe incarné se plaint de la malice & de la cruauté des Juifs & des Idolâtres qui la persécutent. Elle conjure le Tout-puissant de ne pas l'abandonner dans le tems de la guerre, c'est-à-dire, lorsque Constantin détruira l'Empire de l'Idolâtrie. Alors les impies, c'est-à-dire, les Pharisiens & les Gentils, seront exterminés, pendant que les justes, c'est-à-dire, ses enfans fidèles, témoigneront au Très-haut leur reconnoissance des faveurs qu'il leur aura accordées.*

1. **A**rrachez-moi, Seigneur,  
Au pouvoir du méchant :  
Garantissez-moi de l'homme  
Qui ne respire que la violence.
2. Ils forment dans leur cœur  
De mauvais desseins contre moi :  
Ils me suscitent chaque jour  
De nouvelles querelles.
3. Leur langue est aussi aigue  
Que celle du plus dangereux serpent :  
Leurs lèvres empoisonnées  
Distillent le venin de l'aspic.
4. Éternel, préservez-moi des mains de  
l'impie :  
Garantissez-moi de l'homme  
Qui ne respire que la violence.

330 *Versions Latine & Françoise*

5. Qui cogitant de impellendis gressibus  
    meis,  
Abscondunt superbi laqueum mihi,  
Et funiculos extendunt:  
Retia ad latus orbitæ  
Illaqueantes apponunt mihi.

6. Dico *Æterno* :  
Deus meus potens tu solus es.  
*Æterne*, pronis excipe auribus  
Clamorem deprecationum mearum.

7. *Æterne*, Dominator mi,  
Robur libertatis meæ,  
Obumbra undique caput meum  
In die armorum.

8. Ne annuas, *Æterne*, votis impii :  
Ne ad exitum perducas  
Nefariam cogitationem ejus.

9. Caput efferunt circumdantes me :  
*Ærumna* quam parant  
Labia perfida eorum,  
Ipsosmet operiet.

10. Carbones igniti decident in eos :  
Præcipites agentur in abyssos :  
Nunquàm exurrecturi.

11. Vir metuendus linguâ  
Non stabilis erit in terra :  
Virum violentum prosequetur malum  
Usque ad interitum.

*du Psaume 139. Hébr. 140. 331*

5. Ils ne cherchent qu'à me heurter,  
Pour me faire broncher dans mes démarches :  
Ces orgueilleux cachent avec soin  
Les pièges qu'ils me dressent :  
Ils tendent leurs lacs avec art :  
Les routes où je marche,  
Sont bordées des filets  
Qu'ils posent pour m'envelopper.
6. Je dis à l'Eternel :  
Vous seul êtes le Dieu puissant que  
j'adore.  
Recevez, ô mon Dieu,  
Avec une oreille favorable  
Le cri de ma fervente prière.
7. Eternel, mon souverain Maître,  
Puisant espoir de ma liberté,  
Couvrez ma tête de toutes parts  
Dans les jours destinés aux horreurs de  
la guerre.
8. Seigneur, n'accordez pas à l'impie  
L'accomplissement de ses désirs :  
Ne laissez pas réussir  
Ses criminels projets.
9. Ceux qui m'entourent,  
Lèvent leurs têtes altières :  
Les maux que me préparent leurs langues perfides,  
Les accableront eux-mêmes.
10. Une grêle de charbons enflammés  
Fondra sur eux :  
Ils seront précipités dans des abîmes,  
Pour ne s'en retirer jamais.
11. L'homme dangereux par sa langue  
Ne sera point stable sur la terre :  
L'homme violent sera poursuivi  
Par toutes sortes de maux,  
Jusqu'à ce qu'il soit exterminé.

12. Novi Æternum acturum litem oppressi,  
Et judicium pauperis.
13. Tunc justi gratias agent  
Majestati tuæ :  
Habitabunt recti in conspectu tuo.
- 

### R E M A R Q U E S.

Cette Poësie est un modèle achevé de ce style vif, coupé & nerveux qui fait le caractère de l'Ode, que Despréaux a caractérisé par le nom de désordre. Chez elle un désordre de cette espèce est un effet de l'art. Ce Psaume est entrecoupé de prières, de récits & de Prophéties.

Le premier Verset est une prière que l'Eglise d'Israël adresse au Seigneur contre ses ennemis secrets & déclarés. Elle présente dans les deux suivans la peinture de la méchanceté de leurs cœurs & de leurs langues. Au Verset 4. l'Eglise répète la même prière que dans le premier, avec cette seule différence que le terme d'*impie* est substitué à celui de *méchant*. Dans le Verset 5. elle reprend son récit, pour peindre l'adresse & l'artifice des pièges qu'on lui tend. Les premiers

12. Je fais que l'Eternel  
Prendra en main la cause de l'opprimé,  
Et qu'il rendra justice au pauvre.
13. Alors les justes rendront des actions  
de graces  
A votre Majesté :  
Alors les cœurs droits  
Habiteront en votre présence.
- 

mots du septième Verset , en suivant l'harmonie , ne s'adressent pas directement à Dieu : car ces paroles du sixième, *je dis à l'Eternel* , prouvent qu'elle parle à quelqu'un , sans quoi elles seroient déplacées. Ce ne peut être qu'à ses enfans qu'elle instruit de la prière qu'elle adresse à Dieu , & à laquelle ils doivent se joindre pour obtenir du Seigneur qu'il rende infructueuse la *malice* des impies.

Au Verset 9. l'Eglise reprend son récit , pour se plaindre de l'orgueil des Chaldéens & des Apostats : mais sur le champ remplie de l'esprit de Prophétie , elle l'interrompt tout-à-coup pour annoncer le châtement de ces *impies* , & la récompense des *justes*. Que de beautés on laisse échapper , si regardant ce Cantique comme un assemblage confus de traits de morale,

on ne fait aucune attention à la belle distribution des parties qui forment le point de vuë admirable de ce magnifique tableau !

*Vers. I.* AU POUVOIR DU MÉCHANT.

Les *Chaldéens*, leurs *alliés* & les *Apostats* d'Israël sont si souvent caractérisés par les termes de *méchans*, *d'hommes violents*, *d'impies*, de *superbes*, &c. & nous en avons tant de fois rapporté les preuves, que nous croyons inutile d'en ajouter ici de nouvelles.

*Vers. III.* LEURS LÈVRES EMPOISONNÉES.

Cette épithète est pour rendre la force du  $\text{י}^{\text{ב}}\text{khôléme}$  énergique du nom  $\text{שֶׁפְּתַיִם}$  shephâthê'mô.

*Vers. V.* ILS NE CHERCHENT QU'A ME HEURTER.

Dans tout ce Verset où il n'est parlé que de *pièges*, de *lacs*, & de *filets*, on doit se représenter les *différens moyens* dont se servoient les *Chaldéens* pour faire tomber ou périr les *Israélites fidèles* à leur loi.

*Vers. VII.* COUVREZ MA TÊTE DE TOUTES

Sur le Psaume 139. Vers. 7. 335

PARTS DANS LES JOURS DESTINÉS AUX  
HORREURS DE LA GUERRE.

L'Eglise n'est pas attaquée en tout tems par le glaive ; mais elle l'a toujours été , & elle ne cessera de l'être par les discours empoisonnés des ennemis de l'ordre & de la Religion. Si les portraits affreux que font les divins Cantiques , de ces impies , & les maux effrayans dont ils sont menacés à chaque page , ne les remplissent pas de confusion & de terreur , on doit regarder l'insensibilité de leur cœur comme le prodige le plus étonnant qui ait jamais paru sur la terre.

*Vers. IX.* CEUX QUI M'ENVIRONNENT, LÈ-  
VENT LEUR TÊTE ALTIÈRE.

Nous croyons que le *séláh* qui est placé dans le Texte après le Verbe ירומו *iâroûmoû* , *exaltant* , s'élèvent , doit être placé avant ; parce que nous regardons ce Verbe comme appartenant à la première partie du Verset suivant , qui sans cette transposition n'a aucun sens ; au lieu qu'en la faisant , on trouve mot à mot , *Extollunt capit circumdantes me* : Ceux qui m'en-



vironnent, lèvent leur tête. Ce qui fait un sens suivi : & nous évitons non-seulement de suppléer le *ne*, que l'Auteur de la Version de l'Eglise, & une partie des autres Traducteurs ont ajouté, mais encore de chercher un sens, sinon forcé, du moins étranger au Verset suivant.

*Verf. X. UNE GRÊLE DE CHARBONS ENFLAMMÉS.*

On a vu dans le Verf. 9. du Psaume XVII. Hébr. XVIII. que ces *charbons enflammés* ne sont autre chose que les *traits* que les Mèdes & les Perses lanceront contre les Chaldéens, & les maux qu'ils leur feront souffrir.

Le Grec & les autres Versions anciennes font trois parties de ce Verset.

*Cadent super eos carbones : in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.* » Des charbons tomberont sur » eux : vous les précipiterez dans le feu : » ils ne pourront subsister dans les » malheurs où ils seront engagés.«

Mais nous préférons la Version de S. Jérôme qui a traduit *carbones ignis*, & qui commence la seconde partie du Verset

sur le Psaume 139. Vers. 11. 337  
Verfet au Verbe *dejicies eos*. Il n'est point rare que le bêith ם soit la marque du Génitif dans la Langue sainte.

Au reste ces *abymes* dans lesquels les Chaldéens seront précipités, & dont ils ne sortiront jamais, c'est l'état d'*esclavage*, d'*humiliation*, & d'*anéantissement* où ils seront réduits par Cyrus & par ses successeurs, & dont ils ne pourront jamais se relever, comme le fait voir le Verfet suivant.

*Vers. XI.* L'HOMME DANGEREUX PAR SA  
LANGUE NE SERA POINT STABLE SUR  
LA TERRE.

Parce que son état de captif fera qu'on le transportera malgré lui d'un endroit à l'autre, comme nous l'avons fait remarquer plus haut.

*Vers. XIII.* ALORS LES COEURS DROITS HABITERONT EN VOTRE PRÉSENCE.

Dans Jérusalem où vous résiderez de nouveau dans le Temple qu'on y rebâtera en votre honneur.



---

PSAUME CXL. HÉBR. CXLI.

*Domine, clamavi ad te, &c.*

T I T U L U S.

*Psalmus Davidis.*

T I T R E.

*Psaume de David.*

A V E R T I S S E M E N T.

**L**A conformité qui règne entre ce Psaume & le précédent, a déterminé chaque Interprète à donner à

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

*I.* L'Épouse du Verbe avant son incarnation, au lieu de l'encens & des sacrifices qu'elle ne peut offrir au Très-haut pendant son esclavage, le supplie d'avoir ses prières pour agréables, & de lui accorder un prompt secours.

*II.* Elle confie au Tout-puissant la garde de sa langue pour que ses enfans ne prennent aucune part, ni aux discours empoisonnés, ni aux abominables sacrifices des Idolâtres. Elle préfère les maux qu'elle éprouve dans son exil, aux caresses perfides des Chal-

sur le Psaume 140. Hébr. 141. 339  
celui-ci le même objet qu'il a cru  
y reconnoître. Ainsi David persé-  
cuté par Saül & ses courtifans , ou  
Ezéchias attaqué par Sennachérib  
leur paroît être celui qui se plaint &  
invoque le secours du Seigneur. Par  
la même raison , le plan que nous  
avons suivi jusqu'à présent, nous indi-  
que Israël captif , ainsi qu'on va le  
voir dans l'analyse que nous allons  
faire de cette divine Poësie.

---

## A R G U M E N T.

### Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise de Jésus-Christ , privée par les persécutions des Phariséens & des Gentils de la liberté du culte extérieur , demande au souverain Maître de recevoir ses prières , & de venir promptement la secourir.*

II. *Elle remet à l'Eternel la garde de sa langue , afin que ses enfans ne participent jamais , ni aux discours séducteurs , ni aux sacrifices abominables de ses persécuteurs. Elle aime mieux souffrir dans l'état où elle se trouve , que de prêter l'oreille aux promesses de ses ty-*

340 *Versions Latine & Françoise*  
déens, dont les Princes & les Grands seront  
exterminés.

III. Elle avertit ses enfans d'écouter les  
choses consolantes qu'elle leur annonce, &  
qui sont non-seulement les prières qu'elle  
adresse à l'Être suprême pour qu'il les dé-  
livre des embuches des Chaldéens, mais en-  
core la prophétie qu'elle leur fait de la ruine  
de leurs ennemis, & de la liberté qui les  
attend.

### I.

1. **Æ**terne, invoco te ;  
Festinus advola mihi :  
Voci meæ aurem præbe attentam ;  
Dùm clamo ad te.

2. Dirigatur oratio mea,  
Suffimen [ma.è] ad vultus tuos :  
Sit elevatio palmarum mearum  
In oblationem vespertinam.

### II.

3. **Æ**terne, sedulè apponas custodiam  
ori meo :  
In motibus labiorum meorum  
Attentus invigila.

4. Ne cor meum deflecti sinas in pravum,  
Ne perpetrem infanda cum impiis sce-  
lera.

5. Ne cum operantibus iniquitatem  
Unquàm vescar cibus  
Quos in deliciis habent.

*du Psaume 140. Hébr. 141. 34<sup>e</sup>  
rans, dont les Princes & les Grands périront  
pour jamais.*

*III. Elle exhorte ses enfans à prêter l'oreille  
aux choses pleines de consolation qu'elle leur  
annonce. Tels sont les vœux qu'elle forme en  
leur faveur, la prophétie de la perte des Juifs  
& des Gentils qui les tyrannisent, & de la  
délivrance que le Tout-puissant doit bientôt leur  
accorder dans sa miséricorde.*

I.

1. **E**Ternel, c'est vous que j'invoque;  
Hâtez-vous de voler à mon se-  
cours:

Prêtez une oreille attentive  
Aux cris que je pousse vers vous.

2. Que ma fervente prière  
Remplace les parfums,  
Qu'on brûloit [le matin] en votre pré-  
sence:

Que l'élévation de mes mains  
Me tienne lieu de l'offrande du soir.

II.

3. Etre suprême, mettez à ma bouche  
Une garde continuelle:  
Veillez exactement  
Sur le moindre mouvement de mes lèvres.

4. Arrachez de mon cœur  
Tout penchant vers le mal,  
De peur que je ne me souille  
Avec les impies  
Par leurs abominables sacrilèges;

5. De peur que je ne m'unisse  
A ceux qui commettent l'iniquité,  
Et que je ne touche aux viandes  
Dont ils font leurs délices.

342 *Versions Latine & Françoise*

6. Percutiat me [Deus] justus,  
Misericors vel increpet me.  
Oleo venenoso non inficietur  
Sicut hactenus caput meum.  
Ferveat supplex oratio mea,  
Dùm mala exhalant.
7. In latera petræ  
Principes eorum præcipites agentur :  
Tunc audient verba mea  
Quæ gratissima erunt.
- I. I. I.
8. Sicut vomere in agro scinduntur  
Et dirumpuntur glebæ,  
Sic dispersa jacent ossa nostra  
In superficie inferni.
9. Cùm ad te, Æterne, Dominator,  
Intenti sint oculi mei :  
Cùm in te uno fiduciam collocaverim,  
Ne eâ defraudes animam meam.
10. Incolumem me ferva  
A tenaci laqueo  
Quem tetenderunt mihi,  
Et à cassibus operantium iniquitatem.
11. Cadent impii in retia sua,  
Dùm ipse liber totus evadam.
- 

R E M A R Q U E S.

*Verf. II.* QUE MA FERVENTE PRIÈRE REM-  
PLACE LES PARFUMS, QU'ON BRÛLOIT  
[ LE MATIN ] EN VOTRE PRÉSENCE.

Nous suppléons les termes *le matin*,

*du Psaume 140. Hébr. 141. 343*

6. Que le Dieu juste me frappe,  
Ses châtimens sont tempérés par sa mi-  
séricorde.  
Que du moins leur huile empoisonnée  
N'infecte plus ma tête.  
Que mon ardente prière  
Efface leurs blasphêmes.
7. Leurs Princes se briseront  
Contre les angles de la pierre :  
Ils entendront alors les paroles agréables  
Qui me seront adressées.

### III.

8. Tels que des motes éparfés dans un  
champ  
Ouvret par le tranchant de la charrue,  
Nos os sont dispersés  
Sur la surface de l'enfer.
9. Eternel, souverain Maître,  
Puisque mes yeux se tournent vers vous :  
Puisque c'est en vous seul  
Que je mets ma confiance,  
Ne dépouillez pas mon ame  
De l'objet de ses espérances.
10. Ne permettez pas que je périsse  
Dans les pièges dont je suis environné :  
Rompez les liens dont m'enchaînent  
Ceux qui commettent l'iniquité.
11. Les impies tomberont  
Dans leurs propres filets ;  
Tandis que délivré,  
Et réuni à tous mes membres ;  
Je prendrai l'esfor [ vers ma patrie.]

---

parce qu'il paroît que la pensée du  
Prophète est de renfermer dans ce  
Verset les deux opérations principales



qui se faisoient chaque jour dans le Temple. Le Chap. XXX. de l'Exode Vers. 7 & 8. nous apprend qu'on devoit bruler *soir & matin* de l'*encens* sur l'autel des parfums ; & nous croyons que cette première partie du passage que nous examinons , représente cette cérémonie.

D'un autre côté le Chap. XXIX. du même Livre Vers. 39. & le XXVIII. des Nombres Vers. 4. nous instruisent qu'on devoit offrir tous les jours *soir & matin* sur l'autel des holocaustes un *agneau sans tache* ; & c'est ce sacrifice qui paroît être l'objet de la seconde partie de ce Verset. En sorte qu'il semble que l'Eglise d'Israël demande au souverain Maître qu'il daigne accepter sa prière , non - seulement pour tenir lieu des *sacrifices* de l'*agneau & des parfums* du *soir* , mais encore ceux des *parfums & de l'agneau* du *matin*. Telle est la double idée que nous croyons renfermée dans ce Verset.

*Vers. III.* Les termes de *bouche* , de *lèvres & de cœur* , dont il est fait mention dans ce Verset & dans le suivant , désignent les *Prêtres* , les *Lévites & les autres enfans* de l'Eglise d'Israël qui

sur le Psaume 140. Vers. 5. 345  
brûloient d'amour pour le vrai Dieu;  
& ceux d'impies, & de ceux qui com-  
mettent l'iniquité, caractérisent les Chal-  
déens & les Apostats, soit parce qu'ils  
accabloient de traitemens injustes les  
Israélites captifs, soit parce qu'ils ren-  
doient leur culte aux fausses divinités.

Vers. V. DE PEUR QUE JE NE M'UNISSE A  
X QUI COMMETTENT L'INIQUITÉ.

Nous suivons dans ce Verset la dis-  
tribution de la Vulgate, comme plus  
capable de jeter du jour dans l'ex-  
plication, que le Texte Hébreu, qui ne  
fait qu'un Verset des deux qu'elle pré-  
sente.

Ibid. QUE JE NE TOUCHE AUX VIANDES  
DONT ILS FONT LEURS DÉLICES.

Parce qu'elles avoient été offertes  
aux idoles ou qu'elles étoient défen-  
dus par la Loi.

Vers. VI. QUE [LE DIEU] JUSTE ME FRAPPE.

Ce Verset est très-difficile & très-  
embrouillé dans le Texte original.  
Mais en regardant le mot פִּיִּי tsád-  
dik, *justus*, comme l'Adjectif de  
*Deus*, qui est sous-entendu, toute la  
difficulté s'évanouit pour la première

partie. » Le Seigneur, dit l'Israélite fi-  
 » dèle, me châtie, il me frappe, il me  
 » fait éprouver les maux les plus cruels  
 » dans mon esclavage; n'importe.  
 » C'est un effet de sa miséricorde. Je  
 » les souffre avec patience, rien ne  
 » m'ébranlera dans la fidélité que je  
 » lui dois; & dussé-je être encore plus  
 » maltraité, jamais on ne verra  
 » participer à l'idolâtrie, me rassasier  
 » des viandes offertes aux idoles, &  
 » infecter ma tête de l'huile dont les  
 » impies Chaldéens se parfument dans  
 » leurs cérémonies sacrilèges: c'est la  
 » grâce que je demande à l'Être su-  
 » prême en détestant leurs abomina-  
 » tions. « On pourroit peut-être en-  
 tendre par l'huile dont il est question  
 dans ce Verset, les caresses que les  
 Chaldéens employoient pour entraîner  
 les Israélites dans *leur idolâtrie*.

*Vers. VII.* LEURS PRINCES SE BRISE-  
 RONT, &c.

Il n'y a aucune *Version* qui s'accorde  
 sur le sens & l'explication de ce pas-  
 sage: elles sont toutes différentes les  
 unes des autres. L'Arabe traduit: *De-  
 glutierunt judicia sua apud petram.*

*sur le Psaume 140. Vers. 7. 347*  
 Le Syriaque: *Repreſſi ſunt manu lapideâ judices eorum.* Le Paraphraſte Chaldéen: *Distraçti ſunt de domo ſcholæ manibus fortitudinis judicum ſuorum.* L'Auteur de la Verſion dont l'Eglise fait uſage dans ſes Offices: *Absorpti ſunt juncti petræ judices eorum.* L'Ethiopien: *Absorpti ſunt juxtâ petram potentes eorum.* Toutes autant de traductions dont la plus grande partie eſt abſolument inintelligible. Pour nous, nous ſommes perſuadés que c'eſt une Prophétie contre les Princes des nations ennemies, qui maltraitoient Israël dans ſon eſclavage; & auxquels les Mèdes & les Perſes, nation, ſelon Jérémie L, 42. cruelle & ſans pitié, ont fait éprouver tous les maux qu'ils s'étoient attirés par leur barbarie contre le peuple de Dieu captif. Mais remarquez que nous avons ainſi rendu ce Verſet dans notre traduction des Pſaumes:

In acumina montium  
 Principes eorum præcipites agentur.  
 Vos autem audite verba mea;  
 Sunt enim conſolatoria.

Cette Verſion eſt claire; & nos Adverſaires s'en feroient honneur, ſ'ils

avoient eu l'avantage de la trouver. Elle est mot à mot sur l'Hébreu imprimé, en supposant un simple changement de point, c'est-à-dire, en lisant *shime<sup>n</sup>ghoû*, audite, au lieu de *shâmen<sup>n</sup>ghoû*, audierunt. Si nous admettions leurs principes, nous n'aurions pas besoin de nous justifier, puisqu'ils rejettent les points voyels. Cependant, pour avoir voulu suivre leur exemple dans cet endroit, nous avons manqué deux Prophéties admirables, tant pour l'ancien que pour le nouveau Testament.

Cette première faute vient de ce que nous avons pris *פֶּלֶאֶךְ* *séla<sup>n</sup>gh*, *pe-tra*, dans son sens naturel, tandis qu'il est énigmatique. Le Vers. 22. du Psaume CXVIII. selon l'Hébreu auroit dû nous guider. Il porte :

*Lapidem quem reprobaverunt aedificantes,  
Hic factus est in caput anguli.*

Tous les Interprètes conviennent que ces paroles doivent être appliquées à Jésus-Christ dans le sens de la Loi Chrétienne. *Quòd vera fuit de Christo prophetia à Scribis & Phariseis repudiato, & tandem constituto in principem & regem*, dit Vatable.

Sur le Psaume 140. Vers. 7. 349

On lit dans le Verset 4. du X<sup>e</sup> Chapitre de la première Epître aux Corinth. *Petra autem erat Christus.* Dans S. Matth. XVI, 18. *Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.*

Ces passages prouvent formellement que *petra* s'applique à Jésus-Christ & à ceux qui le représentent.

Le mot *לְיָדָא* ne signifie pas toujours *manus*. Lorsqu'il est accompagné du terme *mare*, il veut dire *littus, oramaris*; & joint à *petra*, il signifie *latera petrae*, » les angles ou les côtés » de la pierre. « Dom Guarin & les meilleurs Dictionnaires reconnoissent ces significations. Celle du Verbe *נִשְׁמַטוּ* *nishemetoû* n'a embarrassé les Interprètes, que parce qu'ils n'avoient pas saisi, ni le sens du Psaume que nous examinons, ni celui du Verset 33. du IX<sup>e</sup> Chapitre du IV<sup>e</sup> Liv. des Rois. Jéhu emploie ce Verbe, lorsqu'il commande aux Eunuques de précipiter Jézabel par la fenêtre. *Præcipitate eam deorsùm: & præcipitaverunt eam.* Ainsi donc la Traduction mot à mot est:

*Præcipites agentur principes eorum  
In latera petrae.*

Le second stique est très-aisé à traduire, en employant la critique de la Langue, & non du Texte.

Nous avons remarqué en cent endroits que les Pronoms Hébreux étoient ou Actifs, ou Passifs.

Nous avouons que nous n'admettons plus ce principe qu'en tremblant, depuis l'usage dangereux qu'en a fait M. Laugeois, qui ne s'en est presque servi dans tout son Psautier que pour masquer ou dénaturer les vérités les plus importantes, dans des passages très-clairs, dont le sens est unanimement reconnu de tous les Interprètes; mais nous tâchons de ne l'employer que dans les occasions où l'harmonie & l'orthodoxie prouvent incontestablement qu'on ne peut pas leur donner un autre sens. *אמר* -*àmârái* ne signifie pas dans ce Verset *Verba à me dicta*, mais *Verba dicenda mihi*. De ces observations résulte la Traduction suivante.

*Præcipites agentur Principes eorum  
In latera petrae:  
Audient verba dicenda mihi.  
Quàm amœna futura sunt !*

Leurs Princes se briseront  
Contre les angles de la pierre :

*sur le Psaume 140. Vers. 8. 351*  
Ils entendront ensuite les paroles  
Qui me seront adressées.  
Qu'elles auront de charmes !

Ne pourrions-nous pas défier ceux qui se flattent d'être les plus habiles Correcteurs du Texte, de nous prouver que nous n'ayons pas rendu chaque terme de l'original dans sa signification propre & naturelle ? Quelles admirables prophéties dans la bouche de l'Eglise !

Les Rois & les chefs du Conseil des Chaldéens se précipiteront eux-mêmes contre les angles de la pierre qui doit les briser, en faisant la guerre à Cyrus & à ses alliés. Ils entendront de leurs propres oreilles les paroles de cet Edit si désiré qui doit rendre la liberté à Juda & à Israël.

Les chefs de la Synagogue se briseront contre Jésus-Christ, la pierre fondamentale de l'angle ; & malgré leurs efforts ils seront témoins de la publication de l'Evangile.

*Vers. VIII. NOS OS SONT DISPERSÉS SUR  
LA SURFACE DE L'ENFER.*

En comparant ce passage avec le XXXVII<sup>e</sup> Chapitre d'Ezéchiel, on ne peut nier que ces os ne soient, comme



l'annonce le Vers. 11. de ce Chapitre;  
*toute la maison* d'Israël répandue dans  
 tout l'Empire de Babylone.

*Vers. IX.* NE DÉPOUILLEZ PAS MON AME  
 DE L'OBJET DE SES ESPÉRANCES.

C'est-à-dire, ne dépouillez pas *mes*  
*enfants fidèles* de l'espérance qu'ils ont  
 que vous les ferez un jour sortir de  
 leur esclavage.

*Vers. X.* NE PERMETTEZ PAS QUE JE PÉRISSE  
 DANS LES PIÈGES DONT JE SUIS EN-  
 VIRONNÉ.

Les *pièges* dont les Israélites étoient  
 environnés à Babylone, étoient les  
*habitans* de cet Empire qui étoient in-  
 téressés à n'en laisser échaper aucun.

*Vers. XI.* LES IMPIES TOMBERONT DANS  
 LEURS PROPRES FILETS.

Ces *filets* sont les *alliés* des Chal-  
 déens, qui se joindront aux Perses &  
 aux Mèdes, pour leur aider à faire la  
 conquête entière de toute cette Mo-  
 narchie.

*Ibid.* TANDIS QUE DÉLIVRÉ, ET RÉUNI A  
 TOUS MES MEMBRES, JE PRENDRAI  
 L'ESSOR [ VERS MA PATRIE. ]

Peut-être prendra t-on cette fa-  
 çon de nous énoncer pour une para-

sur le Psaume 140. Vers. 11. 353  
phrase; nous allons faire voir le contraire.

Il n'y a que quatre mots dans l'Hébreu pour ces trois stiques François,  
יְחַד אֲנֹכִי עַד אֶעְבֹּר *ïá<sup>h</sup>khád -ânókhi<sup>h</sup>  
n<sup>g</sup>hád -è<sup>n</sup>ghebôr*, *simul ego, donec  
transibo.*

On conviendra qu'un style aussi laconique n'est pas clair dans notre Langue, lorsqu'on veut le rendre mot à mot. C'est donc pour y jeter de la lumière, que nous avons recours à nos principes.

D'abord nous faisons usage de celui que nous avons posé au sujet du Pronom *ego* mis devant un Verbe, dont la personne est indiquée par le Verbe même, & que nous prétendons n'être employé que pour exprimer quelque modification relative à la circonstance dont le Psalmiste veut parler. C'est pour cette raison que nous traduisons ce Pronom par le terme *délibéré*.

Nous rendons l'Adverbe *ïá<sup>h</sup>khád*, *simul, ensemble*, par ces mots *réuni à tous mes membres*; & c'est l'idée que présente Ezéchiël dans le Chapitre que nous venons de citer, où il explique ce que sont ces *os* épars sur la surface d'un

354                    *Remarques*  
champ. Voici ce qu'il annonce aux  
Verf. 15, 16, 17, 18, 19, 21 & 22.

L'Eternel me parla encore en ces  
termes :

Fils de l'homme, prenez un morceau de  
bois,

Et écrivez dessus : Pour Juda,

Et pour les enfans d'Israël

Qui lui seront unis.

Prenez un autre morceau de bois,

Et écrivez dessus : Bois pour Joseph,

Pour Ephraïm, pour toute la maison  
d'Israël,

Et pour ceux qui lui seront unis.

Approchez ensuite ces deux morceaux  
de bois

L'un de l'autre pour les unir ;

Et ils deviendront en votre main

Comme un seul morceau de bois.

Et lorsque les enfans de votre Peuple

Vous demanderont :

Ne nous découvrirez-vous pas

Ce que signifie ce que vous faites ?

Vous leur répondrez :

Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu :

Je vais prendre le bois de Joseph

Qui est dans la main d'Ephraïm,

Et les Tribus d'Israël qui lui sont unies,

Et je le joindrai au bois de Juda,

Pour n'en faire plus qu'un de ces deux ;

Et ils seront dans ma main

Comme un seul bois. . . . .

Je vais prendre les enfans d'Israël

Du milieu des nations où ils étoient allés :

Je les ressemblerai de toutes parts,

Je les reconduirai dans leur pays :

*sur le Psaume 140. Vers. 11. 355*  
Je n'en ferai plus qu'un seul Peuple  
Dans leur terre & sur les montagnes  
d'Israël.

Rien n'est plus clair que ce Chapitre pour prouver le retour des dix Tribus, & justifier le sens que nous donnons à l'Adverbe *ia<sup>b</sup>khád*, que nous regardons comme désignant dans cet endroit la réunion de tous les enfans de l'Eglise d'Israël, de quelque Tribu qu'ils fussent, pour s'en retourner dans leur patrie.

---

PSAUME CXLI. HÉBR. CXLII.  
*Voce meâ ad Dominum clamavi, &c.*

T I T U L U S.

*Máçekhîl Davidis. Cùm esset in spelunca, supplex oratio.*

T I T R E.

*Excellente poësie de David. Humble prière qu'il fit, pendant qu'il étoit dans la caverne.*

A V E R T I S S E M E N T.

**T**OUS les Interprètes se sont attachés à l'objet que présente le titre qui est à la tête de cette divine Poësie ;

mais ce qui les a divisés, c'est de savoir de quelle caverne il y étoit question; ou de celle d'Odollam dans laquelle David se réfugia après s'être retiré de la Cour du Roi Achis, ou de celle d'Engaddi dans laquelle il se trouva renfermé par l'armée de Saül. Cependant la plupart des Commentateurs l'a attribué à la dernière circonstance. L'Auteur de la Version Syriacque a abandonné ce titre, pour donner pour objet à cette prophétie la famine qui ravagea la Judée pendant trois

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Eglise d'Israël captive à Babylone expose au souverain Maître l'extrémité où elle est réduite, & le conjure de l'en délivrer.

1. **V**oce meâ ad Æternum clamo:  
Voce meâ Æternum deprecor.

2. Effundo coràm illo  
Sollicitudinem meam:  
Angustiam meam coràm eo expono,  
Dùm anxietate æternâ  
Spiritus meus obruitur.

3. Tu solus enim nosti semitam meam:

*du Psaume 141. Hébr. 142. 357*  
 ans sous le règne de David, en puni-  
 tion du crime que Saül avoit commis  
 en faisant mettre à mort les Gabaoni-  
 tes, II. des Rois XXI, 1. S. Jean  
 Chrysofôme paroît seul y reconnoître  
 sur le Verset 4. les captifs de Baby-  
 lone; & nous croyons que c'est effec-  
 tivement le vrai point de vuë sous  
 lequel il faut envisager ce Cantique.  
 Aussi sommes-nous persuadés que ce  
 titre, ainsi que plusieurs autres, est sup-  
 posé; qu'on ne doit par conséquent  
 faire aucun fond sur ce qu'il présente.

---

## A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Épouse du Verbe incarné en bute aux Pha-  
 risiens & aux Gentils représente à l'Arbitre  
 suprême de l'univers les maux dont ils l'acca-  
 blent, & le prie de l'en affranchir.*

1. **J'**Elève ma voix vers l'Eternel,  
 Et je pousse des cris perçans :  
 J'élève ma voix vers l'Eternel,  
 Et je lui adresse mes instantes prières.
2. J'épanche ma douleur en sa présence ;  
 J'expose ma détresse à ses regards,  
 Au milieu du trouble accablant  
 Dont mon esprit est sans cesse agité.
3. Car vous seul connoissez le danger

358. *Versions Latine & Françoise*

In itinere mihi peragendo  
Abscondunt laqueum.

4. Intuere ad dexteram,  
Et vide neminem esse  
Qui me agnoscat.  
Periit mihi spes fugæ:  
Nemo curam habet animæ meæ.
5. Exclamo ad te, Æterne;  
Tu solus, inquit, refugium meum:  
Tu fors mea in terra viventium.
6. Attentum, quæso, te præbe  
Querimonæ meæ,  
Quoniam attenuatus sum valdè:  
Eripe me à persequentibus me,  
Quoniam fortiores me sunt.
7. Jam educ de carcere animam meam,  
Ut gratias agam Majestati tuæ.
8. Me circumstabunt justî,  
Quandò favores tuos rependeris mihi.
- 

R E M A R Q U E S.

*Vers. II.* AU MILIEU DU TROUBLE ACCA-  
BLANT DONT MON ESPRIT EST SANS  
CESSE AGITÉ.

En joignant ces mots au second  
Verset, nous nous écartons de la dis-  
tribution qu'en ont faite les Versions  
anciennes, qui toutes, ainsi que l'Ori-

*du Psaume 140. Hébr. 141. 359*

Du sentier que je suis :

On sème de pièges secrets

La route où je suis contraint de marcher.

4. Jetez les yeux à ma droite,  
Et voyez qu'il n'est personne  
Qui veuille me reconnoître.  
Tout espoir d'échaper est perdu pour  
moi :

Personne ne s'intéresse

A la délivrance de mon ame.

5. Seigneur, j'élève vers vous ma voix :  
Je vous dis, Vous seul êtes mon refuge ;  
Vous seul ferez mon partage  
Dans la terre des vivans.

6. Daignez vous rendre attentif  
A mes tristes accens,  
Car je suis dans un épuisement extrême :  
Arrachez-moi à mes persécuteurs,  
Parce qu'ils sont plus puissans que moi.

7. Hâtez-vous de tirer mon ame de pri-  
son,  
Afin que je rende des actions de graces  
A votre Majesté.

8. Les justes se rassembleront autour de  
moi,  
Lorsque vous m'aurez rendu vos faveurs.

---

ginal, commencent par ces termes le troisième Verset. L'obscurité de l'idée qu'ils présentent dès qu'ils sont détachés du Verset où nous les faisons entrer, & le défaut d'harmonie qui se trouve visiblement interrompue dès qu'on laisse ces mots au Vers. 3. nous



ont déterminés à les rapprocher pour les joindre à celui qui le précède.

*Verf. III.* ON SÈME DE PIÈGES SECRETS LA ROUTE OÙ JE SUIS CONTRAINT DE MARCHER.

C'est-à-dire, que par-tout où je porte mes pas dans l'Empire de Babylone, je suis sans cesse exposé à périr par les embûches que me dressent mes enfans Apostats.

*Verf. IV.* JETTEZ LES YEUX A MA DROITE.

Nous nous trouvons encore opposés dans ce passage aux anciennes Versions. Elles ont toutes rendu les Verbes *הָבֵיט* & *רָאָה* *hábêit* & *re-êh* par la première personne, *considerabam* & *videbam*, » je regardois & je voyois.« Mais nous ignorons les motifs qui les ont engagés à faire ce changement. Car il est très-certain que *re-êh* est à l'Impératif, *vide*, voyez; & nous regardons ce dernier Verbe comme devant déterminer ce tems du premier *hábêit*, dont le mœuf est un peu plus équivoque à cause de ' *l'ïod*, & qu'on pourroit prendre, selon Robertson, pour un Infinitif. Mais cela ne feroit aucun changement dans le sens que

sur le Psaume 141. Vers. 6. 361  
que nous lui donnons , étant déter-  
miné par le Verbe *re-éh.*

*Ibid.* TOUT ESPOIR D'ÉCHAPPER.

Suppléez de l'Empire de Babylone.

*Vers. VI.* DANS LA TERRE DES VIVANS.

Dans la terre d'Israël où je jouirai  
de la liberté.

*Vers. VII.* HATEZ - VOUS DE TIRER MON  
AME DE PRISON.

Nous avons averti à la page 163.  
de notre VIII<sup>e</sup> Vol. que la dernière  
expression de ce stique désignoit l'Em-  
pire de Babylone dans lequel les Is-  
raélites étoient renfermés , comme des  
criminels dans une prison.

*Vers. VIII.* LES JUSTES SE RASSEMBLERONT  
AUTOUR DE MOI.

Nous préférons cette signification  
du Verbe יִכְתִּירוּ *iákheththîroû* , *cin-*  
*gent* „ environneront , „ à celle qu'ont  
choisi quelques Auteurs qui l'ont tra-  
duit par *expectabunt* , attendront ;  
parce que nous sommes convaincus  
qu'il est ici question , sous le nom de  
*justes* , de tous les fidèles Israélites ,  
& même des *profélytes* qui uniront  
dans la suite leur voix & leurs prières

pour remercier le Seigneur de la miséricorde avec laquelle il les aura traité, & des faveurs dont il les aura comblé.

---

PSAUME XVI. HÉBR. XVII.

*Exaudi, Deus, justitiam meam, &c.*

TITULUS.

*Supplex oratio Davidis.*

TITRE.

*Humble prière de David.*

AVERTISSEMENT.

**C**E Psaume est un de ceux que personne n'a donné à la captivité de Babylone. Les paroles du titre en ont sans doute imposé à tous les Interprètes, puisqu'il n'en est peut-être aucun qui ne l'ait d'abord appliqué au Roi d'Israël. Mais dans quelle occasion, & pour quel sujet l'a-t-il composé? C'est sur quoi ils n'ont pu s'accorder. L'air de liberté & de confiance qui règne d'un côté dans cette

*sur le Psaume 16. Hébr. 17. 363*  
divine Poësie, les plaintes qui s'y font entendre de l'autre, font un contraste qui y jette la plus grande obscurité; & quelques efforts que tous ceux qui ont travaillé dessus ayent fait pour adapter à David certains Versets, il est certain qu'ils n'ont rien dit de satisfaisant quant au premier sens littéral. D'où provient cette difficulté? De la prévention & du préjugé. Le titre d'un côté qui annonce David, la possession où est ce Psaume depuis plusieurs siècles d'avoir été attribué à ce Roi d'Israël quant au premier objet littéral, ont toujours été une barrière insurmontable à l'envie qui auroit pu naître d'en examiner le Contexte de plus près. On n'a point osé s'écarter du chemin tant de fois battu, & on a sacrifié au préjugé le devoir de l'Interprète, & les règles de l'interprétation.

Nous aurions sans doute suivi la même route, si nous n'avions commencé nos travaux par nous dépouiller entièrement de toute prévention. Il nous a fallu, pour ainsi dire, étouffer dans nos cœurs tous les sentimens de respect & de confiance qu'inspirent

naturellement tant d'habiles gens qui nous ont précédé dans cette carrière. Mais la recherche de la vérité doit être au-dessus des atteintes du respect humain. Nous avons donc pris le parti d'examiner ce Psaume ; & en appréciant le nom de David qui se trouve à la tête comme il mérite de l'être , c'est-à-dire, en le regardant, ou comme ajouté après coup , ou tout au plus comme en désignant l'Auteur, ce qui est encore fort problématique , nous n'y avons rien trouvé qui pût lui être personnellement appliqué. Bien loin de là , & on le verra dans les notes, il y a des Versets entiers qui sont absolument opposés à ce Prince. Nous avons donc été obligés de faire usage de nos principes. Nous avons d'abord cherché le premier objet de ce Psaume dans son Contexte même ; & pour ne pas nous tromper , nous en avons fait le parallèle avec une multitude d'autres ou les mêmes pensées , les mê-

---

### A R G U M E N T.

#### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. Pour engager l'Être suprême à exaucer les prières qu'elle lui fait en faveur de ses

sur le Psaume 16. Hébr. 17. 365  
mes expressions sont employées. Nous y avons trouvé une personne qui invoque le secours du Tout-puissant dans son affliction, qui se plaint des tourmens qu'elle endure, & des persécutions cruelles qu'elle éprouve de la part de ses tyrans. Le feu, la nuit & les autres termes semblables sont mis en usage dans ce Psaume: l'affligé dont il exprime les sentimens, demande un jugement en sa faveur. Il sollicite la justice du Très-haut contre les audacieux & les impies qui cherchent à le faire périr. A tous ces traits répétés mille fois dans les Psaumes & dans les Prophètes pour désigner Israël en captivité, peut-on le méconnoître encore dans celui-ci, sur-tout si on veut convenir que le mot de David qui est dans ce titre, peut très-bien lui être appliqué? Aussi est ce le point de vuë sous lequel nous l'envisageons, comme on va le voir par l'analyse suivante.

---

### A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise de Jésus-Christ, pour obtenir le pardon du crime que ses enfans ont commis en*

366 *Versions Latine & Françoise*

enfans coupables de l'Idolâtrie, l'Eglise d'Israël avoue qu'elle n'éprouve les rigueurs de la captivité que pour expier ce crime.

*II.* Elle déclare qu'elle subit avec soumission les peines, auxquelles elle est condamnée, & prie le souverain Maître d'user de miséricorde à son égard, & de lui rendre la liberté.

*III.* Elle fait la peinture de la perfidie & de la cruauté de ses ennemis, dont elle prédit la ruine, tandis qu'elle goûtera les douceurs de la plus grande prospérité.

I.

1. **B**enignus audi, Æterne,  
Justitiam [causæ meæ:]

Attentus auscultata

Acutum clamorem meum;

Pronis auribus excipe

Supplicationem meam.

Non dolosis prodit labiis.

2. E folio majestatis tuæ  
Judicium meum oriatur:  
Oculi tui attendant ad recta.

3. Probas cor meum,  
Castigas me nocte,  
Igne me confas:  
Nihil invenies sceleris mei;  
Nulla emittit os meum vota  
Ad opera manuum hominis.

du Psaume 16. Hébr. 17. 367  
s'attachant aux traditions des Phariséens, ou  
aux égaremens des Gentils, proteste de leur fidélité  
& de leur attachement à son culte.

II. Elle assure l'Eternel qu'ils essuyent volontiers  
les maux que leur font leurs persécuteurs, & elle le conjure de les traiter avec  
bonté, & de les affranchir du joug qui les accable.

III. Elle décrit la malice & l'humanité des Juifs & des Idolâtres à leur égard : elle annonce  
la perte des uns & des autres, pendant que ses enfans seront pleinement rassasiés du  
bonheur qu'il leur prépare.

## I.

1. **E**Ternel, écoutez avec bonté  
La justice [ de ma cause : ]  
Daignez-vous rendre attentif  
Aux cris perçans que je pousse :  
Prêtez une oreille favorable  
A mon humble prière.  
Elle ne vous est point adressée  
Par des lèvres trompeuses.
2. Que du trône de votre Majesté  
Emane un jugement en ma faveur :  
Que vos yeux considèrent  
Mes voies pleines de droiture.
3. Vous éprouvez mon cœur,  
Vous me châtiez pendant la nuit,  
Vous me purifiez par le feu :  
Vous ne trouverez plus en moi  
Aucune trace de mon crime :  
Ma bouche n'adresse plus ses vœux  
Aux vains ouvrages de la main des  
hommes.



II.

4. Ob edictum à te prolatum ,  
Duriorens patiens teneo vias.  
Firma gressus meos in orbitis tuis :  
Nunquam nutabunt pedes mei.
5. Mœrens invoco te.  
Quando exaudies me, Deus potens?  
Aurem tuam inclina mihi ,  
Ausculta precem meam.
6. Conspicuas fac misericordias tuas,  
Confugientes ad te liberans  
Ab insurgentibus audacter  
In dexteram tuam.
7. Serva me ut pupillam oculi :  
Sub umbra alarum tuarum  
Protege me à furore impiorum  
Vastationem meam anhelantium.

III.

8. Inimici mei ex animo  
Undequaque obsident me :  
Dura claudunt viscera sua :  
Impio ore suo verba profertunt superba:
9. Gressus nostros indefinenter circumdant:  
Oculos suos habent intentos ,  
Ut [nos] prosternant in terram.
10. Nunc similes sunt leoni  
Prædæ inhianti ,  
Nunc catulo leonis  
In lustris delitescenti.

II.

4. Selon l'arrêt que vous avez prononcé,  
Je marche avec soumission  
Dans les sentiers les plus pénibles,  
Affermissez mes démarches  
Dans les routes que vous me tracez :  
Mes pas ne chanceleront jamais.
5. Dans ma douleur je vous invoque.  
Quand m'exaucerez-vous, Dieu puissant ?  
Prêtez l'oreille à mes cris,  
Ecoutez ma prière.
6. Faites éclater vos miséricordes  
En délivrant ceux qui ont recours à vous,  
De ces audacieux qui s'élèvent  
Contre l'œuvre de votre droite.
7. Conservez-moi avec le même soin  
Que l'on conserve la prunelle de l'œil :  
Cachez-moi à l'ombre de vos aîles,  
Pour me dérober à la fureur de ces impies  
Qui ne respirent que ma perte.

III.

8. Mes ennemis se font un plaisir cruel  
De m'envelopper de toutes parts :  
Leurs entrailles sont fermées à la pitié,  
Et leur bouche impie s'exhale  
En discours pleins d'orgueil.
9. Ils épient sans cesse nos démarches,  
Et ne perdent point de vue  
Le dessein de nous renverser par terre.
10. Tantôt ils sont comme un lion vi-  
goureux  
Qui fond hardiment sur sa proie :  
Tantôt tels qu'un lionceau timide  
Qui l'attend caché dans son fort.

11. Surge citius, Æterne;  
Festinus furorem ejus præveni,  
Deice eum: eruat animam meam  
Ab impio gladius tuus.
12. A mortalibus manus tua  
[Eripiat me,] Æterne,  
A mortalibus seculi.
13. Pars eorum in vita:  
Sed absconditis iræ tuæ thesauris  
Adimples eorum viscera.  
[Iis] saturabuntur filii [eorum;]  
Residuum relinquent parvulis suis.
14. Ego per justitiam  
Contemplabor vultus tuos;  
Cum expergiscar,  
Plenè satiabor præsentia tuâ.

## REMARQUES.

*Vers. F.* ECOUTEZ AVEC BONTÉ . . . DAIGNEZ VOUS RENDRE ATTENTIF . . . PRÊTEZ UNE OREILLE FAVORABLE.

Ces différentes expressions servent à rendre la valeur du *hé*-énergique, joint aux trois Verbes שמעה *shime-ghâh*, הקשיבה *hâkeshîbâh*, הִאזינה *hâ-âzînâh*. *Audi*, *intende*, *ausculta*, *écoutez*, *soyez attentif*, *prêtez l'oreille*.

*Ibid.* ELLE NE VOUS EST POINT ADRESSÉE PAR DES LÈVRES TROMPEUSES.

C'est-à-dire, elle est prononcée par des lèvres très-sincères, & qui ne

sur le Psaume 16. Vers. 1. 371

11. Levez-vous promptement, Eternel,  
Prévenez au plutôt la fureur de l'impie :  
Renversez-le, que votre glaive  
Arrache mon ame à son pouvoir.
12. Seigneur, que votre main  
[ M'enlève ] à ces mortels,  
A ces hommes du siècle.
13. Ils ont la vie en partage ;  
Mais vous remplissez leur sein  
Des trésors cachés de votre colère ;  
Leurs fils en seront rassasiés,  
Ils en laisseront encore les restes  
A leurs derniers neveux.
14. Pour moi, lorsque votre justice  
Se fera satisfaite,  
Je jouirai de vos regards :  
Lorsque je sortirai de mon sommeil,  
Tous mes désirs seront comblés  
Par l'éclat de votre présence.
- 

cherchent point à en imposer par des dehors trompeurs. C'est une figure qui en paroissant affoiblir l'idée de l'Auteur, lui donne plus de force, & double, pour ainsi dire, la valeur de l'expression dont il fait usage. Aussi le P. Sanadon a-t-il soin de faire remarquer que le Verbe *non spernit* qui est dans la première Ode d'Horace, est mis pour *maximè amat*, il aime sur-tout. C'est sans doute ce qui fait dire à M. Dacier, qu'il y a beaucoup

de passages dans l'Écriture sainte que l'on prendra toujours mal, si on ne les entend de cette manière. Cette figure au reste est aussi en usage dans notre Langue. Ne disons-nous pas en effet qu'un buveur ne *hait pas* le vin, pour faire sentir *qu'il l'aime beaucoup*. Nous avons déjà fait voir que par les *lèvres* de l'Eglise d'Israël il falloit entendre les *Prêtres & les Lévités*.

*Vers. II. QUE DU TRÔNE DE VOTRE MAJESTÉ.*

Mot à mot, à *faciebus tuis*, de vos faces. On sent aisément que cette idée n'est pas supportable dans une traduction, & qu'un jugement n'émane point de la face du Juge, mais du trône où il est assis. C'est ainsi qu'il est dit dans Ester I, 19. » Si cela » vous plaît, qu'il émane un édit de » votre face, c'est-à-dire, de votre » trône, qui fasse défense à Vasthi » d'approcher désormais du Roi, &c.

*Ibid. MES VOIES PLEINES DE DROITURE.*

C'est-à-dire, que ma façon de me conduire à votre égard est la plus sincère & la plus inébranlable.

sur le Psaume 16. Vers. 3. 373

*Vers. III.* VOUS ÉPROUVEZ MON COEUR.

C'est-à-dire, vous éprouvez mes enfans qui brûlent d'amour pour vous.

*Ibid.* VOUS ME CHATIEZ PENDANT LA NUIT,  
VOUS ME PURIFIEZ PAR LE FEU.

La nuit & le feu sont le symbole de la captivité & des maux que l'Eglise y endure : on en a déjà lû plusieurs fois les preuves. On peut encore voir le Vers. 7. du IX<sup>e</sup> Chap. de Jérémie.

*Ibid.* VOUS NE TROUVEREZ PLUS EN MOI  
AUCUNE TRACE DE MON CRIME : MA  
BOUCHE N'ADRESSE PLUS SES VŒUX  
AUX VAINS OUVRAGES DE LA MAIN  
DES HOMMES.

Ce Verset & le suivant sont extrêmement embrouillés dans le Texte original. Les voici mot pour mot tels que les présente la Version interlinéaire.

*Vers. 3.* Vous avez éprouvé mon cœur,  
vous m'avez visité pendant la nuit,  
vous m'avez purifié par le feu ; vous  
ne trouverez pas ; j'ai pensé, ma bouche  
ne s'adressera plus

*Vers. 4.* Aux ouvrages des hommes  
dans la parole de vos lèvres. J'ai suivi  
des sentiers rompus.

Il n'y a personne qui ne sente, en lisant ces passages, que la ponctuation tant des Versets que des mots est absolument dérangée dans l'Hébreu. C'est donc pour la rétablir, & donner aux pensées qu'ils renferment, la liaison & l'harmonie qu'elles exigent que

1°. Nous transportons l'*athenach* qui se trouve sous le Verbe תִּמְצַח *thímetsâ-*, *invenies*, sous le terme זָמְמוֹתֵי *zámmothí* que nous ne rendons point par *cogitavi*, qui ne signifieroit rien dans cet endroit; mais au moyen d'un léger changement de points par *scelus meum*, » mon crime; « & en cela nous suivons l'Auteur de la Version de l'Eglise qui a traduit: & non est inventa in me iniquitas.

2°. Nous joignons aux mots בַּל יַעֲבֹר פִּי *bál iá<sup>a</sup>ghàbâr phî*, *non transibit os meum*, qui finissent ce Verset dans l'Hébreu, les mots לְפִעֻלוֹת אָדָם *liphe<sup>a</sup>ghúlôth -âdâm<sup>e</sup>*, *ad opera hominum* qui commencent le Verset suivant, & en cela nous ne suivons ni le Texte original, qui, comme on voit, a coupé mal à propos cette phrase en deux, ni l'Auteur de la Version dont l'Eglise

sur le Pſaume 16. Verſ. 3. 375  
fait uſage dans ſes Offices , qui à la  
vérité a joint ces deux moitiés enſem-  
ble , comme elles doivent l'être , mais  
a transporté la phrase entière dans le  
Verſet ſuivant ; tandis que nous , ayant  
égard à la liaison & à l'analogie des  
pensées qui forment ce Verſet troiſième ,  
croyons devoir le finir par cette phrase ,  
& nous transportons à cet effet les  
deux points qui ſuivent le mot *phé* ,  
après celui d'*adâm*.

Quant à l'application de ce Verſet ;  
nous oſons dire qu'il ſuffiroit ſeul pour  
détruire le préjugé où l'on eſt que Da-  
vid en eſt l'objet littéral. Car qu'on  
nous diſe en quel endroit de l'Écri-  
ture ſainte les *infortunes* de ce Prince  
ont été décrites ſous les emblèmes  
de la *nuit* & du *feu*. Quel eſt ce crime  
dont le Seigneur ne trouvera plus de  
trace dans lui ? Car ce ſeroit encore  
pis ſi nous traduifions comme la Vul-  
gate, *on ne trouvera point en moi d'ini-  
quité*. Quels ſont ces vains ouvrages  
des hommes auxquels il n'adreſſe plus  
ſes vœux ? Qu'on mette le Roi Pro-  
phète dans telle circonſtance qu'on  
voudra, ſoit avant, ſoit après ſon crime  
avec la femme d'Urie , jamais il n'a



poussé la confiance jusqu'à dire au Très-haut qu'il *ne trouvoit plus en lui d'iniquité* ; jamais il n'a adressé ses vœux à aucune idole. Car nous ne pensons pas qu'on veuille soutenir que Bethsabée soit ici désignée sous le terme de vains ouvrages de la main des hommes. Ces différentes expressions ne peuvent donc absolument convenir à David. En voulant les lui adapter, on est obligé de violenter également le Texte & la pensée. Quelle différence au contraire, lorsqu'on envisage cette prophétie sous son vrai point de vuë ! Tout y présente une harmonie parfaite. Les termes de *nuit* & de *feu* ne paroissent ni étrangers, ni déplacés ; parce qu'on est accoutumé à les voir dans cent endroits des Psaumes & des Prophètes désigner l'*esclavage* des Israélites à Babylone & ses *suites funestes*. Ces infortunés qui, du milieu du *feu* de leurs souffrances, invoquent le secours de l'Eternel, c'est l'Epouse du Verbe avant son incarnation, qui se chargeant du crime de ses enfans, proteste en même tems & de son repentir, & de sa fidélité. Elle l'assure en leur nom qu'ils ont renoncé pour jamais à leurs abo-

*Sur le Psaume 16. Vers. 4. 377*  
minables idolatries, & qu'ils n'adref-  
font plus leurs vœux à ces figures  
impuissantes, vains ouvrages de la main  
des hommes. Dans des sentimens aussi  
sincères ne sont-ils pas bien fondés à  
dire au Tout-puissant que leur *con-*  
*version* est le *fruit* des châtimens &  
des maux qu'ils endurent ; que leur  
captivité leur a ouvert les yeux, que  
leur cœur est changé pour jamais, &  
que le Seigneur n'y trouvera plus au-  
cune trace de leur crime, c'est-à-dire,  
aucun attachement au culte des fauf-  
ses divinités ?

*Vers. IV.* SELON L'ARRÊT QUE VOUS AVEZ  
PRONONCÉ, JE MARCHE AVEC SOU-  
MISSION DANS LES SENTIERS LES PLUS  
PÉNIBLES.

Ces *sentiers pénibles* dans lesquels  
l'Israélite captif est obligé de marcher,  
sont les *différens états* de la captivité  
qu'il essuye en conséquence de l'arrêt  
que l'Etre suprême a porté contre lui.  
Si Dieu daigne y diriger ses démar-  
ches, ceux qui parcourent à grands pas  
les voies qu'il leur a tracées, ne quit-  
teront point son culte pour s'attacher  
à celui des idoles.

Nous faisons usage de ces termes

avec *soumission*, ainsi que de ceux dans *ma douleur* du Verset suivant, pour exprimer l'énergie du Pronom אָנִי - *ânî* qui se trouve avant les Verbes שָׁמַרְתִּי & קִרְאתִיךָ & *kerâthîkhâ* & *shâmârethî*, dont nous prétendons qu'ils désignent quelque modification.

Nous joignons encore ici le Vers. 5. de l'Hébreu comme étant une suite de l'idée renfermée dans l'excédent du Verset 4. dont nous avons pris les deux premiers mots pour compléter le sens du Verset 3.

*Vers. VII. CACHEZ-MOI A L'OMBRE DE VOS AILES POUR ME DÉROBER AUX FUREURS DE CES IMPIES QUI NE RESPIRENT QUE MA PERTE.*

Ce Psaume, dit Dom Calmet, a des endroits fort difficiles & fort obscurs. Rien de plus vrai. Mais quelle est la source de cette obscurité & de ces difficultés ? C'est qu'une partie des Versets est entrelassée l'une dans l'autre ; & que tant que l'on voudra s'acharner à suivre la distribution telle que la présente le Texte original, on ne viendra jamais à bout de l'expliquer clairement. Les Versets 8, 9 & 10. de l'Hébreu sont de cette espèce. Ils sont

mal divisés, & nous croyons que de trois on ne doit en faire que deux. C'est pour parvenir à cette opération, que sans nous arrêter au *fillouk* qui se trouve dans le huitième Verset sous le Verbe תַּחְתִּירֵנִי thásethîrênî, & qui suivi de deux gros points désigne le nôtre, nous continuons le Verset jusqu'au mot שָׁדוּנִי shádoûnî, qui est à la moitié du neuvième Verset dont nous joignons l'autre moitié au Verset 10. & il résulte de ce changement une liaison & une harmonie presque impossible à trouver en les laissant tels qu'ils sont dans le Texte.

*Vers. VIII.* LEURS ENTRAILLES SONT FERMÉES A LA PITIÉ.

Mot à mot, *ils ont fermé leur graisse.* On conviendra sans peine que ces expressions ne sont pas assez nobles dans notre Langue, pour ne pas chercher un autre tour propre à en exprimer le sens.

*Vers. X.* TANTÔT ILS SONT COMME UN LION VIGOUREUX... TANTÔT TELS QU'UN LIONCEAU TIMIDE.

Cette comparaison est de toute beauté. On y reconnoît aisément les

tyrans d'Israël dont la haine implacable saisit, invente même, tous les moyens de le perdre & de l'anéantir. Tantôt ils lui font une guerre ouverte, tantôt ils le détruisent par de sourdes pratiques & par des calomnies. C'est ce que le Prophète dépeint si énergiquement dans les Versets 8 & 9. du Ps. IX. Hébr. X. On peut les voir à la p. 77. du Volume précédent.

*Vers. XI. LEVÉZ-VOUS PROMPTEMENT, ÉTERNEL.*

Ce Verset joint aux deux suivans n'en forment que deux dans le Texte original, & nous sommes encore obligés de recourir à une nouvelle distribution pour les rendre intelligibles. Voici ce qu'ils portent littéralement dans l'Hébreu :

*Vers. 11. Levez-vous promptement, Éternel, prévenez sa face, faites-le tomber : arrachez mon ame de l'impie par votre glaive ;*

*Vers. 12. De ces hommes par votre main, de ces hommes du tems : leur partage est dans la vie, & vous remplirez leur ventre de vos trésors cachés. Leurs fils seront rassasiés, &*

sur le Psaume 16. Vers. 13. 381  
ils laisseront leurs restes à leurs en-  
fans.

En lisant ces deux Versets on en-  
trevoit l'idée du Prophète ; mais elle  
a besoin d'être clarifiée. C'est pour  
y jeter une lumière satisfaisante, que  
de ces deux Versets nous en faisons  
trois ; c'est-à-dire, nous laissons le Ver-  
set 13. tel qu'il est dans le Texte.  
Mais comme les cinq premiers mots  
du Vers. 14. n'ont aucun Verbe qui  
les gouverne , & que c'est sûrement  
le Verbe du Verset précédent qui do-  
mine sur celui-ci , comme il est aisé  
de s'en convaincre par l'identité de  
la pensée & des expressions , nous le  
répétons, & nous faisons de ces cinq  
mots un second Verset , & le reste  
compose le troisième.

*Vers. XIII.* MAIS VOUS REMPLISSEZ LEUR  
SEIN DES TRÉSORS CACHÉS [ DE VO-  
TRE COLÈRE. ]

L'Eglise d'Israël n'ignoroit pas le  
fort funeste qui attendoit les *Chaldéens*  
désignés plus haut par les termes de  
*vils mortels* , d'*hommes du siècle* , &  
*qui ont la vie en partage* ; c'est-à-dire,  
*qui jouissent de la liberté* , qui sont  
dans la *grandeur* & dans l'*opulence* ,

& qui goûtent en paix tous les agréments de la vie. Les Prophètes avoient prédit clairement tous les maux dont ces peuples seroient accablés. Ainsi cette tendre mère savoit qu'ils n'existeroient plus, qu'autant qu'ils étoient nécessaires au souverain Maître pour châtier son Peuple & épurer son idolatrie dans le feu de la tribulation sous leur Empire. Le tems fixé par ses décrets écoulé, ils devoient à leur tour subir le joug de l'esclavage sous Cyrus ou ses successeurs, & après quelques générations disparoître entièrement de dessus la terre. Voilà ce que le Psalmiste entend par le sein rempli de trésors cachés de la colère du Seigneur. C'est une belle comparaison avec un corps physique qui roule dans ses veines un germe de mort & de destruction. Il paroît vigoureux & en bonne santé, mais il ne renferme pas moins en lui-même une cause invisible qui ne se développe dans la suite des tems que pour lui donner une mort assurée.

*Vers. XIV.* LORSQUE VOTRE JUSTICE SE SERA SATISFAITE.

Tant à mon égard en me punissant

*sur le Psaume 16. Vers. 14. 383*  
de mes crimes par un long esclavage,  
qu'envers les Chaldéens à cause des  
traitemens injustes dont ils m'accab-  
lent.

*Ibid.* **LORSQUE JE SORTIRAI DE MON SOM-  
MEIL , TOUS MES DÉSIRS SERONT  
COMBLÉS PAR L'ÉCLAT DE VOTRE  
PRÉSENCE.**

Nous suivons dans cette Traduction  
le mot à mot de l'Hébreu qui porte  
אֶשְׁבֶּעָה בְּהַקִּיץ תְּמוּנָתְךָ -écebe<sup>n</sup>ghâh be-  
hákîts themouânâthékhâ , *satiabor evi-  
gilando imagine tuâ.* Je serai rassasié  
en m'éveillant de votre image. C'est  
aussi de la même façon que l'a rendu  
le Chaldéen. On peut voir dans plu-  
sieurs endroits de cet Ouvrage que  
*sortir de son sommeil* ou *se réveiller*  
signifie *sortir de captivité & recouvrer*  
*sa liberté.*





---

PSAUME CXLIII. HÉBR. CXLIV.

*Benedictus Deus Israël, &c.*

T I T U L U S.

*Davidis Psalmus.*

T I T R E.

*Psaume de David.*

A V E R T I S S E M E N T.

**C**E Psaume est un de ceux sur l'objet duquel les Interprètes ont le

---

A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

Après avoir témoigné sa reconnoissance au Très-haut du secours qu'il lui aura accordé, l'Eglise d'Israël, caractérisée au Verset 10. par le nom de *David*, le conjure de hâter le moment de sa délivrance en exécutant l'arrêt de destruction porté contre ses ennemis. Elle annonce les bienfaits qui doivent en être les fruits.

1. **B**enedictus Æternus, rupes mea,  
Formans manus meas ad prælium,  
Digitos meos ad bellum.

plus

sur le Psaume 143. Hébr. 144. 385 plus varié. L'Arabe & la Version de l'Eglise ajoutent au titre que nous venons de rapporter, *au sujet de Goliath*. Le Syriaque, *lorsque David tua Asaph frère de Goliath*. Comme il a un rapport sensible avec le Psaume XVII. il est impossible de n'y pas reconnoître le même objet. Aussi sans faire le détail de tous ceux qu'on lui a jusqu'à présent attribués, nous nous bornons à en présenter l'analyse suivante.

---

## ARGUMENT.

### Sens littéral du nouvel Israël.

L'Epouse du Verbe incarné, désignée sous le nom de David, après avoir rendu ses hommages à la puissance du Seigneur, le prie d'accélérer le tems de sa liberté, en faisant exécuter le décret qu'il a porté contre ceux qui persécutent ses enfans. Elle prédit tous les avantages qui doivent être la suite de ce bienfait signalé.

1. **R** Endons hommage à l'Eternel,  
Il est mon ferme appui :  
C'est lui qui forme mes mains au combat,  
Et mes doigts aux exercices de la guerre.  
*Tome XIV.* **R**

386 *Versions Latine & Françoise*

2. Fons misericordiæ ergà me est :  
Arx mea, & asylum meum,  
Et potens ereptor meus :  
Clypeus meus, & ad eum confugio.  
Subdet populum meum legibus meis.
3. Æterne, quis est homo,  
Ut attendas ei ?  
Quis filius hominis noxii,  
Ut de eo recogites ?
4. Homo nihilo similis :  
Dies ejus instar umbræ fugacis.
5. Æterne, inclina cælos tuos,  
Et descende :  
Percute montes,  
Et in fumum evanescent.
6. Coruscare fac fulgura,  
Et dissipabis eos :  
Emitte sagittas tuas,  
Et destrues eos.
7. Prætende manum tuam è sublimi :  
Extrahe me de aquis multis :  
Eripe me de manu filiorum alienigenæ,
8. Quorum os proferens mendacium,  
Et dextera falsi cultûs ministra.
9. Deus, canticum novum  
In honorem tuum lætus cantabo :  
Super nebel & decachordon  
Jugiter psallam tibi.
10. Tu præstans libertatem Regibus :  
Tu servans David servum tuum

*du Psaume 143. Hébr. 144. 387*

2. Sa miséricorde me soutient,  
Il est mon rempart & mon asyle,  
Sa puissance m'arrachera des fers :  
Il est mon bouclier,  
C'est à lui que j'ai recours.  
Il rendra mon peuple soumis à mes loix.
3. Seigneur, qu'est-ce que l'homme,  
Pour que vous y fassiez attention ?  
Qu'est-ce que le fils de l'homme coupable,  
Pour que vous daigniez vous occuper de  
lui ?
4. L'homme n'est que néant :  
Ses jours sont comme une ombre passa-  
gère.
5. Eternel, abaissez les cieux  
Qui vous servent de trône :  
Descendez, frappez les montagnes ;  
Et elles se dissiperont en fumée.
6. Faites briller le feu de vos éclairs,  
Et vous disperserez les impies :  
Lancez vos traits , & vous les détrui-  
rez.
7. Du haut des cieux tendez-moi la main :  
Retirez moi de l'abyme des eaux :  
Enlevez-moi au pouvoir  
D'une race étrangère,
8. Race dont la bouche est l'organe du  
mensonge,  
Et la droite l'instrument d'un culte cri-  
minel.
9. Grand Dieu , je chanterai plein de  
joie  
Un nouveau cantique en votre honneur :  
Je vous célébrerai sur la lyre  
Et sur l'instrument à dix cordes.
10. Vous l'auteur de la liberté des Rois,  
Vous qui aurez préservé  
David votre serviteur

- De gladio lethali,  
 11. Extrahe me [ de aquis multis : ]  
 Eripe me de manu filiorum alienigenæ ;
12. Quorum os proferens mendacium,  
 Et dextera falsi cultûs ministra ;
13. Ut filii nostri sint sicut plantæ novellæ  
 Vividè crescentes in juventute sua ;  
 Ut filiæ nostræ sint ornatae  
 Sicut anguli insculpti templi :
14. Ut promptuaria nostra plena  
 Redundent variis frugum speciebus ;  
 Ut oves nostræ fœtosæ  
 Ad myriades multiplicentur  
 In plateis nostris :
15. Ut boves nostri onusti sint pinguedine,  
 Ut nusquam sit in plateis nostris  
 Nec irruptio, nec fuga, aut ejulatus.
16. Felicissimus populus  
 Cui talia fiunt :  
 Felicior populus cui Æternus Deus est.

---

## REMARQUES.

*Vers. I.* IL EST MON FERME APPUI.

Le Texte porte 'רפא' tsoûrî, *rupes mea*, mon rocher. Cependant l'Auteur de la Version de l'Eglise & l'Arabe

sur le Psaume 143. Vers. 1. 389

- Du tranchant meurtrier de l'épée ,  
11. Retirez-moi [ de l'abyme des eaux : ]  
Enlevez-moi au pouvoir  
D'une race étrangère ,  
12. Race dont la bouche est l'organe du  
    mensonge ,  
Et la droite l'instrument d'un culte cri-  
    minel ;  
13. Afin que nos fils soient semblables  
A des plantes nouvelles  
Qui croissent avec vigueur dans leur  
    jeunesse :  
Afin que nos filles soient parées  
Comme un palais orné de sculptures :  
14. Que nos greniers soient remplis  
Et regorgent de toutes sortes de fruits :  
Que nos brebis fécondes  
Se multiplient à l'infini dans nos parcs :  
15. Que nos bœufs soient chargés de  
    graisse :  
Que jamais nos places ne retentissent  
De ces clameurs lamentables ,  
Qu'excitent une irruption imprévue  
Ou une fuite précipitée.  
16. Heureux mille fois le peuple  
Qui jouit d'une pareille prospérité :  
Plus heureux encore celui  
Qui n'a de Dieu que l'Eternel.
- 

ont rendu ce terme par ceux de *Deus meus*, mon Dieu; la Paraphrase Chaldaïque, par ceux de *fortitudo mea*, ma force; & la Version Syriaque ne l'a point exprimé du tout.

*Ibid.* C'EST LUI QUI FORME MES MAINS  
AU COMBAT , ET MES DOIGTS AUX  
EXERCICES DE LA GUERRE.

Les Versets 32, 33, 34. du Ps. XVII.  
Hébr. XVIII. présentent la même idée  
d'une manière plus étendue. On peut  
les voir avec les notes qui les accom-  
pagnent , à la p. 439. & aux suivantes  
de notre III<sup>e</sup> Vol.

*Vers. II.* SA PUISSANCE M'ARRACHERA DES  
FERS.

Nous ne mettons pas simplement,  
*il sera mon libérateur* ; parce le Texte  
présente une énergie que nous ne  
rendrions pas entièrement par ces  
mots. Il porte מִפְּהַלֶּטִי לִי mephalletî lî,  
*ereptor meus mihi*. Cette duplication  
de Pronom exige sûrement une plus  
grande force dans l'expression. Voyez  
la page 325. de notre III<sup>e</sup> Vol.

*Ibid.* IL RENDRA MON PEUPLE SOUMIS A  
MES LOIX.

Le Vers. 47. du Ps. XVII. porte : *il ren-  
dra les peuples soumis à mes loix*. L'idée  
est différente. Il y est question des *na-  
tions voisines* d'Israël , qui s'élevèrent  
contre lui après le retour de la capti-

sur le Psaume 143. Vers. 5. 391  
vité, mais qui furent soumises par les  
Machabées. Ici c'est l'Eglise d'Israël  
qui n'envisage uniquement que *ses*  
*enfans* désormais fidèles, & qui cons-  
tans dans le culte & dans les loix de  
l'Eternel, ne s'abandonneront plus à  
à l'idolatrie.

*Vers. V.* ETERNEL, ABBAISSEZ LES CIEUX  
QUI VOUS SERVENT DE TRÔNE :  
DESCENDEZ.

Pourquoi le Seigneur descendra-t-il  
des cieux? C'est, comme nous l'avons  
fait remarquer à la page 397. du  
III<sup>e</sup> Tome de cet Ouvrage, pour ren-  
verser l'Empire de Babylone.

*Ibid.* FRAPPEZ LES MONTAGNES, ET ELLES  
SE DISSIPERONT EN FUMÉE.

Ces *montagnes* sont les *Princes* de  
Babylone, comme nous en avons averti  
à la p. 398. du même Volume, dont  
la grandeur dispaçoit & s'évanouit.  
Mais l'*homme coupable*, dont il est  
parlé plus haut, désigne les *Israélites*  
expiant leurs fautes par la captivité.  
On voit la même idée au Vers. 33. du  
Ps. CIII. Hébr. CIV.

*Vers. VI.* FAITES BRILLER LE FEU DE VOS  
ÉCLAIRS, LANCEZ VOS TRAITS.

Ce feu, ces *traits* dont il est ici



fait mention, sont les *mêmes* que ceux dont il est parlé dans le Verset 15. du Ps. XVII. Toute la différence qu'il y a entre ces deux Psaumes, c'est que celui-ci est formé de prières, & que l'autre est une prophétie.

*Vers. VII.* RETIREZ-MOI DE L'ABYME DES EAUX.

C'est-à-dire, de l'état malheureux où je me trouve dans la Monarchie des Chaldéens.

*Ibid.* ENLEVEZ-MOI AU POUVOIR D'UNE RACE ÉTRANGÈRE.

Nous avons regardé les enfans de l'étranger, dont il est parlé au Verset 45. du Psaume XVII. comme les Samaritains, & on peut voir Tom. III. page 470. les raisons qui nous y ont déterminé ; mais ici il est question d'un autre peuple, non - seulement étranger, mais plongé dans l'idolâtrie, & c'est ce que le Prophète exprime par ces mots, *race étrangère, dont la bouche est l'organe du mensonge, & la droite l'instrument d'un culte criminel.* Or si l'on joint à l'idée qui nous est présentée de ces étrangers, la prière que fait l'Eglise d'Is-

sur le Psaume 143. Vers. 10. 393  
raël d'être délivrée de leur pouvoir ,  
il est visible que ce ne peut être que  
les Chaldéens, dont il est ici question.  
Ils étoient également une race étran-  
gère à Israël, & adorateurs des astres  
& des idoles.

*Vers. X. VOUS L'AUTEUR DE LA LIBERTÉ  
DES ROIS.*

Ce sont ces *Rois* que Nabuchodo-  
nosor avoit jettés dans les fers , & à  
qui *Cyrus* devoit rendre la liberté ;  
comme *David* étoit l'*Eglise d'Israël*  
que Dieu vouloit préserver de l'épée  
meurtrière des Chaldéens, & renvoyer  
dans sa patrie.

*Vers. XIII. AFIN QUE NOS FILS SOIENT  
SEMBLABLES, &c.*

Les bienfaits expliqués dans les trois  
Versets suivans sont la suite de la li-  
berté qui devoit être accordée au peu-  
ple d'Israël. La multiplication de l'Is-  
raélite, selon la chair, après son re-  
tour dans sa patrie est désignée dans  
plusieurs Psaumes. Voyez le LXXXVI.  
CXXVI. & CXXVII, &c. Jérémie  
tient le même langage dans ses Cha-  
pitres XXIII, & XXX.

*Ibid.* ET QUE NOS FILLES SOIENT PARÉES  
COMME UN PALAIS ORNÉ DE SCULP-  
TURES.

Nous n'avons pu mieux rendre le Texte que par ces expressions. On y lit mot à mot : *Que nos filles soient comme les angles sculptés à la façon d'un palais.* On conviendra que ces termes donnent une idée très-peu claire ; mais ne pouvant rien présenter sur ce Texte de bien noble, nous avons suivi les anciennes Versions, qui toutes ont supprimé le mot d'*angles*. L'Auteur de la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices a traduit : *Filiæ compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.* Le Syriaque : *Filiæ velut sponsæ ornatæ instar templorum.* L'Arabe : *Filiæ concinnæ, ornatæ ad modum templi.*

Nous observons ici que le Texte dans ces trois Versets est différent de celui de toutes les anciennes Versions, quant aux Pronoms personnels. L'Hébreu met tout à la première personne du Pluriel, *nos fils, nos filles, nos greniers, nos brebis, nos bœufs, &c.* au lieu que ces Versions portent, *leurs fils, leurs filles, leurs greniers, &c.*

*sur le Psaume 143. Vers. 13. 395*

Cette dernière façon de traduire change beaucoup le sens. Car en l'admettant, il faut supposer que cet état de fécondité & de bonheur regarde les ennemis d'Israël, envisager ces Versets comme la description de leur état actuel, & les rendre de cette manière.

Leurs fils sont semblables à des plantes....

Leurs filles sont ornées comme...

Leurs gréniers sont remplis & regorgent....

Leurs brebis fécondes se multiplient...

Leurs bœufs sont chargés de graisse:

Jamais leurs places ne retentissent, &c.

Mais nous préférons de suivre notre Original. 1° Parce que les Prophètes ont annoncé cet état à l'Israélite délivré. Moïse même l'avoit attaché à leur fidélité pour le Seigneur. » Si » vous êtes fidèles à sa voix, leur dit ce sage Législateur, Deut. XXVIII, 3, 4. &c. toutes sortes de biens se répandront sur vous. Vous serez comblés de faveurs dans la ville & à la campagne. Le Seigneur répandra la fécondité dans votre maison, sur vos bêtes de charges, sur vos bestiaux, sur vos troupeaux, sur vos brebis... Vos ennemis mordront la

» la poussière à votre aspect. Ils vien-  
 » dront par un chemin , & ils s'en-  
 » fuiront par sept différens détours. . .  
 » Enfin Dieu vous fera regorger de  
 » biens , en multipliant la fécondité  
 » de vos femmes , de vos troupeaux &  
 » des productions de la terre. «

2°. Nous y sommes déterminés par  
 le dernier Verset , qui porte :

Heureux mille fois le peuple  
 Qui jouit d'une pareille prospérité !

Pourrions-nous soupçonner le Pro-  
 phète de faire une exclamation pa-  
 reille , si cette prospérité regardoit  
 les Chaldéens ? Ne seroit-ce pas leur  
 envier un bonheur dont lui-même  
 avertit tant de fois les enfans d'Israël  
 de se défier ? Avec quelle force ne  
 cherche-t-il pas dans les Ps. XXXVI  
 & LXXII. à les prémunir contre l'en-  
 vie que pourroit leur inspirer l'état  
 florissant des Chaldéens & des Apos-  
 tats ? Leur bonheur , dit-il aux Israë-  
 lite, Ps. XXXVI, 2. n'est qu'un songe ;  
 parce qu'en » un instant ils seront ab-  
 » batus comme l'herbe des prairies, &  
 » qu'ils tomberont sous la faux aussi  
 » promptement que l'herbe renaissante.  
 » Un instant les détruira , ils périront :

*sur le Psaume 143. Vers. 13. 397*  
» pour toujours. De même qu'un songe  
» échappe à celui qui s'éveille, ainsi....  
» vous ferez disparaître le phantôme  
» de leur prospérité, Ps. LXXII, 19  
& 20.

Pourra-t-on jamais se persuader que dans le Psaume que nous traitons, le Prophète, après s'être expliqué tant de fois sur le néant & l'illusion du bonheur apparent des ennemis de son Peuple, s'écrie dans celui-ci :

Heureux mille fois le peuple  
Qui jouit d'une pareille prospérité !

---

PSAUME CXLIV. HÉBR. CXLV.

*Exaltabo te, Deus meus Rex, &c.*

T I T U L U S.

*Supplex oratio Davidis.*

T I T R E.

*Humble prière de David.*

A V E R T I S S E M E N T.

**E**N examinant attentivement le tissu de ce Cantique, il n'est pas difficile d'en découvrir le véritable

objet; car on y voit se reproduire à chaque instant les termes d'*œuvres*, de *merveilles*, de *force*, de *miséricorde*, & d'*autres* qui semblent consacrés dans les Psaumes & dans les Prophètes à représenter le Seigneur oubliant les *infidélités* de son Peuple, & faisant usage de *sa puissance* pour le tirer de captivité. C'est sous ce point de vuë que nous l'envisageons. Avant nous, Ferrand l'a regardé comme un

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Eglise d'Israël, tant en son nom qu'en celui de ses enfans & de leurs descendans, témoigne au Seigneur sa vive reconnoissance des bienfaits dont il les comblera après leur avoir rendu la liberté, & détruit la tyrannie des *Chaldéens* désignés au Verset 20. sous le nom d'*impies*.

1. **T**E, Deus meus, ô Rex,  
Totis viribus exaltabo;  
Et Majestati tuæ  
Palàm memor benedicam  
In ævum & in perpetuum.

2. Quotidiè benedicam tibi,  
Debitisque efferam laudibus  
Potentiam tuam

*Sur le Psaume 144. Hébr. 145. 399.*  
Cantique d'actions de graces des Israélites de retour dans leur patrie. Mais les Futurs qui y règnent, & qui donnent le ton à toute la pièce, nous persuadent que c'est à la vérité un Cantique d'actions de graces, non pour des bienfaits déjà reçus, mais pour des bienfaits à venir, pour lesquels les captifs témoignent d'avance au Tout-puissant leur vive reconnoissance.

---

## ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Epouse du Verbe incarné promet de rendre au souverain Maître ses actions de graces, des faveurs qu'il lui accordera après qu'il aura affranchi ses enfans du joug dont les Juifs & les Gentils, caractérisés au Verset 20. par le terme d'impies, les accablent.*

1. **D**ieu que j'adore, Roi suprême,  
Je ne puis assez vous exalter :  
Pénétré de reconnoissance,  
Je rendrai à votre Majesté  
Un éclatant hommage,  
A perpétuité & à jamais.
2. Je ne m'occuperai chaque jour  
Qu'à vous rendre le culte qui vous est dû ;  
Et votre puissance



400 *Versions Latine & Françoise*  
In ævum & in perpetuum.

3. Magnus est Æternus,  
Et laudandus valdè:  
Sanè inscrutabilis est magnitudo ejus.
4. Ætas ætati prædicabit opera tua:  
Et annuntiabuntur  
Effectus fortitudinis tuæ.
5. Decus & gloriam Majestatis tuæ  
Et facta mirabilia tua  
Profundè meditabor.
6. Dum roboris tui mira dicent prodi-  
gia,  
Supremam magnitudinem tuam  
Ego recensebo.
7. Infinitæ bonitatis tuæ memoria per-  
fundetur,  
Et justitia tua  
Festivis canticis celebrabitur.
8. Clemens [est] & miserator Æternus:  
Tardus irarum,  
Et misericordiâ maximus.
9. Optimus est Æternus universis,  
Et ergà omnia ipsius opera  
Viscera ejus commoventur.
10. Gratias agent tibi, Æterne,  
Omnia opera tua;  
Et pii tui humiles benedicent tibi.
11. Gloriam regni tui dicent,  
Et potentiam tuam effabuntur;

*du Psaume 144. Hébr. 145. 401*

Sera l'unique objet de mes louanges  
Jusque dans les siècles les plus reculés.

3. Que l'Eternel est grand !  
Qu'il est digne de nos hommages !  
Que sa grandeur est incompréhensible !

4. D'âge en âge , Seigneur ,  
On publiera vos œuvres admirables ,  
Et l'on annoncera  
Votre force invincible.

5. La gloire éclatante  
De votre suprême Majesté ,  
Et l'accomplissement de vos merveilles  
Seront l'unique objet  
De mes méditations profondes.

6. Tandis qu'on fera le récit  
Des prodiges effrayans de votre force ,  
De mon côté je publierai  
Votre grandeur suprême.

7. La mémoire de vos bontés infinies  
Se répandra de toutes parts ,  
Et l'on célébrera votre justice  
Par des cantiques d'allégresse.

8. L'Eternel est rempli de clémence ,  
Il est compatissant :  
Il est lent à se mettre en colère ;  
Mais sa miséricorde est sans bornes.

9. Tous éprouvent sa bonté ,  
Et ses entrailles se laissent émouvoir  
En faveur de tous ses ouvrages.

10. Eternel , toutes vos créatures  
Vous rendront des actions de grâces ;  
Et les objets de votre amour  
Vous présenteront leurs humbles hom-  
mages.

11. Ils publieront la gloire de votre  
règne ;  
Ils annonceront votre puissance ,

402 *Versions Latine & Françoise*

12. Ut filios hominis  
Edoceant mirabilia fortitudinis ejus,  
Gloriam & decorem regni ejus.
13. Regnum tuum  
Regnum omnium seculorum,  
Et dominatio tua in omne ævum.
14. Fulciet Æternus omnes lapsos,  
Et eriget omnes incurvatos.
15. Oculi omnium in te intenti sunt;  
Et ipse escam eorum dabis eis  
Tempore suo.
16. Aperies manum tuam,  
Et omnem viventem  
Pro desiderio satiabis.
17. Justus est Deus in omnibus viis suis,  
Et misericors in omnibus operibus suis.
18. Præfens est omnibus invocantibus eum,  
Omnibus qui invocant eum  
Cum veracitate.
19. Desiderium timentium se perficiet:  
Clamorem eorum exaudiet,  
Et libertatem præstabit eis.
20. Servabit Dominus omnes diligentes  
eum;  
At impios disperdet.
1. Laudem ejus effabitur os meum;

*du Psaume 144. Hébr. 145. 403*

12. Pour apprendre aux enfans de l'homme  
Les merveilles de votre force invincible,  
La gloire & la splendeur de votre règne.
13. Votre règne, Seigneur, est un règne  
durable,  
Il embrasse tous les siècles ;  
Et votre Empire souverain  
S'étend sur le cours de tous les âges.
14. L'Eternel est le soutien  
De tous ceux qui sont prêts de tomber ;  
Et il relevera  
Tous ceux qui plient sous le joug.
15. Tous lèvent avec confiance les yeux  
vers vous ;  
Et vous-même au tems marqué  
Leur donnerez la nourriture  
Que vous leur préparez.
16. Vous ouvrirez votre main libérale,  
Et vous rassasierez au gré de leurs dé-  
sirs  
Tous ceux que vous aurez rappelés à la  
vie.
17. Toutes les voies de l'Eternel  
Sont tracées par sa justice,  
Et sa miséricorde  
Eclate dans toutes ses œuvres.
18. Il ne s'éloigne jamais  
De tous ceux qui l'invoquent,  
Ni de tous ceux qui reclament ses bontés  
Dans la sincérité de leur cœur.
19. Il remplira les désirs  
De ceux qui le craignent :  
Il écoutera leurs cris perçans,  
Et leur procurera la liberté.
20. Il conservera ceux qui l'aiment ;  
Mais il perdra tous les impies.
21. Ma bouche publiera

Et benedicet omnis caro  
Majestati sanctæ ejus  
In ævum & in perpetuum.

---

## R E M A R Q U E S.

*Vers. I.* JE NE PUIS ASSEZ VOUS ÉXALTER.

C'est ainsi que nous croyons devoir rendre l'énergie du Futur אֲרוֹמֵמְךָ àrômímekhâ, *exaltabo te*, employé ici dans la seconde Conjugaison.

*Vers. II.* VOTRE PUISSANCE.

Cette *puissance*, ces *œuvres*, ces *merveilles*, ces *prodiges*, cette *justice*, cette *force* dont il est question dans cette prophétie, sont *celles* que le Seigneur doit faire éclater en faveur de son Peuple, c'est-à-dire, la *destruction* de l'Empire de Babylone, & la *délivrance* de la captivité.

*Vers. X.* ÉTERNEL, TOUTES VOS CRÉATURES.

Tous ceux que vous aurez de nouveau rappelés à la vie, en leur accordant la liberté.

*Vers. XII.* AUX ENFANS DE L'HOMME.

Aux descendans des Chaldéens & des Apostats d'Israël.

sur le Psaume 144. Vers. 14. 405  
Les louanges de l'Eternel ;  
Et tout ce qui respire ,  
Rendra un éclatant hommage  
A sa Majesté redoutable ,  
Jusqu'aux siècles les plus reculés.

---

Verf. XIV. DE TOUS CEUX QUI SONT PRÊTS  
DE TOMBER.

On lit dans le Texte הנֹפְלִים hánô-phelîm<sup>e</sup>, *cadentes*, » de ceux qui tombent.« Mais nous croyons qu'en traduisant, *le Seigneur est le soutien de ceux qui tombent*, nous ne présentions pas une idee assez claire. Cette chute ne peut être ici celle qu'Israël a faite de son état heureux & florissant, dans la captivité, parce qu'alors il faudroit traduire, *le Seigneur est le soutien de ceux qui sont tombés* ; & la pensce seroit encore plus obscure. Aussi envisageons-nous le terme *nôphelîm<sup>e</sup>* comme désignant les *Israélites prêts à succomber sous le poids de leurs fers & de leurs maux* ; & c'est cet état critique où ils avoient le plus de besoin de soutien & de consolation. Ce qui prouve la justesse de cette traduction, c'est la seconde partie du même Verset, où *le Seigneur*, dit le

Pſalmiſte, relèvera הַכְּפוּפִים hákhephou-phîm<sup>e</sup>, *incurvatos*, ceux qui ſont courbés ſous le joug. Or ſ'ils ne ſont que courbés, ou qu'ils ne faſſent que plier ſous la peſanteur du joug dont on les accable, ils ne ſont donc pas encore tombés. C'eſt pourquoi le ſoutien du Seigneur leur eſt néceſſaire pour les en empêcher.

*Verſ. XVI.* TOUS CEUX QUE VOUS AUREZ  
RAPPELLÉS A LA VIE.

A qui vous aurez rendu la liberté.

*Verſ. XVII.* TOUTES LES VOIES DE L'ÉTER-  
NEL SONT TRACÉES PAR SA JUSTICE.

Israël pouvoit mieux qu'aucune nation être perſuadé de cette vérité par ſa propre expérience. Il n'avoit point abandonné de fois le Seigneur, qu'il n'eût reſſenti les effets de ſa juſtice; & il ne pouvoit ſe diſſimuler que la catastrophe épouvantable de ſa captivité dans l'Empire de Babylone en étoit également un des effets des plus terribles.

*Ibid.* ET SA MISÉRICORDE ÉCLATE DANS  
TOUTES SES OEUVRES.

Et c'eſt la certitude de cette miſéricorde dont Israël coupable avoit

sur le Psaume 144. Vers. 20. 407  
tant de fois été l'objet , qui le rassu-  
roit dans ses disgraces.

Vers. XX. MAIS IL PERDRA TOUS LES IM-  
PIES.

Nous pensons que c'est cette pro-  
phétie qui décide de l'objet de cette  
divine Poësie. Les Chaldéens sont tou-  
jours caractérisés par ce nom dans les  
Psaumes , & leur ruine devoit précé-  
der la délivrance d'Israël , comme  
nous en avons déjà averti plusieurs  
fois.

---

PSAUME CXLV. HÉBR. CXLVI.

*Lauda, anima mea, Dominum, &c.*

A V E R T I S S E M E N T.

C E Psaume ainsi , que les cinq qui  
suivent & qui finissent le recueil  
de ces Cantiques inspirés , commence  
par les mots *hâlleloûïâh* , »louez l'Etre  
» des êtres.« Nous ignorons par qui  
les noms d'Aggée & de Zacharie qui  
se trouvent dans la Vulgate après le  
mot *hâlleloûïâh* , ont été ajoutés. Dom  
Calmet frappé du Verset 2. où on



lit : *Nolite confidere in principibus*, croit qu'il fut composé après la captivité, lorsque Cyrus mal informé par les ennemis des Juifs révoqua la permission de bâtir le Temple qu'il leur avoit accordée en les renvoyant dans leur pays, & que c'est à ce changement de volonté qu'Aggée & Zacharie semblent faire allusion par ces termes. Comme nous ne pouvons nous persuader que ces expressions qui se trouvent employées ailleurs, par exemple au Ps. CXVII, 9. pour présenter la même idée, soient ici suffisantes pour

---

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

Assurée de la certitude des promesses du Très haut, l'Eglise d'Israël exhorte ses enfans captifs à Babylone à ne point mettre leur confiance dans les Princes. Leur pouvoir est limité, & leur fragile puissance ne subsiste qu'autant qu'il plaît au souverain Arbitre de l'univers. Celle des Chaldéens sera détruite; & les Israélites, désignés sous la dénomination de *gens affamés & d'aveugles*, recouvreront leur liberté.

justifier

du Psaume 145. Hébr. 146. 409  
justifier l'addition du nom des deux  
Prophètes ; & que d'ailleurs nous ne  
voyons en aucun endroit de l'Écriture  
que Cyrus ait réellement révoqué son  
Edit , mais que l'exécution en a été  
seulement suspendue par les intrigues  
de ceux qui étoient jaloux de la prof-  
périté d'Israël pendant la vie de ce  
Prince ; nous suivons le sentiment de  
Ferrand qui le rapporte au tems de la  
captivité , & nous le regardons comme  
un témoignage de la reconnoissance  
de l'Eglise pour les bienfaits dont le  
Tout-puissant doit la combler.

---

## ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Certaine que les promesses du souverain Maître seront fidèlement exécutées, l'Épouse du Verbe incarné anime ses enfans à ne point s'appuyer sur les Princes, parce que leur pouvoir ne dure qu'autant que l'Être suprême veut bien le permettre. Celui des Juifs & des Gentils disparaîtra, & les Chrétiens caractérisés par les termes de gens affamés & d'aveugles jouiront de la paix & de la tranquillité.*

410 *Versions Latine & Françoise*

1. **L** Audate Ens entium :  
Lauda , anima mea , Dominum.
2. Jugiter laudabo Æternum  
Diebus vitæ meæ :  
Concentibus psallam Deo meo ,  
Quamdiù existam.
3. Ne confidatis in Principibus ,  
Nec in filio hominis ;  
Nulla enim ab iis liberatio [speranda.]
4. Avolabit spiritus eorum ;  
Revertentur in terram quâ ficti sunt :  
In die illa evanescent cogitationes eorum.
5. Beatissimus cui auxilio est  
Deus potens Jacob ;  
Cujus spes in Æterno Deo suo.
6. Ipse fecit cœlum & terram ,  
Mare & omnia quæ in eis sunt.
7. Ipse custodiens veritatem in seculum ,  
Faciens judicium oppressis ,  
Dans panem esurientibus.
8. Ipse solvet vinctos :  
Et aperiet cæcorum oculos.
9. Eriget prostratos ,  
Et diliget justos.
10. Custodit exules :  
Pupillum & viduam sustentabit ;

1. **L**ouez l'Être des êtres :  
Mon ame, louez l'Eternel.
2. Je ne cesserai de louer l'Être suprême,  
Tant que mes jours dureront ;  
Et jusqu'à mon dernier soupir  
Le Dieu que j'adore,  
Sera le sujet de mes concerts.
3. Gardez - vous de mettre votre con-  
fiance  
Dans les Princes , ni dans le fils de  
l'homme :  
Ils n'ont pas le pouvoir de vous délivrer.
4. Privés du souffle qui les anime ,  
Ils rentreront dans la poussière  
D'où ils ont été tirés :  
Ils verront en ce jour  
Leurs vains projets s'évanouir.
5. Heureux mille fois celui que protège  
Le Dieu puissant de Jacob :  
Et dont l'espérance n'est fondée  
Que sur l'Eternel son Dieu ,
6. Qui a formé les cieuz, la terre , la  
mer ,  
Et tous les êtres qui y sont renfermés.
7. Fidèle à jamais dans ses promesses ,  
Ce Dieu rendra justice aux opprimés :  
Il donnera la nourriture  
A ceux qui sont pressés de la faim.
8. Il brisera les fers des captifs :  
Il rendra la lumière aux aveugles.
9. Il relevera ceux qui plient sous le  
joug :  
Il donnera aux justes  
Des preuves de son amour.
10. Il veille à la garde  
De ceux qui sont dans une terre étran-  
gère :  
Il sera le soutien

At statum impiorum subverter.

11. Regnabit Æternus in secula.  
 Erit Deus tuus, ô Sion,  
 In generationem & generationem.  
 Laudate Ens entium.

## R E M A R Q U E S.

*Vers. III.* DANS LES PRINCES, NI DANS LE  
 FILS DE L'HOMME.

Les *Princes* & le *Fils* de l'homme font ici des termes généraux qu'il faut nécessairement restreindre à l'idée particulière que le Psalmiste présente. L'Eglise d'Israël cherche à désabuser ses enfans du dessein qu'ils pouvoient avoir de quitter le culte du vrai Dieu pour embrasser celui du pays où ils étoient captifs. Il y en avoit parmi eux qui avoient préféré l'Apostasie aux rigueurs de l'esclavage, & par cette démarche ils avoient trouvé moyen d'adoucir toutes les amertumes de leur sort infortuné. De là ces paroles du Ps. LXII.

Quoiqu'ils soient dans le séjour de la  
 mort,  
 On ne les charge point de chaînes...

sur le Psaume 145. Vers. 4. 413

De la veuve & de l'orphelin,  
Tandis qu'il anéantira  
Les complots des impies.

- II. L'Eternel règnera à jamais,  
Heureuse Sion, il sera ton Dieu ;  
De génération en génération.  
Louez l'Être des êtres.
- 

Ils sont entièrement affranchis  
Des travaux des malheureux ;  
On ne les frappe point comme les autres  
hommes.

L'exemple étoit d'autant plus contagieux, qu'il intéressoit la paix & le bonheur de la vie. L'Apostat soumis aux Princes de la Chaldée, & devenu par sa désertion l'ami des habitans de cette Monarchie, mais traître à son Dieu, sembloit heureux, tandis que l'Israélite fidèle au Dieu de Jacob étoit l'objet de la haine & des persécutions de ses Tyrans. Cependant tout devoit un jour changer de face, & les *Princes* & les *fils* de l'homme si puissans en apparence n'étoient que des *victimes* dévouées aux vengeances du Très-haut. Il n'y avoit donc aucun fondement à mettre sa confiance dans leur prétendu pouvoir.

*Verf. IV.* PRIVÉS DU SOUFFLE QUI LES  
ANIME, &c.

La *mort naturelle* sert ici d'emblème pour représenter le *renversement* de l'Empire de Babylone. Tel qu'un corps qui ne subsiste qu'autant qu'il respire, & dont le cadavre privé du souffle qui l'animoit retourne bientôt dans la poussière d'où il a été tiré; ainsi l'Empire de Babylone privé des regards bien-faisans du Seigneur, qui sont à l'univers entier ce que la respiration est au corps, rentrera bientôt dans le néant d'où il tiroit sa première origine.

*Ibid.* ILS VERRONT EN CE JOUR LEURS PROJETS S'ÉVANOUIR.

Les Chaldéens ne songeant point qu'ils n'étoient que les instrumens dont l'Être suprême se servoit pour châtier son Peuple, le persécutoient au-delà des décrets que le Tout-puissant avoit portés contre lui. Ils vouloient exterminer entièrement cette nation, & ils ont vu par leur destruction leurs desseins échouer & s'évanouir.

sur le Psaume 145. Vers. 7. 415

**Vers. VII. IL DONNERA LA NOURRITURE A  
CEUX QUI SONT PRESSÉS PAR LA FAIM.**

Les derniers termes de ce stique ,  
& ceux d'*opprimés* , d'*aveugles* , de  
*justes* , de *veuve* , d'*orphelins* , de  
*captifs* , & qui *plient* sous le joug , qui  
font dans les Versets suivans , désignent  
*les Israélites captifs*. Nous mettons  
tous les Participes au Futur ; parce que  
nous regardons les deux Verbes עֲרִיבֵם  
ie<sup>n</sup>ghôdêd & עֲרִיבֵם ie<sup>n</sup>gháouêth , *eriget*  
& *subvertet* qui sont dans le Vers. 9.  
selon l'Hébreu , comme donnant le ton  
à tous les Participes qui les précèdent.





PSALMUS CXLIX.

*Cantate Domino canticum novum, &c.*

ARGUMENT.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Eglise d'Israël invite ses enfans captifs à chanter les louanges du Seigneur en reconnaissance des bienfaits qu'il leur procurera en brisant leurs fers, & en les faisant revenir dans leur patrie. Elle prédit les triomphes éclatans qu'ils auront sur les Rois & les Princes qui tenteront de nouveau de les opprimer.

1. **L** Audate Ens entium :  
Cantate Æterno canticum novum :  
Laus ejus in coetu piorum.
2. Latetur Israël coràm Creatore suo :  
Filii Sion exultent coràm Rege suo.
3. Celebrant potentiam ejus in choro :  
In tympano & cithara psallant ei.
4. Quoniam Æterno  
Complacitus est Populus ejus :

## PSAUME CXLIX.

*Cantate Domino canticum novum, &c.*

## A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Épouse du Verbe incarné exhorte les fidèles à rendre au Très-haut leurs actions de grâces des faveurs dont il les comblera en les affranchissant du joug des Phariséens & des Gentils. Elle annonce les victoires qu'ils remporteront sur les uns & sur les autres qui voudroient de nouveau les persécuter.*

1. **L**ouez l'Être des êtres :  
Chantez un cantique nouveau  
En l'honneur de l'Éternel :  
Objets de sa miséricorde,  
Célébrez ses louanges dans vos assemblées.
2. Qu'Israël soit rempli de joie  
En présence de son Créateur :  
Que les enfans de Sion  
Fassent éclater leurs transports  
En présence de leur Roi.
3. Que dans leurs concerts  
Ils célèbrent sa puissance :  
Que le tambour & la guitare  
Retentissent en son honneur.
4. Parce que l'Éternel va faire de son  
Peuple  
L'objet de ses complaisances :

Splendorem oppressis per libertatem  
reddet.

5. Exultabunt pii gloriâ cumulati :  
Festivos edent cantus super cubilibus suis.

6. Sublimia Omnipotentis  
Personabit guttur eorum ;  
Et gladius anceps in manibus eorum ,  
Ad sumendam ultionem de gentibus ,  
Ad corripiendos populos :

7. Ad vinciendos Reges eorum  
In compedibus ,  
Et Magnates eorum in vinculis ferreis ;  
Ad exequendum in eos  
Judicium scriptum.

8. Hæc gloria manet  
Omnes pios ejus.  
Laudate Ens entium.

## REMARQUES.

*Vers. I.* DANS VOS ASSEMBLÉES.

• Que vous tiendrez après votre re-  
tour dans votre patrie.

*Vers. II.* EN PRÉSENCE DE VOTRE CRÉA-  
TEUR.

C'est-à-dire , du Verbe qui vous  
aura rendu la liberté. Nous avons déjà

sur le Psaume 149. Vers. 5. 419

Il rétablira les opprimés  
Dans leur ancienne splendeur,  
En leur rendant la liberté.

5. Ceux qu'il aime, seront remplis de joie  
En se voyant couverts de gloire :  
Jouissans sur leurs lits d'un repos tran-  
quille,

Ils chanteront des cantiques d'allégresse.

6. Leur bouche fera retentir  
Les merveilles operées par le Tout-puis-  
sant :

Leur main armée d'un glaive à deux  
tranchans :

Tirera vengeance des nations,  
Et châtiara les peuples.

7. Elle jettera leurs Rois dans les en-  
traves :

Elle enchaînera leurs Princes

Avec des liens de fer :

Elle exécutera contre eux

L'arrêt dicté par le Seigneur,

Et dont nos écrits sont les dépositaires.

8. Telle est la gloire qu'il prépare

A tous ceux qu'il chérit.

Louez l'Etre suprême.

---

averti plusieurs fois que ce bienfait étoit  
regardé comme une nouvelle création  
pour Israël.

*Ibid.* EN PRÉSENCE DE LEUR ROI.

C'est-à-dire, dans son Sanctuaire  
rebâti, où désormais fidèles à son  
culte, & abhorrant l'Idolâtrie, ils re-  
connoîtront l'Eternel seul ou son  
Eglise pour leur Dieu & pour leur Roi.

*Verf. V.* JOUISSANS SUR LEURS LITS D'UN  
REPOS TRANQUILLE.

Le terme de *lit* désigne ordinairement les *lieux* où étoient renfermés les *Israélites* captifs. Leurs *lits* étoient la *Chaldée* & les *Provinces* où ils étoient dispersés: c'étoit pour lors un *lit* de douleur, un *lit étroit*, comme nous l'avons prouvé à la page 147. & suivantes de notre III<sup>e</sup> Volume. Mais après qu'ils eurent recouvré la liberté, leur *lit* étoit la *Judée* ou les *Provinces* de l'Empire des Perses, où ils devoient goûter les douceurs du repos qui leur avoit été plusieurs fois promis, & reprendre leur éclat éclipsé par la captivité.

*Verf. VI.* LEUR BOUCHE.

Les Prêtres & les Lévites.

*Ibid.* LEUR MAIN ARMÉE D'UN GLAIVE.

Ce Verset & le suivant désignent, non-seulement les victoires des Machabées qui firent retentir dans tout l'Orient le nom de la Judée, mais encore les avantages que les Israélites remportèrent depuis sur plusieurs peuples & nations qui leur étoient ennemis, comme les Samaritains, les Idu-

*sur le Psaume 149. Vers. 7. 421*  
méens, &c. qu'ils subjuguèrent entièrement. Si l'on jette les yeux sur le second sens littéral, on trouve dans ces Versets le triomphe admirable du Christianisme sur tous les peuples de la terre, après la paix donnée à l'Eglise par Constantin. Que de peuples, que de Princes, que de Rois la parole de l'Evangile a enchaînés au char du Verbe fait homme !

*Vers. VII. DONT NOS ÉCRITS SONT LES DÉPOSITAIRES.*

Moïse & les Prophètes sont remplis des prédictions de la gloire d'Israël, après le retour de la captivité de Babylone.

---

## PSAUME CL.

*Laudate Dominum in sanctis ejus, &c.*

### ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien & du  
nouvel Israël.

En vue des bienfaits énoncés dans le Psaume précédent, l'Eglise d'Israël & celle de Jésus-Christ exhortent leurs enfans à réunir leurs voix & leurs instrumens, pour en rendre leurs actions de grâces au Très-haut.

422 *Versions Latine & Françoise*

1. **L**audate Ens entium :  
Laudate Omnipotentem  
Ob sanctitatem ejus,  
Laudate eum ob immensum robur ejus.
2. Laudate eum ob magnam potentiam  
ejus :  
Laudate eum ob infinitam magnitudinem  
ejus.
3. Laudate eum clangore tubæ,  
Laudate eum nablio & citharâ.
4. Laudate eum tympano & fistulâ,  
Cum fidibus & organo.
5. Laudate eum cymbalis tinnientibus :  
Laudate eum cymbalis æreis  
Lætum edentibus sonum.
6. Quidquid spirat,  
Laudet Ens supremum.  
Laudate Ens entium.

---

R E M A R Q U E S.

*Vers. II.* LOUEZ TOUTE L'ÉTENDUE DE SA  
PUISSANCE.

Celle par laquelle il nous a délivrés  
du pouvoir des Babyloniens, ou des  
persécutions des Pharisiens & des Ido-  
lâtres.

1. **L**ouez l'Être des êtres,  
Louez la sainteté du Dieu fort,  
Louez toute l'étendue de sa puissance.
2. Louez sa force invincible  
Et sa grandeur infinie.
3. Mêlez, pour chanter ses louanges,  
Le son de la trompette sacrée  
A celui de la musette & de la harpe.
4. Joignez le son perçant  
Du tambour & de la flûte  
Aux doux accords de l'orgue,  
Et de tous les instrumens à corde.
5. Faites retentir l'air  
Du bruit de vos cymbales;  
De ces cymbales d'airain  
Dont le son inspire la joie.
6. Que tout ce qui respire,  
Loue l'Être suprême.  
Louez l'Être des êtres.

---

*Verf. III.* A CELUI DE LA MUSETTE ET DE  
LA HARPE.

Nous avons déjà averti que nous ne prétendions en aucune manière décider par notre Version la nature & l'espèce des instrumens désignés par les termes Hébreux. Nous ne les connoissons pas assez pour en donner une



424 *Remarques sur le Ps. 150. Vers. 3.*  
idée exacte; ainsi nous nous bornons à  
nous servir des termes les plus usités  
parmi nous pour les exprimer, sans agi-  
ter & vouloir approfondir cette ques-  
tion, peu nécessaire pour la traduction,  
& très-douteuse, pour ne pas dire im-  
possible à éclaircir.

*Fin du quatorzième Tome.*

---

**T A B L E**  
**D E S M A T I E R E S**  
 Contenus dans ce Volume.

<b>S</b> ection II. <i>Examen des titres des Psaumes</i>	page 1
<i>Avertissement sur le Psaume LXVIII. Hébr.</i>	
<b>LXIX.</b>	20
<i>Versions Latine &amp; Françoisse de ce Psaume,</i>	22
<i>Remarques,</i>	30
<i>Avertissement sur le Ps. LXX. Hébr. LXXI.</i>	47
<i>Versions Latine &amp; Françoisse de ce Ps.</i>	48
<i>Remarques,</i>	56
<i>Avertissement sur le Ps. LXXIV. Hébr. LXXV.</i>	
	64
<i>Versions Latine &amp; Françoisse de ce Ps.</i>	66
<i>Remarques,</i>	68
<i>Avertissement sur le Psaume LXXV. Hébr.</i>	
<b>LXXVI.</b>	73
<i>Versions Latine &amp; Françoisse de ce Ps.</i>	74
<i>Remarques,</i>	78
<i>Versions Latine &amp; Françoisse du Ps. LXXVI.</i>	
<b>Hébr. LXXVII.</b>	84
<i>Remarques,</i>	88
<i>Versions Latine &amp; Françoisse du Ps. LXXVIII.</i>	
<b>Hébr. LXXIX.</b>	100
<i>Remarques,</i>	104
<i>Avertissement sur le Psaume LXXXI. Hébr.</i>	
<b>LXXXII.</b>	106
<i>Versions Latine &amp; Françoisse de ce Ps.</i>	108
<i>Remarques,</i>	110
<i>Versions Latine &amp; Françoisse du Ps. LXXXII.</i>	
<b>Hébr. LXXXIII.</b>	116

T A B L E.

Remarques ,	118
Avertissement sur le Ps. LXXXIV. Hébr.	126
LXXXV.	130
Remarques ,	135
Avertissement sur le Ps. LXXXV. Hébr.	136
LXXXVI.	140
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	145
Remarques ,	146
Avertissement sur le Ps. LXXXIX. Hébr. XC.	150
XC.	160
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	162
Remarques ,	164
Avertissement sur le Ps. XCIII. Hébr. XCIV.	171
XCIV.	174
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	178
Remarques ,	185
Avertissement sur le Ps. XCVIII. Hébr. XCIX.	186
XCIX.	190
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	194
Remarques ,	196
Avertissement sur le Ps. CII. Hébr. CIII.	202
CIII.	208
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	218
Première Observation ,	226
Seconde Observation ,	236
Troisième Observation ,	246
Quatrième Observation ,	258
Cinquième Observation ,	263
Sixième Observation ,	272
Avertissement sur le Ps. CVIII. Hébr. CIX.	274
CIX.	276
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	276

T A B L E.

Remarques,	284
Avertissement sur le Psaume CXVII. Hébr.	
CXVIII.	294
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	296
Remarques,	302
Versions Latine & Françoisse du Ps. CXXXVI.	
Hébr. CXXXVII.	314
Remarques,	316
Versions Latine & Françoisse du Ps. CXXXVII.	
Hébr. CXXXVIII.	320
Remarques,	321
Avertissement sur le Ps. CXXXIX. Hébr.	
CXL.	327
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	328
Remarques,	332
Avertissement sur le Ps. CXL. Hébr. CXLII.	
CXLII.	338
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	340
Remarques,	342
Avertissement sur le Ps. CXLI. Hébr. CXLII.	
CXLII.	355
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	356
Remarques,	358
Avertissement sur le Ps. XVI. Hébr. XVII.	362
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	366
Remarques,	370
Versions Latine & Françoisse du Ps. CXLIII.	
Hébr. CXLIV.	384
Remarques,	388
Avertissement sur le Psaume CXLIV. Hébr.	
CXLV.	397
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	398
Remarques,	404
Avertissement sur le Psaume CXLV. Hébr.	
CXLVI.	407
Versions Latine & Françoisse de ce Ps.	410

## T A B L E.

<i>Remarques ,</i>	412
<i>Versions Latine &amp; Fr. du Ps. CXLIX.</i>	416
<i>Remarques ,</i>	418
<i>Versions Latine &amp; Françoise du Ps. CL.</i>	422
<i>Remarques ,</i>	ibid.

---

## E R R A T A.

**P** Age 3. ligne 26. étoit, *lis. étoient.* Page 90. lig. 11. *cesset, lis. cessat.* Page 95. lig. 1. *le mos, lis. le mot.* Pag. 114. lig. 1. *c, lis. ce.* Pag. 130. lig. 24. *d'Enallage, lis. d'Enallages.* Pag. 135. lig. 1. *Hébr. LXXI. lis. Hébr. LXXXVI.* Ibid. lig. 9. *saisissans, lis. saisissant.* Pag. 157. lig. 24. *si différentes l'une de l'autre, lis. si différens l'un de l'autre.* Pag. 158. lig. 27. *khábbókér, lis. báb-bókér.* Pag. 164. lig. 29. *nous a, lis. nous ont.* Pag. 204. lig. 6. *bkháiáikhî, lis. bkháiáiekhî,* Pag. 219. lig. 12. *vos demeures, lis. ses demeures.* Pag. 226. ligne dernière, *ci, lis. ici.* Pag. 240. lig. 3. *Teglat-phalassar, lis. Téglat-phalasar.* Pag. 256. lig. 5. *après le terme cicogne, ajoutez, & par les sapins.* Pag. 273. lig. 10. *au Royaume, lis. aux Royaumes.* Pag. 289. lig. 27. *pa, lis. par.* Pag. 311. lig. 18. *hátselíkkhâh, lis. hátselíkhâh.* Pag. 317. lig. 22. *nous apprennent, lis. nous apprend.* Pag. 321. lig. 12. *jong, lis. joug.* Pag. 339. lig. 3. *courtifans, lis. courtisans.* Pag. 347. lig. 9. *toutes autant, lis. tout autant.* Pag. 359. lig. 20. *amc, lis. ame.* Pag. 377. lig. 1. *n'adressont, lis. n'adressent.* Pag. 386. lig. 27. *decachordon, lis. decachordo.* Pag. 403. lig. 19. *rassassierez, lis. rassasierez.*

